ONU si souvent décriée. Il se

poursuit maintenant hors du

palais de verre de l'East River,

mais c'est toujours à la commu

nauté internationale au moins

antant qu'à son interlocuteur

que s'adressent MM. Reagan et

Après les «ouvertures» du

ministre des affaires étrangères

de Moscou, M. Chevarduadze,

puis du numéro un soviétique,

celles que le président américain

a formulées, jeudi 31 octobre,

viennent elles anssi confirmer

que, entre les Deux Grands,

l'atmosphère s'améliore, même

veritable détente. M. Reagan,

notamment, paraît disposé à

prendre en compte certains des

chiffres avancés par M. Gorbat-

chev, alors que, jusqu'à présent,

le décompte des arsenaux de l'un

et de l'autre camp faisait

immanquablement l'objet d'esti-

mations publiques résolument

Ce réchauffement des ran

ports Moscon-Washington doit

beaucoup, naturellement, an nouveau style diplomatique du

Kremlin. Certes, le « réfor-

misme » que l'on prête à

M. Gorbatchev sur le terrain

extérieur, demeure très formel.

et tient manifestement à un

souci nouveau d'« image inter-

nationale ». Mais il u'en oblige

pas moins la Maison Blanche et

le département d'État à faire

preuve, à leur tour, d'un peu plus

d'imagination. Les États-Unis le

pouvaient ; et, plus encore, ils le

Dans l'affaire des euromis-siles de l'OTAN - sur l'implan-

tation desquels les Pays-Bas

devaient se prononcer positive-

ment ce vendredi, les quatre

autres pays sollicités ayant déjà accepté d'installer des fusées sur

leur sol, - l'alliance atlantique,

malgré une formidable campa-

gne « pacifiste », a fait la preuve

trop magyais public.

contradictoires.

Gorbatchev.

LA PRÉPARATION DU SOMMET AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE | PARIS ET LONDRES ÉTUDIENT CINQ PROJETS

Désarmement : M. Reagan crédite Moscou Liaison à travers la Manche : de propositions « positives » décision en janvier prochain L'embellie

Quelque chose est décidément M. Reagan a annoncé jeudi 31 octobre que les Etatsen train de changer, en matière Unis allaient formuler de nouvelles propositions sur la de contrôle des armements, dans réduction des armements à l'occasion de la séance de ce les relations Est-Ouest. Le clivendredi des pourparlers américano-soviétiques de Genève mat de ces relations n comu ces dont Moscou a accepté la prolongation. Le président dernières semaines, après quelaméricain a indique que ces propositions reprendraient les précédentes suggestions de Washington, mais aussi « les ques aunées glaclaires, une incoutestable embellie. La éléments positifs » présentes par M. Gorbatchev. session-amiversaire des Nations unies a été le théâtre privilégié dn premier sommet soviétode ce grand concours de propo-De notre correspondant américain réuni depuis six ans. sitions, bien entendu «constructives - ce qui, d'ailleurs, ne Le maximum qu'on puisse ponvait mieux tomber pour rappeler au monde les vertus d'une

Washington. - Les Etats-Unis devaient présenter à l'URSS, ce vendredi 1ª novembre, dans le cadre des négociations de Genève, une nouvelle proposition de réduction des arsenaux nucléaires, que M. Reagan a qualifiée de « sérieuse et détaillée » en annoncant lui-même cette initiative, jeudi, devant la presse.

L'objectif des dirigeants américains est avant tout (le Monde du le novembre) de ne plus laisser au Kremlin le monopole des offres de compromis, et de reprendre ainsi l'offensive à moins de trois semaines du sommet qui réunira, les 19 et 20 novembre, dans cette même ville de Genève, MM. Reagan et Gorbatchev. Mais cette volonté de conforter l'image et la position des Etats-Unis au début de la longue période de marchandage qui s'ouvre en ce moment avec l'URSS a aussi sa dynamique politique propre. Indirecte-ment, elle contribue en effet à donner plus de substance et de réalité aux conversations qu'anra M. Shultz à Moscou, à partir de lundi, et, surtout, aux entretiens

attendre des deux journées genevoises demeure la conclusion de cet « accord de principe » sur la poursuite de négociations que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, avait appelé de ses vœux, la semaine dernière, devant l'ONU. En formulant maintenant une nouvelle proposition dans le domaine du désarmement. M. Reagan veut cependant montrer qu'il n'entend pas escamoter ce dossier en mettant en avant la question du règlement des crises régionales qu'il avait souleyée en s'adressant, deux heures avant M. Chevardnadze, au parterre de chefs d'Etat et de gouvernement rassemblés à New-York pour le quarantième anniversaire de l'Organisation internationale.

L'importance de l'initiative américaine tient plus, en ce sens, au simple fait qu'elle ait été prise qu'à son contenn précis, que M. Reagan s'est refusé à dévoiler.

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

Le projet de construction d'un pont ou (et) d'un tunnel travers la Manche, est devenu, le 31 octobre, crédible avec le dépôt à Paris et à Londres, des dossiers des cinq soumissionnaires. Si les gouvernements se décident comme prévu en janvier 1986, le trafic aura des chances de traverser le détroit en une demi-heure de Sangatte (Pasde-Calais) à Douvres (Kent) à partir de 1993, pour la somme de 600 à 800 F par véhicule.

Les ministres britannique et français des transports ont reçu, le 31 octobre, à Londres et à Paris, les cinq projets de construction d'un « lien fixe » à travers la Manche. MM. Nicholas Ridley et Jean Auroux ont, l'un et l'autre, déclaré qu'il s'agissait d'un e moment histori-que ». Voici les caractéristiques de

ces projets ; . Un tunnel ferrovisire. — Foré dans la craie sous-marine, il permettra la circulation de navettes ferrovieires, qui transporterent les automobiles, les cars et les poids lourds. Nom : France Manche-Channel Tun-nel Group. Coût : 50 milliands de

 Un pont-tunnel-pont. — Les automobilistes quitterent le France par un pont de 7 kilomètres avant de descendre, per une rampe construite dans une ils artificielle, dans un turinel circulant sous la zone centrale du détroit pendant 21 kilomètres. La Grande-Bretagne par un pont identi-que au précédent. Un tunnel ferrovieire sous-marin courra en paral le long de cet ouvrage. Nom : Euro-routs. Coût : 100 milliards de francs.

 Un tunnel routier et ferroviaire.

- Foré dans la craie sous-merine, il permettra la circulation en alternance des véhicules et des trains. Nom : Transmenche Express (British Fer-ries). Coût : 30 milliards de francs.

 Un pont routier et un tunnel ferrovisire. - Un tube de béton sus-pendu à 70 mètres au-dessus de la mer par huit tours acheminera les véhicules. Un tunnel ferroviaire à voie unique sera foré à l'aplomb de ce

La commission d'évaluation s'est saisie, dès la vendredi 1" novembre, de ces dossiers auxquels s'ajoutera le projet d'un particulier qui propose un barrage-tunnel mariant la route, la voie ferrée et des usines merémotrices, Les gouvernements souhaitent choisir la solution et les entreprises retenues dans le courant du mois de janvier 1986, et conclure un traité, si tout va bien, le mois suivant. La mise en service de l'ouvrage interviendrait, dens ce cas, en 1993.

pont, Nom : Europont, Coût : 60 mil-

liards de francs.

De 1802 à 1975, une kyrielle de projets ont tourné court à cause de l'hostilité britannique. La procédure en cours semble avoir de bonnes chances de pervenir à son terme Mas Thatcher, les gouvernements ont décidé de confier au secteur privé la responsebilité de concevoir, de réali-ser et d'exploiter la « liaison fixe » dont on parle depuis deux siècles.

ALAMEANIAS. (Dans notre numéro de demain daté 3-4 novembre : . un dossier détaillé sur les projets déposés.)

L'affaire du général Arnold

Le commandant de la 1^{re} DB convoqué par le chef d'étatmajor de l'armée de terre pour avoir dénoncé publiquement le retard de l'arme

PAGE 16

Les violences au Pérou

Massacres, attentats, dispa-

PAGE 4

Le Libéria du président Doe

Une économie sous perfu-

PAGE 5

Etats-Unis: déficit commercial record

Le déséquilibre des échanges conduit Washington à des mesures de rétorsion. PAGE 14

La crise de l'étain

Menaces sur la Bourse des métatix de Londres.

PAGE 15

Débats: l'avenir du PS (2) ● Etranger (3 à 5) ● Politique (6 et 7) ● Société (8 et 9) ● Culture(11) ● Communication (13) • Economie (14 et 15)

Programmes des spectacles (12) • Radio-télévision (13) • Informations Sarvices : Météorologia, Loto (10) ● Echecs (10) ● Mots croisés

M. JEAN LECANUET

invité du « Grand Jury

(10) Carnet (10)

RTL-le Monde » M. Jean Lecannet, président de l'UDF, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », d'manche 3 novembre, de 18 à 15 à 19 à 30. 3 movembre, de 18 à 15 à 19 à 30.

Le maire de Rouen, président de la conscission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées au Sénat, qui conduira une liste d'union de l'opposition en Soine-Maritime pour les élections ligislatives, répondra sux questions d'André Pusserou et de Thomas Ferunczi de Monde, et de Paul-Jacomes Traffant et de Cilles Paul-Jacques Truffant et de Gilles Lociere de RTL, je début étant dirigi par Heuri Marque.

Pologne: une stabilisation ambiguë

De notre envoyé spécial

Varsovic. - « La situation s'est stabilisée. . En désaccord sur tout le reste, et en particulier sur les chiffres de participation aux dernières élections (le Monde du 15 octobre), le pouvoir et l'opposition tirent euriensement la même lecon de cette consultation, d'un genre un peu particulier, puisque son unique intérêt était de savoir combien de Polonais accepteraient d'aller aux urnes. Ce terme de « stabilisation » n'a certes pas exactement le même sens dans la bouche des uns et des autres. Du côté du pouvoir, on l'emploie plutôt comme le synonyme, modeste, d'une « normalisation > toujours annoncée mais amais réalisée. En face, l'opposition décrit ainsi la consolidation de ses propres positions: entre cinq millions et demi (chiffres officiels) et neuf millions (chifrefusé de répondre aux sollicitations très pressantes des autorités, et n'ont pas « voté ».

Tout cela, vu à travers le prisme occidental, se résume à un constat simple, rien de peuf : la Pologne, son général à lunettes teintées, M. Walesa. Et aussi tous ces militants qui cultivent les mânes de Solidarité, se faisant régulièrement arrêter, et, de temps en temps, amnistier. On connaît. Depuis le temps que cela dure, on n'en attend plus grandchose. Même un événement aussi aberrant, dans un pays commu niste, qu'une conférence de presse donnée en plein Varsovie par le principal responsable clandestin de Solidarité, un homme fébrilement recherché depuis près de quatre ans par toutes les polices du pays, retieut à peine l'atten-

On pourrait tout aussi bien sontenir que cette curieuse « stabili-

un événement très surprenant. L'opposition - ou, si l'on préfère, cette nébulcuse qui avait pour nom Solidarité et en a gardé l'esprit - dure. Et e'est cette perpétuation qui est tout à fait anormale. Jamais, dans aucun pays socialiste, y compris la Pologne, les vagues soulevées par les tem-pêtes successives (Berlin 1953, Budapest et Varsovie 1956, Pragne 1968, Gdansk 1970) u'avaient mis autant de temps à s'apaiser.

Cette opposition, certes, a échoué dans son pari qui était de faire reculer « légalement » le pouvoir, de faire en sorte que l'Etat, ou plutôt le parti, se contente de certains domaines essentiels - politique intérieure et extérieure, défense, - laissant le reste à la « société ». Mais, à l'inverse, le parti, aidé d'abord de l'armée, puis, et surtout, de la police, n'a toujours pas réussi à se débarrasser d'un phénomène qui n'existe dans aucun autre pays

marginale de quelques dissidents coupés du reste de la société : ce n'est pas sans raison, d'ailleurs, que le terme de « dissident » est employé dans tous les pays de l'Est, sauf, précisément, en Polo-

Arrivant, an printemps dernier, à Varsovie, M. Gorbatchev aurait en cette réflexion sarcastique : · Mon programme prévoit-il aussi une rencontre avec les représentants de l'opposition? > Cruelle ironie à l'égard d'officiels polonais dans leurs petits souliers, mais aussi constat réaliste. La quasi-totalité des hôtes occidentanx de Varsovie tiennent à saluer, avec plus ou moins de discrétion selon les cas, des figures de l'opposition, le plus souvent en la personne des anciens conseillers de M. Walesa.

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 3.)

de sa cobésion et de sa lucidité. Quant à l'initiative de défense fres de Solidarité) de citoyens ont sation » à la polonaise est en soi stratégique (IDS)du président Reagan, maigré une autre campagne, ells semble sédnire pin-sieurs des partenaires impor-tants de Washington. M. Reagan ne peut d'autre part laisser éternellement à son interlocuteur soviétique cet ultime tentative pour annuler avantage médiatique que M. Gorbatchev a si bien su acquérir, et le monopole appale cataclysme de 1986! rent de la bonne volonté. Une onération de relations publiques LES FOUDRES s'imposait, avant le sommet des 19 et 20 novembre à Genève, On peut sourire, on s'affliger, en **D'HYPSIS** constatant à quel point les relations internationales - en tout cas celles des deux superances — relèvent désormais d'une sorte de politiquespectacle à l'échelle de la planète. Ouand le spectacle en "Les Spectres d'Inverloch". question est celui de deux chefs le nouvel album de suprêmes rivalisant non de Jean-Claude MÉZIÉRES et Pierre CHRISTIN. menaces ou de rodomontades, mais de propositions, d'offres et de suggestions, on serait tout de même mai venn de se montrer **DARGAUD**

Enracinement historique et avenir technologique

par ALFRED GROSSER

Qui n'est pes d'accord ? Il faut revenir à l'Histoire et favoriser l'enracinement dans le passé par l'enseignement et les commémorations. Il faut sussi accélérer l'entrés dans l'âge de la fibre optique et du microprocesseur. La motion de syn-thèse adoptée au congrès de Tou-louse exalte les deux visées. Parmi les « valeurs morales qui sont celles de notre projet», le « sens de la mémoire collective qui, pour les socialistes, donne son sens à l'histoire de la France ». Par affleurs, il convient de « moderniser la France », ce qui passe notamment par « l'efficacité et la compétitivité des entreprises ».

. Mais les deux objectifs, les deux attitudes, sont-ils en harmonie ? Tout le monde, ou peu s'en faut, fait comme s'il en était bien ains. Or il n'est, en réalité, pas facile du tout d'effectuer simultanément la

jection dans l'avenir. Les façons d'utiliser l'une pour limiter les dangers de l'autre, de restreindre l'une pour laisser s'épanouir les avantages de l'autre, ne sont pas évi-

Moderniser, c'est en particulier renoncer à fonder l'action présente sur une vision mythique du passé. La mémoire collective se nourrit souvent de fausses références. Ainsi dans la première déclaration présidentielle de François Mitterrand, dont la formule du congrès de Toulouse se fait l'écho : depuis deux siècles, une lumineuse France de cauche a affronté une sombre France de droite, la première s'étant seule montrée créatrice de liberté et de justice. Ainsi dans le discours syndicel, analysé avec une juste férocité par François de Closets (1), quand ce discours prétend établir un lien historique direct et une similitude d'injustice subie entre les souffrances prolétariennes du dixneuvième siècle et les quelques contraintes encore imposées aujourd'hui aux membres protégés des services publics.

La modernisation passe par une vision sereine du passé. L'appel à l'Histoire est nécessaire pour défaire les entraves que représentent les affrontements simplificateurs. Chaque volume de son Histoire des Francais sous l'Occupation (2) permet à Henri Amouroux de montrer aux jeunes ce que les anciens ont vêcu, donc de favoriser une continuité que la passion exclusive pour les nouvelles techniques risque de rompre, et de démontrer la vanité, la stérilité de tant d'excommunications rétrospectives qui détoument de la préparation de

(Lire la suite page 8.)

(1) Tous ensemble. Souil, 1985, chapatres 3 à 5.

(2) Le tome 7 et avant-dernier Un printemps de mort et d'espoir vient de peratre chez Laffont.

L'AVENIR DU PS

Après le congrès de Toulouse, la question est revenue avec insistance sur le tapis. Bernard Poignant analyse les thèmes où il n'y a pas eu de modification de cap et ceux qui ont connu une réorientation considérable. De son côté, Michel Beaud estime que le socialisme serait en retard d'une guerre s'il s'habillait maintenant en « social-démocratie ».

Les socialistes ont-ils changé?

Deux domaines de bouleversement : la pensée économique et le rôle de l'Etat.

UI ou non, les socialistes ont-ils changé? Il y a comme une peur à aborder cette question. Sans doute par crainte d'alimenter l'argumentaire communiste sur la « trahison » du Parti socialiste. Cette vicille accusation qui date de 1920 oe devrait pourtant plus prendre. Sans doute aussi par souci de ne pas apporter de l'eau au moulin de la droite. Elle répète sans cesse que le Parti socialiste a « trompé » les Français. C'est une vieille opération qui relaie celle du PCF dans une sorte d'entente cor-diale ou de « Yalta électoral » dont 19à1 a fait sortir le pays. Sans doute aussi par pudeur d'avoir à regarder son exercice du pouvoir, mais il convient de parier sur l'intelligence des Français.

Il o'y a pas de quoi s'offusquer de la question. Personne n'y perdra son âme. Je rassure ceux qui vont répétant: « Nous n'avons pas changé. »
Ils ont raison sur plusieurs points qui sont autant de moments forts de la législature. L'attachement aux libertés et à leur extension, la politique internationale (Europe, tiers-monde), la construction permanente des solidarités sociales, l'effort mis sur la formation, etc., marquent untre fidélité et affirment uns valeurs. Pas de doute là-dessus ; socialiste on est, socialiste on reste. Cela ne signifie pas que notre politique soit complète ou toujours réus-sie, mais il o y a pas de changement

par BERNARD POIGNANT (*)

Deux domaines, par contre, ont connu, dans le discours et la pratique, un bouleversement considéra-ble : la pensée économique et le rôle

Pensée économique d'abord : le marché est reconnu comme la sanction de chaque entreprise. Pas de clieuta, pas de production, pas d'emplois! L'entreprise est regardée comme le lieu de production qu'il faut séduire. Fini le temps du slo-gan : « Le patron, voilà l'ennemi l » La rupture avec le capitalisme a cessé d'être à l'ordre du jour et le socialisme n'apparaît plus comme une théorie à appliquer en cent jours. La contrainte extérieure est sans cesse répétée : une politique qui se moque de ses effets sur la balance des paiements est vouée à l'échec,

Les nationalisations o'apparaissent plus comme un îlot de sécurité, garanti par une propriété de l'Etat à haoteur de 100 %. Chacun reconnaît maintenant qu'elles pouvaient se faire à moindre coût. Sans compter notre succès dans la lutte contre l'inflation avec un moyen que nous avons combattu : la désindexation des salaires et des prix !

Tout cela fait beauconp. Les Français le comprennent. Ils out eux-mêmes changé. Le Parti socialiste ne doit pas rester à l'écart de cette modernisation à laquelle ils

(*) Député PS du Finistère.

L'illusion social-démocrate

Ne nous trompons pas de période. Ce sont de nouveaux rapports de travail qui sont en train d'émerger

N Bad-Godesberg rampant... « Le PS choisit, sans le dire, la social-démocratie. » Innombrables out été les commentaires du congrès de Toulouse autour de ces thèmes. Ce qui traduit un double contre-sens : sur le contenu de la social-démocratie et sur la nature de la mutation structurelle en cours.

Qu'a été la social-démocratie? Si l'on va à l'essentiel, elle a été à la fois l'abandon d'un élément essentiel de la foi socialiste et un compromis constructif.

Au cœur de la grande espérance socialiste du XIX siècle, il y avait la croyance, la conviction que le capi-talisme était la dernière société de classes et d'exploitation, que son effundrement déboueberait sur l'éclosion d'une société équitable et fraternelle, le socialisme, et, pour certains, que la révolution du prolétariat contre la bourgeoisie permettrait un rapide passage à cette rociété pouvelle.

Tous ces thèmes font l'objet de discussions intenses au sein du mouvement ouvrier, des syndicats, des partis qui leur sont liés, dès la fin du XIX siècle; et ces débats prennent une nouvelle dimension avec la révoune nouvelle dimension avec la revo-hition bolchevique et la division du mouvement ouvrier qui s'ensuivra dans presque tous les pays. Dans ce cadre, le choix social-démocrate signifie l'abandon de la croyance d'un passage rapide (révolutionnaire ou non) du capitalisme un socia-lisme et la prise en charge du fait an'il fandra longtemps encore compqn'il faodra longtemps encore compter avec le capitalisme ; luttes, actions transformatrices, négocia-

Et là réside la deuxième composante de la social-démocratie : la mise en place progressive d'un com-promis social négocié et assumé. Avec les syndicats reconnus comme partenaires, dans la oégociation et la gestion du social bien sûr, mais aussi dans la planification et parfois jus-que dans la sestion de l'entreprise. Avec les partis ouvriers reconnus et acceptés comme partis de gouvernoment. Avec le renforcement progressif des droits des travailleurs, l'amé-lioration des conditions de vie et de travail, la réduction de la durée du

par MICHEL BEAUD (*) travail, le relèvement du pouvoir

d'achat. Ce qui a été réalisé en Europe, principalement dans les années 60 et 70, dans le cadre du compromis social démocrate » allait bien au-delà de ce qui avait été engagé aux Etats-Unis, dans les années 20, dans le cadre du fordisme.

Et l'on sait bien qu'en France partis de gauche et syndicats de salariés se sont engagés très avant dans cette voie : quelques uns en le niant, quelques-uns en le disant, la plupart à reculons, c'est-à-dire en continuant à faire référence aux grands espoirs du XIXº siècle.

Irréalisme

C'est dire qu'il y a quelque irréa-lisme à s'interroger sur le fait que le PS se déciderait ou non à s'engager dans la voie de la social-démocratie : il s'y est, comme l'ensemble de la gauche française, déjà largement cogagé. Mais ce qui tnorne à l'absurde, c'est de se le demander à un moment où partout, dans la crise, le compromis social-démocrate est mis en question.

Il l'est à un premier dogré : les économies d'Europe (mixtes de capitalisme et d'étatisme) voot-elles être en mesure d'honorer les engagements pris par le patronat, par les classes dirigeantes dans le cadre du compromis social-démocrate : pouvoir d'acbat, protectioo sociale, droits, emploi et niveau de vie?

Le patronat affirme que c'est impossible; les syndicats que c'est essentiel. Et le nouveau compromis qui s'esquisse dans beaucoup de pays d'Europe semble être le suivant : sanvegarder tout ce qui pent l'être des acquis pour les salariés « en place », en laissant largement les générations montantes en proie

(*) Autour du Socialisme à l'épreuve de l'histoire, Scuil, nouvelle édition, 1985, de l'Histoire du capitalisme, Scuil, nouvelle édition, 1984, de la Politique économique de la gauche, Syros, tome I, le Mirage de la croissance, 1983, tome II, le Grand Ecars, 1985,

臺 « Felix culpa »

succès de la réussite. »

sujet.

dommage!

Faisant référence à une homélie

de l'évêque d'Hippone, je voudrais revenir sur la citation extraite de

l'ouvrage de notre premier ministre parue dans le Monde du 27 octobre :

« J'ai toujours été frappé de la marge infime qui sépare souvent le

Quel beau thème de référence à

proposer à tout homme politique! Si

le succès est immédiat, la réussite

est de longue haleine. Il serait possi-

ble d'épiloguer longuement sur ce

Un rectificatif publié le lende-

JEAN-RENÉ BESSE

main dénaturait cette citation. Quel

non seulement au chômage, mais encore à la précarisation, y compris dans sa forme institutionnelle de la

Mais il y a plus. S'interroger sur l'adoption ou non de la démarche social-democrate, e'est franchement se tromper de période : se tromper de crise. Un peo comme les géné-raux fraoçais qu'on a souvent accosés d'être co retard d'one guerre. Le compramis socialdémocrate a permis - et souvent au-delà - la satisfaction des principales revendications des classes ouvrières de la fin du dix-neuvième siècle. Il l'a été sur la base de la formidable croissance des capitalismes euro-péens des années 50 et 60 - croissance dont il a, paradoxalement, été une composante essectielle; et il est, dans la phase actuelle de la crise, largement ébranlé.

Or, dans cette erise, e'est le modèle même du capitalisme industriel du dix-neuvième et de la première moitié du vingtième siècle qui est en train de disparaître ; c'est un monde du travail dominé par la classe ouvrière, ce sont des formes de vie et de travail symbolisées par la sirène d'usine et la pointeuse qui sont en voie de disparition. Car ce sont de nouvelles technologies, de nouvelles activités, de oouvelles technicités, de nouvelles elasses sociales, de oouvelles relations sociales et de nouveaux rapports un travail qui sont en train d'émerger.

Et si le PS a quelque chose à faire, ce n'est suremeot pas de s'interroger sur un ralliement à la social-démocratie : parce que ce ral-liement, il l'a déjà fait, même si e'est d'une manière bancale, et parce que la social-démocratie, en Fraoce comme en Europe, a correspondu à une période qui s'achève. S'il y a quelque chose à faire, e'est de prendre conscience du degré auquel l'économie, la société, la vie changeut snus nos yeux; et de nous demander dans quelle mesure et sous quelle forme il est possible de faire en sorte que ces changements permettent des avancées en référence aux valeurs fondamentales de l'humanisme, de la démocratie et du

Les brouillards

Je ne veux pas faire le pédagogue grognon, mais j'ai bondi en lisant dans le Monde du mercredi 16 octo-bre 1985 l'artiele intitulé « Quand Malte se veut rassurant». Chacun sait (ou devrait savoir) que Napo-

léon Bonaparte a été nommé pre-mier cousul au soir du 19 brumaire an VIII (10 novembre 1799).

Quand il s'est emparé de Malte, le 10 juin 1798, il o'était donc pas

premier consul » comme vous

l'écrivez, mais simplement général en ches de l'armée d'Orient, et il

de quelques canonnières... » mais d'une immense flotte coovoyée par

l'escadre française de la Méditerra-

JACQUES GODECHOT (Toulouse).

de Malte

ine stabi

"一个"的"大人"在发展的 A COLOR OF THE PARTY. 2: 4: 1.11.11 14年上月中国中国。1880

il apparence ការជារាជា 🖨 🤋 🚓

er 1. Sing said 工 医电视性重点性 白質 a one train enters, THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLU THE RESTAURT Jan Com grows

> The second second tie tenigres E The property of the

and the united

or seed dated fractions

THE PARTY AND THE PARTY AND THE if the dextraits Library and a par la télévision

1930 TELL VIVES réactions

21 : 12...

12. :

7 ...

Sec. 1.5

...-

* .:-

Section 1

. . . .

the second of the second

· ALEMANDIA ·

The state of the state of The second of WETTER & TARRETA A DESTRUCTION OF THE A STATE OF THE STA · · p · Ac propriate on and the state of the s THE PLAN E WAR LINE

The state of the second

Les critiques du

SUS Les autonies d'Anti-The greet in the experient

A STATE OF THE PROPERTY OF A new occupies. Section for con-Transaction Carte Comment "; "o is even de la lot to the tenentary per dian rec

The spondar Toronton family

The state of the second The second is the The tax because the state of the state of the state of to the table translation of the The second was the The same was a same The advance is never THE LETS TORIGEN THE

A STATE OF THE SECOND THE COLUMN A MAKEN a come de la and the first over part was rather A STATE OF THE SAME PROPERTY. the state of the second on M. Balla dia after

the same that we will a 0.00 Que de 1400 The se man pe A COURT OF A. tir demates a the generality TE CAME OF THE The same agreet Grang

The same as a . E to 33 THE SEAL STATE in the same manner TOTAL PARTY NAMED IN The service of the state of the service

The second second TOTAL TELEPOOR

**: े १५५ - वे च व्यक्तिकारणकार है

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: 42-46-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Habert Besve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Société civile

Les Rédacteurs du Monde «
MM. André Fontaine, sécure
et Hubert Beuve. M. Principaux associés de la société Fontaine, gérant, ve-Méry, fondateur Administrateur : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Verget. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Impreserie
du • Monde •
7, r. des Ituliens
PARIS-IX

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: n395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F **ÉTRANGER** (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonaés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria, 3 DA; Maroc, 4.20 dir.; Tunisia, 400 m.; Alfemegre, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canede, 1,50 S; Câte-d'Ivaire, 315 F. CFA: Onnemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1,20 S; G.-B., 55 p.; Gràce, 80 dr.; kriande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libys, 0,350 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.; Pays-Bed, 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Sánégal, 335 FGA; Sudde, 9 kr.; Sulsse, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 nd.

🗏 Un sort peu enviable : celui des vacataires

Je voudrais attirer votre attention nbligation d'assumer huit heures de cours par semaine à raison de 50 F sur le sort réservé par l'enseignement agricole à une catégorie de brut par heure. personnel : les vacataires.

Malgré l'immense défi à relever (seulement un jeune agriculteur sur dix, lors de l'installation, dispose des diplômes requis), l'enseignement agricole recourt pour des postes d'enseignants ou des remplacements

Le système de vacation aboutit à instaurer des postes dévalorisés :

Et encore, le paiement est souvent différé, les périodes de vacances scolaires et de stage oe sont point rémuotrtes.

Commeot ne point réagir devant cette injustice, abus auquel les syndicats font peu d'écho.

BERNARD PABRYK (Bellenaves).

« MÉMOIRES D'UN VIETCONG », de Truong Nhu Tang

Face à la « tromperie »

nartenu à cetta frange da nationalistes viatnamiens qui ont, non sans hésitation, après les accords de Genève de 1954, choisi de faire cause commune avec les communistes pour « libérer » le Sud. Tang fut donc, en 1960, l'un des fondateurs du FNL (Front national de libération) et, neuf ans plus tard, ministra de la justica du GRP, le gouvernement revolutionnaire provisoire du Sud - FNL et GRP qui préconisèrent la « réconciliation » dans le Sud et una réunification souple des deux Vietnams séparés pendant trente ans.

La victoire milhaire commu-niste de 1975 mit on la sait, un terme brutal à ces ambitions : séjours prolongés en « rééducatian » paur l'ancianna élita politico-militaire du Sud, réunification immédiata du Sud et du Nord, le FNL et le GRP a'effaçant devant l'administration de Hanoï. Face à cette «tromperie », l'ancien compagnon da route des communistes refuse de colleborer at s'échappe, comme beaucoup de ses compatriotes, par

bateau, pour a exilar an France. Ce témoignage uniqua est particulièrament intérpasant car l'ancien Viêtcong reconnaît avoir étá trahi par la Nord. Le FNL et la GRP n'ont été que les paravents de la politique de Hanoi, sans au-

SSU d'una grande familla du cune prise sur les événements. Sud, Truong Nhu Tang a apuna bonna douzaina da divisiona - étant dissoutes dans les semaines qui ont suivi la chute de Saigon. Pour cet esprit indépendant, qui a souffert pendant des années dans les maquis après avoir été torturé dans les geôles da l'ancien régima du Sud, le constat est d'autant plus

> Son récit offre également l'intérêt de mettre en lumière le rôle du colonei Thao, assassiné après la chute de Ngo Dinh Diem, qui fut l'architecta, au début des années 60, d'une politique catas-trophique, pour Saigon, de € hemaaux stratégiques ». Than, explique Tang, qui était l'un de ses confidents, travaillait depuis le début « pour la révolution », c'est-à-dire pour Hanoi. L'e afdémontée si ouvertement. Manicompagnons du GRP perdront tout influance dès 1975. Mre 9inh, l'ancien ministre des affaires étrangères du GRP, choisira da continuer de collaborer avec Hanoï, dont alle est l'actuel ministre da l'éducation nationale. Tang rejoindra les bataillons de

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(*) Flammarion, 346 pages. 99 F.

La « population dangereuse »

SOURDER DESILECTEURS

l'incitent et qu'il n'y a pas de honte à accompagner.

Rôle de l'Etat ensuite : sans som-

er dans un anti-Etat intenable et

incflicace, il est bien évident que untre politique indique qu'il a atteint ses limites. La baisse des pré-lèvements obligatoires prouve, s'il en

était besoin, que les socialistes

reconnaissent que gagner de l'argent constitue une motivation forte qu'il est imprudent de trop contrecarrer.

La dimiootico des emplois

publics dans les derniers budgets montre que les efforts à faire sont du

côté de la productivité et de la modernisation, non de la seule aug-mentation du nombre de fonction-

naires, même si les besoins sont dif-

Le déficit budgétaire a cessé d'être l'élément dynamique de la relance : il est un handicap à plafon-ner au moins, à résorber si possible,

Tant mieux si e'est pour donner plus de liberté à la société civile, à ses réserves d'initiative, à ses ressources

d'innovation, à son mouvement pro-

pre. Attention seulement à ne pas détruire les bases de notre solidarité

La crise o'épargne pas la pensée socialiste. Notre société et notre éco-

nomie resteront govertes et compéti-

tives, dans l'ensemble européen

comme à l'échelle du monde, que l'on soit dans l'opposition ou aux affaires l Définir ce qu'est le socia-

lisme dans ce contexte durable est

nne tache indispensable dans l'immense mutation culturelle qui

férents d'un ministère à un autre.

débat Fabius-Chirae et des commentaires qui le suivent! Ainsi, le seul sujet sur lequel les deux hommes seraient à peu près d'accord, c'est celui de la sécurité, une fois de plus

associé à celui de l'immigration. Et il est bien vrai que Laurent Fabius n'a pas trouvé un mot pour répliquer à Jacques Chirac avançant que 40 % des délinquants parisiens, 60 % des trafiquants de drogue scraient des immigrés. N'était-ce pas pourtant l'occasion de rappeler, an moins :

- que ces pourcentages (s'ila sont exacts - je n'ai pas les moyens de le vérifier) oe s'expliqueot pas par la couleur de la peau ou l'origine nationale, mais par les conditions de vie. A conditions de lingement, d'emploi (ou d'absence d'emploi). de ressources, de formatioo (oo d'absence de formation), etc., égales, le pourceutage de délin-quance ou de « déviance » est le nême, quelles que soient la nationalité ou l'ethnie. Au dix-neuvième siè-

Quelle tristesse à l'écoute du ele, au temps de la pirc misère état Fabius-Chirae et des commen-ures qui le suivent! Ainsi, le seul ele, au temps de la pirc misère ouvrière, la «population dange-reuse», c'était le prolétariat fran-

- que 40 % des délinquants, cela fait encore une infime minorité de la population immigrée, ce que la préscotation chiffrée habile et scandaleuse de Chirae avait évidemment pour nbjet de masquer. De sorte que, je le crains, le résultat le plus clair du débat de dimanche sera d'avoir fait croître, à juste titre, le sentiment d'insécurité des... immigrés. Car Laurent Fabius aurait pu aussi opposer au nombre, lancé par Jacques Chirac, des voitures volées en une ouit à Paris, celui des travaillenes immigrés innocents assassinés en France ces dernières années et dont les coupables sont restés, dans la très grande majorité des cas,

impunis. France, terre d'asile... THOMAS ARON, professeur à l'université de Franche-Comté,

🔤 La Ville de Paris et l'aide aux personnes âgées

titre « Paris : Un SMIC pour les personnes âgées », car il ne reflète pas du tout la réalité.

Cette façon de voir, largement

Je suis surpris de l'artiele publié l'Hôtel de Ville, appelle une vue plus dans le Monde du 24 octobre sous le critique et surmui plus exacte. Car eritique et surmui plus exacte. Car si le maire de Paris est passé maître dans l'art d'asséner des slogans, il n'en est que plus nécessaire d'analyser le contenu et non la forme. Ce tableau permet de le faire.

diffusée par le service de presse de MINIMUM VIEILLESSE ALLOCATION SERVI PAR L'ÉTAT VILLEDE PARIS PRISE EN CHARGE TOTAL PARTIELLE DU LOYER 1981 1417 F 1781F Jusqu'à 600 F 1985 2541 F 369 F 291n F Jusqu'à 1 200 F

+ 5F

La prise en charge du loyer (envi-ron 3000 locataires) o'atteint que rarement le plafond, contrairement à ce que laisse supposer l'artiele. Pour percevoir les 4 t t 0 F, il faut en effet être réduit au minimum vieillesse (2910 F par mois avec l'allocation Ville de Paris) et payer 1 200 F de loyer au moins. C'est une hypo-thèse heureusement peu fréquente.

Evolution .. + 1124 F

L'effort de la Ville doit être com-paré à celui de l'Etat. Ainsi, de 198t à 19à5, le minimum servi par l'Etat a augmenté de 1 124 F; l'allocation Ville de Paris a nugmenté de 5 F !... Si le total augmente fortement, la Ville u'y est pour rien, et c'est une

+ 1129 F habileté démagogique d'attribuer à la municipalité ca qui revient à

Quant à la création de l'allocation Ville de Paris, il y u lieu de rappeler qu'elle est intervenue en 1975, e'està-dire avant l'arrivée de Jacques Chirae à l'Hôtel de Ville. Le seul rôle de M. Chirae – alors premier ministre – fut de s'opposer à l'indexation de l'allocation Ville de Puris, pourtant proposée par le conseil de Paris!

GEORGES SARRE

ه م الأصل



LE MONDE - Samedi 2 novembre 1985 - Page 3

étranger

EUROPE

Pologne

Une stabilisation ambiguë

(Suite de la première page.)

Mais le plus important est sans doute ailleurs : au-delà de M. Walesa, personnage médiatique qui trouve le moyen de se perpétuer, alors même qu'il est contraint de répeter toujours la même chose, audelà de ce Zbigniew Bujak qui se promène dans Varsovio comme Robin des Bois dans la forêt de Sherwood, au-delà même de ces quelques dizaines de milliers de personnes qui manifesteot périodiquement, de ces jeunes gens qui lancent des tracts ou brouillent un instant les écrans de la télévision, il y a tous ceux qui alimentent et se nourrissent d'un vaste courant de culture · paralièle · - presse, éducation, cassettes, et même, désormais, films vidéo. Et aussi tous ces écoliers et ces étudiants qui vont, à l'abri des églises ou des salles paroissiales, écooter les conférences d'opposants de renom. Ils ne leur parlent pas ouvertement de politique, mais d'histoire ou de morale, ce qui, en l'occurrence, n'est pas très différent.

Tout cela a trop d'ampleur, concerne trop de gens pour pouvoir être considéré comme une simple soupape de sécurité, une marge de jeu consentie boo gré mal gré par les autorités. On est bien en présence d'une réalité nouvelle, qui, en fait, est peut-être en train de modifier la nature do système en vigueur. Les citoyens polonais, à condition d'assumer certains risques, plus ou moins grands d'ailleurs selon le cas, oot désormais une sorte de choix, un

Varsovie (AFP, AP), - Des extraits du film Shoah, de Claude Lanzmann, qui relate l'extermina-tion des juifs par les Allemands sur

le territoire polonais pendant la der-nière guerre, ont été projetés pour la première fois mercredi 30 octobre par la télévision de Varsovie, susci-

La projection sur le petit écran a

durée une beure trente minutes (le

film entier dure neuf beures). Elle a

été essentiellement consacrée aux

passages faisant apparaître les senti-

meots nourris par les Polonais à l'égard des juifs.

auquel ont participé des mvités de la télévision. Ils ont notamment repro-ché à l'ancien collaborateur de Jean-

Paul Sartre d'avoir - manipulé - ses acteurs et affirmé que son œuvre

ctait - tenduncieuse ». Ils ont rejoint la thèse officielle selon laquelle le

film est anti-polooais, mais ont

reconnu que l'antisémitisme était profondément aneré en Pologne

avant la guerre. Les participants au

débat out toutefois fermement rejeté

toute responsabilité, même morale,

Pour sa part, M. Lecb Walesa, interrogè au téléphooe par l'AFP, a déclare qu'il se sentait - offensé par la forme inadéquate choisie par

sa jorme inaaequate enoisie par Claude Lanzman pour velater l'immense drame des juifs ». « Le sang versé par eux demande une grafonde et sérieuse réflexion », a-

De soo cote, le docteur Marek

Edelman. l'un des derniers survivants des dingeants de l'insurrection du gherro juif à Varsovie en 1943, a estimé qu'il n'y avait - rien d'anti-

polonais dans ce film -, qu'il a qua-lific d'- ennuveux, peu intéressant >

Au cours du débat, M. Krzysztof Teodor Toeplitz, publiciste connu en

Pologne, a souligné que le film, s'il faisait apparaître la - vérité -, était

- iendancieux - dens la mesure où, selon lui, Claude Lanzmann a pro-

cede à - une manipulation en triant

ses interlocuteurs sur le volet et en

dans l'holocauste des juifs.

t-il a jouté.

ct - manqué -

Le film a été suivi d'un débat

tant de vives réactions.

Ce eboix reste certes très limité,

militants, il se traduit par des comportements essentiellement symboliques : voter ou refuser de voter, adhérer ou pas ao syndicat officiel,

ques : une agriculture privée et une Église catholique puissante, indépendante, et qui reste délibérément en marge du système (les évêques et la grande majorité des prêtres n'ont cotiser, éventuellement, pour Solida-rité, aider les familles des prison-pas voté). Peut-il accepter ce nou-

En apparence, rien ne change en Pologne, mais à y regarder de plus près, le pays se transforme en profondeur

niers politiques, participer on pas au déflié du 1 Mai, aller ou pas grossir la foule qui assiste à une quelconque e du souvenir, ersatz de manifestation. Plus concrètement, ce choix s'exerce surtout dans le domaine culturel. On peut acheter, cher, un livre édité clandestinement. organiser chez soi la projection d'un film refusé par la censure. Peut-être devrait-on aussi tenir compte de tous ces gens qui n'espèrent plus rien de l'économio étatisée et se lanceot à corps perdu, de manière plus ou moins légale, dans l'initiative privée.

Ces quelques possibilités nou-velles sont très loin de satisfaire une population profondément frustrée, et le désir d'émigrer fait des ravages, en tout premier lieu dans la

Un saut dans l'inconnu ?

Le régime actuel peut-il s'accom-moder durablement d'une situation aussi bizarre? Il s'accommode déjà, à son corps défendant, de deux et, exception faite des véritables autres .monstruosités. idéologi-

Des sa sortie en France, il avait sus-

cité de très vives réactions du gou-vernement de Varsovie. M. Urban,

dans uno interview à l'agence offi-

cielle PAP, la semaine dernière, a

affirmé que le gouvernement n'avait pas changé de position et qu'il

estime toujours que le film « insulte

le peuple polonais - et a été utilisé

comme « prétexte à une campagne

anti-polonaise » dans la presse fran-

La diffusion d'extraits

du film « Shoah » par la télévision

suscite de vives réactions

veau défi permanent, cette émaocipation progressive d'une part croissante de la société ?

L'objectif du pouvoir, il le proclame régulièrement, est de parvenir à une véritable «normalisation», mais, à mesure que le temps passe, cette solution idéale semble de moins en moins imaginable. Autre bypothèse, qui hante les esprits : une nouvelle secousse brutale, voire une véritable explosion qui, cette fois, ferait sauter tous les garde-fous prudemment mis en place en 1980 par les fondateurs de Solidarité. Le saut dans l'inconou, et peut-être dans lo

Une bypothèse étayée par l'expérience du passé et par la conviction que si la politique actuelle est poursuivie, l'écocomie polonaise o'a aucune chance de se relever. De fait, les deux équipes dirigeantes précè-dentes ont été balayées par des mouvemeots de protestation dont l'origine immédiate était une situation économique deveoce insupportable. Dés les premiers mois de l'état de guerre, certains opposants, Jacek Kuron en tête, ont cru qu'one telle explosion était imminente. Depuis, les certitudes sont beaucoup moins affirmées, y compris sur les perspectives de l'économie, la vision « catastrophiste - des choses ayant fait place, dans l'opposition, à plus de prudence. Un économiste très proche de Solidarité, M. Kuczynski, vient de publier à Paris, à la grande joie du porte-parole du gouverne-ment, qui en a looguement fait état, un article recensant avec sévérité les diverses prédictions alarmistes publiées ces derniéres années par la presse clandestino.

marché est toujours déplorable, que des rationnements de toute sorte non-retour. subsistent (24 litres d'essence par mois pour les bienheureux proprie-

taires d'une petite voiture achetée à prix d'or), et que les quelques pro-grès réalisés malgré tout (certains produits, comme le beurre, sont desormais en vente libre), s'accom pagnent d'une hausse du coût de la vie de moins en moins supportable pour les catégories sociales les moins aptes à se défendre.

La longueur de la mèche...

La situation pourrait encore être aggravée par certaines mesures impopulaires, concernant la législation du travail et les dépenses de santé, que le gouvernement, le cap des élections franchi, semble se prèparer à prendre. En attendant, craignent des responsables de Solidarité. de proceder, au cas où la Pologne finirait par être admise au Fonds monétaire international, à un nouveau tour de vis, justifié par la nécessité de satisfaire aux exigences des banquiers occidentaux.

Nul, à vrai dire, oe semble à même de mesurer le degré de patience des travailleurs polonais. Les aotorités, échaudées par l'expérience, ont adopté jusqu'à préseot un comportement prudent, du moins dans les grandes entreprises. Des hausses substantielles de salaire ont souvent été accordées, dès que le mécontentement devenait trop vif. et, à plusieurs reprises, des grêves ponctuelles ont été couronnées de succès. Le résultat est qu'au grand désespoir des responsables gouvernemeotaux l'inflatioo cootinue à progresser à pas de géant et que la courbe des salaires ne suit nullement celle de la productivité. Combien de temps, là encore, cela pourra-t-il

Cette Pologue, apparemment « stabilisée », est sans doute plus incertaine que jamais. Tout semble en place pour qu'explose un jour le baril de poudre. On peut s'interroger sur la longueur de la mêche. Mais comment ne pas admettre que ce pays, s'il n'est plus actuelloment sous les feux de l'actualité, se transforme eo profondeur, et s'éloigne de plus en plus du modéle imposé après Reste que l'approvisionnement du la guerre par son pulssant voisin ?

JAN KRAUZE.

Turquie

Les critiques du Parlement européen sur les droits de l'homme suscitent colère et amertume à Ankara

Las autorités d'Ankara ont annoncé la 31 octobre que la loi martiale allait être levée dans huit nouvelles provinces, dont celle d'Istanbul, le 19 novembre. Seules les régions de l'Est. à forte population kurda, demaureront donc sous ce régime. La levée de la loi martiele ne s'accompagne cependant pas d'un retour à une administra-

tion civila normala : les gouverneurs des provinces concernées disposeront, en effet, dans les quatra mois qui viennant da pouvoirs spéciaux jusque-lá confiés à l'armée. Le rapport sur la Turquia récomment au Parlement européen a suscité amertume et critiques, même si des secteurs da l'opinion turqua l'approuvent sur certains points.

De notre correspondant

Ankara. - Désireuses d'améliorer leur image à l'étranger, les autorités turques ont mal accueilli le rapport présenté récemment à Strasbourg par no représentant britannique, M. Baffe, préconisant le maintiec du blocage de toute relation officielle entre les parlementaires européens et Ankara. Ce rapport, qui réclame notamment à la Turquie l'adoption d'une large amnistie, la levée de l'état de siège dans tontes les provioces, l'accélération des grands procès qui traînent et le rétablisse-ment des droits et libertés du citoyen, a été qualifié à Ankara de malveillant à l'égard de la Turquie et délibérément ignorant des évolutions positives vers un retour à in normale .. On fait remarquer que le texte comporte . plusicars erreurs grossières - dues sans doute au fait que M. Balfe n'a séjourné

leur posant des questions suggérant que deux jours en Turquie. Pour M. Andrzej Wasilewski, écrivain et directeur d'une maison d'édition d'Etai, le réalisateur de Shoon a - passe sous silence le fait que juifs et Polonais étaient voués au même sort pendant l'occupotion ailemande, les premiers étant consumnés à la solution finale et les seconds devant être exterminés en parsie . Il a rappelé que pendant la dernière guerre la Pologne avait perdu plus de six millions de citoyens, dont deux millions sept

ceni mille juils polonais. M. Szymon Szurmiej, président de l'Association socioculturelle des Joifs en Pologne, a reproché à Claude Lanzman d'avoir caché que les Polonais avaient aide les juiss pendant la guerre, · nu risque de leurs propres vies ·. Il a rappelé à ce propos que · la Pologne nvait été le seul pays envahi par les Allemands où soute aide à un juif étuit panie de la peine de mort ».

Shoan doit être projeté intégralement dans les cinémas en Pologne.

De nombreux éditorialistes, réament dans les cinémas en Pologne.

Le ministère turc des affaires étrangères s'étonne que la suppression de la peine de mort, peine encore en vigueur aux Etats-Unis, par exemple, soit retenue comme critère du caractère démocratique d'un régime. Il rappelle que le délit d'opinion, comme l'interdiction du Parti communiste dens ce pays, appartenaient déjà à la législation turque lorsqu'a été signé, il y a plus de vingt ans, l'accord d'association à la CEE.

Le premier ministre, M. Turgut Ozal, n'a pas mâché ses mots lui non plus. Il a qualifié le rapporteur britannique de « falsificateur », 2joutant même que la Turquie pouvait se pesser des crédits (600 millions de dollars) que la Communauté bloque depuis 1980. Le premier ministre a enfin reproché à la presse turque d'avoir exagéré la portée de ce rap-

port.

ment condamné le ton de M. Ozal che que même certains ambassa-par rapport à l'Europe. Si l'on veut coopérer avec l'Europe, estime la Ankara ont critiquée. quotidien Cummriyet, il faut se conformer aux règles du jeu démo-cratique. • on ne peut pas jouer n in belote dans un club de bridge •. De son côté, le professeur Soisal, ancien vice-président d'Amnesty Interna tional et journaliste de gauche, invite ses concitoyens à abandonner leurs - complexes - à l'égard de l'Occident et, plutôt que de réagir négativement aux critiques, à pour-suivre avec sang-froid le chemin vers la démocratie. - Si nous avons opte pour le respect des droits de l'homme et de la démocratic, écritil, ce n'est pas pour plaire aux Européens, mais parce que cela

Un large écho

Beaucoup en effet sont sensibles au danger que peut receler le « dia-logue de sourds - entre leur pays et Europe et craignent qu'un rejet de cette dernière ne pousse Ankara dans les bras des Etats-Unis on des pays islamiques. Les critères de la démocratie ne sont en fait pas les mêmes à Ankara et à Strasbourg et un haut fonctionnaire avaot servi pendant de nombreuses années dans diverses capitales occidentales estime que « les Européens doivent faire un effort de leur côté aussi, et comprendre pourquoi la Turquie, pourtant sincère, ne parvient pas à se conformer nux critères euro-

On reproche d'autre part aux députés européens de s'aligner trop frequemment sur l'opinion des groupes socialistes ou communistes, sur celle de leurs collègues grecs, on des groupes très bruyants d'exilés tures. Certains rapports d'Amnesty International ne sont en effet guere soucieux d'actualité et reprennent souvent des cas très anciens de violations des droits de l'bomme, démar-

D'autres enfio reprochent aux Européens d'utiliser deux poids deux mesures et d'être plus exigeants en ce qui concerne les droits des minorités en Turquio que ceux des travailleurs immigrés turcs en

Cela étant, bon nombre des critiques formulées par les Européens trouvent ici un large écho. C'est le cas eo particulier en ce qui concerne les poursuites dont font l'objet certains intellectuels tures, les membres de l'Association pour la paix ou les anciens dirigeants syndicaux dont le procès s'éternise. La discipline de fer appliquée dans les pri-sons est considérée dans certains milieux comme une véritable torture psychique, même si l'on preod acie des sanctions désormais imposées aux auteurs de sévices contre les détenus.

Il convient enfin de noter que la presse turque n'bosite plus aujourd'hui à dénonces les excès policiers, à critiquor le gouvernement, voire à s'en prendre au chef de l'Etai, le général Evren. Cette évolution de comportement est significative. De même l'attitude des élus de l'opposition, très vigilants sur les droits de l'homme, qui obésiteot plus, lorsqu'ils constatent des violations, à demander des explications au gouvernement. Enfin, les deux grands leaders politiques d'avant l'intervention militaire, MM. Ecevit et Demirel, en principe privés de leurs droits politiques jusqu'eo 1992, se déplacent librement dans le pays de coopération industrielle. et font des déclarations que la presse publie désormais. Bref, les améliorations soot nomoreuses, même si

beaucoup de chemin reste à parcou-ARTUN UNSAL.

Portugal

Le premier ministre, M. Cavaco Silva, a formé son gouvernement

De notre correspondant

Lisbonne. - Le président de la République portugaise a accepté, jeudi 31 octobre, la composition du nouveao gouvernement qui lui a été soumise par M. Cavaco Silva, chef du PSD (Parti social-democrate) et premier ministre. Les ministres de l'agriculture, de l'éducation et de la justice, MM. Anvaro Barreto, Joao Piobeiro et Mario Raposo, conserveot leurs fooctions. L'ancien président de l'Assemblée, M. Ribeiro de Almoida, sera le responsable de la défense nationale, alors que M. Pires Miranda, qui assurait les fonctions d'ambassadeur itinérant auprès des pays du Golfe, sera le nouveau ministre des affaires étrangères. Les ficances ont été confiées à M. Miguel Cadilhe, administrateur d'entreprises bancaires. M™ Leonor Beleza, qui, dans les trois derniers gouvernements, avait occupé le poste de secrétaire d'Etat à la sécurité sociale, a été nommée ministre de la santé. Deux des ministères les plus influeous sont confiés à des personnalités très connues dans le nord du pays : MM. Eurico de Melo, mioistre de l'intérieur et ministre d'Etat auprès du premier ministre, et Valente de Oliveira, ministre du plan et de l'administration du terri-

Sortant de son entretien avec le chef de l'Etat, M. Cavaco Silva a souligné que son gouvernement sera le plus rédult de tous ceux qui ont été constitués depuis 1974. . C'est ma première contribution pour mettre sin au gaspilloge des deniets publics », a-t-il précisé. La cérémonie d'investiture aura lieu le mercredi 6 novembre, et le programme sera présenté à l'Assemblée avant la date limite légalement fixée, c'est-à-dire dix jours après l'entrée en fonction de l'executif. Le debat parlementaire durera au maximum trois jours. Il sera très probablement suivi d'une motion de reiet déposée par les communistes. La possibilité d'une chute immédiate du cabinet semble pourtant exclue. Les démocrates-chrétiens et les rénovateurs du PRD (Parti du renouveau démocratique) oot déjà annonce leur intention de - permettre à M. Silva de gouverner -. La tache de ce dernier s'annonce néanmoins extremement difficile. Ao sein de la nouvelle Assemblée, le PSD ne dispose, en effet, que de 88 députés sur uo total de 250.

JOSÉ REBELO.

La composition du cabinet

Intérieur et ministre d'Etat ; L. Eurico de Melo ; défense : M. Leonardo Ribeiro de Almeida; affoires etrangéres: M. Pedro Pires Miranda (indépendant); finances; M. Miguol Ribeiro Cadilhe; justice: M. Mario Raposo; plan et administration régionale: M. Luis Valente de Olivoira ; ngriculture et pêche: M. Anvaro Barreto; éducation et culture. M. Joao de Deus Pinheiro: commerce et industrie: Fernando Santos Martins; travoux publics, transports et communications: M. Joso Oliveira Martins: sante: Ma Leonor Beleza; travail et sécurité sociale : M. Luis Mira Amaral (iodépeodaot); relations mec le Parlement: M. Fornando Nogueira.

Suisse

Le projet d'expulsion de quarante-trois réfugiés chiliens suscite une vive émotion

De notre correspondante

Geoève. - La Suisse connaît une situation paradoxale. D'une part, un raz de marée xénophobe déferle sur le pays (le Monde des 15 et 30 octobre) : d'autre part, tout ce qui compte dans la Confédération belvetique dans le domaine humanitaire et intellectuel lutte farouchement contre la décision de Berne d'expulser des Chiliens sollicitant l'asile. Raremoot un drame humain n'a fait autant de bruit. De nombreuses personnalités protestantes, catholiques et inives unies aux partis socialistes et progressistos, luttent contre l'expulsion de ces Chiliens, trentedeux hommes et femmes et une vingtaine d'enfants qui sont dans le pays, certains depuis deux ans, d'autres depuis trois ans.

La quasi-totalité do la presse, ainsi que la radio et la télévision suisse romande soutieocent sans équivoque cette campagne en faveur du droit d'asile. Parmi les protestataires les plus actifs, on note les noms des écrivains Adolf Muschg et

Max Frisch. Les Chiliens soot actuellement ébergés soit dans l'église Saiot-Marc de Zurieh-Seebach, soit dans des familles qui ont propose de les loger. de les protéger et de subvenir à leurs besoins. Les candidats à ce parrainage, parmi lesquols se trouvent des persoonalités politiques, sont de plus co plus combreux. Le 25 septembre, les réfugiés avaient commencé une grève de la faim qui a duré viogt-deux jours, et avec laquelle des

citoyens suisses se sont solidarisés, l'opinion publique. Certains de ces Chiliens oot affirmé avec vigueur qu'ils avaient été emprisonnés et tortures par les services du général Pinochet. Au cours d'une conférence de presse, des prêtres oot soutenu que l'asile dans les églises - était un des plus onciens droits et qui o touiours été défendu contre la volonté des princes et des empereurs ».

Tout cela n'a pas empêché M= Elisabeth Kapp, chef du département fédéral de justice et police, de maintenir son refus opposé à la demande d'asile en orécisant que, si le renvoi de ces réfugiés dans leur pays d'origine peut impliquer - une certnine durete -, il ne représente - aucun préjudice involérable au répréhensible au point de vue humanitoire -. La décision d'expulsion est définitive pour quaraote-trois d'entre eux; neuf encore peuvent recourir eo deuxième instance.

Selon le département fédéral de justice, les dossiers des intéressés oni été réexaminés, et il ressort que l'on ne peut avancer - nucune preuve - selon laquelle ils auraient été vietimes de persécutions politiques au Cbili et que leur retour les exposerail à un danger quelconque. Mme Kooo a, d'autre part, adresse à la paroisse Saint-Mare une lettre dans laquelle elle s'élève contre l'asile octroyè par les églises et l'hébergement clandestio par des particuliers.

ISABELLE VICHNIAC.

Grèce

Le rapprochement entre Athènes et Washington se confirme

Athénes (AFP). - M. Papandréou ainsi que plusieurs membres de son gouvernement se sont entreteous, mercredi 30 octobre, pendant plus de deux beures, avec M. Armacost, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires politiques, en visite à Athènes. Le porte-parole du gouvernement d'Athéoes a qualifié ces entretiens d'a mmicaux et constructifs »; il a précisé que les deux parties, desireuses de promouvoir leurs relations, avaient décidé qu'une délégation grecque se rendrait à Washington, en décembre prochain, afin de conclure un accord

Les deux pays ont aussi décidé de réactiver une série de discussions qui traînent denuis deux ans : renouvellement de l'accord sur l'aviation civile, émissions de radio la Voix de l'Amérique, statut du personnel

américain, fonctionnement des quatre grandes bases des Etats-Unis en Grece et vente de quarante F-16 à la Grèce.

Par ailleurs, M. Armacost s'est entretenu du problème du terrorisme et de la sécurité à l'aéroport international de la capitale grecque avec le ministre de l'intérieur et de l'ordre publie, M. Ménios Koutsogiorgas.

Le ministre grec des affaires étrangères, M. Carolos Papoulias, et le secrétaire d'Etat américain George Shultz doivent se rencontrer, en décembre prochain à Bruxelles, en marge du conseil des ministres des pays membres de l'OTAN, pour confirmer l'amélioration des rapports entre les deux

La violence ne connaît pas de répit

De notre correspondante

Lima. — PAZ (la paix), trois lettres géantes tracées à la craie blanche coiffent le sommet de la colline de San-Cristobal qui domine le centre de la capitale. La même où, depuis cinq ans, les guérilleros da Sentier Inmiaeax placent le nrsemblèmes du marteau et de la faucille. Au pied de la colline se trouvent la prison de Lurigancho où pourrissent six mille détenus, dont trois cents sendéristes, et le bidonville de Huanta, formé par les habitants de ce village andin ayant fui la violence du département d'Ayacucho (plus de six mille morts en trois ans, victimes des affrontements enans, victimes des affrontements en-

ans, victimes des arrontements entre insurgés et forces de l'ordre).

26 octobre : montant la colline de San-Cristobal, une foule de pèlerins répondent à l'appel lancé par l'Eglise en faveur de la crossade pour la paix. Femmes, enfants, vieil-lards, portent des croix et des pan-cartes : «Pucayacu « (fosse com-mune d'où ont été exhumés sept mune d'où ont été exhumés sept « disparus » en août), « Aecomarca » (massaere collectif de soixante-dix paysans et teurs enfants commis par des soidats, le 29 juillet), « Garagagay » (un étudiant tué pendant l'expulsion violente des milliers de squatters le 3 octobre à Lima), « Larigancho » (le 4 octobre, trente-quatre présumés guérilleros assassinés dans leur prison), « Umaru-Bellavista « (soixante villerosie tués dans les mêmes condilageois tués dans les mêmes conditions qu'à Accomarca).

C'est la troisième journée pour la paix organisée par l'Eglise depuis le début de l'année, mais e'est la première depuis que M. Alan Garcia a pris le pouvoir le 28 juillet. • La sitruation n'a pas changé, constate Mgr Augusto Vargas Alzamora, se-crétaire genéral de la conférence épiscopale d'action sociale. D'une part, le terrorisme falt toujours de nouvelles victimes. D'autre part, les disparitians et les massacres se poursuivent dans les communautés

Mgr Luis Bambaren aioute : « Ce n'est pas l'èpée, le fusil ou la bombe qui tue. C'est l'homme. Et la vio-lence surgit de tous les secteurs, c'est l'idéologie du Sentier lumineux qui empoisonne la mentalité des enjants en les persuadant que la seule solution est la voie armée. C'est l'idéologie de la securité na tionale qui emprunte le même che-min, car elle prétend détruire la vio-

lence par une autre violence... > Octobre a été particulièrement sanglant au Pérou : le 4, quatre pré-sumés guérilleros, incarcérés à Lurigancho, tombent sous les balles de la police, trente autres meurent carbonisés, sans que les circonstances exactes de leur mort soient éclaircies. Le 7, six locaux de l'APRA, le parti an pouvoir, sont dynamités. Quatre militants sont tués.

Le 23, un communiqué de l'armée annonce la « reddition » de nom-breux guérilleros à Llochegua (cin-quante et un hommes, soixantequatre femmes et einquante enfants). La presse fait des gorges chandes de cette prétendne - débandade » des troupes du Sentier. En

Lancé le lundi 27 mai, le pro-

jet de réforme agraire, plu-

sieurs fois annoucé et reporté, a

été adopté au début d'octobre

Au lendemain de son élection, le

président Tancredo Neves avait dé-

elaré : « Les luttes pour la propriété de la terre ont imbibé de sang le sol brésilien. « Après cinq mois de né-

gociations et de fortes tensions, le

gouvernement brésilien a adopté une réforme agraire visant à redistribuer

des terres aux paysans pauvres. Ce plan prévoit l'attribution, d'ici à

1989, de 43 millions d'hectares ap-

partenant à l'Etat on de propriétés privées laissées à l'abandon. Dès l'an

prochain, cent cinquante mille fa-milles devraient bénéficier de cette

Le problème foncier est le cancer

du Brésil. Un projet de réforme nvait, ca 1964, contribué à susciter

le coup d'Etat qui porta les mili-taires au pouvoir – ils devaient y

rester plus de vingt ans. Chaque an-

reser plus de vinge and canada la rece, des conflits armés opposant les propriétaires des latifundia aux posseiros (candidats à la propriété) font, selon l'Eglise catholique, quel-

que deux cents morts. Sur 567 mil-lions d'hectares cadastrés, 409 mil-

lions sont considérés comme des latifundia, ebacuae dépassant

Face à ces domaines, il existe plus

de dix millions de candidats à la pro-

prieté, paysans sans terre. Initiale-ment, le plan du nuuveau gouverne-

ment brésilien prévoyait de distribuer, d'ici à l'an 2000, 121 mil-

lions d'hectares provenant, pour l'es-sentiel, des terres en friche des lati-

fundia, à quelque sept millions de

après cinq mois de laborieuses

LA RÉFORME AGRAIRE AU BRÉSIL

43 millions d'hectares

vont être distribués d'ici à 1989

réponse, les guérilleres mitraillent, le 24, le directeur de la prison da Fronton, l'île où sont reclus quatre cents guérilleres. Et les détenus de Luriganche hissent leur drapean, en-tonnent l'hymne de la victoire pour

L'armée a publié un deuxième communiqué parlant de soixantesept nouveaux déserteurs dans la même région, dont trois chefs. La ré-ponse ne s'est pas fait attendre et, le 28 octobre, deux policiers ont été abattus dans un quartier populaire de la capitale. Un attentat à la bombe contre un car transportant des soldats de l'infanterie de marine a raté son objectif. Quelques pas-sants ont été blessés.

sants ont été blessés.

Ces paysans faméliques et peureux qui se sont rendus sont-ils des terroristes? Ou de simples victimes, comme des milliers d'antres, de la sale guerre? Le président Garcia, qui a reçu ae palais les prétendus leaders guérilleros, a été le premier à refuser de parler de « reddition ». Et le président de la commission de paix s'est montré sceptique quant à paix s'est montré sceptique quant à la portée de cet événement monté en

Des tribunaux complaisants

En fait, la guerre cause toujours de nouvelles victimes: les guéril-leros exécutent les membres des groupes paramilitaires d'autodé-fense. As Pariemest, un député de la gauche unie a présenté une fa-mille de paysans de Bellavista, té-moins du massacre par les militaires d'une soixentaine de villageois...

Non seulement, le Sentier lumi-neux n'a pas déposé les armes, mais la violence a repris de plus belle, dans les Andes, dans la capitale et dans le Nord, où la subversion Quant au mouvement révolution-

naire Tupae Amaru, qui avait interrompu toute action armée depuis deux mois, il menace dans son bulle-tin, Venceremos, de reprendre la lutte parce que « la sale guerre et le terrorisme de l'Etat se poursui-vent . Il reproche an président Alan Garcia un excès de personnalisme (« ses mesures ne sont que de sim-ples palliatifs ») et de « protéger les militaires et les policiers responsables de la stratégie de contre-insurrection ». En effet, les sous-officiers qui ont dirigé les massacres d'Accomarca et de Pucayacu ne seront pas jugés par les tribunaux ci-vils, mais par des tribunaux milint eu raison des bonnes intentions du gouverne-ment qui promettait un « châtiment exemplaire pour ceux qui commet-tent des exactions ou des sévices . Le président de la commission des droits de l'homme du Sénat, pour-tant membre de l'APRA, a démissionné. Les militaires sont pour le moins indulgent avec les anteurs d'exactions : des documents secrets de l'armée présentés à la télévision font état de sanctions allant de quatre à six jours d'arrêt pour les sousofficiers responsables du massacre de dizaines d'enfants et de leurs pa-

NICOLE BONNET.

familles. L'Eglise et les partis de

forme foncière sans traumatisme ..

de « subversif «, si abondamment employés durant la dictatare mili-

taire, ont fait leur réapparition dans

la presse conservatrice pour désigner

les partisans de la réforme agraire. Le ministre chargé de cette réforme,

M. Nelson Ribeiro, a été directe-ment menacé. Ea juillet dernier, son

fils a failli être enleve. C'est un ami

de la famille qui fut emmené par er-

reur et battu jusqu'à en perdre

tout peur que la réforme foncière soit considérée par les posseiros-

comme le signe qu'ils attendaient du

gouvernement pour occuper leurs domaines. D'où une recrudescence

des conflits, une multiplication des

milices armées. Le gouvernement,

qui a'a pas eu le temps d'expliquer sa politique soncière, a, semble-t-il,

été surpris par les réactions des mi-lieux conservateurs. Il ne pouvait ce-

pendant pas faire marche arrière.

D'où l'adoption, après onze nutres projets, d'un plan plus modeste, bé-aéficiant surtout aux Etats du Nor-

Evoquant la nécessité d'appliquer

la réforme agraire, en composant avec les intérêts des latifundistes, le président Sarney a déclare : « Je

sais que je serais profandément in-

compris. Il n'est pas facile de déci-

der quelque chose d'une telle impor-tance historique.

Les grands propriétaires ont sur-

Les termes de « communiste « et

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA LIBÉRATION DES OTAGES SOVIÉTIQUES AU LIBAN

L'URSS met en avant le rôle de ses « amis » dans la région

Les trois otages soviétiques li-bérés mercredi 30 octobre à Bey-rontb étaient détenns dans la réussi là où les Etats-Unis — et la hanlieue-sud de la capitale et les rabanjeue-sud de la capitale et les la visseurs — à en croire des sources » bien informées « citées par l'AFP — étaient des chiites libanais. Ces derniers n'ont décidé de relâcher les trois fonctionnaires de l'ambassade d'URSS à Beyrouth que lorsque les recherches menées par diverses miices pro-syriennes paraissaient sur le point d'aboutir.

Ces derniers jours, les miliciens du Parti socialiste progressiste (PSP, druze) ont perquisitionné à plusieurs reprises dans la banlieue sud de Beyrouth, à majorité chiite. Les ravisseurs, conscients que les miliciens allaieat prochainement toucher au but, auraient pris l'initia-tive d'entamer des négociations avec le PSP. Les pourpariers devaient aboutir mercredi en fin d'après-midi, le PSP prenant en charge les ctages et les conduisant à previmité de l'ambassade d'URSS.

Le chargé d'affaires soviétique à Beyrouth, M. Youri Souslikov, a confirmé jeudi 31 octobre que les trois bommes - MM. Mirikov, Svirsky et Spirine – étaient arrivés à pied à l'ambassade, marchant de-puis la rue Habib-Abou-Chahla, à quelques centaines de mètres an sud de la chancellerie. Mal rasés, amaigris, les trois bommes ne portaient aucune trace de blessure, mais M. Souslikov a souligné qu'il ne pou-

France — oat jasqa'à présent choué, n'obtenant pas la libération des otages américains et français, M. Souslikov s'est borné à répondre: « Peut-être avons-nous plus d'amis ici. .

M= Joëlle Kauffmann, l'épouse du journaliste Jean-Paul Kauffmann - toujours détenu au Liban avec trois autres Français, un chercheur, M. Seurat et deux diplomates, MM. Carton et Fontaine, — a dé-ciaré pour sa part à une radio péri-phérique : « On peut se demander s'il ne vaut pas mieux être otage so-viètique plutôt que français ; toutes les factions nous ont proposé leur aide au Liban mals personne n'ar-rive à rien. On se demande comment les Russes y sont arrivés. - « Les Français, a ajouté Mª Kauffmann, sont localisés (...) pratiquement, on sait dans quel immeuble ils se trou-vent, par qui lis sont détenus, quel est le chef du groupe qui les détient, mais on ne peut rien faire. »

Interrogé à Baalbek, le chef d'une faction chilte libanaise (Amal-islamique), M. Hussein Monasaoui, a assuré, jeudi, que les otages fran-çais et américains, détenus, selon Ini, par le mystérieux mouvement Jihad islamique, ne seraient pas relâ-chés tant que le Kowen ne libérerait pas dix-sept personnes emprisonnées à la suite d'attentats à la bombe vait encore assurer qu'ils n'avaient dans ce pays en décembre 1983. -pas été maltraités durant leur mois (AFP, Reuter.)

Iran

D'anciens détenus témoignent

Daux anciens détenus des prisons iraniennes, réfugiés depuis peu en France, ont témoigné jeudi 31 octobre, lors d'une conférence de presse, organisés à Paris per les Moudishidins du peuple (gauche islamique), des « tortures et sévices » auxquels ils ont été soumis ou dont ils

Silhouette frêle, costume-Behzad Naziri, vingt-six ana, ancien étudiant à Bordeaux, a été arrêté le 26 juin 1982 par les Gardiens de la Révolution à Téhéran, alors qu'il se rendait au bureau de l'AFP, auquel il collaborait à l'époque.

I a été arrêté, dit-il, sur de vagues soupçons, parce que sa sœur, militante des Moudjahi-dins, avait été exécutée trois mois plus tôt.

Les coups de câble

Condamné à huit ana de détention, il passera trois ans en prison, d'abord à Evin, puis à Guezethesser, près de Téhéren, avant de s'échapper en juin 1985, lors d'un transfert et de quitter clandestinement l'Iran par le Pakistan.

e Dès mon arrestation, j'ai été torturé, dit-il. Le traitement le plua courant, ce sont des

plante des pieds, parfois cinq heures d'affilée, durant plusieurs jours, provoquant des déchirures jusqu'à l'os. » Il y a ausai, poursuit-il, « les privations de sommeil, pendant quaranta heures, yeux bandés, debout face à un mur, ou encore les détenus sont enfermés plusieurs mois dans des cages où il n'est possible de se tenir qu'accroupi ».

Il y a enfin les représailles sur las familles. Bahzad Naziri affirme qu'immédiatement après aon évasion aon para a été

Visage blêma, traits tirés, foulard islamique noué autour du cou, installée dans un fauteuil roulant, Morigan Homayounfar, vingt-quatre ans, étudiante aux Beaux-Arts, a elle aussi passe trois ans en prison, à Evin. Sympathisante des Moudjahidins, elle est / passée à tabac » en plaine rue par des Gardiens de la Révolution, qui, affirme-t-elle, lui ont sectionné un pied à coups de sabre. Condamnée à quinze ans de prison, laissée sans soin dens sa cellule, elle a été finalement libérée il y a quatre mois, parce que, dit-elle, « j'étais dans un grave état d'affaiblisse-

DIPLOMATIE

M. Reagan crédite Moscou de propositions « positives »

(Svite de la première page.)

Le président américain a seulement indiqué qu'elle portait sur les trois domaines des négociations > (les armes stratégiques, spatiales et de moyenne portée), et prenalt en compte anssi bien les précédentes offres américaines que « les éléments positifs » de la dermière proposition soviétique.

Refusant de répondre aux questions, par crainte manifeste de trop en dire, M. Reagan a'en a pas moins pris soin de réaffirmer sa volocté d'aller de l'avant dans son programme d'initiative de défense stratégique (IDS), puisqu'il a souligné que son objectif, à Gonève, serait à la fois d'obtenir une réduction du nombre des armes nucléaires et d'« entreprendre avec les Soviéti-ques une étude sérieuse de l'impor-tante relation entre forces affensives et défensives ». Les propositions américaines sur le contrôle des armements, a-t-il ajouté, peuvent se résumer ainsi : « des coupes en pro-fondeur [dans les stocks nucléaires],

pas davantage de première frappe fréduction, autrement dit, de nom-bre important des missiles stratégiques soviétiques basés à terre), re-cherche sur la défense (c'est-à-dire sur les systèmes antimissiles) et pas de tricherie », donc amélioration des procédures de vérification des accords passés et à venir.

des Soviétiques — et de nombreuses procédures de vérification des accer traité interdit les essais de sys-

Mises en ordre, les différentes à se multiplier indiquent que la pro- comme l'a répété jeudi M. Shultz, position de M. Gorbatchev d'abaisser de 50 % le nombre des armes nupar M. Reagan, mais avec un refus de décompter, contrairement à ce que souhaite l'URSS, les ouromis-siles américains parmi les armes stratégiques. M. Resgan entendrait également que soit fixé un plafond spécifique de trois mille têtes aucléaires pour les missiles basés à terre, mais serait prêt à accepter de semblables limitations sur les bombardiers stratégiques et les missiles lancés à partir de sous-marins - domaines dans lesquels l'avantage est

guerre des étoiles », la seule assu-rance formulée par Washington se-rait un engagement à respecter le traité ABM sur l'interdiction des missiles antibalistiques. Aux yeux tèmes antimissiles, alors que les dirifuites - qui ont aussitôt commencé geants américains considèrent, eux, als font partie integrante des recherches, libres puisque inconcléaires est effectivement reprise trôlables. Aussitôt avant son apparition à la salle de presse de la Maison Blanche, M. Reagan avait reçu dans le bureau ovale les quatre journalistes soviétiques venus recucillir l'interview que devrsient publier les Izvestla dimanche. Et comme si cette fièvre d'aveatsommet a'était pas encore suffisante, ce fut ensuite an secrétaire d'Etat d'évoquer son prochain voyage à Moscou. Il n'y cut pas de révélations dans ses propos. Il était frappant de constater qu'il a'a pas fait une seule allusion à l'IDS

Enfin, ponr ce qui est de la (M. Reagan s'en était, il est vrai, amplement chargé), mais qu'il a en revanche beaucoup plus insisté que le président sur deux autres objectifs que la réduction des armes nueléaires : l'arrêt de . l'expansion de l'influence par l'intervention armée et la subversion » et la « défense des droits de l'homme ».

M. Shultz a nié, à ce propos, mais sans emporter la conviction, que le marie soviétique qui avait par deux fois sauté, la semaine dernière, de son navire dans le Mississippi ait voulu obtenir l'asile politique. Selon l'interprète à laquelle avaient fait appel les services d'immigration, tel était pourtant bien le cas. Illustration de l'actuelle détente entre Moscon et Washington, cette affaire suscite l'indignation de l'aile droite da Parti républicain - soudain beaacoup plus soucieuse de droits de l'homme que les pragmatiques modérés du département d'Etal.

BERNARD GUETTA.

L'existence de l'UNESCO s'impose plus que jamais comme une nécessité

estime M™ Gisèle Halimi

M= Gisèle Halimi, ambassadrice gauche out fait de cette réforme leur de France auprès de l'UNESCO. cheval de bataille, mais le président Sarney a été nbligé de composer nous a adressé le texte d'une motion qu'elle a préparée; on trouvera ci-dessous ce texte dans son intégra-lité, avec la liste des personnalités avec le lobby des propriétaires pour imposer ce qu'il a appele - une réqui l'ont approuvé.

 Dans un monde en proie à des menaces de tous ordres, aggravées par le déséquilibre et les disparités dans la possession des richesses et de la technologie, les libertés sont en re-cul, l'intolérance s'accroît. Les fac-teurs culturels s'exercent au-delà des frontières politiques et des bar-rières idéologiques. L'interdépendance devient une évidente et influctable réalité. Plus que jamais, l'existence d'une institution à compétence universelle dont la mission est d'analyser les problèmes en cause et d'aider les différents membres de la communanté internationale à les résoudre s'impose comme une nécessité. En vérité, elle va de

» Telle d'ailleurs fut la conviction de ceux qui, an lendemain de la se-conde guerre mondiale, furent les n'infirme, au contraire tout vient confirmer, la justesse de leurs vues, dont l'élévation se reflète dans l'acte constitutif de l'Organisation. Celles-ci s'inspiraient d'une idée-force, à savoir qu'il y a, entre la poursuite de la vérité objective, l'accès de tous au savoir sans discrimination, l'expres sion sans contrainte et le libre échange des idées et des connaissances, le respect et la promotion des droits de l'homme sans distinc-tion de race, de sexe, de croyances on de religion, le développement et le progres des sociétés humaines, et la paix dans le monde, une conver-

» Certes, la coopération interna-tionale que l'UNESCO est chargée de mettre en œuvre peut prendre des formes variées; le champ, de toute façon, est immense; le choix des priorités difficile. Il est normal qu'apparaissent des divergeaces d'opiaions, voire des oppositions d'intérêts. Mais ces divergences et ces oppositions ne deivent pas détourner l'institution de sa mission. Il est impératif d'écarter du débat ce qui ressortit à des préventions idéologiques, à des visées politiques ou à la pure propagande, qui, en entrainant l'UNESCO bors de son domaine de compétence et de ses possibilités d'action, mettent en cause son efficacité et sa spécificité, risquant ainsi de lui faire perdre sa raison

Ce texte a reçu la signature des personnalités suivantes :

Me Hélène Ahrweiler, recteur de l'Académie, chanceller des universités; MM. Gérald Antoine, recueur d'académie; Jacques Berque, professeur honoraire au Collège de France; Jean Dausset, membre de l'Institut, prix Nobel de médecine; Georges Duby, membre de l'Institut; Edgar Faure, de l'Académie Irançaise, sénateur; Jean Fourastié, membre de l'Institut; Claude Gallimard, éditeur; René Hayghe, de l'Académie Irançaise, président du conseil artistique de la Réunion des musées mationaux; François Jacob, membre de l'Institut, prix Nobel de médecine, président de l'Institut Pasteur; Jacques Kosciuako-Morizet, ambassadeur de France; Jean Leclant, professeur an Collège de France; André Lwoff, membre de l'Institut, prix Nobel de médecine; Félicien Marceau, de l'Académie française; Pierre Marot, membre de l'Institut; Pierre Massé, membre de l'Institut; Pierre Massé, membre de l'Institut; Pierre Massé, membre de Mer Hélène Ahrweiler, recteur de

vante, présente dans le monde, et toutes les chances d'un avenir qui consacre son retour à une aniversalité qui est sa vocation même doiveni étre préservées. La conception de l'UNESCO doit beaucoup aux traditions les plus authentiques et les plus généreuses de notre propre culture. La France est sans doute l'un des pays les mieux placés pour apporter une contribution positive à la réalisation d'un consensus. Par la voix de ses chefs d'Etat successifs et de ses représentants, la France, pays hôte de l'Organisation, lui a toujours manifesté son appui. Nous espérons que cet appui se manifestera avec force à l'occasion d'une réunion qui peat être décisive : la Conférence générale de Sofia (1).

» L'institution doit demeurer vi-

Plastitut; Pierre Nora, directeur des collections éditions Gallimard; Jean d'Ornesson, de l'Académie française; Jean-Claude Pecker, membre de l'Institut, professeur an Collège de France; Samuel Pisar, avocat; Alain Peynefitte, de l'Académie française, député, ancien ministre; Maxime Rodinson, directeur d'études à l'École pratique des hautes études; Maurice Schumann, de l'Académie française, sénateur; Lauront Schwartz, membre de l'Institut; Léopoid Sedar Senghor, de l'Académie française, ancien président de la République du Sénégal; Pierre Soulages, peintre; Michel Tournier, écrivain; François Valéry, ambassadeur, ancien vice-président du conseil exécutif de l'UNESCO; Etienne Wolff, de l'Académie française, administrateur honoraire du Collège de France.

(1) Cette Conférence s'achèvera mardi 12 novembre (NDLR).

LA HONGRIE PRÈTE A OUVRIR UNE REPRÉSENTATION EN ISRAÉL

Jérusalem (AFP). - La Hongrie a fait savoir à Israel qu'alla était prête à Ouvrir « dans un temps très court » una représentation en Israel, a annonce. mercredi 30 octobre, la radio nationala israélienne.

Un représentant jaraélian devrait se rendre dans le même temps à Budapest, dans les locaux d'une ambassade étrangère, a précisé la radio. Ce rapprochement entre la Hongrie et israël devrait avoir fieu dès le lendemain de l'ouverture d'une représentation de la Pologna en Israel, a souligné la radio.

Mercredi soir, M. Yitzhak Shamir, chef de la diplomatie israélienne, a révélé, au cours d'une interview à la télévision lienne, qu'un pays du pacte de Varsovie – autre que la Pologne et la Hongrie – avait récemment manifesté son désir de renforcer ses liens avec

M. Shamir a refusé de dire de quel pays il a agit.

 M. Arafat en Arabie saoudite.
 Le chef de l'OLP, venant d'Amman, est arrivé mereredi 30 octobre à Médina, où séjourne actuellement le roi Fahd d'Arabie aoudite. Après son séjour en Arabie saoudite, M. Arafat pourrait se rendre au Caire, où deux responsables de son mouvement sont arrivés mardi pour préparer d'éventuels rak. - [AFP. Reuter.]

goprosition conte

4.00

100

A THE WARR

5.71....

W 18 1 1

E #1

744. 1

410 410 512 512

• # 120 mg | 1

-20-5-5-

811.11

Car :

12 (Fr. 1)

≫ :: :

7 July 1

\$100°3

Ha Charles

4:

A. K. Carlo

. . . .

• •

1.7

Une é**conc**

------ #+ #+ #### #

ப்சிர் , இந்த நூ

THE PARTY The second of the second

THE PART HERE 京京祖 、 聖書文

The state of the s The second second the second second I THE WARELS 141 Ef STE 165 to the first section ್ ಆ ಭವರಾಣಕ್ಕೆ ಕ್ಷೇ ** 1'1 ce e to

Le sièg

- 1 1 mm to the sale 🥸

the second section of

a été fermá Control of the contraction of the control of the co

in 1977 a size and the season was deep The second secon The Person of the described has fremended A TOWN THE MET DIE BELL! TO TOTAL COME OF and die grande g the service of a contact

A SECTION AND THE state of the s THE PARTY OF THE PROPERTY. The state of the sale The tast continue de ्राच्यानिक स्टब्स्ट के स्टब्स्ट स्थापनिकार अस्ति के CO. TIME te berres de fer. er ruften ei guty THE REPORT OF THE PART OF

THE PARTY AS AND

an transfer operations great as The second section of the second er er erekt et**reze e**r The state of the second The second second The rest was partially The second very

a i sa út ve verserad 11 Fe was 36 The second second Contract to The State of the State of in the first state of the state

المكذا من الأصل

L'opposition conteste la victoire électorale du président Doe

La victoire remportée par M. Samuel Doe à l'élection présidentielle du 15 octobre 151,05% des suffrages exprimés) et l'obtention par sa formation, le NDPL (National Democratic Party of Liberia), de la majorité 22 Congrès (le Monde du 31 octobre) sont

vivement contestées par les partis d'opposition (ceux-ci avaient aunoncé qu'ils étalent majoritaires avant même la proclamation des résultats). Ces partis vont en appeler à l'arbitrage de la Cour suprésue, ce qui ne changera sans doute pas grand-chose. Le problème est de

savoir si leurs dirigeants pourront canaliser le mécontestement de le population. Les mesures de sécurité exceptionnelles prises le soir des résultats prouvent en tout cas que le président Doe n'entend pas revenir sur sa victoire.

Une économie sous perfusion

De notre envoyé spécial

Monrovie. - Sur un tes d'ordares, au cœur de Broad Street (la rue principale), deux vieux dorment. Non loin de là. juché sur une Harley-Davidson à l'arrêt, un flie sirote un sprite. Casquette eplatie, sifflet, ceinturon et colt 45, copie conforme des « cops » de New-York. Le taxi, jaune, conduit par un chauffeur dont le crâne est recouvert d'une casquette de base-ball, ralentit : devant la Banque centrale, comme tous les jours, un attroupement s'est formé. Les gens esperent percevoir leurs arriérés de salaire sans trop y croire. Cà et là, au fronton de bătiments lépreux, flotte le drapeau libérien, pâle imitation de la bannière étoilée de l'Oncle Sam. Le chauffeur coupe la musique de folk song que diffuse la radio et explique qu'il présère un billet vert de 5 dollars à la pièce libérienne du même montant. Dans les restaurants, où, à côté de la cuisine africaine, oo propose aussi un hamburger-coca-cola, il ne faut pas discuter longtemps pour obtenir un discount (uo rabais), pour peu que l'on exhibe une grosse coupure co dollers américains. Ville de brie et de broc. Monrovia, à première vue, présente ses traits caricaturaux, son - américanité ».

On comprend très vite pourquoi les Etats-Unis ont fait do Libéria presque un protectorat. Passée l'épreuve de « l'émeute » que suscite parmi les chauffeurs de taxi embusqués à l'aéroport l'arrivée d'un étranger, il suffit de prêter attention eux panneaux publicitaires de Firestone (le plus important employeur privé, avec environ onze mille salariés), et. plus loin, d'observer l'immense champ d'antennes qui borde la route conduisant eu centre ville. Ce petit pays, fondé en 1847 par d'anciens esclaves américains, est devenu uo - domioo - pour Washington. Il héberge, outre l'une des huit tours Omega qui relaient les communications militaires américaines à travers le monde, un centre de transmissions du département d'Etat pour l'ensemble du continent et un relais bertzieu pour l'émetteur de La Voix de l'Amérique. La piste de l'eéroport de Robertsfield est, en outre, suffisamment longue pour accueillir les avions de la Force de déploiement rapide.

Le poids du billet vert

海南 3

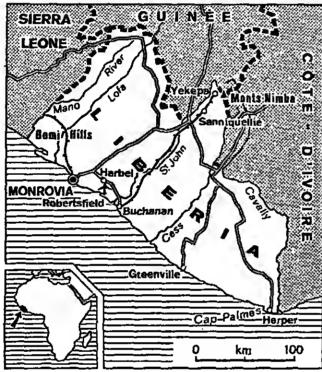
Tout cele justific probablement que Washington accorde au Libéria une assistance économique qui, par habitant, est le plus élevée du monde (environ 300 dollars). Cette aide, qui atteint environ 90 millions de dollars en 1985, ressemble pourtant à un cautère sur une jambe de bois: les 15 à 20 millions qui sont réservés au développement proprement dit du pays (santé, egriculture, éducation) représentent un montant dérisoire pour pallier les carences multiples d'un pays trop artificiel. Washington se boroe, pour l'essentiel, è éponger les dettes du Libéria à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international, et verse eo fait à Monravie le montant d'un « bail » calculé au plus juste. Parallèlemeot, la Maison Blanche subit de plus co plus les pressions du Congrès américain, pour qui l'absence de véritable « démocratie » au Libéria justifierait la réduction de libéralités sous forme de millions de dollars.

La fragilité du Libérie réside, paradoxalement, dans l'extrême - ouverture - de son économie, dont la ceractéristique est la quasi-equivalence entre le commerce extérieur et le PNB (environ 950 millions de dollars). Outre de greves faiblesses

comme l'état catastrophique des au paiement des importations, infrestructures et le sousdéveloppement d'une agriculture insuffisante pour nourrir la population (d'où la nécessité d'importer du riz américain), le Libéria e subi le contrecoup de la hausse du doller sur ses marchés d'exportation. La baisse de l'ectivité économique, qui se traduit

par la chute d'environ 30 % du chiffre d'affaires des gros commercents, la diminution des exportations, ont entraîné une diminution des rentrées fiscales

ponetionné par l'Etat, le secteur bancaire e pâti, globalement, du manque de confiance des acteurs économiques : les elients préserent déposer leurs dollars américains sur des comptes étrangers, et les importateurs ont tendance à financer toutes leurs opérations à l'extérieur du pays en alimentant leurs comptes par la monnaie américaine disponible localement. Pour remédier à cette pénurie de dollars américains, le gouvernement libérien a frappé de 32 % en 1984-1985. Les pour 34 millions de dollars, en



recettes d'exportation de minerai de fer, qui, à clies scules, en représentent plus de 65 % ont enregistré une baisse sensible de 1980 à 1984, et uoc légére remontée en 1985. Parallèlement. le Libéria n'a pas surmonté une grave crise de liquidités financières, qui paralyse le secteur

Entièrement soumis aux dépôts

pièces de 1 et 5 dollars » nationaux -, efin, notamment, de naver les salaires des fonctionoaires, dont le nombre (einquante mille) e plus que triplé depuis 1980. Outre que cette pratique a fait naître une sorte de taux parailèle de la monnaie nationale, elle a aussi tendance à alimenter une inflation estimée à plus de 30 %. Malgré des rééchelonnements successifs le service en dollars qui sont consés servir de la dette est, d'eutre part, éva-

Tunisie

Le siège de l'UGTT a été fermé par les autorités

De notre correspondant

Tunis. - La pression exercée sur la direction de l'UGTT a etteint, jeudi 31 octobre, un nouveau degré, avec la fermeture de son siège central à Tunis. Des policiers en civil empêchent l'accès des lieux, vides de tout occupant. La fermeture du local, où la police n'a semble-t-il pas pénétré, prive les responsables de la centrale syndicale d'une grande partie de leurs moyens d'action.

Elle n'a fait, jusqu'ici, l'objet d'aucune explication, ni auprès des syndicalistes ni auprès de la presse, En revanche, l'évacuation du siège de l'Union régionale syndicale de la capitale et la perquisition qui a suivi (le Monde du 31 octobre) ont été justifiées, a posteriori, par l'annonce de la découverte de barres de fer, de matraques, de chaînes et autres armes blanches, ainsi que par des exemplaires du Livre vert du colonel

La présence de ces ouvrages vient ainsi étayer les accusations de complicité entre le colonel libyen et le secrétaire général de la centrale, M. Habib Achour, portées depuis plusieurs semaines par une partie de la presse. Selon des sources syndicales, plusicurs cadres de la centrale auraient été arrêtés ou cours des dernières quarante-huit beures à Tunis, à Sfax et à Bizerte.

Le bureau politique du Parti socialiste destourien e tenu à nier tout

rôle dans les événements en cours, et à réaffirmer son « respect » de l'entité et l'autonomie . de l'UGTT. Ce qui se passe eu sein de la centrale syndicale est un conflit interne entre ses membres, déclare un communiqué diffasé jeudi.

Comme les jours précédents, des

comités provisoires régionaux continuent un peu partnut de se constituer en remplacement des bureaux en place évincés sans coup férir et la rspective d'un congrès extraordinaire demandé par les opposants à la direction actuelle se précise de plus en plus. Autre développement dans cette escalade : le fils du secrétaire général de l'UGTT, M. Thameur Achour, directeur de l'hôtel Amilcar dans la banlieue nord de la capitale, qui est propriété de l'UGTT, a été arrêté. Il lui serait reproché diverses activités dans le cadre de ses fonctions dans cet établissement, qui vient d'être mis sous séquestre, et un contentieux avec les services de la

Si une certaine effervescence est visible dans les milieux syndicaux partisans ou adversaires de la direction de la ceotrale, dont les jours sont comptés, - le calme n'en a pas moins régné, jeudi à Tunis, malgré des menaces de grève. A l'université sculement, deux meetings de solidarité avec l'UGTT ont été organisés, l'un par les islamistes, l'autre par les étudiants d'extrême gauche.

MICHEL DEURÉ.

lué à tt3 millions de tiollars en t984-t985, la dette extérieure globale dépassant 990 millions de

- Du temps du président Tolbert, au moins, on était payé regulièrement ! - Cette reflexion, que font aujourd'bui beaucoup de Libériens, correspond à le réalité. Les militaires inexpérimentés qui ont pris le pouvoir en 1980 ne semblent pas, cinq ans plus tard, avoir fait beaucoup de progrès. Certes, les baraques militaires du Barelay Training Centre sont ce qui se fait de mieux en matière de logement à Monrovia, et la solde des soldats, bien qu'eyant été réduite, reste enviable. Les 150 dollars par mois que touche un soldat représente un revenu bien supérieur à celui de tous les Guinéens, Gbanéens et Sierra-Léonais, si combreux dans la capitale, et qui sont voués aux petits métiers (chauffeurs de taxi, serveurs, mécaniciens).

L'hôpital J.-F. Kennedy, au ceotre de la ville, peut constituer uo symbole de l'impéritie des dirigeants libériens : entièrement pillé, transformé en mouroir, il avait été fermé peodant un an et vient seulement de rouvrir. Cette crise de consiance, qui atteint au premier ches le président Samuel Doe, a été accentuée par les incertitudes électorales. Elle touche les milieux d'affaires, les bailleurs de fonds du Libéria (qui constatent l'iocapacité du gouvernement à apporter sa quote-part dans des projets de ement). I les Libaneis, qui cootrolent l'essentiel du commerce et, bien sûr, les seuls qui avaient les moyens d'investir sur le marché intérieur, les - Américano-Libériens ».

Le repli des « Congos »

Ceux-ci. les - Congos -, caste dominante avant l'arrivée au pouvoir de M. Doe, se sont prudemmeot cootentés de remplir leurs comptes en banque, en Suisse et eux Etats-Unis, ou, pour certains, se sont exilés. En outre, des pratiques, comme celle consistant pour l'Etat à imputer 80 millions de dollars en . dépenses spéciales - sur le dernier budget, donnent la mesure du bon usage des finances publiques. Le développement du tourisme, dans ce pays qui dispose pourtant des mêmes piages superbes que son voisin sierra-léonais, étant resté à l'état de projet, la seule activité économique menée sérieusement demeure ... la perception des royalties provenant du pavillon de complaisance. Les t 900 navires bettant pavillon libérien, qui ont transporté 60 millions de tonnes en 1984 (premier rang mondial), ont rapporté 25 millions de dollars à l'Etat, ce qui représente environ 10 % des recettes de celui-ci.

Pourtant, avec ses gisements de minerai de ser, d'or, de dismant, sa production de caoutchoue naturel (premier producteur africain avec 65 000 tonnes). de bois, de café, de cacao et d'huile de palme, le Libéria a théoriquement - les moyens de son développement économique. A condition cependant que le nécessaire assainissement de la situatioo du pays s'exerce à la fois sur le plan politique (fevoriser l'arrivée au pouvoir de quelques gestionnaires compétents) et sur celui des finances publiques. Sur ees deux tableaux l'Oncle Sam, s'il le voulait, pourrait faire beaucoup. Avec un risque - déjà perceptible - pour la feunesse libérienne : l'émergence d'un emodèle culturel e qui ressemble beaucoup à un GI améri-Cain

LAURENT ZECCHINE

AFGHANISTAN

Libération de quatre géologues chinois

Islamabad. — Quarre géologues chinois, qui avaient été enlevés la 14 septembre dans le Baloutchistan pakistanais et transférés en Afghanistan, ont été libérés, jeudi 31 octobre par les autorités afghanes, e annoncé Radio-Kaboul. Selon la redio, les quatre géologues evaient até captures par la guérilla afghane et ont été libèrés per les forces de sècurité gouvernementales. Une enquêta a établi qu'« ils n'étaient impliqués dans aucune activité antiafghane » et il a été décidé de les remettre à l'ambassada de Chine à Kaboul, a précisé le radio.

Les quatre géologues avaient été enlevés par une dizaine d'hommes non identifiés sur la chantier d'une centrale électrique en construction à Dukki, à 430 kilomètres au nord-est de Quetta, la capitale du Baloutchistan pakistanais. Des sources officielles pakistanaises evaient, à l'époque, donné une version totalement différente des faits, axpliquent que les Chinois avaient étà enlevés par des rebelles baloutches opposés au régime d'Islemabad et soutenus par Kaboul. Elles aveient eccusé l'Afghanisten de vouloir ainsi compromettre les bonnes relations antra le Pakistan et la Chine. -

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Fassbinder interdit de représentation à Francfort

Francfort. - La première de le pièce de Rainer-Werner Fessbinder, les Ordures, la Ville, la Mort, n'a pas pu avoir lieu jeudi 31 octobre, des manifestants ayant envehi la acène eu moment du lever de rideau. Le communeuté juive de Francfort, jugeant le pièce antisémite (le Monde du 1ª novembre), e fait savoir qu'elle interviendrait à nouveau la 4 novembre, date à laquella le spectacle devrait en principe être à nouveau donné au Schauspielheus, le théâtre municipel de Francfort. Jeudi soir, tandis qu'un dialogue s'engageait sur la scène entre les manifestants at les ecteurs, plusieurs centaines de personnes portant une étoile jaune protestaient devant les portes du théêtre. Les précédentes tentatives de monter cette pièce dens lequelle Fessbinder e mia en scène un personnage nommé « le Juif riche », qui fait des affaires dans l'immobilier et soudoie la police, ont toutes échoué à cause de protestations similaires, Jeudi, M. Ignetz Bübis, un homme d'affaires juif de Francfort, e estimé que, cette protestation eyant au lieu, le pièce devait maintenant âtre donnée, « sinon cele voudrait dire que les juifs ont dans cetta villa le pouvoir d'interdire un spectacle », ce qui pourrait, selon lui, se retourner contre le communeuté.

[L'autisémitisme que certains ont peace découvrir dans les films de Roiser-Werner Fassbinder a déjà suscité de vives critiques et réactions. En 1976, les Israéliens avalent demandé à leur délégation de se retirer du Festival de Cannes pour protester contre la projection de A l'ombre des sages, film de Daniel Schwid d'après l'œuvre de Fassbinder. En 1981, ma au avant na mort, Lili Marleen, une des dernières œuvres de Fassbinder, devait encere être l'occasion de lourdes polémiques, son caractère provocaux pouvait passer pour équivoque, malgré des positions autiracistes.]

ETATS-UNIS

« Soutien inébranlable » au Salvador

Washington. - Le président Reagan a reçu, jeudi 31 octobre, son homologue salvedorien, M. José Napoleon Duerte, en lui réaffirmant « le soutien inébranlable » de Washington après l'échange de prisonniers que M. Duarte a consenti pour obtenir la libération de se filte, chaleureusement eccueillie à la Maison Blanche, A l'issue d'un entration d'une demi-heure, la président salvadorien e affirmé qu'eucuna critiqua ne lui avait été adressée, malgré le refus de principe qu'oppose le président eméricain à toute entente evec des guérilleroa ou dea revisseurs. De source américaine autorisée, on indique que l'échange de détenus, la semaina dernière, n'evait pas été appréciá à Washington, maia qua l'administration Reagan préférait exprimer son appui à M. Duarte dens la erise politiqua intérieure suscitée par cette affaire. Le président salvadorien a, par eilleurs, qualifié à Washington le gouvernement sandinista de Menagua de « dictature terroriste, source de violence et de totelitarisme » en Amérique centrale. - (AFP, Reuter.)

PHILIPPINES

Le FMI contre M. Marcos

Washington. - Le Fonds monétaire internationel (FMI) bloque le versement de 453 millions de dollere de prêt destinés aux Philippines car le présient Mercos a refusé de mattre en place les réformes économiques promises, a indiqué, jeudi 31 octobre, M. Paul Wolfowitz, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires asiatiques. Il a déclare qua le FMI eveit différé la versement de ce prêt jusqu'à ce que le gouvernement de M. Mercos s'attaque à « le question de la réforma des monopoles des industries de l'huile de coco et du sucre ».

M. Wolfowitz a dit. devent la commission des affaires étrangères du Sénat, que le FMI evait le « soutien ferme » de l'administration Reagan dens ses efforta pour démanteler ces monopoles. e Nous n'avons pas encore vu la moindre réforme substantielle », a-t-il ajouté. Ces monopoles sont contrôlés par des proches du président Marcos.

Un porte-parole du FMI e déclaré au Washington Post que l'organisation internationale était en train de réétudier l'exécution des réformes économiques par le gouvernement de M. Marcos et devait cerriver à un accord sur les critères » avec Manille avant d'accorder tout crédit supplémentaire. - (AFP.)

SUÈDE

Echec au chasseur d'un sous-marin soviétique

Stockholm. - La collision, le 29 octobre, entre un navire de surveillence suédois et un dragueur de mines soviétique a'est produita alors que le bâtiment suédois evait engagá una opération d'observation d'un sous-marin soviétique de le clesse Kilo, dont le type n'avait jemaie étá signalé jusqu'e présent dana la mer Baltique. Ces indications, foumies jeudi 31 octobre à Stockholm par l'état-major, confirment des informations publiées par le presse suédoise. Le navire de surveillance électronique Orion avait repéré la présence d'un sous-marin étranger et s'est lancé à se poursuite. Le dragueur de mines soviétique est elors intervenu pour l'empêcher de poursuivre sa chasse. Les dégâts entraînés par le collision ont été minimes, at le commendent de l'Orion e indiqué avoir pu observer et filmer le submersible soviétique pendent près de deux heures à une distance d'environ 800 mètres. - (AFP.)

Mr Simone Veil, qui était jeudi soir 31 octobre l'invitée de Questions à domicile », sur TF1, songe à eraccrochers. Non parce qu'elle se lasse de défen-dre l'Europe, une «cause» qu'elle a décidé de servir il y e longtemps déià, dans ces jours les plus sombres de sa vie où elle e connu le déportation et pardu sa famille. Mais parce qu'elle pense qu'elle pourrait, en abando une partie de sa vie de globetrotter européen qui la mêne trop souvent eux quatre coins du grandes causes», celles de tous les copprimés», les centus» qui, dit-elle, font plus souvent appel à elle que les «gros bras».

Songe-t-ella à une activité plus «politique» en France ? Il y e mille façons de faire de la polit que, explique l'ancienne présidanta de l'Assemblée europésnoe. Elle pourrait accepter, dene un gouvarnement de bitation, un poste ministériel, mais «cela dépend pour quoi faire et quel ministère ».

«J'ei un privilège, remarque ™ Veil. Etant venue par hasard à la vie politique et appartenant à l'UDF qui reste une confédération très souple, j'ai une indépen-dance formidable; je peux demain tout abandonner si je ne peux faire ce pour quoi je me suis totalement engagée.»

M⁻⁻ Simone Veil juge que la chabitation » peut être «viable si le président de la République se plie à la nouvelle majorité UDF-RPR » mais elle regrette que e tout notre système constitutionnel» nous tasse vivre « dens une perspective présidentielle» et « occulte le rôle du Pariement s. C'est la raison pour laquelle elle se demande s'il ne serait pas « opportun » de réformer la Constitution pour aller vers un régime présidentiel avec réduction du mandat du chef de l'Etat, suppression du droit de dissolution et création d'une vice-présidence,

< Odieux (>

plaider pour l'union de l'opposition « J'essaie, dit-elle, d'inciter les uns et les autres à poursuivre quer qu'alla aveit parmis à l'union de « franchir un grand pas y en exigeent une liste commune de l'opposition aux élections européennes.

Tout en déplorant qua le débat télévisé entre MM. Fabius et Chirac n'ait pas donné lieu à une véntable confrontation d'idées, l'ancien ministre de la senté et de la famille s'est réjoui de la prestation du président du RPR « qui est un ami» et qui,

selon Mr Veil, est apparu à la fin de ce débat comme « un grand patron de l'opposition ». En revanche, la comportement de M. Fabius l'a «horripilée». Ce dernier a'est montré, selon elle, « parfaitement odieux ». Il lui a fait penser è un «adolescent» troqué ses culottes courtes contre un pantalon, et se serait cru « tout permis » « Il a'est planté » résume Mª Veil qui juge inquiétants les propos des l'article que nous avons publié dans nos colonnes sous la signature de « Pierre Mars » (le Monde du 31 octobre). «On comprend bien pourquoi il s'est trompé quand on lit cet article qui est

← Plutôt tous les démocrates »

Mª Veil qui a toujours com-

absurde», note-t-elle.

battu les thèses de M. Le Pen et a été la premièra à appeler l'opposition à la plus grande vigiance - « plutôt les démocrati que Le Pen », dit-elle - a toutefois regretté que, au cours de ce débat, les deux hommes en parlant de l'immigration n'aient pas e pondéré » laur propos d'e humanisme ». S'il est nécessaire, selon Mo Veil, d'appliquer des règles très strictes en matière d'immigration, il faut sussi, explique t-elle, rappeler que « c'est nous qui avons fait venir les travailleurs immigrés en France, que besucoup d'entre eux sont français et souhaltent e'assumer comme tels, que beaucoup n'ont plus de racines chez eux ». Il faut aussi, ajoute Mes Veil, quand on lie les pro-blèmes d'immigration et de sécu-

Contrainement à M. Chirac, la présidente du groupe libéral de l'Assemblée européenne s'est prononcée contre le rétablissement de la Cour de sureté de l'Etat, contre le retablis de la loi anti-casseur et des quartiers de haute sécurité (QHS), Quand à la prolongation de la étudier dans le cedre de la lutte contre le terrorisme.

parable s et examiner les

tranches d'âge et le niveau social

des délinquants.

Enfin, s'agissant de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté européenne. Me Vail juge que certaines notamment en ce qui concerne les conséquences financières de cet élargissement. Cependant, elle n'hésiterait pas à ratifier le traité d'adhésion.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. Fiszbin: pour améliorer ce qui doit l'être il faut être dans la gauche, et non pas contre elle

Le Parti communiste

M. Henri Fiszbin, ancien diri-geant de la fédération communiste de Paris, président de Rencontres de Carris, président de Rencontres communistes, candidat aux élec-tions législatives sur la liste du PS dans les Alpes-Maritimes, veut convaincre les « déçus du PCF » de se « mobiliser » pour permettre aux socialistes de continuer à gou-

« En appelant les électeurs communistes à voter socialiste en 1986, ne les invitez-rous pas à disparaître en tant que commu-nistes ?

- Je m'adresse aux électeurs comunistes décus du PCF, qui, trop souvent, se sont réfugiés dans l'abstention. C'est la plus grande réserve de la gauche. Des éloctions européennes de 1979 à celles de 1984, le PCF est passé de 20,52 % à 11,28 % des suffrages exprimés. La différence entre ces deux chiffres donne la mesure de cet électorat. S'il se mobilise en 1986 autour du Parti socialiste, des possibilités récles existent pour que la gauche puisse coutiuner à diriger les affaires du pays. Si, an contraire, cet électorat reste dans l'abstention, la défaite est assurée.

» L'objectif prioritaire du Parti communiste u'est pas de regagner ces électeurs là – e'est un impossi-ble exploit, et il le suit – mais de les démobiliser en tapant sur le Parti socialiste et le pouvoir de gauche. Loin de viser è la disparition de la culture communiste dont cet électo-rat est porteur, mon scrion pour qu'il demeure dans son camp me paraît être seule susceptible de garantir la pérennité des meilleures traditions du peuple communiste.

» La gauche est pluraliste, mais c'est anjourd'hui le PS qui en assure la représentation politique. S'il veut rester fidèle à ses convictions et éfendre les intérêts des travailleurs,

ne cherche pas à regagner les électeurs qu'il a perdus, mais à les démobiliser un decteur communiste ne peut pas se situer silleurs que dans la gauche.

- Quelle place est faite à la sensibilité communiste » dans le discours actuel du PS ?

C'est en même temps le moyen de

faire béoéficier la gauche de l'apport de la sensibilité commu-

niste, ancrée dans le mouvement

 Je sonhaiterais que cette place soit plus grande. Je déplore, je l'ai déjà dit, que la carence du Parti communiste et, donc, l'absence de la naibilité communiste dans la gestion du pays par la ganche ait en pour conséquence, entre autres, une démarche par trop technocratique et une attention insuffisante au monde du travail et 2 l'intervention popu-

» Le coogrès de Toolouse a affirmé la volonté de rassembler le monde du travail avec la gauche et d'être plus ettentif à la nécessité de faire passer dans la vie quotidienne le changement et les réformes accomplies. La mise en œuvre de cette orientation dépend aussi de la présence du courant communiste dans la gauche. Pour améliorer ce qui doit l'être - et il y a beaucoup à faire - il fant être dans la gauche et non pas contre elle.

- Le PS de Toulouse est-il toujours à ros yeux celui d'Epi-my ?

Quand je vois que le reproche principal fait au PS par le PCF, c'est d'abandonner les options d'Epi-

nay, je souris parce que je me sou-viens que le Parti communiste – dont j'étais, à l'époque, membre do comité central – avait jugé evec la plus grande sévérité le congrès d'Epinay, caractéristique, disait-on, de l'ancrage à droite du Parti socia-

» Les orientations du congrès de Toulouse prement en compte le fait que la gauche est passée de la contestation à la gestion de l'Etat. Elles restent dans le droit fil du programme commun, et réaffirment le dessein de rassembler toutes les forces attachées an socialisme en tenant compte du déclin irréversible

- Entre Epinay et Toulouse, la rupture avec le capitalisme a

- Je conteste que la «rupture» ait dispara. L'œuvre accomplie par la ganche depuis 1981 est propremeut révolutionnaire, daos le mesure où elle a changé concrète-ment les structures et les données économiques sociales et politiques du pays. Il y a en un temps où Georges Marchais ne disait pas

Laurent Fabius a dit [NDLR. à « L'heure de vérité», le 4 septem-bre dernier] que la «rupture» est très lente. Bravo! L'histoire montre pernent économique et social, on a abouti à des catastrophes, Pour aller loin dans la voie de la «ropture», il

faut avancer sûrement, mais lente-

- A l'Assemblée nationale, voterez-vous la confiance à un gouvernement qui associerait le PS et des représentants de la

=

- -

200

. ". . .

2.45

7.1

10:1

•••

ESPRECE :

5.70s ce: -

,

100 pt 100

3 7 72-151

 $x_{i}, \ i = 1$

- Si je suis élu, il va sans dire que je soutiendrai sans faille un gouvernement de gauche dirigé par un socialiste. Y aura-t-il dans ce gouvernement des personnalités venant de l'opposition? Je ne suis pas du tout scandalisé par cette perspec-tive. Il est bien connu que les militaires se recrutent dans le civil : dans un pays où la gauche tradition-nelle u'est pas majoritaire, elle ne peut le devenir que par le ralliement de forces et de dirigeants venant de la droite. Que je sache, la présence de Michel Jobert au gouvernement n'a pas empêché quatre ministres communistes de sièger avec lui.

» La Constitution o'oblige pas le premier ministre désigné par le pré-sident de la République à demander un vote de confiance à l'Assemblée nationale pour le gouvernement qu'il a constitué. Seule l'adoption d'une motion de censure par la majorité absolue des députés peut défaire ce gouvernement. Lorsqu'une telle motion est déposée, ne prennent part an vote que ceux qui l'approuvent. Si le PS a réussi à rassembler suffi-samment de forces pour rendre possible un tel scénario, j'affirme que le PCF ne pourra pas, quoi qu'il en dise anjourd'hui, a'allier svec la droite pour censurer un gouvernement de gauche. Je suis, de plus, certain qu'il se trouvera sussi dans une telle hypothèse un nombre non négligeable de députés, aux marges de l'oppositioo, qui refuseroot d'empêcher la gauche de gouver-

> Propos recueillis par PATRICK JARREAU.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

UE M. Fabius ait fait un bide, dimanche passé, est d'une telle évidence qu'il n'y e pas lieu de s'y attarder, sous peine de paraître enfoncer le clou. Que le premier ministre soit le seul responsable de son échec n'est pas moins flagrant, qu'il sit s la décision de se comporter comme or l'a vu, ou bien qu'il ait trop fidèlement obéi aux avis de ses conseillers.

Souhaitée par l'intéressé, l'exhibition e'est traduita par un autoportrait d'une crusutá qui a probablement dépassé les espoirs de son adversaire. Y compris lorsoue. rappelant qu'il était le « premier ministre de la France », M. Fabius a reproduit à l'identique le haut-le-corps de M. Giscerd d'Estaing précisant, en 1981, que le e citoyen-candidat », ainsi qu'il se désignait lui-même, avait droit aux égards du président de la République qu'il était encore.

> M. Fabius, chef d'une majorité politique, n'a pas davantage supporté d'être un a requet a que M. Giscard d'Estaing n'avait supporté d'être la « petit télégraphiste », selon l'expression de son concurrent, M. Mitterrand. Le premier ministre d'aujourd'hui et le chef de l'Etat d'hier ont eu, pour se rebiffer, le même réflexe d'en appeler à leurs fonctions outragées elors que celles ci n'étaient pas en cause. On ne choisit pas ses arouments quand on perd pied.

> L'autoportrait de M. Fabius n'est pas seulement celui d'un homme dont le crâne luit de son ambition contenue et qui en laissa sortir plus de lui-même qu'il n'eurait voulu en donner à voir. C'est aussi la dessin de la voie retenue pour que cette ambition soit satisfaite, la confession prématurée d'une straté-gie pour la bataille dont la nature est connue défaut de sa data.

> C'est un curieux pari qui est fait : celui du déclin de la politique, du triomphe des chiffres sur les idées, de la technique sur la pensée; d'une victoire politique qui ne passerait pas per la politique.

Alors que les hommes politiques sont à la recherche d'une identification, M. Fabius donne l'impression d'être celui qui ne veut pas en avoir. Soit qu'il doute de l'obtenir, soit qu'il l'estime néfasta, ou encore inutile. Alors que ce conservateur de la tradition libérale qu'est M. Mitterrand e labouré des années pour faire comprendre qu'il n'était pas de droite, puis faire croire qu'il était de gauche, M. Fabius s'essaie à la transparence idéologique. Il veut n'être nulle part pour être partour. C'est aussi le risque d'être « ailleurs ».

C'est un pari lorsqu'on est, aussi, le produit d'un parti. D'abord, parce que ce qui est gagné sur l'autre camp est perdu dans la sien propre. M. Rocard en sait quelque chose. Ensuite, parce qu'à flatter ses ennemis, on ne les convainc de rien, mais on déçoit ses amis,

Echoix - politique - de M. Fabius, qui n'a rien à voir avec celui de M. Barre, résulte peut-être de la confusion qui ast faite entre la cohabitation at la rsus, entre le gouvernement (éventuel) et les élections, entre la durable et le momentané, entre les jeux de partis et les décisions des citoyens qui se rendront aux umes.

Il est dès è présent acquis que le scrutin proportionnel va émietter la répartition des pertis dans ce pays. Il n'est pas moins certain bannière, et les eutres sous une autre. Ce n'est pas parce que sapt, huit ou neuf appellations partisanes siégeront à l'Assemblée nationale que droite et gauche cesseront d'être la référence éminente de la vie démocratique de l'Hexagone.

Le centre lui-même, sous réserve qu'il ait une réalité, n'est-il pas obligé de se partager entre centre droit et centre gauche? Si la centre n'est pes une illusion, si droite et gauche en sont une, ou du moins un critère périmé, comment se fait-il que l'union du centre gauche et du centre droit, du MRG et des radicaux valoisiens, ait toujours échoué. que ce soit sous Giscard qui y tenait tant, ou sous Mitterrand qui charges plus d'un d'y parvenir, sans le moindre succès ni pour l'un ni pour l'eutre ?

tique est destinée à durer et, le cas échéant. à obtenir sur des suiets ponctuels une approbation dépassant ses frontières ordinaires. Une majorité cherche à s'appuyer sur ces consensus, mais ils sont nécessairement rares et périssables. Avant de se dire alfié, il faut se diviser au jour de l'élection.

La cohabitation échappe aux électeurs. Elle résulte de combinaisons entre les partis auxquelles les électeurs n'ont guére de part. Elle résulte aussi des chances du président de la République, celui d'aujourd'hui pour se maintenir, celui de demain pour être investi. La cohabitation n'est pas la suite logique des opérations électorales de 1986; ella n'est qua du temps auspendu, le recours à una procédure que certains choisissent et d'autres récusent; les uns croyant tirer profit des

Autoportrait

ES sondages demontreraient, paraît-il, que les Français veulent le consensus, la cohabitation au gouvernement de la droite et de la gauche, à l'exclusion des partis extrêmes, la communiste et la « netional ». Si cela est vrai, que ne l'ont-ils fait savoir plus tot! Si cela est vrai, ne faudrait-il pas faire l'expérience d'authentiques listes d'union qui rassembleraient en nombre égal les adver-saires d'à présent ? Ce serait divertissant l

Consensus et cohabitation sont d'une ence différente, notamment parce qu'il a' agit de deux moments de la vie d'un pays et de la mise en marche de mécanismes institutionnels différents. Le consensus, c'est ce qui résulte - ou pas - d'une consultation électorale référendaire. Il y a eu consensus de soulagement sur l'Algérie, consensus d'indifsur l'entrée de la Grande-Bretagne dens le Merché commun. Il y aureit consensus pour l'écola privée ou pour la priorité nucléaire militaire.

Le consensus se réslise autour d'un projet, d'un choor, à propos duquel les partis n'ont qu'un rôle second. Tel n'est pas le caa quand la nation est directement interrogée sur ces outils de division (en même tamps que de synthèse) que sont légitimem partis. Un tel scrutin est alors destine à diviser autant qu'à réunir, car il est manière de Savoir où est qui.

Consensus et majorité politique ne sont pas davantage synonymes. Une majorité poli-

E problème avec M. Fabius, c'est qu'il cohebite avant que la question ne se pose ou ne e'impose. La mise entre représente fait d'ores et déjà le fond de son discours. D'où ce recours immodèré eux chiffres, supposés idéologiquement neutres dens leur énoncé; d'où des silences proprement extravagants sur ces thèmes-clés de la gauche que sont le délinquance, les étrangers,

les contrôles d'identité, la peine de substitu-

tion (I) à le peina de mort, le Cour de sureté

de l'Etat (d'ailleurs déjà plus ou moins réta-

bile dens les faits) ou la restauration de la

Encore que ca soit être hon apôtre de parier de silence plutôt que d'approbation tacite. C'est un comportement sinon de défaite du moins de repli; assurément l'attitude de quelqu'un qui propose la négociation avent que n'en sonne l'heure. Mais c'était brûler les étapes

e loi enticasseurs ».

Ainsi a'explique l'« autocorrection » de M. Fabius, mercredi à l'Assemblée; einsi s'explique que, événement inhabituel at même insolita, des colleborateurs du premier ministre aient, en tant que tela, pris la défense de leur patron dens ces colonnes. Un plaidoyer avant tout destiné à démontrer que l'imaga de neutralité idéologique donnée par M. Fabius n'était pas le bonne, ou ne l'était plus. Et d'insister sur des différences avec M. Chirac largement passéea ineperçues au moment du débat.

Il y avsit en effet urgence, car s'en remettre à la neutralité idéologique, c'est ni plua ni moins nier la nécessité du débat politique, c'est prophétiser sa mort, au profit d'on ne seit quella ENA dont le compétence serait étendue au concours de l'Elysée.

C'est aussi une forme de mépris pour la politique qu'on était accoutumé jusqu'ici de voir fleurir du côté de la droite dite « populaire ». Même si, dans ce cas, la « populaire » sersit en gants à crispin, attributs de l'escri-meur, comme checun sait.

que, chaque fois qo'on a voulu aller trop vite, en ignorant les rapports de forces et les contraintes de l'environ-

> · ... pertis et les autras craignant d'en être étouffés. Il est clair par exempla que la voie suivie dès l'origine par M. Barre, en dehors des partis, était, pour lui, la seule qui convint. parantheses de toute politique que cela

to east 5 a or ordaniem 🐲 🗽 The second second the and Market and the second 1 - 1 St. . 450ml the de let meter Su to the state indicate. Egy the state of remove the The second second second the officers and the feet and THE PARTY & BE A 12 " The last of large designation The second sales The second secon the Contract of the State of th in tert. M. Miete

_A DISCUSS

gide aux chômeu

The second of the grayton

un Meastant gar

THE PART AND APPEAR

in with a winder of the

Harmon Mara May 1

The second disc

and the state of the great state of

THE THE THE FIRST WAR

I'm a their on the See

The second secon

. ti affetes

OF 2 PARTIES

the state of the state of the

2 4342 14

· ** ** ** ** ** ** **

THE STATE OF STREET

1 4 7 6 4 5 MW . 1 4

The state of the s

unis de la formación des destes à la se

भ कर रहा अस्ति ।

a see ha cat bear beth fi

Products - Top / Tompor by

the transfer of the second

The state of the state of the

- TA TAN 12 18 18

া। সংক্রমণীর সাধিকার ই

tion reguler de

1.17 1 THE PLAN WELL

The second section of the

· 人名英格兰 (1994年)

The state of the s

一 龙 一

THE RE A SECTION &

The state of the s

or or for as he was

** --- * * * * **

The state of Billion

75, 429, 75

ing Markets, mage

■ Cc 上 無物

i tromas en proses de - A later fact care े राज्याच्या । अस्ति का **द्वार स्ट इस्स** The second second the second for many Section 1981 50 · 特别的,复数中国政治 The section of the section The first state of the state of

a control waterfeate of a --ALL ROOM SELECT The state of the s THE WE AN

.

an armini pa gratu<mark>pe eg</mark> and the second states · For its Committeet Lat Fighta (2017年)。 1773年 第年代日本年 集盛 撃 Total of representation moduć ser deus pr THE STATE OF THE STATE OF Control of the Asset Asset & 40 ্রত্যালয় কর্মার বিশ্বস্থান বিশ্বস্থান



L'actualité croquée

avec tendresse

et férocité



LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Travail, emploi : l'aide aux chômeurs égale le déficit budgétaire | OUTRE-MER : l'annonce d'un « paquet-cadeau » !

socialistes se ratrouvèrent l'Assemblée nationale, pour adopter le budget du ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle; ceux du RPR, de l'UDF et du PC votèrent contre. Ces crédits, de 65 500,05 millions de francs, sont en augmentation de 9,1 % par rapport à 1985, et stent 5,76 % de l'ensemble des dépenses de l'Etat.

M. Michel Delebarre dispose du deuxième budget civil de l'Etat. On peut y voir deux raisons : la preuve de l'importance accordée par le gouvernement à la défense de l'emploi ou la confirmation que les socialistes n'out pas su lutter contre l'imporiance du chômage, et doivent donc consacrer à ceux qui en sont les victimes de plus en plus d'argent. Selon que vous serez dans l'opposition ou dans la majorité, c'est bien entendu l'une on l'antre de ces explications que vous retiendrez. Selon ce critère là aussi, les communistes ont clairement choisi leur camp. S'il y a un sujet où ils critiquent sans concession l'action gouvernementale, c'est bien celui de la situation de l'emploi.

._-

100 /20

٠._

. . .

And the second

4 TA 17 1 1 1

y ..

91 · ·

.--

9.00

1,41

4000

10 A

-6-A

425

100

÷ 100 00

- A - 1

government of نو د او

200

.

M. Dominique Freleut (PC, Hauts-de-Seine), rapporteur de la commission des finances, fonction oblige, a donné de cette position une justification chiffree : additionnant l'ensemble des dépenses qui doivent être consacrées à l'aide aux chômeurs, il n constaté que - le traitement social du chômage est une charge de plus en plus lourde », son coût représenant « 3 % du produit intérieur brut, soit l'équivalent du

Une fois encore, les députés déficit budgétaire prévu pour cette montrer que son action se situait année » ; sa conclusion est simple : seuls, le jendi 31 octobre à . Le chômage est blen la cause majeure de la tendance à l'aurmentation des prélèvements obligatoires. » Cette situation est pour lui d'autant plus dommageable qu'elle entraîne le budget de ce ministère à être essentiellement - un budget de gestion des retraites at du chômage > au heu d'être un . budget dynamique . de promotion de l'emploi. Argument qui fut aussi développé par les orateurs de la droite.

> M. Alain Bocquet (PC, Nord) fit de cette situation une analyse plus directement politique : le chômage, - cancer de la société capitaliste -. n'est pas une . fatalité .. et s'il se développe c'est parce que les socialistes continuent . la politique d'avant 1981 ». Le premier secrétaire de la fédération communiste du Nord profits de ce débat budgétaire pour commencer la campagne électorale en accusant personnellement M. Delebarre, qui figurera sur la liste socialiste dans ce département : . Vous mettez, monsteur la ministre, un zèle particulier à faciliter la tâche du patronat. »

Les limites de la flexibilité

Le ministre répondit avec la même vivacité : « Vous tentez de faire oublier que le PC a figuré au gouvernement un an après la mise en vigueur de la politique de rigueur (...). Votre logique vous amène à dire qu'il fait muit en plein jour, » Et, tout au long de son discours, M. Delebarre s'efforça de

Les droits de la femme : des textes à la réalité

listes. D'un montant de 128,7 millions de francs, il est en augmentation de 8,12 % et représente 0,012 % du budget général de l'Etat. La droite se désintéresse-t-elle de la promotion féminine? Peut-être mais M. Emmanuel Hamel (UDF. Rhône), rapporteur de la commission des finances, fut le seul de ses représentants à participer à la discussion des crédits du ministère. Mª Yvette Roudy ne dut pas, pour autant, se contenter d'entendre les louanges que lui dressèrent ses amis socialistes, qui semblaient une com-

de la femme fut aussi, le jeudi

31 octobre à l'Assemblée nationale,

adopté par les seuls démutés socia-

pensation au fait qu'ils ne lui trouvaient pas de place sur leurs listes de candidats. Si M= Colette Gœurot (PC. Meurthe-et-Moselle) fut la seule à contester les résultats de l'action de ce ministère, elle le fit avec une telle viruience que Ma Roudy ne sut répondre qu'avec les arguments ad nominen. Pour le porte-parole com-muniste le gouvernement est en effet responsable, non seulement des difficultés que continuent à rencontrer les femmes, tant sur leur lien de travail qu'ailleurs, mais aussi des ecampagnes de culpabilisation des femmes nu travail en période de chômage et de baisse de la natalité,

LES PROCHAINS **GRANDS DÉBATS**

voire de la - volonté du CNPF de

M. Laurent Fabius, devent les députés socialistes avant la rentree parlemantaire, evait annoncé que la gouvernement organisereit quatre grende débats à l'Assemblée nationale pour dresser la bilan de l'action entreprise depuis 1981 dans des secteurs sensibles, et ainsi preparer la campagne électo-

Les detes en sont maintenent connues. Le gouvernement fera donc au Palais-Bourbon des déclarations suivies de débats le 19 novembre sur les nationalisations, le 26 novembre sur la fonction publique, le 2 décembre sut la protection sociale et le 10 décembre sur la politique acricole...

Per ailleurs, les daputée devraient discutar dana la seconde quinzaine de novembre de projets de lois limitant le cumul des mandats électifs, a agnonce le mardi 29 octobre M. André Labarrère, ministre délégués aux relations avec le Parlement, au cours de la « contérence des présidents » qui fixe l'ordre du jour des traveux. Mais tous les arbitrages n'ont pas encore été rendus sur ce dos-

Le budget du ministère des droits mettre en pièces les droits particuliers des femmes ».

M= Roudy vent bien convenir que si « l'égalité des femmes et des hammes est quasiment réalisée dans les textes, il reste à la faire nutre affaire », mais elle ne com-prend pas ce qu'elle estime être un changement dans l'attitude de M= Grariot: Rappelez-vous ce que vous distez naguère du temps où, par exemple, nous travaillions ensemble pour préparer la loi sur l'égalité professionnelle. Els c ne voit qu'une explication : « J'ai cru voir dans votre regard l'expression d'un sentiment qui échappe à toute rationalité. La haine personnelle n'a l'expression d'un sentiment qui échappe à toute rationalité. La haine personnelle n'a l'expressir dans ce pourtant pas à intervenir dans ce débat... >

. M. Michel (PS) et la réforme du code pénal. - M. Jean-Pierre Michel, député socialiste de la Hnute-Saône, président de la com-mission des lois à l'Assemblée nationale, invité jeudi 31 octobre de l'émission » Le Monde reçoit », sur CFM, s'est félicité de l'aboutissement du projet de reforme du code pénal. M. Michel a indiqué, à propos de la responsabilité pénale dans le cadre des délits économiques et sociaux du travail, que ce nouveau code pénal ferait porter à la « collectivité d'entreprise » une responsabilité pénale, alors qu'elle est actuellement supportée uniquement par celui qui est désigné comme étant le responsable.

D'autre part, M. Micbel a affirmé, à propos du projet de loi annoucé sur la limitation des cumuls des mandats, « pour que la propor-tionnelle soit efficace, notamment cantre l'absentéisme dans las assemblées, il faut une loi très stricts sur le cumul des mandats,

sinon, cela n'aurait aucun intérêt ». Selon M. Michel, le groupe socialiste et les membres de la commission des lois de l'Assemblée nationale veilleront à ce que le projet proposé ne soit pas un projet

• Affaire Greenpeace: Il n'y aura pas de commission d'enquêre parlementaire. - La commi des lois de l'Assemblée nationale s'est réunie le jeudi 31 octobre au matin pour examiner les propositions de résolution de MM. André Billardon, président du groupe socialiste, et André Lajoinie, président du groupe communiste, demandant la créetion d'une commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Greenpeace. Conformément au souhait de son président et rapporteur, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), elle a repoussé ces deux propositions en arguant que les groupes de l'opposition ayant manifesté clairement leur refus de participer à une commission d'enquête, celle-ci n'avait plus de raison d'être.

dans la continuité de celle de son prédecesseur, M. Jack Ralite.

La droite ent plus d'un point commun evec les communistes. Ainsi M. Antoine Gissinger (RPR, Haut-Rhin), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles. regretta que les moyens de contrôle des fonds consacrés par les entreprises à la formation de seurs salariés soient réduits. En revanche, sa défense et illustration de la « flexibilités fut d'autant plus combattue par le PC qu'il accuse le PS de la préparer, mais elle fut aussi critiquée par les socialistes, pour lesquels elle se traduit par la demande de suppression de l'autorisation edministrative de licenciement. M. Delebarre fit remarquer que celle-ci fut créée en 1975 lorsque M. Jacques Chirac était premier ministre et que les raisons invoquées alors: . S'assurer qu'un plan social a été discuté et négocié par les partenaires de l'entreprise » pour encourages le dialogue social e. restaient d'actualité.

Même si les socialistes estiment, comme le dit M. Michel Coffineau (PS, Val-d'Oise), que «ce budget est le meilleur possible dans la conioncture budgétaire actuelle. et si M= Marie-France Lecuir (PS, Val-d'Oise), rapporteur de la commission des affaires culturelles, se félicite que le chômage soit maintenant moins important en France que dans le reste de l'Europe, contrairement à la situation de 1981, ils n'ont pas caché les « ombres ». Leur récrimination a au moins amené le ministre n leur donner partiellement satisfaction : grâce à un redéploiement des crédits du ministère, il sera possible de financer 30 000 stages «seize-dix-huit ans», et non pes 15 000 comme il avait été initialement prévu.

Tous les orateurs socialistes, mais les «rocardiens» nvec une force particulière, demandèrent une politique d'aménagement du temps de travail, permettant un «partage du travail», cela sans remettre en cause la législation du travail, ce que demande pourtant la droite, qui, pour repren-dre l'expression de M. Jean Royer (NI, Indre-et-Loire), affirme que · le droit du travail ne doit pas freiner le droit au travail ». Comme le dit M. Delebarre: . On ne peut, au nom d'une défense de l'emploi illusoire et mensongère, brader les droits de 17,5 millions de sulariés ». Quoi qu'en disent les communistes, il y a là une différence fondamentale entre les socialistes et la droite.

LE SÉNAT ET LA FORET

La Sénat e exeminé an deuxième lecture, jeudi 31 octo-bre, le projet de loi relatif à la gestion, la revelorisation et la protection de la forêt (le Monde daté 11, 12-13 mai, 23-24 juin et 6 octobre). Si de nombreux amendements tendant à rétablir le texte voté en première lecture ont été adoptés, ils ne révèlent guera de désaccords irréductibles avec l'Assemblés nationale. Sur le chemin du consensus, deux amendements du gouver-nement ont été votés, L'un tend - comme l'Assemblée nationale l'avait envisagé - à organiser un système interprofessionnel - c'est-à-dire de permettre aux agenta économiques inté-ressés à la filière bois d'entraprendre des actions concertées dont la bon déroulement soit garanti par l'Etat, et ce dans un cadre régional ; le second amendement étend aux commissaires de la République ca qui dans la texte relevait de la compétence des maires, à savoir la possibilitté de renforcer les obligations de débroussaillage qui seront désormais obligatoires dans un rayon de 50 mètres autour des hebitations. - A. Ch.

DEMAIN: NOTRE: SUPPLEMENT:

Le Monde AUJOURD'HUI

a fait savoir, jeudi soir, qu'il annoncera mardi 5 novembre, à l'occasion de l'examen de son projet de budget per l'Assemblée nationale, une série de « mesures » tendant, dans les départements d'outre-mer, à réduire les inégalités sociales et à accélérer le développement économique. Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM réserve aux députés la primeur du détail du . plan » prévu par le gouvernement mais il a précisé que ces mesures procéderaient d'une double priorité : la relance des activités productives et l'amélioration de la formation professionnelle des jeunes.

Sous réserve d'inventaire il s'agira done, pour la première fois depuis l'arrivée de la gauche an pouvoir, de l'esquisse d'une pouvelle politique économique et sociale pour l'outremer. Il aura donc fallu le temps d'une législature pour que les socialistes se libèrent des préoccupations institutionnelles qui les ont complètement absorbés - pour ne pas dire obonbilés - jusqu'à présent, dans leur approche des problèmes économiques et sociaux des anciennes colnuies. Si les intentions de M. Lemoine trouvent une concrétisation, il aura notamment fallu attendre plus de cinq ans pour que la majorité élimine, par exemple, cette disposition, indigne, subsistant outre-mer en « vertu » de laquelle on supprime le versement de certaines prestations sociales (en particulier l'allocation logement) aux chômeurs si ceux-ci demeurent trop longtemps sans activité professionnelle, alors que dans ces départements le chômage sévit à l'état endémique et atteint des taux de 30 %!

L'annonce de ces « mesures » répond évidemment and cris d'alarme répétés de tous les élus locaux de gauche qui ne cessent de mettre en garde le pouvoir contre le · risque » de « troubles graves » et d'a explosion sociale », non seulement dans les départements antillais, agités par plusieurs courants indépendantistes - et où les affrontements de juillet en Guadeloupe pour lutter contre le chômage. Mais ont donné la mesure de ce « risque - - mais aussi à la Réunion, où les indépendantistes déclarés sont à peine groupusculaires et où, pourtant, la tension sociale apparaît croissante. Dans cette île de l'océan Indien la - révolte des collégiens ». qui a provoqué de nombreuz incidents, début octobre, avant la ren-

Au Front national

LES CONTESTATAIRES DE VAUCLUSE ACCENTUENT LEUR PRESSION

A la veille du congrès du Front national qui se réunit les I°, 2 et 3 novembre à Versailles, les militants contestataires de Vaucluse, praches de M. Jean-Maurice Demarquet, ancien député poujadiste du Finistère, ont accentué l pression sur l'état-major du parti de M. Jean-Marie Le Pen.

Leur chef de file lacel. M. Hngues d'Alauzier, e renouvelé mercredi 30 octobre ses critiques contre le secrétaire général du mou-vement, M. Jean-Pierre Stirbois. Il u exprimé l'intention de déposer une motion demandant une améboration des méthodes de travail de l'équipe dirigeante du parti. Il a également confirmé la création d'un • comité de vigilance - eyant pour objet d'-organiser au niveau national une concertation des militants du Front national Insatisfaits de la vie interne du mouvement telle qu'elle s'est organisée sous l'autorité de Jean-Pierre Stirbois ..

M. d'Alauzier u ejouté que si luimême et ses amis n'étaient pas entendus nu cours du congrès de Versailles le « comité provisoire » constitué à Orange le 11 octobre · débouchera immédiatement sui une extension à tous les départements du Front d'opposition nationale créé en Corse [après la scission survenue dans ce département] afin de rallier l'ensemble des militants partageant ces préoccupations ».

- Je demande a indiqué M. d'Alauzier, que les listes aux lègislatives soient établies par le vote des militants départementaux et non pas par la clique Stirbois » qui est . le plus grand diviseur commun du parti ».

Rappelant que M. d'Alauzier est un ancien membre du Centre national des indépendants et paysans, M. Le Pen a estimé que cette question n'occupera pas beaucoup de temps lors du congrès ». problèmes de cantine, a été, elle aussi, révélatrice.

La prochaine visite de M. François Mitterrend aux Antilles, maintes fois annoncée depuis le début du septennat, mais confirmée désormais pour le mois de décembre, n'est certainement pas étrangère, non plus, à l'initiative gouvernementale

Il est à craindre, malheureusement, que la volonté affichée par le gouvernement ne suscite quelque scepticisme, y compris au sein de la majorité. Les mesures qui seront présentées mardi pour 1986 avaient déjà été prévues... en septembre 1984, dans les colonnes du Monde, pour application des 1985! Le volontarisme de M. Lemnine n'est pas en cause. Une fois de plus, c'est l'intendance (le budget) qui n'evait pas suivi. Le chef du gouvernement, potamment, n'avait pas donné suite - sous la pression, dit-on, du ministre de la défense - à la décision annoncée par M. Lemoine, eu nom des impératifs de solidarité, de geler à la date du le janvier 1985 les avantages qui s'ejoutent, outre-mer, aux traitements des fonctionnaires (primes de vie chère, index de correction). Or, à l'époque, dans l'esprit du secrétaire d'État aux DOM-TOM, cette disposition conservatoire devait se prolonger

Tout arrive! M. Georges Lemoine trée scolaire, à propos de simples ures vite par une révision globale du régime salarial des fonctionnaires. Il était envisegé d'apèrer sur les primes dont benéficient ceux-ci un prélèvement qui eut été affecté au financement des logements sociaux afin de contribuer, surtout, à la résurption des bidanvilles. A de rares exceptions près, les clus locaux n'evaient guère encouragé ce projet, et les amhitions de M. Lemnine sur ce point sont devenues beaucoup plus limitèes.

Les circonstances dans lesquelles les « mesures » en question seront débattues en Parlement entretiennent également les ambiguités qui affectent les orientations du pouvoir. Le chef du gouvernement s'est refusé à nrganiser un véritable grand débat d'orientation sur sa politique outre-mer, comme le souhaitaient notamment les députés socialistes. Il e simpliment été décidé que la discussion du projet de budget des DOM-TOM pourra durer plus longtemps que prevu afin que M. Lemnine inscrive ce débat dans une presentation du bilan de l'action de la gauche dapuis 1981.

Il conviendrait que le » paquetcadeau - ainsi promis pour mardi soit bigrement bien - ficelé - pour que les populations locales, désenchantées, puissent le prendre vraiment au sérieux.

ALAIN ROLLAT.

SITUATIONS 86

BAS-RHIN: l'ancien premier secrétaire du PS annonce sa propre liste

De notre correspondant

Stresbourg. - M. Georges Hoff-mann, premier secretaire du PS du Bes-Rhin de 1981 à 1983, a annoncé jeudi 31 octobre, son intention de constituer sa propre liste pour las législativas sous l'étiquette « Socialisme maintenu ». Après la Schittigheim, M. Alfred Muller, ce sera la troisième fiste issue des rangs du PS, dont la commission exécutive fédérale soutient le député sortant. M. Jean Oehler (le Monde des 30 et

M. Hoffmann a expliqué sa démarche per le souci d'affirmer « l'encrage à gauche » et de refuser « l'abandon de la lione de rupture avec le capitalisme, incamé par la politique de rigueur, qui entraîne la large désaf-fection de notre électorat ». Il a promis dans une quinzaine de jours una liste complète pour les légi tives et peut-être pour les régionales.

L'ancien premier secréteira du Bas-Rhin, mis en minorité après une sérieuse querelle avec plusieurs élus du PS en 1983 avait vouiu présenter une motion « Socielisme meintenu » au congrès fédéral puis au Congrès de Toulouse. Elle n'a pas ebouti, et la fédération bas-rhinoise s'était partagée entre les deux motions « officielles », tandis que les emis de M. Hoffmann ne prenaient pas part

au scrutin. L'ectual premier eccrétaire, M. Claude Fritsch, e réagi brièvement à l'annonce d'une liste Hoffmann : « Nous enregistrons la déclaration de notre camarade dont il ne faut pas surestimer la représentativité ». La fédération avait déjà rappelé, au moment du départ de M. Alfred Muller, qu'une candidature dissidente mettait d'elle-même ses auteurs hors

M. Hoffmann, par eilleurs, a signé un protocole d'accord à Paris, mardi dernier, avec le Mouvement pour un parti des traveilleurs (trotakiste) oui devreit lui faciliter « l'axpression libre » dans le journal du mouvement Informations ouvrières.

Les idées de «Socialisme main-tenn » s'expriment dans la revne Réslexions, publice à Strasbourg 22. avenne de la Marscillaise 67000 Strasbourg). Néanmoins, M. Hoffmann compte des amis dans d'autres départements, notamment le Rhône. Les défenseurs de «Socialisme maintenu - de ce département affir-maient, dans une lettre du 12 septembre, adressée au secrétariat national du PS que «plusieurs centaines de respon-sables, élus et militants (...) de plus de treute départements » soutennient la tentative de dépôt d'ane motion

A le direction du PS, on fait valoir A la direction du PS, on tan valoir que les amis de M. Hoffmann ne comptent pas de représentants au comité directeur et ne pouvaient donc, aux termes des statuts, déposer une motion autonale. Le proupe Hoffmann est considéré, de même source, comme composé d'a éléments extrêmement principles est autonitées, en control de la composé d'a éléments extrêmement. minoritaires, Oppositionnels par nature, qui n'ont jamais assumé le fait gouver-nemertal ».]

e PRECISION. - Une erreur de transmission nous a fait écrire, dans nos premières éditions datées du 30 octobre, que M. Jean-Paul Planchou, dont les militants socialistes de Mayenne nnt rejeté la candidature comme tête de liste pour les législetives dans leur département, n'e pas l'intention de faire appel de cette décision devant la conventinn nationale du PS des 9 et 10 novembre. En fait, cette conventinn nationale est souveraine. Il n'est donc pas possible d'indiquer, comme le faisait le titre, que M. Planchou ne sera pas candidat en Mayenne.



Les départements du nord de la France manquent d'instituteurs et ne parviennent pas à les recruter sur place. Une série de concours organisée dans les académies de Lille et d'Amiens avant la rentrée scolaire n'a permis d'admettre que cinq cent vingt-cinq candidats pour neuf cent six postes à pourvoir. Pour résoudre ca problème, ces académies ont décidé d'ouvrir des centres d'examen à Toulouse, Strasbourg et Rennes pour un second concours, le 25 novembre. Cette pratique ne remet pas en cause formellement le principe du re crutement départemental des instituteurs, mais le ministère de l'édu-cation nationale ne cache pas sa volonté d'encourager les candida-tures venues des académies «excédentaires». Dans ce dessein, et pour le première fois dans un concours de la fonction publique, les candidats aux concours de Lille et d'Amiens pourront a'inscrire per

IMMIGRATION

Nouvelles protestations contre le racisme

A la suite de l'expulsion de leur domicile d'une centaine de familles des quartiers de Belleville et de Barbès à Paris, l'Union des tra-vailleurs arabes de France a protesté, jeudi 31 octobre, contre la « dé-gradation constante » de la situation des travailleurs immigrés. Son porte-parole a déclaré que e la communauté araba était l'objet d'un rejet systématique, en butte à une discrimination humilianta et vexatoire ». Le président français de l'Union nationale des associations fa-miliales, M. Roger Burnel, reçu le 31 octobre par le président de la République, n'est également plaint de la montée du recisme. e Nous entons aussi les familles étrangères et nous sommes préoccupés », a dit M. Burnel.

SCIENCES

Mort du physicien soviétique E.-M. Lifchits

Le physicien soviétique Evgueni Mikhaillovitch Lifchits vient de mourir, a annoncé le quotidien *Izvestia*. Né en 1915 à Kharkov (Ukraine), Lifchits était membre de l'Académie des sciences d'URSS depuis 1979. Spécialiste de physique théorique, il a travaillé dans divers domaines, notamment dans celui des basses températures. Il est, avec Lev Landau, co auteur d'un Cours de physique théorique traduit en de nombreuses langues, notamment en français.

UN ENQUÊTEUR SUR LES TROTTOIRS PARISIENS

Ces adolescents qui se prostituent

 Cinquante francs dans un par-king, mais deux cents francs, et parfois le double, au domicile du client... » D'une voix navrée, Fran-çois Lefort énumère les détails sorles qu'il a glanés au cours de plusiears mois d'eaquête ear lee trottoirs parisiens. Cette semaine, il rédigera le rapport sur la prostitution enfantine que lui a commandé un organisme public. Pourquoi lui ? Sans doute en raison de ses multiples compétences : prêtre et médecin, bon connaisseur du tiers-monde, ce Français de trente-neuf ans avait étudié le retour des jeunes immigrés en Algérie après s'être occupé des cités de transit comme chargé de mission au cabinet de Georgina Dufoix.

Son enquête s'est limitée an sexe masculin, dans deux groupes d'âge : les 13-16 aus et les 17-18 aus. Ces derniers, souvent difficiles à distin-guer des prostitués ndultes, sont plutôt des proviacianx fagacurs. N'ayant pas de moyens de subsis-tance, tout à fait libres de leur temps, ils ne craignent pas d'être reconnus. On les rencontre ruc Saint-Anne, au Trocadéro, aa Jardin des Tuileries et le long du canal aint-Martin. Ils chassent volontiers les plus jeunes de ces endroits réservés, de crainte d'une intervention de la police.

Mais l'enquête de François Lefort a surtout porté sur les plus jeunes. Et ses conclusions dédramatisent plutôt le phénomène. Il estime, en effet, à près de quatre cents le nom-bre des garçons de 13 à 16 ans qui se

chiffre de cinq mille, avancé ici ou là. Il y aurait environ 40 % de Francais, 40 % de Maghrébins et 20 % d'adolescents d'autres nationalités. La très grande majorité sont de milieu modeste, mais a'out pas for-cémeat abandonné leurs études. - Beaucoup d'entre eux sont assez surveillés et doivent rentrer chez eux à la tombée de la nuit », précise le prêtre-médecin. C'est une prostitution d'après-midi, le mercredi ou le samedi, avec parfois des rendezvous pris une semaine à l'avance.

François Lefort ne croit pas aux enfants enlevés contraints de se prostituer. Il a'y a, selon lui, que des fugueurs, accostés dès leur arrivée dans les gares par des clients à l'affût. • La demande étant nettement supérieure à l'offre «, c'est le jeune prostitué qui choisit son client.

Ponronoi le foat-ils ? Ponr l'argent, tout simplement. François Lefort a rencontré par exemple un cocasionnel » de 16 ans qui voulait acheter des jantes pour son vélo et n'avait pas trouvé de meilleur financement... L'enquêteur ne croit pas que la drogue pousse beaucoup d'adolescents à se prostituer. Ce serait plutôt le contraire : disposant d'argent vite gagné, ayant besoin de s'évader, ces jeunes tombeat alors dans un deuxième piège, encore plus

Aucun des vingt-neuf garçons de 13 à 16 ans que François Lefort a rencontrés a était homosexuel. Ils lui out tous à peu près dit la même chose : « J'essaie de faire le vide prostituent à Paris. On est loin du dans ma tête et de penser que je suis avec une femme. » Le prêtremédecin ne craint pas trop, pour eux, de séquelles sexuelles : « Beaucoup se marient ensuite et deviennent pères de famille, dit-il. Ce qu'll est difficile d'effacer, en revanche, c'est le fait d'avoir gagné pas mal d'argent en si peu de temps.

Les prostitués de moins de seize ans font toujours les mêmes trot-toirs, bien connus de la brigade des mineurs. Celle-ci laisse faire appa-remment, pour circonscrire le phénomène et mieux le surveiller. Francois Lefort est tout à fait opposé à cette méthode. • En mèdecine, dit-il, on a abandonné les abcès de fixation. Pourquoi les maintenir en matière policière? » Le prêtremédecin réclamera, dans son rap-port, des contrôles d'identité beaucoup plus fréquents pour que les elients, faciles à reconnaître, ne se trouvent nulle part en sécurité. Mais ce qu'il ne faut surtout pas faire, selon lui, e'est - arrêter l'enfant et lui accoler une étiquette de prostitué homosexuel». Il suffirait de prendre en compte sa fugue . François Lefort suggère, à ce propos, la création de lieux d'accueil pour mineurs où des enfants pourraient être hébergés quelque temps sans devoir décliner tout de suite

La filière hollandaise

Autre proposition : qu'on assimile aa proxenétisme la publicatioa teur extrait de sa serviette un

volume de buit cent soixante pages, imprimé en trois langues qui est en vente pour 200 F. Cet annuaire, édité aux Pays-Bas, se présentn comme un guide pour homosexuels. Mais le lecteur averti y trouve des indications sans ambiguité, du genre YC (young company). Pour 220 F est proposée l'adhésion à un «club» qui donne droit à des fiches plus détaillées par pays, avec adresses de jeunes prostitués.

François Lefort a voulu remonter la filière. Il est allé à Amsterdam et a pa vérifier l'existence de ce elub. « Les abonnés, dit-il, peuvent ètre accueillis dans des villes étrangères et trouver un jeune garçon dans leur chambre d'hôtel dès leur arrivée. Le club dispose d'un ordinateur. Je ne comprends pas que la police hollandaise laisse faire, alors que le nom de l'organisateur, un Britannique, figure en toutes lettres sur la couverture du guide, avec un numéro de

Devant enquêter sur la situation parisienne, François Lefort a surtout découvert avec effroi « une nouvelle forme d'esclavage - à l'étranger. - Dans certains pays du tiersmonde, on peut s'ocheter des enfants de dix ou douze ans -, remarque-t-il ea enfouissant le guide hollandals dans sa serviette. Le prêtre-médecin précise qu'il avait acheté - ce Goult Millau des pissotières - dans un sex-shop, situé en face du presbytère où il logeait l'an dernier...

ROBERT SOLÉ.

MÉDECINE

L'ANNONCE D'UN NOUVEAU TRAITEMENT SUR LE SIDA **FAIT MONTER** LES ACTIONS DE SANDOZ

L'annonce de l'ntilisation de la ciclosporine dans le traitement du SIDA par trois médecins de l'hôpital Laennec a eu un effet immédiat sur les actions boursières de la multinationale Sandoz, fahricant dn Droduit. A la Bourse (actions au porteur de Sandoz ont terminé le 31 octobre à 9300 F contre 8 500 F le 28 octobre (AFP).

Aux Etats-Unis, les responsables d'une filiale de Sandoz basée à East-Hanover (New-Jersey) ont annoncé que des essais utilisant la ciclosporine pourraient commencer dans quelques semaines, sans préciser toatefois combien de malades atteints du SIDA participeraient à cette expérimentation ni comment ils scraient choisis (UPI).

Le professeur Denys Pellerin (Necker-Enfants-Malades), prési-dent de la commission médicale consultative à l'Assistance publique, a appelé, le 31 octobre, à la -plus inde prudence - après l'annonc de ce nouveau traitement.

Des renseignements sur le SIDA. ses caractéristiques, son degré de contagion et les progrès des traitemeats curatifs sont maintenant accessibles par Minitel, grâce à la banque de données de La Villette. L'accès à cette banque se fait par le 36-14-91-66, code - Sevil -, mot clef < SIDA ».

En Suisse, la société Migros, la plus grande chaîne suisse de distribution, a accepté, à la demande des autorités fédérales, de vendre des preservatifs pour latter contre le SIDA. Elle l'a fait à son corps idant, car son fondateur, Gottlieb Duttweiler, homme prude, entendait respecter certains prin-cipes : pas de ventes d'alcool, de cigarettes ou de préservatifs (Reu-



CAPEL pret a poster hommes grands hommes forts

• 74, boulevand de Sébastopol Paris 3º 26, boulevard Malesherbes Paris 8°
Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15°

GRACE A L'ACTION SUR LE TERRAIN ET A UN NOUVEAU MÉDICAMENT

La « cécité des rivières » devrait être bientôt vaincue

La latte contre l'onchocercose. la fameuse « cécité des rivières », s'intensifie en Afrique. Lancé en 1974, le programme international va s'étendre aux pays côtiers d'Afrique occidentale (Guinée, Sénégal, Guinée-Bissau et Sierra-Leone). Cette extension permettra de protéger huit millions de personnes supplémentaires contre cette maladie parasitaire. cause de cécité, et d'empêcher une réinvasion de la mouche noire ou «simulie» qui véhicule le vers parasitaire vers les pays de l'inté-

Commencé en 1974, le programme de Intte contre la cécité des rivières a connu un succès considérable, puisque dans les sept pays précédemment concernés (Niger, Burkina-Fasso, Mali, Togo, Bénin, Ghana, Côted'Ivoire) la transmission de la maladie a été virtuellement stoppée grâce à l'épandage sérien d'insectieides sur les sites de reproduction de la mouche noire

(Suite de la première page .)

doit ampêchar las nouvalles

machines de se noumir de vide, il

est culturel plus encore que politi-

que. Quand on célébrera de nou-

veau Comeille, les présentateurs du journal télévisé liront peut-être

le Cid et ne diront plus, comme

l'autre soir à propos du Greenpesce:

eComme le dit le dicton populaire:

Et le combat cessa faute de com-battants. > L'année Victor Hugo

aura justement gagné des lecteurs par milliers à une gloire du passé

dont le prestige avait à tort décliné.

Et l'Année Bach, fêtée plus timide-

ment puisqu'il ne s'agissait pas d'une gloire nationale, aura fait comprendre à d'autres que la gran-

deur de l'Europe, c'est aussi la joie

musicale née dans le passé - plu-

tốt que la passion tumultueuse

commune pour le vivant Bruce

Ne méprisons pas pour autant le

passé fictif. Pendant des décennies,

l'enseignement de l'histoire de France dès l'écoln primaire a permis l'assimilation des enfants d'immigrés: Polonais, Italiens, Alle-

mands, ils devenaient pleinement

français en devenant les descen-dents de Vercingétorix, de Jeanne d'Arc et des « Poilus » de la Mame.

Seulamant, il sa trouva qua.

aujourd'hui, il ne faut pas trop

prograsaer une intégration à laquelle fait obstacle moins le rela-tion au passé que l'absence de

Pkrtöt que de nous demander si

les déshérités recoivent un ensei-gnement historique suffisant, regar-

dons ce qui se passe, per exemple,

à l'Ecola normale nutionalu

sage. Non seulement on

débouché professionnel.

Springsteen.

L'enracinament historique qui

dans les rivières. Plus de trois mil-lions d'enfants nés depuis le début des opérations ont ainsi pu grandir sans être exposés à ce mal.

Pour «couvrir» les onze pays de l'Afrique de l'Ouest, dans lesquels 24 millions de personnes sont exposées à l'onchocercose, seize gouvernements et organisainternationales donateurs ont décidé d'établir un nouvean plan d'action de six ans. A l'issue d'une conférence de deux jours qui vient de se tenir à Paris, la Banque mondiale a indiqué que 110 millions de dollars avait été rassemblés. Selon les experts, 23 millions de dollars supplémentaires permettraient de financer ce programme jusqu'en 1991. Les donateurs sont la RFA, l'Arabic Saoudite, la Belgique, le Canada, les Etats-Unis, la Finlande, la France (pour 45 millions de francs), l'Italie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suisse, le Fond de l'OPEP pour le développement

Enracinement historique et avenir technologique

y forme et on y recycle des profes-

seurs qui transformeront l'enseigne-

ment désuat de l'électronique dans

le secondaire, maie on y aide des jeunes de Seint-Denis, immigrés

compris, élèves d'un LEP (vous

savez, ces établissementa pour

révoltés...) à nequérir una

confiance, une compétence en élec-

tronique qui leur permet de s'inté-

grer par la débouché professionnel

rise guère la préparation intellec-

tuelle nu développement technolo-

gique sens laqual la manté

économique ne sera jameis retrou-vée. Les meilleures études sur nos

échecs et nos retards mettent

l'accent sur les causes éduca-

tives(3), notamment sur l'accumu-

lation des inconvénients de la non-

sélection et de l'hyper-sélection,

toutan dnux nouu-tundunn da

visions historiques de la société.

Nous avons cependant in chance

que, chez nous, l'hostilité à l'inno-

vation, notamment en matière

tique, moins véhémente que chez

nos voisins allemands(4). Pourquoi,

alors, un retard et même un déclin

par comparaison non seulement

avec le Japon et les Etzts-Unis mais

même avec la République fédérale ?

cause même de l'hyperaccentuation

de l'histoire nationale, nous avons du mal à admettre que le dévelop-

pement ne peut sa faire à coups de

marchés nationaux captifs at que la

dimension européenne est néces-saire au nom de l'efficacité beau-coup plus encore qu'au nom de

l'histoire ou du sentiment. Le prix

Nobel de physique, qui vient d'être attribué à Kiaus von Klitzing, est le

Plus encore que nos voisins et à

d'informatique, est moins système

Notre système éducatif ne favo-

intéressant.

pour-compte réeignés ou

International, l'OMS, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la Banque Mondiale.

D'autre part un nouveau médicament, l'Ivermectine, a été expérimenté avec succès pour le traitement de l'onchocercose humaine. Les premiers essais, dans plutré son efficacité (en dose uni-que) et sa bonne tolérance, ce qui le distingue des deux médica-ments utilisés jusqu'à présent, la diéthylcarbamazine et la suramine, actifs, mais hien souvent mal tolérés.

Selon le professeur Larivière (hôpital Saint-Louis), on peut aajourd'hui espérer que « des distributions de masse de ce médicament, complémentaires de lo lutte anti-simulies, permettraient de triompher en quelques années de la cécité des rivières «.

résultat d'un programme franco-allemand réalisé à Grenoble. Il est

alors naturel de voir l'équipe de son

institut préoccupée de la place de

Il faudrait aussi écarter la nou-

velin querells sur l'Etat, sa présence

ou son absence. Partout, à com-

mencer par le Japon, l'argent public

a contribué fortement au dévelop-

pement technologique. Qu'on dis-

cute de la méthode, mais qu'on ne

fasse paa comme e'il v avait conflit

sur le principe. De plus, il se trouve

précisément que le retard éducatif

nécessite une action gouvernemen-

tale, sauf à considérer qu'il faudrait entièrement privatiser l'enseigne-

ment. Il e'agit bien de transforme

la formation, y compris par la réo-

rientation de nombre de formateurs.

Comment y parvenir tout en main-

tenant, tout en approfondissant

l'insertion culturelle, donc histori-

que, sans laquelle in technologie

créernit une société déboussolée et

insipide ? Si seulement le débat

électoral pouvait porter sur cette

(3) Notamment P. Dacier, J.-L. Levet, J.-C. Tourret, les Dossier noirs de l'industrie française. Echecs, handicaps, espoirs. Fsyard, 1985.

(4) Qu'on compare par exemple les imprécations de N. Poetzi, Totale Kontrolle (Hamburg, Rowohlt, 1985) avec le bilan pondéré et éclairant de P.-A. Mercier, F. Plassard et V. Scardigh, la Société digitale. Senil, 1984.

(5) Voir la conclusion inquiète d'un

(5) Voir la conclusion inquiete d'un collègue et ami du prix Nobel, parue à quelques jours de l'attribution du prix : Hans Queisser. Kristallene Krisen. Mikroeleltronik. Wege der Forschung, Kampf um Mächte, Munich, Piper, ouvrage qu'on doit souhaiter voir traduit!

ALFRED GROSSER.

interrogation-là...

l'Europe(5).

RELIGION

LA PRÉPARATION DU SYNODE ROMAIN

Pétitions et contre-pétitions

A l'approche du synode extraordinaire du 24 novembre prochain à Rome, une dizaine de mouvements catholiques (1) viennent d'écrire à Mgr Jean Vilnet, qui représentera l'épiscopat français, afin de lui faire part d'un certain nombre de « préoc-

Regrettant que les lates n'aient pas été associés à la préparation de cet événement, ils partagent le juge-ment globalement positif exprimé par l'épiscopat sur les résultats du Concile (ouverture au monde, occuménisme, liberté religieuse, défini-tion du « peuple de Dieu »). Mais s'appuyant sur les interventions romaines touchant à la théologie de la libération ou à la catéchèse francaise, ces monvements se disent « troublés » et « heurtés », craignant de la part des autorités de l'Église un - refus du légitime pluralisme

théologique et pastoral », Invoquant un droit de libre expression dans l'Eglise, ils comp-tent sur les encouragements des évêques français à « poursuivre dans la voie du renouveau conciliaire et de

l'affirmation de la responsabilité propre des Eglises particultères ».
Plus radicale est la démarche sui-

vie par les promoteurs de l'appel de Montpellier, qui, depuis mai der-nier, aurait recueilli sept mille signa-tures de laïes et de prêtres : leur rencontre nationale de deux cent cinquante délégués dans l'Hérault, les 19 et 20 octobre dernier, a adopté un « message au peuple de Dieu ., dans lequel il est souhaité que « l'Eglise renonce aux pratiques de gouvernement autoritaristes calquées sur les pouvoirs de ce monde. Ce texte demande nn accroissement de la place des larcs, notamment des femmes, dans l'Eglise, et une plus grande collégialité des évêques.

Ces prises de position contre le pouvoir central de l'Eglise avaient suscité, dès le mois de juin dernier, un mouvement de réaction animé par quatre prêtres du Maine-et-Loire et de Vendée. Se voulant porte-parole de « curés de campa-gne », ils ont fait circuler une lettre de fidélité nu pape, qui, à ce jour, anrait recueilli trente mille signatures. Elle dénonce « l'œuvre de division qui fait des ravages, non seulement à l'Intérieur des communautés religieuses, des paroisses, mais au cœur même de l'Eglise». Les signataires refusent - cette autre religion, sans dogmes et sans magistère, que l'on voudrait [leux] Imposer » (2).

(1) Cea mouvements sont les sui-vants : Action cathalique des membres de l'enseignement cathalique (ACMEC) ; Action catholique des milieux sanitaires et suciaux (ACMSS); Chrètiens dans le monde rural (CMR); Fédération nationale des catéchistes professionnelles (FNACP); Fraternité catholique des malades et handicapés (FCMH); Fraternité sécunantcapes (rewith); rraterate seculière franciscaine de France; Mouvement rural de la jeunesse chrétienne
(MRJC); Partage et rencontre; Vivre
ensemble l'Evangile anjaurd'hui
(VEEA-ACG); La vie nouvelle. (2) P-A. Moreau, 36, evenue de la dancheraie, 49000 Angers.

 Mort du cardinal Maurice Roy. — L'aneica archevèque de Québec est décédé le 24 octobre à l'hôpital général de la ville. Il était âgé de quatre-vingts ans. Cardinal en 1965, il a été le premier président de la commission pontificale Justice et Paix, et son nom restera attaché à la lettre apostolique de Paul VI sur l'enseignemeat social de l'Eglise, publiée pour le quatre-vinguème anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum, et plus connue sous le nom de «Lettre au cardinal Roy» (14 mai 1971). Sa mort ramèae le Sacré Collège à 150 cardinaux, dont 116 âgés de moins de quatre-vingts ans et donc électeurs du pape en cas de conelave. Roy. - L'aneica archevêque de en cas de conelave.

 BASKET-BALL : coupes d'Europe. - Limoges a été battu (89-81), jeudi 31 octobre, à Salonique, en match aller du deuxième tour de la Coupe d'Earope des elubs

Aux Etats-Unis

LE GOUROU BHAGWAN **ACCUSÉ D'ÊTRE** UN « DANGER PUBLIC » PAR UN PROCUREUR FÉDÉRAL

Charlotte (AFP). - Le gourou indien Bhagwan Shree Rajneesh, qui comparaissait, jeudi 31 octobre, devant un juge de Charlotte, en Caroline de Nord, s été uccusé par un procureur fédéral d'être un - danger public «. Le juge doit décider si le gouron, qui avait été arrêté lundi à l'aéroport de cette ville, alors qu'il tentait, selon les autorités américaines, de quitter les Etats-Unis pour échapper à la justice, sera re-conduit dans l'Oregon, où il est sous le coup de plusieurs inculpations.

 Je pense qu'il y o un danger réel et immédiat pour les autorités chargées de cette affaire. Nous découvrons que des personnes liées à Bhagwan Shree Rajneesh agissens pour le protéger de la moindre me-nace, a affirmé le procureur ad-joint de l'Oregon, M. Robert Wea-ver. Il a estimé que le gourou ne devait pas bénéficer d'une libération

Lundi, un agent des services d'immigration avait affirmé au juge de Charlotte chargé du dossier que des fidèles du gourou nvaient projeté d'assassiner deux magistrats de la ville de Portland (Oregon), le procureur de cette localité, M. Charles Turner et le procureur général de l'Etat, M. David Frohnmayer. Ces derniers enquêtent sur les activités de Bhagwan dans l'Oregon, où est

MEPEN. SEGREGATION SPORTIVE March 1

11 1 1 1 4 1 1

pe pelites de prison ferm

merchands de

 $(\sigma^{(n)}, \sigma^{(n)})$

- -

74:1

4 mm m.

:22 .* .

20 mm. 22 mm.

www.ee.co

. . . .

2

·

4.7

W . .

. . . .

A 1888 1

Adding to

7

State of the

951.1 · · · · · ·

·----

47.

Add to

Tr.

122

والمنازع والمنازع والمنازع

19 1 19 W 18 17 Mar.

1.2 · 2 / 19 / 20 / 196 ·

,- ajen **56**-

まない。 こま2006 ★F#

The same of the same of

2 24 SE 61

and the second second second

The same property as

The second of the second

e a paragrafication

A STATE ASSAULT

Section 4

N = 3m = 1

SC (34)

AN HER LINE

149 4

A

THE PARTY OF

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

TOTAL PROPERTY.

jek der de

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the bound of the

The second secon

to the transfer de

المتنه محمد الم

The second secon

the transfer to the transfer to

14 14 14 14 14 1

+ - 4 E-1291

the state of the same of the same of

the state of the same of the

CON POPULATION AND A TO

1 15 TOTAL 1 34 ME 90

tion of the statement of the

THE PERSON OF TH

The terre semilier an

The Experience of

THE PER NOT STREET PE

- 400 to 1 1 1000 to

the Contraction Constitute of

AND CASE OF PROPERTY

マー・マーツ ・ 日本の

14. F. wing a gard transport

The Parkets Com

and the second

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

the transfer that the

The same and day to

the transfer of the second

The Case area

The state of the second

二 上海 八字 在下海

a resident of the

- TOP PRICE CONTRA

a designation with the parties of

The second of

Children.

THE PERSON NAMED OF . . . 1007E ALS * * **********

THE STATE OF THE S

the state of the s the fire that grace par to A CONTRACTOR AND ADMINISTRA CONTRACTOR AND DEPOSITE to facility of para that write at less

* 251 - ET-E ASSE ON The service services of the contract of the last in a recention an their sparts de galles at the second section is The second of the second of the second The total point sout feet the car of program a man

4 73 33 Tarres TE FOREIGN BOOKEN SIE The state of the second min happy which give a great party The state of the court of the court 1 4 1 E 1 2 1 4 -The same at the same of the Australian dies to The Art - 5 Desirement & Her main day THE SECTION ASSESSMENT The state of the s

The state of the state of the state of The second parties a selection y u pes Arte de A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE THE PART TREAMS Control of the car with the care.

No. 19 Novah, and de $(x, \underline{x}) \to (x, \underline{x}) \to (x, \underline{x})$ PACCUES FORTIER

ه كذا من الأصل

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE GRASSE

Des peines de prison ferme sont requises contre deux marchands de tableaux parisiens

achever le déménagement en pla-

cant .sous sa protection - quelque

cent-quatre-vingts toiles et un lot de

bijoux. Entre-temps, l'une des filles

des Diblanc aura, elle-même, aidé

Lauer et Délicado à puiser dans la

collection de Mª Dubem une cin-

A l'exception des époux Diblanc et de leurs trois filles, âgées de vingt et un à vingt-trois ans, qui ont

reconnu les faits, tous les autres pro-

tagonistes de l'affaire ont nié ou

teaté de minimiser leur rôle.

Diblanc, qui a retiré de la seule

vente des tableaux volés une somme

de 1 450 000 francs, avone, à

l'audience, qu'il s'est « enfoncé dans

sa convoitise . Meesmaecker, lui, a

médiocrement spéculé sur la fin pro-

che de Mª Duhem et prétend avoir

agi comme un gérant de fait des

biens de sa cousine. Il aurait ignoré

que, parmi les toiles mises à l'abri

chez un garde-meubles d'Antibes, se

trouvaient deux œuvres de grande valeur, un Monet (estimé entre

millions et 11 millions de francs)

et un Gauguin (entre 5 millions et

7 millions de france). « Sinon, dit-il,

je n'en aurais pas dormi... = Il n'a

vendu, au demeurant, qu'un petit

Signac (55 000 F) pour se faire

un peu de trésorerie e et se rem-

bourser de frais engagés poar

Apparente légalité

participé à l'arnaque » de leurs

parents sans biea réfléchir aux conséquences de leurs actes. L'une

d'elles était mue par son amour pour

Lauer qui, lui, nie tout, y compris

ses relations extraconjugales. Quant

à Délicado et Deshous, 1 million de

francs les séparent dans le montant

de leurs transactions: 3 millions de

francs pour le premier, 4 millions de

Jusqu'à Délicado et Deshons, la

vente des tableaux volés s'est traitée

en espèces et sans factures. Les rela-tions entre Deshons et Melki out

pris, ensuite, la forme d'une appa-

rente légalité puisque les acquisi-tions faites par Melki ont été payées par chèques et out donné lieu à l'éta-

france pour le second.

Les sœurs Diblanc semblent avoir

M4 Duhem.

quantaine de tableaux.

requises, jeudi 31 octobre, par le ministère public, contre deux marchands de tableaux parisiens, MM. Arthur Melki, cinquante ans, et Robert Schmit, soixante-cinq ans, qui comparaissent depuis le 30 octobre, avec neuf autres inculpés, devant le tribunal correctionnel de Grasse dans une importante affaire de tableaux volés. MM. Melki et Schmit sont poursuivis, le premier pour recel aggravé, faux et mage de faux, le second pour re-cel aggravé. M. Brigitte Sibné, substitut du pro-cureur de la République, a réclamé trois ans de prison et 2 millions de francs d'amende contre M. Melki et requis une condamunation à un an de prison et 1 600 000 francs d'amende contre M. Schmit. Le ministère public a, d'autre part,

De notre correspondant régional

Mª Nelly Duhem, une vieille dame originale et secrète, avait hérité de son père adoptif, décédé en 1941, d'une magnifique collection de tableaax qu'alle destinait à l'Etat, at plus précisémeat, aa musée Marmottan. Bien qu'aucun inventaire n'en ait jamais été sait, cette collection était très comme des professionnels, puisque certaines des œuvres majeures qui y figuraient avaient été répertoriées dans divers catalogues. An total, près de trois cents pièces dont une vingtaine de toiles de maîtres de l'impressionnisme (Gauguin, Renoir, Pissarro, Sisley, Monet) sinsi que des gra-vares ou huiles de Rembrandt, Delacroix. Watteau, Fantin-Latour, des bronzes de Rodin, Boudin, Bourdelle, etc. Ua ensemble estimé, an bas mot, à 40 millions de francs.

En avril 1983, Mª Duhem fait une chute et se brise le col du fémur. Après son hospitalisation, puis son lmission dans une maison de repos, sa villa de Juan-les-Pins, où elle vivait seule, va être complètement pillée. Deux personnes possédaient les elefs : Jean-Pierre Diblanc, quarante-cinq ans, un aide-soignant qui s'occupait, depuis la fin de 1981, de menus travaux d'entretien et de gnés de Mª Duhem, Guy Meesmaccker, soixante-quatre ans, employé de banque en préretraite.

L'enquête révélers que Diblanc, à l'instigation de son épouse, a fait plusieurs visites à la villa, où il a dérobé une quarantaine de toiles ainsi que plusieurs containes de pièces d'or, des objets précieux et des bijoux, écoulés ensuite par l'intermédiaire d'un maître d'œuvre d'Antibes, Jean-Paul Lauer, trenteuf ans ; un modeste marchand de tableaux nîmois, ami de celui-ci, Ivan Délicado, quarante-deux ans; un agent d'assurances et petit collectionneur de Montpellier, Christian Deshons, quarante et un ans et, au bout de la chaîne, deux directeurs de galeriu parisiens, Arthur Melki, et Robert Schmit. Les «prélèvements » du couple Diblanc ont été maquillés par un faux vol par effrac-

Strasbourg. - Le tribunel civil de Strasbourg a rejeté, jeudi 31 octobre, le demande des parents d'Angela Lezziero, une adolescente de treize ans. Interdite de hockey sur glace par le Club strasbourgeois des sports de alace.

Le père d'Angels aveit fait famme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme s. L'avocat du club sisacien avait souligné, pour sa part, la caractère violent et dan-

Dans l'ordonnance de référé la tribunal a estimá que la préambule de la Constitution de 1946 garantit bien l'égalité des sexes, mais surtout pour les libertés publiques. e La pratique d'un sport déterminé n'est pas una liberté publique », qui reconnaît e une mission de service public » et e un pouvoir réglementaire » à la Fédération des sports de glace. Il n'y a pas au, selan l'ardannance, de c trouble manifestament illicito s. Les narents d'Angels ont été cundamnés aux dépens (1 000 franca, au titre de l'arti-

nement avec sursis à quaire ans ferme, égaleme assorties d'amende, à l'encontre des antres in-

Les ouze prévenus out à répondre, à des titres divers, du vol et de la dispersion de la collection Duhem commis au préjudice de Mª Nelly Duhem, quatre-vingt-neuf ans, fille adoptive du peintre et ateur d'art Henri Duben. La villa de Mª Duhem, à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes), avait été entièrement dévalisée, en 1983 et 1984, par différents « visiteurs », qui ont dérobé puis écouié une centaine de toiles de la collection qu'elle contenait, parmi lesquelles d'importantes œuvres de maîtres

tion qui incitera Messmaecker à blissement de factures. Mais si le montant de ces factures correspondait bien aux sommes perçues par Deshuus, la dénamination des tableaux, en revanche, était inexacte et leur provenance dissimulée. En ce qui concerne, enfin, Schmit, 3 qui Melki a vendu deux importantes tolles de Pissarro (Vue de Paris) et de Monet (Moret, bord de Loing), on entre dans un système beaucoup plus complexe. Les transactions, dans ce dernier cas, se sont opérées par l'intermédiaire de deux sociétés de droit panaméen domiciliées en Suisse et ayant un contrat d'exclusivité avec Schmit. Après avoir été exportées en Suisse, les toiles sont enues à Paris pour y être proposées à la vente.

> Six jours après l'arrestation de Melki, elles ont été soudainement réexpédiées à leurs propriétaires. A l'audience, Melki et Schmit out affirmé qu'ils n'avaient pas en naissance de l'origine frauduleuse des tableaux volés au domicile de Mª Duhem. «J'Ignorais tout de l'eximence de cette collection et, a fortiori, qu'elle devait revenir à l'Etat», a déclaré, pour sa part Schmit, considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de l'impressionnisme et directeur de l'une des deux plus importantes galeries de Paris. Melki ne s'est pas étonné, pour sa part, de trouver des tableaux de grande valeur entre les mains d'un modeste infirmier antibois qui lui avait été présenté comme le mastre d'hôtel, comblé de cadeaux, de

Après deux journées d'audience, les débats devant le tribunal correctionnel de Grasse devaient reprendre le lundi 4 novembre.

La commission d'indemnisation des justiciables ayant été détenus à tort (qui rond ses décisions à huis-

tort (qui rend ses décisions à huis-clos et sans les motiver) a récem-meat accordé 50 000 francs à M. Didier Astier qui fut incarcéré du 27 juillet au 16 décembre 1982 à la demande d'un juge d'instruction de Carpentres puis bénéficia d'un annue le 3 février suivant. M. Astier avait été soupconné d'être l'un des deux malfaiteurs qui com-mirent une agression à main armée le 22 juillet 1982 à l'agence du Cré-dit agricole de Mondregon (Van-cluse) car il avait été reconnu par

L'article d'Edwy Pleuel

le Monde da 4 octobre) m'a scan-

Il paraît aberrant, en effet, qu'un

article puisse être bâti sur des rap-ports confidentiels, sinon secrets,

établis à l'usage exclusif du ministre

C'est un véritable réquisitoire

contre une institution qui trouve son fondement dans la loi du 5 avril

1884. Il oublie d'ajouter que cette loi a été constamment remise à jour par nos gouvernements successifs.

La fonction de policier municipal

est un emploi statutaire (arrêté du

22 septembre 1965). Les grades et

emplois sont codifiés par des arrêtés

ministériels spécifiques (arrêtés du 25 mai 1970, du 3 janvier 1974 et

art. 21 du cude de procédure

Si la loi du 2 mars 1982 a sup-

primé l'agrément abligatoire du pré-

fet au recrutement des policiers municipaux, elle lui a substitué celui

des procureurs de la République.

Est-ce à dire que l'agrément judi-

ciaire aurait moins de valeur? Je

laisse au journaliste la responsabilité

Notre police municipale est quali-

fiéc de «maximaliste», nous a'avons

à Hyères aucun grief contre la

police nationale. Ne mettant en

cause ni l'institution, mi les hommes

qui la composent, nous constatons

de ses propos.

GUY PORTE.

Cinquante mille francs d'indemnisation

pour cinq mois d'incarcération injustifiée

Polices municipales:

le point de vue d'un élu

bre 1982.

du Mains-et-Loire.

L'affaire Berril IAL GODFRAIN (RPR) DEMANDE DES EXPLICATIONS A ML JOXE

M. Jacques Godfrain, député (RPR) de l'Aveyron, que l'accusa-teur du capitaine Paul Barril dans l'affaire des Irlandais de Vincennes rencontré an mois de sentembre, a demandé jendi 31 octobre « des explications » au ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, sur les raisons pour lesquelles le procès-verbal l'andition par la DST de cet accusa teur, M. Bernard Jegat, n'a été transmis qu'an bout de neuf mois à la justice. Dans une déclaration à l'Agence France-Presse, M. Godfrain a précisé : « Je demande à M. Joxe pour quelles raisons ses ervices out transmis seulement il y quinze jours le procès-verbal d'audition du témoin enregistré en janvier dernier. Il s'agit là d'un grave manquement aux obligations du code de procédure pénale. »

D'autre part, M. Godfrain a indiqué qu'il avait connu M. Jegat il y a une quinzaine d'années siors que tous deax étaient étudiants. Depuis, je ne l'avais pas revu jusqu'à ce qu'il vienne me voir en septembre dernier. Il m'est apparu sincère, mals un peu énervé. Il m'a affirmé travailler en liaison avec la présidence de la République, a mis gravement en cause le capitaine Paul Barril et a évoqué la nécessité qu'il lui soit accordé une compensaion matérielle et de situation pour les désagréments subis dans cette affaire. J'ai fait part de ses déclarations à un maristrat de mes amis qui en a informé le parquet de

. M. Christian Prouteou promu

M. Jegat, entendu mercredi 30 octobre par le juge d'instruction Alain Verloene, chargé de l'affaire des Irlandais de Vincemes, l'a été de nouvesu jeudi, à la demande du procureur de la République cette fois, par M. Michel Gauthier, substitut à la huitième section, en présence du chef de cette section, la premier substitut Laurent Davenas. Cette audition a duré quatre heures

Chef d'escadron de la gendarmerie, Cher d'escarros de la gendarmerse,

— l'équivalent du grade de commundant — nommé préfet en mars dermer, conseiller technique du président de la République depuis juillet
1982, M. Christian Prouteau a été
prounu, à partir du 1º novembre,
lieutemant-colonel par décret du président de la République paru au

Journal officiel du 5 octobre.

un employé de cet établissement. Il

avait protesté de son innocence, laquelle fut admise lorsque les vrais

coupables furent arrêtés en décem-

La commission a, d'aatre part, alloné 20 000 francs à M. Patrice

Messina qui fut écroué du 23 mai au

17 octobre 1980 après son inculpation pour le vioi d'une femme agres-sée le 20 mai de cette année-là dans

un bois proche d'Orvault (Loire-

Atlantique) et qui fut acquitté en décembre 1982 par la cour d'assises

simplement qa'elle a dil abandonner

nombre de missions importantes faute d'effectifs. Nous considérons

donc la police municipale comme un

Nos policiers municipaux sont

armés, le maire est autorisé à pren-

dre cette décision en fonction des

art. 17.1 et 36 da décret du 12 mars

1973. Ils recoivent la formation pro-

Nos policiers municipaux sont

chargés da faire appliquer les

complément indispensable.

fessionnelle correspondante.

L'avocat de René Hardy veut citer Klaus Barbie en diffamation

Klauss Barbie comparaîtra-t-il un jour devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris pour_ diffamation? M. Jeas-Marc Varaat l'espère et, jeudi 31 octobre, il a annoncé, devant cette juridiction, qu'avec l'accord de son client René Hardy, il allait faire citer l'ancien chef de la Gestapo de Lyon.

Cette poursuite était l'un des principaux arguments développés par l'avocat dans une plaidoirie consa-crée à la défense de René Hardy, l'ancien chef du réseau Résistance-Fer, accusé de diffamation envers trois grands Résistants, Raymond et Lucie Aubrac et le général Pierre Guillain de Bénouville. Dans un livre intitulé - Derniers mots -, René Hardy, considérait comme suspecte la libération de Raymond Aubrac après son arrestation par les Alle-mands en mars 1943. Il affirmait, en outre, qu'il avait révélé au général de Bénouville sa propre arrestation et sa libération aurès avoir été interroge par Klaus Barbie. «Stupide. exx, impossible -, sont venus dire les chefs historiques de la Résistance Claude Bourdet, Serge Ravanel Claudius Petit et Henri Fresnay. à la première audience du procès le 3 octobre, en indiquant que le général de Bénouville a'aurait jamais autorisé Hardy à se rendre à la réunion de Calnire où Jean Moulin fut arrêté, s'il avait su qu'il avait été interrogé par les Allemands et se trouvait sous la surveillance de la Gestapo.

Jendi 30 octobre, à l'heure des plaidoiries, il a de nouveau été question de Klaus Barbie. « Ce n'est pas par hasard que ce livre est sorti; il s'insère dans une campagne de diffamation qui a pour but, à l'occa-sion de l'affaire Barble, de salir la Résistance », s'est exciamé Me Yves Jouffa, conseil des époux Aubrac, en ajoutant : « L'avocat de Barble mêne le bal ».

Après les conclusions du substitut Pilippe Bilger, considérant que les diffamations étaient « indubitobles e il restait à Me Jean-Marc Varant à convaincre le tribunal de l'innocence de son client. Il s'y employa en évoquant, une fois de plus, Kiaus Barbie, qui ne songe qu'à diviser la Résistance -. L'avocat a dénoncé celui - qui a la haine de détruire ce qui n'a pas encore été détruit e et e se réjouit de voir la

Pour Me Varant, le vrai compable de la diffamation c'est Barbie, à travers le film de Claude Bal, Que la vérité est amère. Ce film fait état d'une lettre de Klans Barbie adressée au réalisateur dennis la prison de La Paz dans laquelle il écrit notamment : « René Hardy n'était pas mon agent (...) J'ai échangé sa liberté contre Max «... (Jean Moulin). Aussi, Me Varant veut-il pour suivre Klauss Barbie et Claude Bal sur la base de ce document. Opant à Hardy, il le considère comme une victime : « Il est chassé depuis quarante ans ; quand on est chassé, on se défend. Ne le faites pas condam-HET DOUT COM

Le tribunal, présidé par Me Emile Cabié, rendra sou jugemeat le

MARC PORTEY.

 Manifestation juive devant la orison où est détenu Klaus Barbie à yon. - A l'appel des Eclaireuses et Eclaireurs israélites de France, cent cinquante personnes environ ont manifesté, jeudi 31 octobre après-midi, devant la prison Saint-Joseph de Lyon, où est détenu Klaus Barbie. La manifestation visait à marquer le quarantième anniversaire de la fin des camps de concentration et la «fidélité à la mémoire des disparus, notamment celle des enfants d'Izieu » (Ain).

CRIMINEL DE GUERRE NAZI RÉFUGIÉ EN SYRIE

Aloïs Brünner jette le masque

d'Eichmenn durant la seconde guerre mondiale, finire peut-être par rendre des comptes à la justice. Réfugié depuis 1958 en Syrie sous la fausse identité de Georg Fischer, aliaa Fescoer, demasqué en 1982 per Beate et Serge Klarsfeld, Brünner vient en effet - pour la première fois, à l'âge de sobante-treize ens, de reconnaître sa véritable identité. L'hebdomadaire ouest-allemand Burte, en date du 30 octobre, publie plusieurs photographies du criminel nazi et cette aurprenante « confession »: Brûnner serait prêt à quitter le Syrie s'il obtenait quelques garanties dont l'assurance de ne pas être jugé en larsēl (le Monde du 30 octo-

Mª Klarsfeld, au cours d'une conférence de presse réunie à Parie, le 31 octobre, a rappelé que Brûnner est une figure e infiniment pius importante que Klaus Barbie » dans la dispositif d'extermination du peuple juif mia an place par les nezia. Recherché en vain après guerre, il a été condemné à mort per contumace, la 3 mei 1954, par la tribunal permanent des forces armées de Paris. Puis l'Autriche, son pays natal, demandait son extradition à la Syrie en 1961.

Finelement, le parquet du tribunal de Cologne lançait contre Brünner un mandet d'arrêt, en 1984, pour ses activités criminelles en France, et une demande d'extradition était officielle présentée à Demas, par la RFA, le 19 décembre. Mª Klarsfeld, qui a précisé qu'il a était porté partie civile dans la procédure alle-mande, a indiqué que M. Roland Dumas, ministre des relation extérieures, vensit d'intervenir auprès de la Syrie pour appuyer la demande de la RFA. L'avocat, président de l'asso-

ciation Les fils et les filles des déportés juifs de France, a rappelé qu'il avait d'abord tenu à

Aloïa Brünner, brea droit feire juger en RFA c les responsa-Echmenn durant la seconde bles de l'appareil central policier en France », Kurt Lischka, Herbert Martin Hagen, Ernst Heinrichsohn. e Nous avons ensuite décidé de retrouver et de faire juger, a-t-il dit, deux des nazis coupables d'avoir envoyé à la mort des enfants : Klaus Barbie et Alois Brünner. > Co dernier avait adhéré au parti nazi autrichien clandestin en 1931, à l'âge de dix-neuf ans, pour rejoindre, en 1938, Eichmann.

La mort de 100 000 iuifs

Tout au long de la guerre, Brûnnar a anvayé plua da 100 000 juifs à la mort. Ses preres « missions » ont lieu en Autriche — 47 000 juifa déportés à l'Est — puis à Berlin et, à pertir du 6 tévrier 1943, à Salonique où il déporte e 43 000 juifs de la ville et de la région à destination d'Auschwitz ». Dans un récit publié en 1948, le rabbin de la communauté de Salonique reconte que e le plus féroce des douze bourreaux était Brûn-ner (...) Il fustigeait ses victimes avec une cravache faite de fines lanières de cuir entrelacées de fils de fer et il les terrorisait avec un pistolet qu'il leur braquait sur la nuque, sur le front ou sur le

La quatrième e mission » de Brûnner eut lieu en France, è par-tir de juin 1943, lorsqu'il devint commandant du camp de Drancy et commença d'entreprendre des rafles à travers le pays, notamment à Nice. A Drancy, le 31 juillet 1944, il ordonne l'arrestation et la déportation de plus de trois cents enfants, dont aucun n'aura la vie sauve. Dans une note, rédi-gés le 14 svril 1944, Brünner avait spécifié : c Les enfants en bes âge qui se trouvent dans des foyers sont également à inclure dens les actions. »

L. G.

arrêtés du maire, surveiller la sortie des écoles, participer à la formation des jeunes (prévention routière), exercer une surveillance efficace d'urbanisme, instruire les dossiers (cartes d'identité et passeports), effectuer des enquêtes administratives, enfin participer à la surveillaace de aotre cité par des patrouilles vingt-quatre heures sur vingt-quatre, surtout la nuit, gérer une centrale d'alarme raccordée à tons les systèmes d'alerte des bâtiments communant.

Tel est l'emploi exclusif de notre police municipale, nous n'entendons rien y changer car il est en tout point conforme à la loi et aux règlements

M. JEAN PEPIN. colonel de gendarmerie en retraite, officier de la légion d'hormeur, adjoint au maire d'Hyères . chargé des problèmes de sécurité.

 Accident à un passage à niveau sur une ligne du TGV. – Le TGV Granoble-Lyon a percuté, jeudi 31 octabre pau après 20 heures, une voiture au passage à aiveza de Saint-André-le-Gaz (Isère). Il n'y a pas eu de blessé. Une automobiliste, qui s'apprétait à franchir le passage à miveau a été surprise par le signal sonore annongant la fermeture des barrières. Elle a brutalement freiné, mais à ce moment arrivait un second véhicule qui, lui, n'a pu freiner à temps. La qui, tut, n'a pu neutet à temps. La première voiture, violemment percu-tée, a été projetée sur la vois. Sa conductrice a juste eu le temps de sortir de son véhicule avant l'arrivée

du train. La voiture a été traînée enr plusieurs dizaines de mêtres par le TGV, qui a été retardé d'une trentaine de minutes.

Quelques heures plus tôt, une personne a été grièvement blessée dans une collision entre un train de marchandises sur la ligne Châteauroux-Buzançais (Indre) et une voiture particulièra. Le véhicule de Mª Micheline Smagghe, qui fran-chissait un passage à niveau non gardé, mais protégé par un stop, a été traîné sur deux cents mètres par le train. La passagère a été conduite à l'hôpital.

M. LE PEN **PERD UN PROCÈS CONTRELE PS**

M. Jean-Marie Le Pen a perdu jeudi 31 octobre, un procès en diffa-mation intenté contre M. Yvon Des-champs, secrétaire de la fédération ches-du-Rhône du Parti socialiste, devant la sixième cham-

Le président da Front national s'estimait diffamé par un communiqué du PS diffusé en janvier dernier, affirmant que « l'incitation à la xénophoble et à l'antisémitisme émaillent les meetings du Front

Dans ses attendus, le tribunal a estimé que le responsable du PS « a fait la preuve que des sympathisants (du Front national) incitent à l'intolérance et à la haine «.

Pour les juges lyonnais, « le com-muniqué qui émane d'une formation politique opposée, ce qui autorise une certaine vivacité dans les termes employés, n'excède pas les limites admissibles de la polémique «.

 Condamnation d'un membre du Front national - M. Daniel Cousin, quarante-cinq ans, responsa-ble du Front national dans le Vald'Oise et candidat aux dernières élections cantonales de Sarcelles, a été condamné à un an d'emprisonn ment avec sursis par le tribunal correctionnel de Pontoise, pour détention illégale d'armes de quatrième catégorie. Le ministère public avait requis une peine ferme d'un an.

M. Cousin avait tiré sur une voiture occupée par des Maghrébins avec un 357 Magnum. A son domicile, les policiers de Versalles avaient découvert des armes (carabines, revolvers, pistolets) détenues illégalement et chargées. M. Cousin, iaculpé, ca autre, de teutative d'homicide volontaire, reste écroué.

SÉGRÉGATION SPORTIVE

(De notre correspondant.)

Angela, grace à un ordinateur mai renseigné, avait obtenu une licence qui lui permettait de pertager les entraînements et les matches de ses camarades de l'autre sexe, alors même que les règlements de la Fédération française des sports de giace et celui du club straebourgeois lui interdisaient la pratique du hoc-

key sur glace. valoir que e la foi garantit à la gereux de ce sport.

cie 700 du nouveau code de

JACQUES FORTER.

ÉCHECS

INFORMATIONS « SERVICES »

Le championnat du monde (21° partie)

LA VOIE ROYALE?

Dès le 7º coup Karpov était fixé il y anrait du sang! En jouant 8 4, un coup trouvé par Botvinnik, dans la variante d'échanges du gambit de la dame, Kasparov lui faisait comendre que c'était le gain et non la aullité qu'il cherchait.

Maavais souvenir, du reste, pour Karpov que cette variante qui lui valut une défaite contre Kortchnoi dans leur match de Morano en 1981. Chat échaudé... Toujours est-il que le champion da monde a résisté de tontes ses farces. Constamment dominé, il a paru, vers le 30º coup, équilibrer la position mais, après les échonges de tours et la subtile reprise = 36 - 8 x F5, les cavaliers de Kasparov etaient partis pour semer la terreur.

A l'ajournement décidé par Kar-pov, les Blancs avaient sous la main trois menaces = la poussée é 4 - é 5, la capture du pion f 6 et la montée de leur roi sur la diagonale d 1 - h 5. Sa voie royale, peut-être.

S'il gagnait, ce vendredi, cette 21º partie, Kasparov menerait 12 à 9. Tout serait fini pour Karpov qui ne pourrait empêcher son rival de marquer seulement un demi point ea trois parties. Lui-même et toute son équipe n'avaient qu'une nuit pour sanver leur royaume.

B. de C.

Blaucs: KASPAROV Noirs: KARPOV Vingt et unième partie

Cambit de la danc						
L d4		22. Dxd6	C×			
2, ç4		23, f3	To			
3. Cc3	Fē7	24. Cc5				
4. cxd5	€×45	25. Fd3	I			
5. F¥4		26. CE2	ā			
6. 63		27. F17	ī			
7, 24	FAG	28, T16	Ċ			
8, 14	CAT	29. Cp3	ì			
9, 15	Clé	29. Cg3 30. Th2	è			
10. Fé2	(36	31. Cd3	To B			
IL Tel	EAC	32 Teb1				
12 Ci3	Post	33, C/2	7			
13. C×f4		34, F/S	Tx			
I4, Tel		35. T×12	Ĉ			
	54	36 200				
15. Exgéen.	IIX	36, gxf5	Ţ			
16. R&2		37. Tx18	Cx			
17. b 3	25	38. 64	C			
18. Ca3	9.00	39. Cg4 40. C£3				
19. Thi	.16	40. CE3	ф			
20. Dg1		41. fx64	Ajon			
21. Dg3	Date		-			
Mandalan A	P1 . 1.		-			

Position à l'ajournement. - Blanes: Rdz, C63, Cg3, Pa2, h3, d4, c4 et f5. Noirs: R67, Fç8, C66, Pa7, b7, ç6, f6

Le tournoi des candidats

LA PERCÉE DE SOKOLOV

Somptueuse finale à Montpellier Le jeuno loup soviétique Sokolov, vingt-deux ans, prend la tête avant la dernière ronde. Belisvsky remonte. Tal et Youssoupov, avec une ajournée chacun, devraicet terminer dans les trois premiers, mais Vaganian garde toutes ses chances de qualificatinn ainsi que Timman oui serait ainsi le seul «étranger» à se joindre aa bloc soviétique.

QUATORZIÈME RONDE. QUATORZIEME RONDE. — Portiseb-Yoossoupov, ajoornée; Scirawan-Ial, ajournée; Spraggett-Vagasian, O-1 (39); Nogueiras-Timman, 0.5-0.5 (24); Sokolov-Ribli, 1-0 (42); Smyslov-Kortchnof, ajournée: Tehernioe-Spassky, 0,5-0,5 (18); Beliavsky-Short, 1-0 (34).

CLASSEMENT. - 1. Sokolov, 8,5; 2. Tal, Youssoupov (1 ajourn.) et Timmao, 8: 5. Vaganian (1 ajouro.), Beliavsky. Spassky, 7,5: 8. Portisch (1 ajourn.), 7: 9. Smyslov (1 ajourn.), 65 etc.

GUIDE

LES DEDALES DE SAINT-OUEN. Avec ses mille cinq cents stands repertis dans neuf marchés et son million de visiteurs par an, le Marché aux puces de Saint-Ouen est le premier marché des antiquités de France. Pour se retrouver dans ce véritable labyrinthe, les éditions (actualisée et traduite en plusieurs langues) de leur Plan guide des Puces. Ce guide propose une vue générale des Puces, avec l'emple-cement des marchés, des rues « pucières », des parkings et des restaurants. Il offre également un index des specialités et un plan détailé des marchés. Il est diffusé dans les stands, dans les syndicats d'initiative, les librairies et à l'Office de tourisme de Poris. On peut aussi le commander aux éditions Oi'Imp, 151, rue Montmartre, 75002 Paris (10 F plus 4 F de frais de port), tél.: 45-67-49-57.

MÉTÉOROLOGIE Evolution probable du temps en France entre le vendredi 1° novembre à 0 heure et le asmedi 2 novembre à

Une perturbation située vendredi sur la moitié ouest du pays se déplace lente-ment vers l'est. Une nouvelle zone plu-vieuse atteindra samedi les régions du Nord-Ouest et traversers le France en étant suivie d'air froid et très instable.

Samedi matin: Les mages, parfois accompagnés de précipitations, seront abondants des Vosges et du Jura à la Provence et à la Corse. Sur les autres régions, un temps muageux prédominera et quelques banes de brouillards seront observés de l'Aquitaine au Centre.

Une zone pluvieuse atteindra dès le matin les régions situées de le Bretagne au Nord. Elle se déplacera vers le sudest et gaguera en soirée l'Aquitaine, le Massif Central, le Jura et le nord des Alpes. A l'arrière de cette perturbation, les averses seront fréquentes et pren-dront parfois un caractère de giboulées. Il pourra neiger au-desses de 700 à 1 000 mètres sur les Vosges, le Jura, le nord du Massif Central et des Alpes. Le vent, de sud-ouest à est s'orientera au secteur nord et soufflera modérément, ou même fort près de la Méditer-

Les températures sous abri, générale-ment positives le matin (3 à 5 degrés dans l'intérieur, 7 à 12 degrés près des côtes) atteindront l'après-midi 3 à 6 degrés sur les régions du oord et de l'est, 6 à 10 degrés de la Bretagne au Centre et 10 à 17 degrés de l'Aquitaine à la Méditerrance Evolution probable pour dimanche:

Evolution probable pour dimanche:

Une hausse temporaire du champ de pression apportera une amélioration relative; dimanche matin, un temps frais et peu suageux sera observé, avec toutefois quelques averses résidoelles sur les Pyrénées et du Jura à la Corse. An cours de la journée, les munges risquent d'être abondants de la Bretagne au Nord-Est, mais, plus au Sud, les éclaircies seront belles, excepté sur la Côte d'Azur et la Corse où un risque Côte d'Azur et la Corse où un risque d'averses persistera. Les températures maximales en hausse seront voisines de 8 à 18 degrés du Nord au Sud.

Le vent de sud-quest soufflera assez fort près de la Manche et le vent de nord souffiera toujours fort en Méditerranée. Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré dans la

journée du 31 octobre, le second, le minimum de la nuit du 31 octobre au le oovembre) : Ajaceio, 21 et 14 degrés : Biarritz, 16 et 10 : Bordeaux 12 ct 8; Bréhat, 10 et 7; Brest, 11 et 4; Cannes, 21 et 12; Cherbourg, 5 et 1; Clermont-Ferrand, 11 et 4; Dijon, 7 et 2; Dinard, 8 et 4; Embrun, 16 et 5; Grenoble-St-M.-H., 18 et 9; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 8; La Rochelle, 15 et

6; Lille, 3 et 0; Limoges, 8 et 6; Lorient, 11 et 1; Lyon, 14 et 7; Marseille-Marignane, 19 et 14; Men-ton, 20 et 12; Nancy, 11 et 4; Nantes, 14 et 1; Nice 20 et 12; Paris-Montsouris, 7 et 4; Paris-Orty, 7 et 2; Pau, 14 et 10; Perpignan, 18 et 11; Remet, 7 et 2; Rouen, 4 et 2; Saint-Eticane, 14 et 4; Strasboug, 8 et 2; Toulouse, 16 et 10; Tours, 11 et 3.

Températures relevées à l'étranger Alger, 24 et 12 degrés; Genève, 16 et 9; Lisbonne, 20 et 10; Londres, 9 et 5; Madrid, 20 et 8; Rome, 21 et 13; Stockholm, 8 et -5.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

«Le musée Picasso », 10 h 30, 5, rue

PARIS EN VISITES

SAMEDI 2 NOVEMBRE

- Les salons de l'hôtel de Lassay », 15 h 30, 2, place du Palais-Bourbon (M* Rojon).

 Promenade à travers le bourg Saint-Médard », 15 heures, mêtro Censier-Daubenton (Lutèce visites). «L'hôtel de Souhise, les apparte-

ments du prince et de la princesse, les Archives nationales, la vie à la cour sons Louis XIV =, 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (I. Hauller). · Le vieux village de Passy », 15 heures, métro Passy (G. Botteau).

 Découverte de l'enceinte de Phi-lippe Auguste, de la porte de Buci à la tour de Nesles «, 15 in 15, métro Saint-André-des-Arts (S. Barbier). - Scuiptures et objets d'art de la

Grèce antique =, 14 h 30, Louvre (porte Denon) (Approche de l'art). Le couvent des Carmes et ses jardins », 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (les Flâneries).

 De la place des Vosges aux hôtels Rohan-Soubise -, 14 h 30, mêtro Pont-Marie (les Flâneries). · Le Père-Lachaise à la carte ».

10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise, et « de Vallès à Grousset : souvenirs de la Commune de Paris », 14 h 45, sortie es-calator metro Père-Lachaise (V. de

- Manffetard et ses mysières », 14 h 30, portail Saint-Médard [la France et son passé).

Les chrysanthèmes au fleuriste municipal », 14 h 30, 2, avenue de la porte d'Auteuil (l'Art pour lous). « Promenade sur le viadue de l'an-

cienne voie ferrée Bastille-Vincennes ., 10 h 30, metro Montgallet (les Amis de la Terre de Paris). «Le vieux Ménilmontant «, 14 h 30, métro Ménilmontant (M. Banassat).

Le fauhourg Saiot-Hoooré -, 15 heures, parvis Madeleioe (M.-C. Lasnier). Les salons de réception du ministère

«L'exposition Reynolds au Grand Palais, le peinture anglaise du dix-

18

6 BONS N'

5 BONS NT

5 BONS Nº

4 BONS Nº

3 BONS NT

+ complémentaire

PROCHAIN TIRAGE : SAMEOI 2 NOVEMBRE 1986

des affaires extérieures «, 15 heures, 37, quai d'Orsay.

- Les salous du ministère de la marine =, 14 h 45, 2, rue Royale (C.-A. Messer). - Le cimetière révolutionnaire de

hall bureau d'information.

Picpus «, 15 beures, 35, rue de Picpus (Association internationale de tourisme

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

« Visite à l'hôtel de Sonhise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois. «Les salons du ministère de la ma-rine», 10 h 30, rue Royale (S. Rojon). «Une heure oo Père-Lachaise «, 10 heures, 11 h 30, 14 h 15 et 15 h 15,

entrée principale (V. de Langlade) ». Moulins et vieux villages de Montmartre ., 14 h 30, métro Abbesses. - Maisons et ruelles médiévales au-tour de Saint-Séverin», 15 heures, sor-

tie metro Manbert-Mutualité. · Le quartier du Luxembourg », 15 heures, place du Panthéon (Appro-

«De la rue Visconti et ses célèbres got », 15 h 15, 21, rue Visconti (S. Bar-bier).

Le vieux village de Charonne», 14 à 30, metro Alexandre-Dumas, ou 15 heures, metro Porte-de-Bagnolet, sorite Morder (G. Botteau). · Le Sénat, Louis XIII et le journée

des dupes, la duchesse de Berry, les jours fastes du Directoire», 15 heures, 12, rue de Tournon (I. Hanlier). · Saint-Eustache et son quartier », 15 henres, métro Louvre, kiosque à jour-

manx (Lutèce Visites). · Des bords de l'Oise à la forêt d'Halatte, demeures très privées et leurs parcs autour de la chambre des Anges à Sculis», tél. (1) 45-26-26-77 (Paris et

« La Sainte-Chapelle restaurée », 15 heures, boulevard du Palais, devant la grille (Arcus).

· Le Vieux Marais », 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (La France et son passé). « Les salons du ministère des fi-nances», 15 heures, 93, rue de Rivoli.

TIRAGE DU MERCREDI

30 OCTOBRE 1985

37

HUMERO

COMPLEMENTALRE

GAGNANTE (POUR 1F)

3 128 165.00 F

273 710,00 F

11 945.00 F

175,00 F

12,00 F

buitième siècle ., 11 h 30 ou 17 h 15, Le ministère de l'agriculture,

> de Thorigny. La civilisation pharaonique au Louvre -, 10 h 30, porto Saiot-Germain-l'Auxerrois; «La salle des Nymphéas et la collection Walter Guilme », 10 h 30, Orangerie, hall,

15 h 15, 78, rue de Varenn

CONFÉRENCES

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 11 bis, rue Keppler, 17 h 30, «Réin-irnation et christianisme».

1. rne des Prouvsires (1 " étage droite), 15 heures, - L'âme et le dogme de la transmigration d'après les dogmes sacrés de l'Inde ancienne » (Jean Noël, astrologue); «Peut-on con avec l'au-delà?» (Natya).

14 h 30, «Venise et San-Marino»; 16 h 30, «Le bouddhisme et la Thaf-lande; 18 h 30, «La Sardaigne et la Sicile, 60 boulevard Latour-Maubourg (M. Brumfeld).

> Les mots croisés dans « le Monde Loisirs » page X

La « Samar » fait peau neuve espace Mode y accueille Saint-

La vénérable Samaritaine fait peau neuve, après cent quinze ans. En effet, le magasin com-porte quatre immeubles dont celui du front de Seine où se trouvent désormais réunis, au deuxième étage, tous les sac-tours de la modo féminine, comme en témoigne le calicot geant qu'on voit du bataau-mouche. Sous la présidence de Georges Renand, trente-cinq ans. PDG depuis trois ans, c'est toute une restructuration qui se met en place pour créer, dens le cadre fabuleux de ce Vieux Paris sans cesse en renovation, un lieu de promenade et d'accueil pour les Parisiens et les touristes oui a'y pressent, le creneau demeurant à l'échelle humaine.

Les quelque soixante marques à découvrir au long des allées spacieuses donnent le vedette aux bons rapports qualité-prix. Le rayon des grandes tailles est devenu pimpent, celui des jeunes emusant par les visages des mannequins se dédoublant en masques. Les jupes voisinent avec les chemisiers et les tricots. les fourrures de Sprung Frères apportent une note chaude à l'enfilade des mantaeux, le tout harmonisé par Conran Associés, le bureau parisien du créateur anglais d'Habitat.

Dens le cadre des grands travaux, la superbe verrière métalfique 1900 aère à nouveau le magasin, des verres spéciaux empechant la réverbération. Peinte en camaieu de bleus, elle surmonte une gigantesque fresque en tons jaune faïence, style

Parmi les projets en cours, Georges Renend évoque le magasin 3, voué aux sports et aux loisirs, pour les approvisionnements duquel il vient d'adhérer au groupement S, d'une ving-taine de détaillants indépendants. Une grande épicerie trou-vera aussi sa place côté Rivoli en

Dans le même esprit, le Bon Marché a pavé de marbre gris les 3 500 m² du premier étage. Son

Laurent Variations, Guy Laroche Lanvin, Balmain et Courrèges en prêt-à-porter de couturiers dont les modèles vedettes sur mannequins avant-garde sont présentés en épis au croisement des allées. Une trentaine de stands personnalisés regroupent les grandes marques, la boutique 20 Ans Rive Gauche », étant consacrée aux adolescents qui y trouveront un grand panneau blonc d'Alein Bisson, tableau kaleidoscope de 9 m², s'éveillantaux sons, transcrits en ballets de

Boulevard Haussmann, le Printemps a terminé la remise en place dans le domaine de la maison du magasin Havre, les livres et les disques se trouvant désormeis eu eoua-sol, avant de s'attaquer aux étages de le

Les Galeries Lafayette viennent d'ouvrir dans l'immeuble d'angle des rues La Fayette et de la Chaussée-d'Antin, à la place du bricolaga tranafáré au 6º étage du magasin principal, un magasin « sport-mode » où l'on trouve toutes les tenues techniques de ski (voir le Monde du 19 octobre), et tout au long de l'année, le tennis, la dense, la musculation, le golf, la natation et le jog en équipements, vêtements, accessoires, eaux de toilette sportives, voire l'huile de massage Formule 3.

- X % est le sigle du dernier centra commarcial da L'ile-Saint-Denis, que vient d'inaugurer la SCC qui lança en 1969 Party 2. A l'emplacement de l'entrepôt d'électro-ménager du Printemps, 9, qual Le Chatelier (metro Mairie-de- Saint-Quen), il comprend querante-huit commercante de mode pour toute la famille, dans un décor spartiate, entouré de grands parkings, Ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h 30 à 20 heures. Fermé le lundi et le mardi.

NATHALIE MONT-SERVAN.

LE CARNET DU Monde

Décès

Castres. Poudis. Castelnaudary.

Albi. M= Gabriel Aussaresses, née Ver-M. Jean Aussaresses,

M. et Mee Jean-Pierre Riu et leurs enfants Olivier, Aade et François-Les familles Aussaresses, Passebose, Vergues, Parents et alliés.

out le douleur de faire part du décès de

M. Gabriel AUSSARESSES, maire bonoraire de Poudis, chevalier de l'ordre national du Mérite chevalier do Mérite agricole. médaille d'or départe

urvenu à Castres (81100) le 29 octobre 1985 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, muni des sacrements de l'Eglise.

48, boulevard Honri-Sizaire, 81100 Castres. 81700 Puylaurens.

- M- René Basquin, son épouse, Le professeur et M= Michel Basquin

et leurs enfants,
M. et M. François Basquin

et leurs fils, M. et M = Jacques Brongniar et leurs enfants. Et toute la famille

ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-unième année, le 30 octobre 1985, de M. René BASQUIN, inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, directeur honoraire de l'ENSET officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Gilles, 6 bis, boulevard

Carnot à Bourg-la-Reine, le samedi 2 novembre à 10 h 30. L'inhamation aura liou an cimetière de Bourg-la-Reine. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ai couronnes, mais des dons pour l'œuvre de votre choix.

- M= Roger Renault, Ses enfants, ses petits-enfants, se famille et ses amis, nous prient d'annoncer le décès de

> M. Roger RENAULT, inspecteur général des ponts et chaussées, officier de la Légion d'honneur.

Les obsèques ont ou lieu dans l'inti-mité à Ouroux-en-Morvan.

M. Fréchou-Renault. chemin des Epinettes, 01150 Lagnica.

- Dans l'avis du décès de M. Maurice SOUCHON,

mu à Senlis le 29 octobre 1985, la famille nous prie de préciser qu'il failait bien lire : De la part de M. Christian Verdeau.

Les obsèques auront lieu le landi nore à 16 heures en la cathédrale 4 novemb de Scalis.

Remerciements

- La Réorthe. Saint-Xandre (17).

Mª Françoise Clemences M. et Mª André Phelipo icurs enfants et petits-cofants, M. et Ma Pierre Clemencean icurs enfants et petits-enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors do décès de

Mar Georges CLEMENCEAU, néc Jame Lucy Roseman,

remercient très sinoèrement les per-sonnes qui se sont associées à leur peine.

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du reauction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texts une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. **Anniversaires**

200

. ..

13

• • • • •

. . .

1 to 1

3:

47.5

¥ 12.

.

- En ce jour de premier anniversaire

M. Henri BLAUSTEIN.

tous ceux qui l'ont connu et aimé auront pour lui une picuse pensée et garderont on souvenir 3 novembre 1985.

MORT **DE CLAUDE ABASTADO**

L'étude de la poésie symboliste

Avec la mort de Claude Abastado, survenue à la suite d'un cancer à l'âge de soixante ans, e'est peutêtre un des universitaires les plus originaux de sa génération qui disparaît. Agrégé de grammaire, professeur de littérature française à l'université de Paris-X-Nanterre, doué d'une intelligence aiguë, il était un maître de la recherche et de l'enseignemeat, un animaleur intellectuel, autant pour ses étudiants que pour ses collègues qui garderont le souve-nir de la fraternité affectueuse qu'il

savait créer outour de lui. Son intérêt pour l'enseignement de la littérature en Afrique et les problèmes du sous-développement l'avait amené à organiser des missions de coopération au Cameroun, au Togo, en Guinée. Il avait créé à Paris-X un Centre d'études sémiotiques dont une section se consacre aux récits de vie et l'autre à la litté-rature africaine.

Ses travaux s'organiseat selnn deux axes : la réflexion sur les médias et l'étude sémiotique de la poésie, notamme ot symboliste. Claude Abastado laisse, outre de nombreux articles, les ouvrages suivants: Introduction au surréalisme (Bordes, 1971); Mythes et rituels de l'écriture (Edition Complexe, 1979); Messages des médias (Cedic, 1980). M. C.

4 4 1 1 Y Tim Desgraupes

 to the Finance ್ ಕರ್ನಿಗಳ ಪ್ರಕರ ಪ್ರಮ

LE SUICIDE DES JEUNES

38

VALIDATION : POUR LE MERCREOI 6 NOVEMBRE 1985

ATTENTION SAMEDI 9 :

SUPER BONUS DE NOVEMBRE

16

1 152

76 755

1 655 957

GRILLES GAGNANTES

ET LE SAMEDI 9 NOVEMBRE 1985

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

هَكُذا مِن الأصل

7.00 2000 (1900) and the second ing the second second

- Getrière.

1000 generalise et an petit fig Park to the common to a compare and 1 7736 W.L.

> ্ত সময়ত হয় বিশিষ্ the same of e en la sete de les c 1 25 2505 · 'रंग्कर देव्ह The purpose of the second The Contract of the S Mr. TONE or many transfer that ีงมาร์ว ฮ์ อ⇔ 4 . 17 8 mg. the threat a sec-

人一样 计数据 And the second of the second o HALONIES D'HO

and the second

A STATE OF THE PARTY

the second of the party wenter to the party

· Programmed. Disk married in · THE TO PASSAGE OF advice the transfer. The state of the Party of the P er - with the Total Edition (A) and a second

THE SHE SEE THE STATE OF 17 / 4-retorial respective P AND STREET WAS

- II-il être d The state of temp

The first market in the same of

・・・・・ 上、四年2番

CAR SE

TO PER ATELOR

. The beings i i sistengan €£ A CONTRACT THE STATE OF the s er i er i era basin で、: . 1 ~ 2.55 =3-55# The state of the s

> to taking to want againse The State of the S

er er som som blever and the second s

· /* • e i de la company de la compan The ST AVE The State of the S THE WAR WIGHT er i de angle The state of the second

- - - 4-4 e de la productio The second HOLL IN LABOR. 4 f. L

« NAPOLÉON ET LES CENT-JOURS », de Christian Grabbe

La Salpêtrière, scène de massacres

que allemand, sur les Cent-Jours, est abordé, pour la première fois en France, sur les lieux d'un massacre de septembre 1792, la Salpêtrière, qui obséda l'Empereur à Sainte-

« L'Europe est une vieille femm retombée en enfance, et qui a besoin d'une correction. » Ainsi s'exprime Napoléon, au premier acte de la pièce de l'Allemand Christian Grabbe (1801-1836), Napoléon ou les Cent-Jours L'Empereur, alors seulement « souverain de l'île d'Elbe - - nons sommes fin mars 1815, - est debout, sur une falaise près de Porto-Ferraro, le visage tourné vers les côtes de France.

L'acte II nous le montre déjà aux Tuileries : « Bizarre, ce fauteuil, c'est le fauteuil roulant du roi? Enlevez-le !... Bertrand ! Le 13 juin, à 7 heures du soir, nous serons près d'Avesnes, avec toute l'armée, sans trouve rassemblée, et sans que l'ennemi soupconne même potre

Mais, à la fin du l'acte V, à Waterloo, le 18 juin, Napoléon remonte sur son cheval, pour faire retraite. Grouchy n'est pas réapparu. «La chaussée est défoncée, dit-il, replions-nous à travers thamps. Faut-il que le destin d'un present au se course le Fronce. grand pays comme la Fronce dépende de la négligence ou même de la bassesse d'un seul miséra-ble l... Au lieu d'un seul grand avoir une nuée de petits... Médio-crité, sottise, mensonge... Attachez mleux man manteau, la pluie redouble... Cavaliers de la Garde.

ouvrez-nous le passage l > Cette pièce de Grabbe, écrite en 1830, montre à quel point les écrivains de Saxe, de Brandebourg, ne pouvaient se remettre des guerres de Napoléon. Grabbe donne une anal'Empereur, il fait entendre la voix des soldats et celle du peuple du Paris, mais les moments les plus forts de l'œuvre sont les descriptions des batailles, de Ligny à Waterloo.

des batailles, de Ligny à Waterloo.

Etrangement, «Napoléon et les Cent-Jours» u'a jamais été joué en France. Mais, les soirs du 28 et du 29 octobre, Mª Sarah Vajda, qui participe à des séminaires de théâtre de l'Université philosophique européeane dirigée par Jean-Pierre Faye, a présenté avec cinq acteurs un travail sur cette pièce de Grabbe, dans le très beau site de la chapelle de la Saloétrière.

Il est curieux que cette œuvre de théâtre, l'une des plus remarquables sur Napoléon, soit abordée, pour une fois en France, dans ce lieu, car la tuerie des prisonnières de la Salpêtrière, dans l'après-midi du 4 septembre 1792, nvait frappé Napo-léon. Les massacres de Septembre sont l'un des événements qui occupaient l'esprit de l'Empereur, à l'Île de Sainte-Hélène.

Les militaires, en petit nombre

Napoléon n'était pas présent à Paris quand ces massacres ont eu lieu. Il venait juste d'en repartir, pour Marseille et la Corse, car il avait, trois jours plus tôt, reçu l'expédition du brevet qui le réintégrait capitaine d'artillerie de son régiment (il nvait été rayé comme lieutenant le 31 décembre 1791).

Or ces massacres de Septembre dans les prisons du Paris, y compris à la Salpêtrière, prison de femmes, avaient eu lieu dans des conditions de sauvagerie si affreuses, avec des bâtons et des piques, qu'ils avaient tout de même écœuré beaucoup de monde chez les révolutionnaires. Mais Napoléon, dans son exil de Sainte-Hélène, trove à ces massacres des raisons d'être, et aussi des effets tembre ont été l'œuvre d'anciens militaires qui ont voulu égorger les ennemis de l'Intérieur avant de rejoindre l'armée », disait-il, selon le Journal de Gourgaud.

Napoléon est l'un des «historiens aux yeux de qui l'invasion étrangère est une cause des massacres. Les Prussiens avaient franchi nos frontières le 19 août. Ils avaient investi Thionville le 30 et, le même our, mis le siège devant Verdun. Les massacres dans les prisons parisiennes débutèrent le 2 septembre, à 14 heures. . Les Prussiens entraient.

dit Napoléon d'après le Mémorial. Avant de courir à eux on a voulu faire main basse sur tous leurs auxiliaires dans Paris; peus-être cet événement influa-t-il dans le temps sur le salut de la France. Récits de captivité, Nupoléon revient sur le sujet : « L'armée prus-sienne était arrivée à quarante lieues de Paris. Le peuple se per-suada que la première garantie du salut de la Révolution était la mort des partisans de la vieille royauté; il courut aux prisons, et s'enivra de sang au cri de « Vive la Révolution! » Son énergie fut électrique... Cent mille volontaires coururent à l'armée. La Révolution fut sauvee. » Et Napoléon ajoutait, d'après Gourgand : « Je crois que les massacres de Septembre ont fait un bon effet sur l'esprit des envahisseurs. Ils n'ont plus vu qu'une population entière soulevée contre eux.

Une fois le rideau tombé

Aligner ces paroles de Napoléon n'est pas inutile : elles montrent à quel point il avait, sur les massacres de Septembre, des vues singulières, inattendues. Ces paroles risquent d'ailleurs de donner une idée fausse de la personne des massacreurs. Les militaires, en très petit nombre, y furent présents, mais plutôt en témoins. La boucherie fut l'œuvre, non de soldats fédérés en partance pour le front, non de gardes nationaux et de sans-culottes, mais d'excités des classes moyennes : les documents sûrs citent, à la prison de l'Abbaye, un joaillier, un limona-dier, un clerc d'huissier, un cordonnier ; à la prison de la Force, un marchand de tableaux, un marchan mercier, deux serruriers, un fabri-

Revenons à nos jours, au travail de Sarah Vajda sur le Napoléon de Grabbe, dans les murs, très beaux, très simples, de la chapellu de cette Salpêtrière.

La pièce, dans son intégralité, compte des centaines de protagonistes, dont quelques dizaines essen-tiels. Sarah Vujda retient Napoléon le général Bertrand, et, surtout, trois «gens de la rue», ce qui est intéres-sunt, car Grabbe a donné une grande place aux réactions du peu-ple, soit dans les armées soit à l'arrière. « Le peuple est un phéno-mène étonnani, écrit Grabbe. Il est composé d'individus, et ceux-ci ne sont en général que médiocrement daués, et ne comprennent que médiocrement et de façon partiale ce qui se présente à eux. Et, cependant, c'est toujours dans le peuple considéré comme un tout que l'on rencontre les vues et les réactions les plus justes. >

Ces cinq jeunes acteurs, Sylvie Alinnche, Valérie Dayre, Didier Lafaye, Michel Villatte, Vincent Violette, ne jouent pas la pièce à proprement parler. Ils en prement pas une persone ils estatent. une image, une pensée, ils «tâtent» cela, ils font interférer d'antres images d'un autre ordre, des bribes d'un autre théâtre, des airs de chansons, ils s'égarent même chez Labi cbe, par moments, comme s'ils avaient travaillé le Major Cravachon en même temps que ce Napo-léon. C'est comme si les acteurs revivaient une toute première appro-che de leur jeu, an cours de lectures solitaires, de méditations sur le proiet. C'est déroutant an début, puis si l'on entre dans la ronde, c'est pas sionnant, et cette expérience, une fois le rideau tombé, laisse une «nostalgie de théâtre» que les pièces nor

Pour seul décor, à part des toiles de baches qui recouvraient les grandes peintures religiouses, en prantes pennines reagiouses, en ponte à faux avec cette pièce. Sarah Vajda avait répandu, sur le sol de la chapelle, des bottes de paille, c'est tout. Et cela nous ramenait aux massacres de Septembre, puisque les corps des femmes égorgées à la Sai-pétrière avaient été dépouillés de leurs vêtements et jetés dans des charrettes, vaguement recouverts de paille, pour être emportés vers les cimetières à travers les rues de Paris : e'est ce transport des cadavres de femmes par la voie publique, unes dans de la paille ensanglantée, qui indigna grand nombre de passants, les retourna contre les septem-briseurs.

MICHEL COURNOT.

DANSE

«LE LAC DES CYGNES» à l'Opéra de Paris

Retour à la version Bourmeister

Ballet phare du répertoire, le Lac des cygnes a connu de multiples versions depuis sa création par le Bolchoï en 1877 – un échec, malgré la musique sublime de Tchaïkovski – et le succès au Marinski de Saint-Pétersbourg en 1892 dans une nouvelle chorégraphie signée Ivanov et

Le ballet n'a cessé d'être remis au goût du jour et il fait l'objet depuis quelque temps de relectures à tendance psychologique le détournant de son côté populaire - l'histoire d'nue princessa transfarmée en cygne par le vilain encha Rothbart.

John Neumeier imagine un drame dont le héros, Louis II de Bavière, vit ses tendances homosexuelles à travers la symbolique du cygne.

Dans un esprit voisin mais avec moins d'audace. Rudolf Noureev suggère à travers ce conte l'univers mental du prince Siegfried et l'emprise qu'a sur lui son précep-teur, assimilé à Rothbart. Ce «lac» un pen vénéneux à la façon de Gustave Moreau n'a pas pin aux danseurs de l'Opéra, qui ont sonhaité revenir à la version inspirée d'Ivanov et de Petipa telle qu'était venu la remonter Bourmeister en 1960. Et, comme eu matière de ballet, on en est toninurs à la transmissinn directe, c'est Claire Motte - qui en fut l'interprête pour ses débuts d'étoile et pour ses adieux à la scène - qui en assure la restitution.

Cette reprise respecte la simplicité de l'intrigue, son côté chromo -même dans la laideur des costumes. Elle peut se prévaloir d'un style très soviétique. L'Opéra jone là parfaite-ment son rôle de musée du répertoire. Mais pourquoi s'en tiendrait-on à une scule version ?

Eu fait, l'intérêt de «lac» est ailleurs. Il s'agit avant tout d'une opératiou magique dont ou ne sait jamais si elle va réussir ou pas. Le cygne blanc va t-il se transformer en princesse? La princesse va-t-elle assumer sa dualité, Odette la blanehe. Odile la noire ?

Chaque danseuse demeure fascinée par ce ballet-miroir, ballet-piège oi) à chaque fois son sort se remet en jeu. Il lui faut pour aborder le rôle oublier toutes les stars de la danse qui l'ont marqué, il lui faut aller au bout de son désir et de sa peur, mettre tout son être dans l'ondoiement d'un bras ou le rituel des trente-deux fouettés jusqu'an moment où le spectateur, parcouru de frissons, ne voit plus la scène qu'à travers une buée de larmes,

Cette magie-là joue des l'appari-tion de Sylvie Guillem. Vingt ans seulement, et elle sait d'instinct étirer son long corps de femme-oiseau, frissonner comme pour s'assurer de sa métamorphose et prendre un plaisir pervers aux joies de la séduction. Elle a encore parfois d'attendrissantes maladresses enfantines mais tout dans son exécution, sa ligne, annonce la prima ballerina

Son aura fansse le jeu des carrières et des promotions, mais elle est, pour certaines ames bien trempées, une occasion de se dépasser et de relever le défi. Ainsi en est-il d'Elisabeth Platel, super technicienne, qui creuse de plus en plus le mystère de son persunnage ou encore Isabelle Guérin, subtile, ambigue, féminine

MARCELLE MICHEL

★ Opéra de Paris, les 14, 2, 14, 16,

MUSIQUES

La « HUGO SYMPHONIE », de Pierre Henry à Lille

Tous les lions de l'ouragan

De notre envoyé special

Lille. - Pierre Henry avait été en 1977 le héros du premier grand Fes-tival de Lille organisé par Maurice Fleuret, où il avait réalisé, en particulier, la création de Dieu sur des textes de Victor Hugo. Double raison pour qu'il réservat à ce même Festival le deuxième volet de sa

Hugo Symphonie. Après la Terre à Musica 85, ce sont les symphonies de l'Air et de l'Ether qui entraient en scène dans la salle des malades de Phospice Courtesse avec son admirable jubé de style bourguignon.

Comme le décor délabré et fantomatique de l'Eden Théâtre à Strasmatique de l'Eden Théâtre à Stras-bourg, l'hospice paraît spontané-ment uccordé uvec l'œuvre, tant l'interprête unique, l'admirable Martine Viard, pendant soixante-quinze minutes, la habitée, hantée, remplit d'une présence tragique, sculpturale, accordée au souffle de Victor Hugo.

A Strasbourg, Pierre Henry avait semblé entrer lentement dans cette œuvre colossale, créant peu à peu des formes musicales impres nantes et déchainant ensuite des climats sonores qui développaient et survoltaient la voix comme de véritables scènes d'opéra ou la seris-saient dans un climat poétique de lieder. Dans_cette seconde partie, nous avons en l'impression qu'il développait des visions symphoniques plus amples et libres entrete-nant svec la voix des rapports plus concertants que simplement illustratifs; dans ce dialogue d'égal à égal, pourrait-on dire, les discours lyri-ques se renforcent en une sorte de

tension dynamique. Le vent, les vents, la brise, « tous les l'ons de l'ouragan - sont, il est vrai, essence musicale au premier degré, surtont quand ou y ajoute, à la suite de Hugo, les murs qui fris-sonnent, les fenêtres qui battent, les voix des trépassés, les mille sugges-tions d'une imagination fabuleuse embrassant le cosmos, pour lesquelles Pierre Henry a prodigieusement renouvelé son matériau avec une inventiou inépuisable.

Tout juste faut-il remarquer qu'il n'a pas encore trouvé le style vocal qui convenait à sa musique; les essais d'insertion de la voix chantée qui tiennent de la vocalise, de la chanson populaire ou réaliste, voire, dans la première partie, du style sériel, restent hétérogènes au souffle fantastique de l'œuvre, bâtie essentiellement sur le mariage de la poésie dramatique et du puissant discours électronique et concret.

Mais il faut attendre la fin de l'entreprise pour s'en faire une idée exacte. La prochaine étape sera la symphonie du Feu nux Rencontres internationales de Metz, le 21 novembre, celle de l'Eau (qui devrait être créée su Sigma de Bordeaux) n'intervenant que le 15 décembre à Radio-France, au lendemain de l'audition à Paris des trois premières parties.

JACQUES LONCHAMPT.

LES CONTES D'HOLLYWOOD à l'Athénée

Hollywood 1938 : alcool, cigarettes et petites pépées ; cité de l'esbroufe où vivent tant bien que mai Bertolt Brecht, Thomas Mann, son frère Heinrich et sa femme Nelly, créature trop faible pour vivre sur un continent aussi vaste. C'est Odon von Horvath, un écrivain exilé également, qui narre la vie de ses compatriotes de langue allemende. Des hommes qui se souviennent du passé et pourchassent l'avenir. Ils parient de la pluie comme du communisme, du beau temps comme du nazisme ou du problème juif à travers le monde. Cela fait beaucoup de thèmes, de contrastes ausei.

Mis en scène par Pierre-Etienne Heymann, ces Contes d'Hollywood de Christopher Hampton se succèdent en scènes rapides comme celles d'un film dans lequel Johnny Weissmuller et Greta Garbo ne seraient que des figurants. Quelques pas de danse, un peu de nostalgie, de l'amour puisqu'il en faut toujours, et la vie de ces hommes trop célèbres ressemble à une perenthèse plus amicale que

* Théâtre de l'Athénée - Louis-Jouvet, 20 h 30.

LE CONGRÈS DE PALERME DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

Le vrai peut-il être dit pluriel?

dosophie, dont le siège est à Paris, a tem cet autor Palcrine son congrès aminel sur elles du vrai. »

Cette institution u la particularité d'être à la fois authentiquement internationale quant à sa composi-tion et à ses activités, et française quant à son statut juridique et sa gestion administrative et linancière.

· L'IPP u été fondé à Paris en 1937 par la Sorbonne et l'Université de Land (Suède) lors du Congrès Descartes rassemblant les société de philosophie du monde entier. Gaston

Le socrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication vient de mettre sin à la mission de Mi. Pierre Desgraupes sur l'étade d'inc'chaîne de service public desti-

née an satellite TDF 1. M. Des-

graupes a déjà rendu le 30 juin der-nier son rapport sur la création d'une chaîne culturelle européenne

(le Monde du 11 juillet), mais sa mission avait été prolongée de qua-tre mois pour harmoniser le projet avec les nouvelles décisions gouver-nementales en matière de télévision

Dans unn lettre sdressee à

M. Desgraupes, M. Georges Fillioud indique que « les modalités juridi-ques de mise en œuvre de la struc-ture, qui accuelllera ces pro-

grammes éducatifs et culturels, pour lesquels le gouvernement a réserré 300 millions de francs dans

le cadre du projet de loi de finances

pour 1986, seront arrêtée dans les jours prochains ». Le ministre pré-cise qu' « il est nécessaire d'explorer

les modalités de participation des

privée.

L'Institut international de Berger, puis Alexandre Koyré le dans l'Europe du Nord, jusqu'au hilosophie, dont le siège est à parrainèrent et confièrent ultérieumarxisme professé à l'Est et ailleurs, rement à Henry Duméry la tâche de l'administrer – ce qu'il fait encore à ce jour – un côté d'un secrétaire général qui est aujouru no. Belaval succédant à Georges Cannéral qui est aujourd'hui Yves

Depuis sa fondation, l'IPP a atteint sa taille actuelle, soit près de cent vingt membres, dont neaf Francais, représentant une quarantaine de pays. S'y confrontent les écoles de philosophie les plus marquantes de notre époque, depuis les philoso-phies analytiques, qui dominent dans les pays de langue anglaise et

télévisions étrangères et des institu-tions de la Communauté ».

. Après uvoir remercie chalenreu

ment M. Desgraupes, M. Fillioud conclut: « Les élèments d'informa-

tion que vous avez réunis ainsi que

les contacts que vous avez noués constituent une base déterminante pour la réalisation de ce projet, auquel le gouvernement attache une

On confirmait ces dernières

semaines à Matignon que le gouver-nement souhaite une mise en œuvre

rapide du projet. Mais on semble

s'orienter, pour des contraintes bud-gétaires, vers une solution plus légère que la création d'une chaîne.

proposée par M. Desgranpes. Une

petite société, filialn du service public, serait chargée de l'édition

des programmes et commanderait des séries d'émissions à des sociétés

de productions publiques et privées.

importance particulière. »

CHAINE CULTURELLE

La fin de la mission Desgraupes

en passant par l'épistémologie, la phénoménologie, l'herméneutique et les surgeons de l'école de Francfort, prédominants dans l'Europe de l'Onest

Les congrès annuels sont l'occa sion majeure - outre les publica-tions - pour de fractueux échanges, rares en ce temps de fragmentation de savoir et de retranchement dans les chapelles de pensée.

Le thème de cette année était particulièrement propice à un tel dialogue : peut-on parler de vérité hors des limites de la cohérence des sysèmes logiques ou de la vérification par voie empirique? Ainsi, est-il légitime de parler de vérité dans le domaine moral ou un plan reli-gieux? Encore : quelque ebose d'autre que des propositions peut-il être dit vrai on faux? Ainsi, est-il licite d'appeler vraie une œuvre d'art? Bref le vrai peut-il être dis pluriel sans cesser d'être le vrai ? Il n'était pas inapproprié de débattre de ce problèmn eu Sicile, certe île qui vit éclore la philosophie, la rhétorique et la politique.

Il faut souhaiter que le statut uni-que en son genre de l'Institut inter-national de philosophie soit préservé dans l'avenir, car c'est un honneur pour la France d'héberger et de financer pour l'essentiel une institution représentative de la communauté philosophique mondiale, et qui en même temps satisfait aux règles du droit public français.

PAUL RICCEURL

ILE BOOKER PRIZE, le plus important prix littéraire britamique, a été attribué, cette année, à l'écrivain Néo-Zélandais Keri Hulme, pour sou premier roman, The Bone People, par un jury présidé par Norman Saint-John-Stevas, ancies ministre des arts. Co prix est doté d'un montant de 15 000 livres (environ 170 000 francs).

CINÉMA

«ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS», de Philippe Garrel

Le grand rêve du film muet

Sommes-nous exactement sur la même planète cinéma quand nous voyons le dernier film de Philippe Garrel d'un côté, Hold-up et le Quatrième pouvoir de l'autre? A l'évidence non. Presque tout le cinéma aujourd'hni, et encore plus les grosses machineries américaines, fabriquent de la fiction à bras raccourcis, martèleut leur récit comme à la commande, ne visent que l'effi-cacité immédiate, sans prolongement pour l'imagination du specta-

Pour Philippe Garrel rien n'existe que l'image, la beauté de l'image, le mouvement intérieur de l'image : un art qui nous ramène un grand rève du film muet, capable de conjuguer les vertus de la musique et de la peinture, tout dans la jouissance, dans le plaisir secret. Les acteurs sont quatre, deux hommes (Lou Castel et Jacques Bonnaffé) et deux femmes (Anne Wiazemsky el Mireille Perrier), plus deux (les cinéastes Chantal Akerman et Jacques Doillon), plus les ubsents, l'his-toire du cinéma hier et aujourd'hui (Andy Warbol, Jean Eustache, Jean-Luc Godard expressement cités, mais aussi Dreyer, Bresson, tous les autres depuis Méliès).

Elle a passé tant d'heures sous les sunlights prend des altures d'art poétique, leçon de choses sur l'art, dit septième, d'abord, fondamentalement muet, mais enrichi à l'occasiou du son, parole ou musique. Une petite fille récite un texte, la beauté de la voix crée l'émotion. Une musique rock surgit inopinément, en fait de manière très délibérée, le film se transforme. Ou bien encore, Philippe Garrei, masque de tragédie tueuse, et Jacques Doillou, aussi

calme, < naturel », que son dernier film (la Tentation d'Isabelle) force les nerfs de spectateur, papotent, traitent de l'éducation des enfants ou du plaisir de les filmer. La parole reprend le dessus, verbe créateur, L'histoire? Un cinéaste filme un

cinéaste filmant, les stars bien sûr,

mais aussi l'euvers du décor, toute la vie privée de chaenn qui se joue der-rière ce faux-semblant de vérité. Jacques Bomnassé est en train de enir notre plus grand acteur, l'homme mal dans sa peau par excel-lence. Lou Castel n'en finit pas de traîner se révoitu pustsoixante-huitarde mal assouvie. Les femmes nous éblouissent. Mireille Perrier, photographiée sous tous les angles imaginables, dont l'image est triturée, malaxée, comme pour bien nous rappeler que le cinéma n'est pas la vie, qu'il recrée tout et reste toujours l'art par excellence. Anne Wiazemsky est un ravissement, cadrée de façon magique : génie du plan très rapproché de Philippe Garrel, étalé sur toute la largeur de l'écran panoramique format 1,85 (l'italien ou l'américain, par opposition au 1,66 français). Elle a passé tant d'heures ue pou-

vait être qu'en noir et blanc, péan contre la télévision triomphante, la couleur simplificatrice, les fausses évidences. Garrel travaille à l'économie, s'est inventé sa totale liberté. sans rien demander aux organismes qui encouragent le cinéma. On rêve du jour où, malgré tout, il daignerait raconter une histoire pour tout le monde. Ce pourrait être sublime.

LOUIS MARCORFILES.

* Bonaparte (voir les exchusivités).

Celles-ci seraient disfusées réguliè-rement sur l'antenne de FR3, en attendant le lancement du satellite.

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

L'AMOUR EN VISITÉ : Astelle théâtre (42-38-35-53), 20 h 30.

ctacles sélectionnés par le club du

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : La Lac

96-10-20), 20 h 30 (dern.): Feydean. Comédies en un acte.

9-ODÉON (45-25-70-32). Théâtre de l'Europe, 20 h 30 : L'Illusion, de Corneille.

PETIT-ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30: Entretien de M. Descartes avec M. Pas-cal Le Jouce, de J.-C. Brisville.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : George Dandin. Minisalle : 22 h 30 : le Oui de Malcolm Moore. Malcolm Moore.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Dibuts/Rencontres: Cluma-vicilo, 19 h:
Romans d'amour, de J.-L. Roy; Paul
Klee. Les années 20: Films de W. Grohman et G. Van der Rode, R. Micha +
films de H. Richter, V. Eggeling,
W. Ruttmann, W. Granff, L. MoholyNagy, M. Ray, M. Duchamp, F. Léger,
E. Dealay, Le Cindma Indien à travers ses
tests: Sa rescoter à la Enhique Fectival res. Se reporter à la Rubrique Festival Cinéma. Danse : Forum de la danse ; 16 h: Contemparary Dance Company (Grèco); 17 h 30 : Kim Bnek-Hee/Kim Wha-Suk Dance Company (Corée du Sud); 19 h: Extemporary

Dance Theatre (Grande-Bretagne) THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-=- CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), à 20 h 30: Bajazot.

Les autres salles

- A. DÉJAZET (48-87-97-34), 18 h 30, Il fant qu'une porte soit ouverte ou fer-
- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

 ARTS HEREETOT (43-87-23-23).
 21 h : le Sexe faible.
- ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux
- ATHÉNÉE (47-42-67-27), Saile Ch-Bérard, 20 h 30 : Fin d'été à Bacca-rat. Saile Louis-Jouves, 20 h 30 : les Contes d'Hollywood.
- BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h: Taillour pour dames. BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Droit d'apostrophe; 21 h : Pas deux comme elle ; 22 h 30 : Y'en a mart... ez vous Y — CARREPOUR DE LA DIFFRENCE
- (43-72-00-15), 20 h 30 : le Découvert.

 CARTOUCHERIE Th. du Solell (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais macheves de rouvour samanous, roi du Cambodge; Aquarium (43-74-99-61), 20 h 45 : les Heures bian-ches; Epés de beis (48-08-39-74), 20 h : Maître Pantils et son valet Malti; Tempête (43-28-36-36), 20 h 30: Ke voi?
- CINQ DIAMANTS (43-21-71-58),
 Z2 h: Médor. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théitire, 20 h 30: tioraco; Galerie, 20 h 30: Un voi d'oies sauvages; Reserve, 20 h 30 : Un voi d'oies sauvages; Reserve, 20 h 30 : le Pavil-ion des cui ann fous.
- CLA (46-72-63-38), 21 h 15 : Talca, Paris et Broadway. COMEDIE

MEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus doumir à COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 à : L'âge de moniour

er COMÉDIE ITALIENNE (43-21- 22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Ariequin et Colombine.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An - DECHARGEURS (42-36-00-02), 21 h:

les Fils de soleil. - DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 ;

DERNIÈRE LE 2 NOV.

LUCERNAIRE 544.57.34 53, rue Notre-Dame des Chemps 75006 PARIS REPRISE EXCEPTIONNELLE POUR 50 REPRESENTATIONS

ORGASME ADULTE ECHAPPÉ DU ZOO de Dario Fo et Franca Rame mise en scène Jacques Echantillon avec France Darry

-Irrestible P. de ROSBO (Quotidien du Médecia) -Une réusses-P. MARCABRU--Une tomade d'émotion, de délien, d'humar et d'émout. Encore un grand Dano Fo-Gilles COSTAZ (La Metic).



DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47), 20 h 30: Play Strindberg. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30: Chapitre II.

FPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : Ballade an sor

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Lactitia. er ESSARON (42-78-46-42), 19 h : Une saison en onfer ; 21 h : Journal de Katherine Mansfield.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89), 20 h 45 : la Bonne Place. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Rifi-

GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : Love.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The GRAND HALL MONTORGUEIL (42-

SP-89-99), 20 h 30 : la Porte ouverte,
HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la
Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Lecon ;
21 h 30 : le Jardin des supplices.

JARDIN DHIVER (42-55-74-40),

21 h: Mes souvenirs.

LA BRUYÉRE (48-74-76-99), 21 h: Findien sous Babylone.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L. 18 h: Simone Weil 1909-1943; 20 h: Orgasme adulte échappé dn zoo; 21 h 45 : Diabolo's 1929-1939; H. 18 h: Pardon M'sieur Prévert; 20 h: la Fête noire; 22 h 15 : Dodo-H.

LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h 30 : Déar d'être; 21 h : la MADELEINE (42-65-07-09), 21 h:

Comme de mai entenda MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : MARIE STUART (45-08-17-80), 20 h 15 : Savage Love

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30; Napo-MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 20 h 45 : le Baiser de la veuve ; Petice Salle, 20 h 30 : On ne sait com-

MECHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : On dinera au lit. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : le

■ MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la

Femme du boulanger.
MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Salle, 20 h 45 : les Gens d'en MOUFFETARD (43-31-11-99),

20 h 45 : Il Signor Fagotto, NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 ;

Gigi.
GEUVRE (48-74-42-52), 21 h: l'Escalior.
PALAIS DES GLACES (4607-49-93), 20 h 30 : lo Grand Meanlnes. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

Voisin, voisine.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : Julos César. PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30:

POCHE (45-48-92-97), 21 h : PEc PORTE SAINT-MARTIN (46-

07-37-53), 20 h 30 : Dies, Shakesp POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Double RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). 20 h 45 : On m'appelle Emilie. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-

08-21-93), 21 h: Nuit d'ivreme. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

- TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79), 1: 20 h 30 : Dialogues en forme de tringle ; H : 20 h 30 : les Pieds Nickelés. TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30; la Noce chez les petits-bourgeois.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 18 h 30: Que faire de ces deux-là; 20 h 15 ; les Babes-cadres ; 22 h : Nous ou fait où on nous dit de fai THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h 45 : Sainte-Escroque ?

THÉATRE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-97-67), 21 h : Zacharic. THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16),

20 h 30: le Tigre.
TINTAMARRE (48-87-33-82),
20 h 15: le Baron rouge; 21 h 30: C'est encore loin la mairie; 22 h 30: Lime crève l'écran.

TH. NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : TH. 13 (45-88-16-30), 21 h: Marthe,

TH. 14-J.-M. SERREAU (45-45-47), 20 h 45 : Je vous écris d'en TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25). TH. DU ROND-POINT (42-56- 70-80). Grande Saile, 20 h 30 : les Oneaux; Pethe Saile, 20 h 30 : Mahre Harold.

 TH. DU TEMPS (43-55-10-88).
 20 h 30 : Lysistrats-Salomé. TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30: Madame de Sévigné; 20 h 30 : Frag-ments; 22 h 30 : Classées X.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). 21 h : Elise, Issertenux. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 45 :

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. C.L.A. (46-72-63-28), 20 h 30 : Karnen ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 18 h 30: A. Leprest. ESPACE GAITE (43-27-95-94), 20 h 30 :

GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le Luron. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : PALAIS DES CONGRES (47-58-13-73), 20 h 30: H. Salvador.

PARC DE LA VILLETTE (42-45-85-85). 20 h 45 : Paris-Pékin. LA TANIÈRE (43-37-74-39), 20 h 30 : N. Vassal.
THÉATRE DE PARES, Petito sulle (42-80-09-30), 20 h 30; M. Fanon.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

Vendredi 1" novembre

l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h saut dimanches et jours fériés

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : M. Garay, L. Rizzo, Cabrerius, J. et S. Rey.

Les concerts Théstre des Champs-Elysées, 17 h : Les arts florissants, Chœur de l'Université Paris-Sorbonne, dir. : W. Christie (Bach).

Egilse Sé-Louis en Pile, 20 h 30 : G. Fumet, A. Le Roy (Bach, Mozurt, Vinci...).

6º Festival de jazz de Paris (47-34-88-23)

TH. MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30 : E. Casmont Quar-tet, Vienna Art Orchestra. Festival d'automne

(42-96-12-27) Jardin d'hiver, 21 h; Mes souvenirs. Th. G.-Philips, Saint-Donis, 20 h 30 : Inté-

cinéma

Les fibns marqués (*) sont interdirs sux moins de treize sus, (**) sux moins de dix-imit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Une étrangère dans la ville, de M. Leroy (v.o.) ; 21 h, Hommage à L Berg-man ; Sourires d'une muit d'été (v.o., s.-t. fr.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Commissaire Maigret à Pigalle, de M. Landi (f.f.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : le Jardinier, de J.-P. Sentier,

Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.o.) : Quintette, 5-(46-33-79-38) ; Monne-Carlo, 8- (42-25-09-83) ; Espace Gelté, 14- (43-27-95-94).

AMADEUS (A., v.o.) : Panthéon (h.sp.), 5 (43-54-15-04); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George-V, 8 (45-62-41-46). LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.f.): Français, 9 (47-70-33-88); Parnassions, 14 (43-35-21-21). LE BAISER DE LA FEMIME ARAI-

GNEE (Brés., v.o.) ; Studio Cujas, 54 (43-54-89-22).

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14), BRAS DE FER (Pr.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97) ; Minamar, 14 (43-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassions, 14 (43-20-30-19). AKFAST CLUB (A., v.o.) : G

V. 8. (45-62-41-46). LA CHAIR ET LE SANG (A, v.o.) (*): UGC Danton, & (42-25-10-30; George-V, & (45-62-41-46), — V.J.: Rox, 2: (42-36-83-93); UGC Montpernasse, & (45-74-94-94); Français, 9: (47-70-33-88). CHOOSE ME (A., v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47)

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19- (42-COTTON CLUB (A., v.a.): Cinoches, 6* (46-35-10-82); Boite à films, 17* (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit. v.o.) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95).

UGC Marbeaf, 8 (45-61-94-95).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.: Rez, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Images, 18 (45-22-47-94).

DUST (Fr.-Bolg.) (*): Quintotte, 5 (46-33-79-38).

SISA, ELSA (Fr.): Forum, 1st (42-97-55-74); Impérial, 2st (47-42-72-52); Saint-Gormaio Villago, 5st (46-33-63-20); Colisto, 8st (43-59-29-46); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27).

EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8 (45-62-41-46). EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); St-André-des-Arts, 6-(43-26-48-18); Parrassiens, 14- (43-

35-21-21). 35-21-21).

LES ENVAHISSEURS SONT PARMI
NOUS (A., v.n.): Forum Oriont
Express, 1* (42-33-42-26); Cluny
Palace, 5* (43-54-07-76); George-V, 8*
(45-62-41-46); Paranssiems, 14* (4335-21-21). - V.f.: Lumière, 9* (4246-49-07); Maxéville, 9* (47-70-72-86);
Fauvette, 19* (43-31-56-86); Images, 19*
(45-22-47-94).

ESCALIFE C. (Fr.): Cincolus Saint-

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6: (46-33-10-82) ; UGC Mar-beuf, 3: (45-61-94-95) ; Paramount Montparasse, 14: (43-35-30-40). L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11' (48-05-51-33).

(Fr.): Républic, 11° (48-05-51-35).

LA FEMIME PERVERTIE (IL., v.f.)
(**): Maxéville, 9° (47-70-72-86);
Paris Ciné, 10° (47-70-21-71).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES
SOUS LES SUNLICHTS (Fr.): Bons-

parte, 6 (43-26-12-12). LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : UGC Marbenf, 3º (45-61-94-95) ; Répu-blic Cinéma, 11º (48-05-51-33). – V.L.: Capri, 2º (45-06-11-69). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES

(Ang., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56). 96-62-56).

HOLD UP (Fr.) : Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Borlitz, 2= (47-42-60-33); Richelieu, 2= (42-33-56-70); Faramount Mariyaux, 2= (42-96-80-40); Brotagne, 6= (42-22-57-97); UGC Danton, 6= (42-22-510-30); Ambessade, 8= (34-59-19-08); St-Lazare Fasquier, 3= (43-67-35-43); UGC Normandie, 3= (45-63-16-16); Français, 9= (47-70-33-88); Bastille, 1!= (43-07-54-40); Nation, 12= (43-43-04-67); UGC Garre de Lyon, 12= (43-43-01-59); Faswette, 13= (45-80-18-03); Gaumont Sed, 14= (43-27-84-50); Montpurnesse Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15- (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Victor-Hugo, 16- (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17- (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Secrétan, 19- (42-41-77-99); Gamhetta, 20- (46-36-10-96).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). HURLEVENT (Pr.) : Cinoches, 6 (46-

LES JOURS ET LES NUTS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71). LECEND (A., v.o.): Studio Galande (h.sp.), 5* (43-54-72-71); (v.o.-v.f.) Espace Galté, 14* (43-27-95-94).

LIFE FORCE (A., v.o.) (*): Ermitage, 8-(45-63-16-16). — V.I.: Gaité Boulevard, 2- (42-33-67-06).

2º (42-33-67-06).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.) : Gammont Halles, 1º (42-97-49-70) ; Paramonnt Odéon, 6º (43-25-59-83) ; Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; UGC Normandie, 8º (45-63-16-16). - V.f. : Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14º (43-35-30-40) ; Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.) : Gai-

LE MASHAGE DU SHECLE: (Fr.) : Gail-mont Halles, 1" (42-97-49-70); Riche-llen, 2* (42-33-56-70); Paramount Odéon, 6* (43-25-58-83); Colisée, 8* (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fanvetto, 13* (43-31-60-74); Miramar, 14* (43-20-89-52);

97-49-70); Berlitz, 2* (47-42-60-33); St-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); 3 Laxembourg, 6* (46-33-63-20); André-des-Arts, 6* (43-26-80-25); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colisée, 8* (43-59-29-46); Reflet Batzile, 11* (43-57-90-81); Olympic Entrepot, 14* (45-43-99-41); PLM St-Jacques, 14* (45-89-68-42); Parnassiens, 14* (43-35-21-21); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79). V.f.: Richelieu, 2* (42-33-56-70); Gammont Snd, 14* (45-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gammont Cnnvention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). 22-46-01)

PARE, TEXAS (A., v.o.): UGC Mar-beef, 9 (45-61-94-95). PAROLE DE FLEC (Fr.) (*): UGC Biar-rizz, 9 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

POLICE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Bretagne, 6' (42-22-57-97); Ambassade, 8' (43-59-19-08). PORC ROYAL (Brit., vo.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Raflet Médicis, 5 (46-33-25-97); UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95); UGC Rotonde, 6 (45-

74-94-94).
PROFS (Fr.): Rex. 2* (42-36-83-93);
George V, 8* (45-62-41-46): Biarritz, 8* (45-62-20-40); Français. 9* (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Mantparana, 14* (43-27-52-37); Panhé Clichy, 18* (45-22-46-20)

22-46-01). 22-46-01).

LE *POUVOIR (Fr.): Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Odéan, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Marigman, 8* (43-59-92-82); Montparassee Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). QUEEN KELLY (A.) : Reflet Logos, 5-

QUEEN KELLY (A.): Reflet Logos, 5° (43-54-42-34).

QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).

RAMBO II (A.): Forum, 1° (42-97-55-74); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Marignan, 8° (43-59-92-82); Paramount City, 8° (45-62-45-76); UGC Normandie, 8° (45-62-45-76); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Parnassiens, 14° (43-20-30-19); Kinopanorams, 15° (43-06-50-86); Murrat, 16° (46-51-99-75). — V.f.: Grand Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Marignan, 8° (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Bascille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (45-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-04-67); UGC Gore de Lyon, 12° (43-43-04-67); UGC Gore de Lyon, 12° (43-43-04-59); Paramount Salaxie, 13° (43-24-40); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-79-33-00); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-66-77-99); Gambetts, 20° (46-(45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-46-77-99); Gambettn, 20* (46-36-10-96).

RAN (Jap., v.o.) : Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70) ; Hautefeuille, 6st (46-33-79-38) ; La Saint-Germain-des-Prés,

LES FILMS NOUVEAUX LES BÊTES FÉROCES ATTA-QUENT (*), film américain de Franco Prosperi, v.o.: Paramount City, 8 (45-62-45-76); v.f.: Paraint Mariyaus, 2 (42-96-80-40) : Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Paramount Montpar-masse, 14 (43-35-30-40); Para-mount Orleans, 14 (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15 (45-

79-33-00). LES NOCES DE FIGARO, film allemand de Jean-Pierre Ponnelle, v.o. : Vendême, 2 (47-42-97-52). RETOUR VERS LE FUTUR, film Retour Vers 12. Fortus, imm américain de Robert Zemeckis, v.o.; Forum, 1* (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Han-tefeuille, 6* (46-33-79-38); Para-mount Odéon, 6* (43-25-59-83); Marignan, 8* (43-59-92-82); Publicis Champa-Elysées, 8* (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8* (45-

Paramount Moniparnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Forum, 1" (42-DE L'EPEE (A., vf.): Forum, 1" (4297-53-74); Paramount Marivaux, 2" (4296-80-40); Paramount Odéon, 6" (4525-59-83); Paramount Odéon, 6" (45(45-62-43-76); Paramount Opera, 9" (47-42-56-31); Paramount Galaxie, 13" (45-80-18-03); Paramount Gobelins, 13" (47-07-12-28); Paramount Montpernasse, 14" (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14" (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Paramount Maillet, 17" (47-58-24-24).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Clumy Palace, 5 (43-54-07-76). LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-AIL, v. angl., v.o.) : Epéc de hois, 5- (43-37-57-47).

LA NUIT PORTE JARRETEILES (Fr.)
(*): Républie Cinéma, 11* (48-05-51-33): Demfert, 14* (43-21-41-01). NO MAN'S LAND (Fr. suis.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfert,

14 (43-21-41-01). 14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
(Fr.): Res., 2 (42-36-83-93); Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Marignan, 9 (43-99-2-82); Saint-Lazare
Pasquier, 8c (43-87-35-43); UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (4543-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (4343-01-59); Paramount Galaxie, 13(45-80-18-03); UGC Gobelina, 13 (4556-32-44); Misrey, 14c (45-38-52-43). (45-30-18-45); UGC Goocima, 13- (45-30-52-43); Bienven8e Montparnasse, 15- (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Paramount Maillot, 17- (47-58-24-24); Images, 18- (45-24-794); Tourelles, 20- (43-64-51-98). ORINOKO (Ven.) : Utopia Champoliioa,

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE OZ, UN MONDE EXTRAORDINARE

(A., v.a.): Forum Orient Express, 1=

(42-97-55-74): UGC Ermitage, (v.a.,

v.f.), 9 (45-63-16-16). — V.f.: Rex, 2=

(42-36-83-93): UGC Montparnase, 6=

(45-74-94-94): UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94); Bastille, 11= (43-07-54-40); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-74-93-40); Murat, 16= (46-51-99-75): Napoléon, 17= (42-67-63-42); Images, 18= (45-22-47-94). PALE RIDER (A., v.o.): Paramount City, \$\text{8} (45-62-45-76). - V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.) : Gammont Halles, 1" (42-

62-20-40); 14 juillet Bastille, 114 62-20-40); 14 juillet Bastille, 11(43-57-90-81); Bienvenue Montparnasse, 15- (45-44-25-02); 14 juillet
Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79);
v.f.: Berlitz (2 salles), 2- (4742-60-33); Grand Rex, 2- (4236-83-93); St-Lazare Pasquior, 8(43-87-35-43); Français, 9- (4770-33-88); Nation, 12- (4343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12(43-43-01-59); Fanvette, 13- (4531-60-74); Paramount Galaxie, 13(45-80-18-03); Mistral, 14- (4539-52-43); Moutparnasse Pathé, 14(45-20-12-06); Paramount Montparnasse, 14- (43-35-30-40); Paramount Oricans, 14- (45-40-45-91);
UGC Conventinn, 14- (45-Mount Orteans, 14° (43-40-43-91); UGC Conventinn, 14° (45-74-93-40); Mnrnt, 16° (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-90) 41-77-99).

64 (42-22-87-23); Pugude, 74 (47-0-12-15]; Gaumont Champs-Hysées, 8-(43-59-04-67); Athéns, 12- (43-43-00-65); Escurial Parorams, 13- (47-(45-79-33-00). – V.f.: Berlitz, 2- (47-42-60-33); Montparsusse Pathé, 14-(45-20-12-06).

(45-20-12-06). RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). Cosmos, 6* (45-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Farum Orient Express, 1** (42-33-42-26); Cm6 Beanbourg, 3** (42-71-52-36); Studio de le Harpe, 5** (46-34-25-52); UGC Danton, 6** (42-25-10-30); Biarritz, 8** (45-62-20-40); Publicis Champs-Elysées, 8** (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11** (43-57-90-81); Escurial, 13** (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13** (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15** (48-28-42-77), - Vf.; Berlitz, 2** (47-42-60-33); Montparnos, 14** (43-42-60-33); Montparnos, 144 (43-27-52-37).

LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2 (45-08-11-69) : Luceronire, 6 (45-44-57-34) ; UGC Ermitage, 8 (45-65-16-16). LE ROI DAVID (A., v.f.) : Gaité Boule-

ward, 2 (42-33-67-06); Galité Roche-chouart, 9 (48-78-81-77). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83); Amhassade, 8º (43-59-19-08).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04) (h. sp.). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47).

SUBWAY (Fr.) : Studio de la Contres carpe, 5 (43-25-78-37). Carpe, 5' (43-25-78-37).

LA TENTATION D'ISABELLE (Fr.) = Richellen, 2' (42-33-56-70); Ciné Beanbourg, 3' (42-71-52-36); Stadio de la Harpe, 5' (46-34-25-52); 14-Juillet Racine, 6' (45-26-19-68); 14-Juillet Parsasse, 6' (43-36-58-00); Elysées Lincoin, 5' (43-59-36-14); Ambassade, 8' (45-59-19-08); UGC Boulevard, 9' (45-79-90-81); UGC Guhelins, 13' (43-36-23-44); Miarral, 14' (45-39-52-43); Montparnos, 14' (43-27-52-37); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). TROES HOMMES ET UN COUPFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1° 142-33-42-26); Impérial, 2° (47-42-72-52); Richelieu, 2° (42-33-56-70); Haute-feuille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Ambassade, 8° (43-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); George V, 8° (45-62-41-46); Athéma, 12° (42-43-00-65); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparaos, 14° (45-27-52-37); Parranssions, 14° (43-35-21-21); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (48-28-42-27); Mayfair, 16° (45-25-70-6); Puthé Clichy, 18° (45-22-46-01); Gambotta, 20° (46-23-46-01); Gambotta, 20° (46-23-33-42-26); Gambotta, 20° (46-23-33-42-26); Gambotta, 20° (46-23-48-01); Gambotta, 20° (46-23-48-01); Gambotta, 20° (46-23-48-01); 22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

TROUS DE MÉMOIRE (Pr.): Utopia, 5-(43-26-84-65); Stadio 43, 9- (47-70-63-40]. WITNESS (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; George-V, 8 (45-62-41-46).

Les grandes reprises L'AFFAIRE CICERON (A., v.o.) : Reflet

Logos II, 5 (43-54-42-34). LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CARMEN (SAURA) (v.o.) : Calypso, 17-

(43-80-30-11).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL.
(A., v.a.) (*) Hauteville, 6 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46);
V.F. Lumière, 9 (42-46-49-07).

LES CHEFS-DYEUVRE DE WALT DESNEY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE

(A. v.o.) : Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41). LE CHEVALIER DES SABLES (A. v.n.): Action Christine, 6 (43-9-11-30); 3 Luxombonrg, 6 (46-33-97-77); Reflot Balzac, 8 (45-

61-10-60) CTIZEN KANE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LE COREAU (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

DERSOU OUZALA (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT (Fr.): Rialto, 19 (46-07-87-61).

07-87-61). DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6* (43-29-11-30). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranciagh, 16 (42-83-64-44).

EXCALIBUR (A. v.o.): Espace Gané,
14 (43-27-95-94); Calypso, 17 (4380-30-11).

.:.

211

7.

4-

<u>.</u>

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{p}^{(k)}(\mathbb{R}^{n})}^{(k)} =$

---10 mg 10 mg

\$ C++. :: =

N. . . .

FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso, 170 (43-80-30-11). FILMING OTHELLO (A., v.o.) : Ropublic 114 (48-05-51-33). LE FLIC DE BEVERLEY HILLS (A., v.o.): Arcades, 2 (42-33-54-58).

HOTEL DU NORD (Fr.) : Champo, 5-(43-54-51-60). LA HUTTEME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). INDISCRET (A., v.o.) : Champo, 5 (43-

54-51-60). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand-Pavois, 15- (45-54-46-85). LOCAL HERO (A., v.o.): 14 Juillet Par-massc, 6 (43-26-58-00). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(All.): Rialin, 19 (46-07-87-61).

MARIA'S LOVERS (A. v.o.): Quintetta,
5 (46-33-79-38); Templiers, 3 (4272-94-56); Boîte à Films, 17 (46-22-44-21). LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE (lt., v.o.) :

Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (45-08-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Boite à films, 17 (46-22-44-21).

MOONRAKER (A., v.f.) : Clab, 9- (47-70-81-47). ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): St-Lambert, 15° (45-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.)

(**): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galande Hsp. 5° (43-44-27-71)

54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). PAIN ET CHOCOLAT (Fr.) : St-Michel, 5 (43-26-79-17). LE PACTOLE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) :

PHANTOM OF THE PARADISE (A. vo.) (*): Chilelet Victoria, 1= (45-08-94-14): Saint-Lambert, 15- [45-32-91-68). QUI CHANTE LA-BAS ? (You.) Olympic Entrepol, 14 (45-43-99-41). RAGTIME (A., v.o.): Risko, 19 (46-07-87-61).

Calypso, 17* (43-80-30-11).

REFLETS DANS CEIL D'OR (A., v.o.) Action Rive Ganche, 5- (43-29-44-40) : Elyaces Lincoln, 8- (45-59-36-14) ; Parsiens, 14 (43-25-21-21); v.f. : Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

STORMY WEATHER, (A., v.o.) UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL (You., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14' (45-43-99-01). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOL, A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Action Écoles, 5" (43-25-72-071: 3 Luxembourg, 6" (45-33-97-77): Reflet Bulzae, 8" (45-61-10-60): Action Lafayette, 9" (45-29-79-89): Parnassiens, 14" (43-20-30-19): (v.f.): Lumière, 9" (42-46-49-07): Fanyette, 13" (43-31-56-86). TOMMY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Paramount Mercary, 8st (42-25-69-83); Paramount Opéra, 9st (42-25-63-11; UGC Gobelins, 1st (43-36-23-44); Paramount Montparnasse, 1st (43-35-30-46).

UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois. 15- (45-54-46-85). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.l: Marignan, 8 (43-59-92-82).
VÉRITÉS ET MENSONGES, Panthéon, 9 (43-54-15-04). cour le 9 novemb

· 电压力 《人名英格兰 e and my make a decidar.

n of Elemen

and the state of is a residence that of جهاد فسنده وجه .. T. S. STATE C and the second second great little an a structuration to begin A STATE OF THE PARTY ASSESSED. 150 12th 20 5 eren - 14. a sas Arsan . I The Management

a receive the mornings and the second second ····· TOSLEMP CAM A PARTY OF TOTAL TOTAL ECON CONTRACT OF STREET The state of the state of the state of

THE REPORT OF

Deces de

1.11 高水金矿。

TOTAL EN COM A STATE OF STATE OF 100 Mars 1,578228 6 · Armen Persona

· we make I we B. Kr. Fort The Court All Press . In the State of State of the s no interest THE SERVICE THE FAIR LANGE . GALLE · : Whitemark the first

RADIO-TI

1 movem

C garage 31 × 37 Com T' n JE Ven 7 7 47 1 The second A STREET S A PARTY

Property Carl

1: 1: 5 22 * 25 James 22 5 55 Mag Contract the s e la la moral 23 5 46 Coup 23 5 55 Press 1 1 1 11 11 But THE STATE OF THE STATE OF

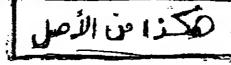
FR3 PARIS -I had someted The second of the second 14 5 1 Tugs / 7 4 Ch. 2 2 CANAL PLU

CE & PR. Supercu O to 10. Lagra · 电数 No. 1988 新 FRANCE-CUR TO E TO MANUEL S

TO SEE STREET OF 20 N 70 Names as " "Too 24 Sad Company of the Parish FRANCE MU 20 & Compact Contraction (See

- 1 cm 3. (3e)

Total Better 4 and 2 et du din TENS 6 le Monde



ÉPIDÉMIE DE LICENCIEMENTS A « DROIT DE RÉPONSE »

Préavis de grève à TF 1 pour le 9 novembre

TF 1 pour la soirée da samedi 9 covembre, de 19 heures à 23 heures, traoche horaise qui compte notamment la diffusion de Droit de réponse ». A la SFP (Société française de production), où est produite l'émission, la CGT a également déposé un préavis d'arrêt de travail pour la même durée. Parmi les motifs avancés par les syndicats figure la protestation contre « la précarité de l'emplai dans l'entreprise ». D'autre part, les organisations syndicales estiment que la direction de TF 1 - n'a pas apporté le moindre élément de réponse » sur le sort des quatre collaborateurs de - Droit de réponse » dont les contrats o'ont pas été renouvelés, contrairement à ce qui avait été annoncé lors de précédentes négociations, ouvertes à l'occasion d'un premier préavis de grève déposé pour le samedi 19 octobre (le Monde des 8, 11 et 16 octobre). Les syndicats reprochent aussi à Michel Polac d'avoir - utilisé l'antenne à des fins personnelles ».

Les syndicats CFTC, CFDT, FO,

CGT et SNJ ont déposé, jeudi

31 octobre, un préavis de grève sur

A la direction de TF 1, on reconnaît qa'aucan emploi o'a été proposé aux journalistes concernés, mais on se déclare prêt à les « dédommager financièrement » pour le préjudice subi, compte tenu du caractère brutal » et des « conditions particulières - dans lesquelles les intéressés ont vu le non-renouvellement de leurs contrats. On précise que des propositions chiffrées devraient leur pervenir le mardi 5 novembre.

Les conflits entre Michel Polac et certains de ses collaborateurs, journalistes pigistes réguliers, ont commencé à la fin du mois de septembre. Depuis lors, on assiste à une véritable épidémie de licenciements an sein de l'équipe de l'animateur de «Droit de réponse» : après ceux (au début du mois d'octobre) de quatre journalistes (Sylvic Espaça, Bernard Lefort, Daniel Mandinet et Nicole Vidal), suivis, la semaine dernière du renvoi d'un autre collaborsteur (Claude Guyomarch), un sixième journaliste (Olivier Languepin) a été mis à pied pour avoir, ditil, manifesté son désaccord avec les méthodes de Michel Polac.

Dans un communiqué publié le mardi 29 octobre, le dernier journaliste en rupture avec l'animateur de « Droit de réponse » explique ses raisons : « Sur de lui, Michel Polac continue de répondre sur le mode qu'il a choisi depuis le début, l'into-lérance et le mépris (...). Il soutlent, notamment, que Claude Guyomarch, avec lequel j'étais en train de travailler sur le dossier armée », n'était qu'un collaborateur de secteur artistique. C'est faux, Il a bien été embauché pour faire un travail de journaliste (...). Se renier ou demissionner, vollà l'alternative que propose Michel

La cascade de démissions au sein de l'équipe de « Droit de réponse » montre qu'il existe des problèmes dans les reis-tions de travail entre Michel Polac et certains de ses collaborateurs. En grande pertie, le différend semble venir de certaines méthodes peu collégiales adoptées par l'animateur de « Droit de réponse ». Elles sont d'autant plus mal vécues par les intéressés que leur statut est éminemment précaire. Cette émission relève, en effet, du service des programmes - comme beaucoup d'autres dans le secteur de l'audiovisuel - et non de celui de la direction des informations de TF 1. D'où des conditions d'emploi différentes. Dans les émissions rattachées au service des programmes, les journalistes ont un statut de pigistes, ils ont des contrats à durée déterminée, comme les gens de spectacle payés au cachet. Pour les émissions d'informations, les journalistes bénéficient d'un contrat à durée indéterminée, avec une sécurité d'emploi évidente.]

Décès de François Donati

rédacteur en chef du quotidien « Les Échos »

François Donati, rédecteur en chef du quotidien les Ethos et 1964 la rubrique bournière à la télétitulaire de la rubrique Bourse à TF1 est décédé à Paris, le la rédecteur en chef puis directeur de la rédecteur de la redecteur de la r

L'ALLIANCE

SEYDOUX-BERLUSCON PROVOQUE DES INQUIÉTUDES

Le projet d'alliance cotre M. Jérôme Seydoux, président du groupe des Chargeurs, et M. Silvio Berlusconi, magnat italien de l'andioviènel, pour exploiter une chaîne de télévision multiville (le Monde da 1= novembre), commence à susciter des inquiétudes.

La Fédération nationale de la presse française, qui se plaint d'avoir été « ni consultée, ni avisée », exprime son « indignation du fait que la presse se trouve écartée, une fois de plus, de toutes les études entreprises par le gouvernement. Elle souligne qu'en Italie les condi-tions de mise en place de la télévision privée ont pour conséquence d'hypothéquer gravement l'avenir de l'écrit, de compromettre le déve-loppement de l'information et de la

Le Syndicat de la presse parisienne estime pour sa part que, « dans un pays moderne, la presse a vocation à participer prioritairement au développement d'une têlévision privée ». « La presse, jusqu'à présent écartée de la communication radiophonique, s'indigne de voir qu'au moment ou une première tisation de la télévision dois venir elle est à nouveau écariée de cette expérience au profit d'intérêtsqui ne sont pas les siens. Elle ne peut l'accepter. »

An secrétaries d'Etat chargé des techniques de la communication, on précise que le projet de M. Jérôme Seydoux a été officiellement déposé et qu'il sera examiné au même titre que la candidature de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion.

rédacteur en chef puis directeur de la rédaction de l'Oplaton économi-que et financière. En 1974, il devient titulaire de la rabrique bourse à TF1 et prend la rédaction en chef de l'économie générale au quotidien les Echon. Il était changé en outre, depuis 1977, des relations du journal avec les grandes places financières étrangères. François Donati étant marié et père de deux cafants.

Abolir le monopole de TDF

nouvelles chaînes privées, nationales

et locales, dont une pourrait avoir sa

place, à côté d'une chaîne publique culturelle, sur le satellite TDF1. Le psysage télévisuel risque donc, sur-

tout si le gouvernement se sort des

imbroglica actuels, d'être profondé-

ment modifié. Pourtant le secrétaire

général du RPR estime que rien

o'est changé ; « Le projet que nous

aurons à mettre en auvre sera dans

le même esprit que celui défini par M. Chirac, de la même veine ».

La même veine, c'est-à-dire une dénationalisation pousée du sec-tear, qui conduise à une précom-nance des chaînes privées, comme aux Etats-Unia. Il ne resterait plus qu'une chaîne publique de TV (mais M. Toubon est favorable au projet Desgranpes de canal culturel ouropécu par satellite) et une société de radio d'Etat (Radio-France). La privatisation de l'agence Havas et de la Société financière de radiodiffusion (SOFIRAD) soustrairait la quatrième chaîne et les stations de

radio grandes ondes à l'influence de l'Etat. La Société française de production (SFP) se transformerait en plusieurs sociétés privées ayant en commun un groupement d'intérêt économique pour l'utilisation du patrimoine de la SFP (décors, costumes, accessoires...). Pour M. Toubon, la SFP a « réussi son redressement en tuant le secteur privé de la production et en imposant aux chaines des coûts qui ont pesé sur leurs budgets ».

La direction générale des télécommunications (DGT) devica-drait probablement une société d'économie mixte, ou une société nationale à statut commercial Enfin Télédiffusion de France (TDF), dont le rôle est si controversé, serait transformée en société d'économie mixte et surtout soumise à la concurrence d'antres diffuseurs, privés ceux-là. Condition essentielle aux yeux de M. Toubon pour que l'Etat ne reprenne pas d'une main ce qu'il donne de l'autre. Les recettes ? La redevance aux sociétés publiques, la publicité aux chaînes privées oncurrentielles, qui sersie laires, comme aux Etats-Unis, de licences», alors que la loi du 29 juillet 1982 prévoit seulement pour les chaînes privées nationales des « concessions de service public ». Une commission, analogue à la Federal Communications Commission américaine, remplacerait la Haute Autorité pour ces autorisa-tions et le contrôle de la diffusion. Les sociétés publiques de télévision et de radio seraient sous tutelle, comme par le passé, du pouvoir poli-

« Pas d'accord conclu avec ML Hersant >

Quant aux nouvelles chaînes privées déjà créées (Canal Plus) ou en voie de l'être (chaînes musicale et généraliste multivilles) avec les concours engages d'Europe 1, RTL et Télé-Monte Carlo, la privatisation d'Havas et de la SOFIRAD conduirait à l'alternative suivante : « Ou bien le système monté tient la route et il continue, ou bien, le concours de l'Etat disparaissant, les chaînes se révèlent non rentables et dispa-

LES PROJETS DU RPR POUR L'AUDIOVISUEL

M. Jacques Toubon: « privatiser sans opération sauvage »

à la communication, M. Elle Crespi, une organisation système d'économie mixte mis en place par les sociade réflexion et d'action dans le secteur de la commusication. Objectif : avoir les moyens d'appliquer, en américain, mais opte pour un certain « réalisme » sur cas d'alternance en 1986, le programme de Popposi- la méthode. Un maltre-mot : la concurrence.

Le RPR met en place autour de son secrétaire tion en matière de presse et d'amiliovisuel. entre méral, M. Jacques Toubon, et du secrétaire national l'ultra-libéralisme de certains ténors de la droite et le listes, le RPR choisit un modèle proche du système

Après avoir maintenu plus de Tel est l'objectif. M. Toubon trente sus le monopole d'Etat dans estime qu'il est compatible avec le l'andiovisuel, les formations de souci du RPR de «ne pas laisser droite oat fait leur exameo de partir le système n'importe comconscience et changé de doctrine. le cap est inversé à 180°. M. Jacques ment, au détriment des chaines actuelles et des téléspectateurs ». Il Toubon, secrétaire général du RPR, fast, estime le député de Paris, le reconnaît. . L'opposition a révisé - mettre en œuvre une solution très sa conception de manière déchi-rante. Les socialistes l'y ont aidées, libérale et en même temps très positive pour les créateurs, les technien ne levant pas vraiment la main du système audiovisuel. Pour se ciens, les groupes de com tion ». Il fant, « face à une liberté de rantir à l'avenir de la tentative de choix illimitée que lo technique et mainmise du pouvoir, il faut établir l'économie peuvent nous offrir, une un véritable système concurrentiel, et réduire le rôle de l'Etat. Il faut certaine protection, une certaine sauvegarde, en particuller des intéconcevoir le système audiovisuel rêts nationaux culturels et économiavant tout en termes économiques ». ques ». «Le paysage idéal est au loin, déclaro t-il. Elaborer une poli-Les grandes lignes ont été esonissées pour le RPR par son président. tique de l'audiovisuel, c'est détermi-M. Jacques Chirac, on mai 1984 (le Monde du 16 mai 1984). Depuis, ner le chemin pour y arriver. » Et. en particulier, etraiter les struc-Canal Pins, chaîne à statut privé, a vu le jour, et le gouvernement socia-liste a pris la décision d'antoriser de tures et le personnel avec délicatesse. Faire les choses progressive-

> teur audiovisuel. » C'est à cette fâche que s'attellent des maintenant deux groupes de travail an sein du RPR ; un groupe «politique», autour de M. Jacques Toubon, avec MM. Denis Baudouin, Jacques Banmel, Bertrand Cousin, Elie Crespi, Charles Pasqua, Michel Péricard, Roger Romani et Robert-André Vivien. Un groupe d'études, d'antre part, autour de MM. Elic Crespi, Bertrand Consin et José Fréches, qui ca sera le rapporteur. Ce second groupe comprendra six com-missions de travail. Il est chargé d'élaborer d'ici à la fin de l'année des propositions concrètes et de faire le tour de tous les acteurs de la com-

ment. Nous ne voulons pos

d'opérations souvages dans le sec-

préconisées puissent recevoir en 1986 un début d'application. Deux faturs projets de lois seront élaborés, un pour l'audiovisuel, l'autre pour la presse écrite.

En ce qui concerne la presse écrite, les débats autour de la loi du 23 octobre 1984 out «affuté» les positions. M. Toubon ne s'y était-il pas illustré, avec MM. François d'Aubert et Alain Madelin (UDF), les deux antres « mousquetaires » de l'opposition? Les dispositions sur la transparence seraient maintenues; en revanche, le contrôle des groupes de presse pour éviter les concentra-tions serait aboli, et la nouvelle loi aborderait les aspects économiques du développement de la presse

Qui dit presse écrite dit groupe Hersant. L'opposition o'aurait-elle pas donné des gages à M. Robert Hersant pour prix de ses bons et loyaux services, dans ses journaux, en faveur de l'opposition? Ne muruure-t-on pas qu'Antenne 2, privatisée, reviendrait dans son escarcelle? M. Jacques Touboa s'en défend fermement ; « il n'y a aucun accord, aucune collusion avec le groupe Hersant. Pour ce genre de projets, on ne peut pas prendre d'engagements sur la dévolution du capital. Les licences seront attribuées au profit de ceux qui en auront la capacité. C'est celo le libéralisme concurrentiel. Mais il faut aussi protéger l'industrie française de la communication de la domination unéricaine, il faut créer un espace européen et que plusieurs entreprises prennent une dimension internationale. »

CONTRE-INFORMATION A GRENOBLE

« Interpeller la presse » conteste le monopole du « Dauphiné libéré »

De notre correspondant

Grenoble. - Après plusieurs années de silence, l'association gre-nobloise «Interpeller la presse» reprend du service. Créée en 1972 per des « usagers de l'information locale et régionale ». — essentielle-ment des universitaires — elle avait tenté, avec beaucoup de difficulté, de seconer le monopole exercé sur Grenoble et une très large partie du département de l'Isère par le Dau-phiné libéré. Elle réclamait, en vain, noe réelle diversification des organes d'information qui aurait pu permettre, selon l'association, « une lecture dissérente de l'actualité locale ».

L'associatioa, composée aujourd'hui d'universitaires, de magistrats, d'avocats, de médecins et de syndicalistes, reprend presque point par point les thèmes déve-loppés treize aus plus tôt, la situa-tion de la presse locale o'ayant pas évolué depuis lors.

Toutes les tentatives d'édition à Grenoble soit d'un hebdomadaire - Ville ouverte en 1978, Cette semaine en 1985 – soit d'un nou-vean quotidien – le Point du jour en 1978 (à l'initiative du Parti communiste) ou le développement de pages locales du *Progrès* en 1980 – ont échoué. Quant au projet de lancement d'un quotidien dans le départe-ment de l'Isère souteun activement par M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée autionale, il a été reporté as printemps 1986 (le Monde du 22 soût 1985).

L'associatioo coostate sujourd'hui qu'« un groupe (le Dau-phiné libéré contrôlé par M. Robert Hersant) sans concurrence et sans frein étend son pouvoir sur la presse et la radio » et « modèle l'opinion plus qu'il ne l'éclaire ».

« loterpeller la presse », qui. affirme ne pas vouloir - partir en croisade : contre le Dauphiné libéré, entend toutefois se doter de moyens originaux pour susciter l'attention des usagers du Dauphiné

Libéré sur le traitement de l'information locale. Ainsi, un apavillon d'urgence de l'information » verra le jour dans quelques semaines à Gre-noble, qui accueillera les informations non diffusées per le grand quo-tidien ou tout simplement tronquées par celui-ci.

« Nous serons le lieu de l'anticensure, souligne l'un des responsables de l'association, M° Philippe Gal-liard. Nous tenterons de ramener à la rigueur les tricheurs ». L'associa tion mettra également à la disposition de ses membres ou des persomes qui la solliciteront les outils juridiques nécessaires à l'exercice du droit de réponse. Enfin - Interpeller la presse » utilisera les ser-vices du Minitel pour diffuser un « bulletin d'alerte » traitant de l'information locale.

L'association, qui devrait recevoir un soutien certain dans l'opinion publique grenobloise, risque cepen-dant de se heurter aux mêmes obstacles que celui rencontré en 1972, à savoir l'hésitation de nombreux acteurs de la vie locale à entrer en conflit avec un journal comiprésent dans le cité. En effet, quel homme politique ou quel syndicaliste peut se permettre aujourd'hui comme hier, de contester publiquement un quoti-dien qui dispose du monopole de l'information locale?

CLAUDE FRANCILLON.

· La Corse sans « Nice-Matin ». L'édition du quotidien Nice-Main destinée à la Corse a a pas été distribuée le 31 octobre : vingt-six employés de la société Publi-Nice, filiale de Nice-Matin, chargée de sa distribution, ont bloqué des dizaines de milliers d'exemplaires sur les aéroports de Poretta, Bastia et Aiaccio. Leur syndicat unique, Force ouvrière, réclamait des négociations sur les salaires, le treizième mois, les indemnités et les systèmes des primes. Le mouvement de grève a cessé dans l'après-midi, des négociations devant s'ouvrir des la semaine prochaine.

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 1^{er} novembre

31 octobre, des suites d'une

[N6 1 Nice le 5 juin 1921, Fran-

[Né à Nice le 5 juin 1921, Fran-cois Donati — qui signait parfois de son pscudonyme Georges Lombard — a collaboré dès 1955 au journal Entreprise, avant de participer en 1958 à la création de Fortune fran-cuise. Cette même année, il devient chef du service économique du quo-

hémorragie cérébrale.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 36 Spécial Nathalie Baye. Emission proposée par Bernard Schmitt. Réal. J. Paul Jaud. L'émission propose de suivre la comédienne per

irnée : ses rencontres, le studio, etc. 21 h 55 Téléfilm : Ana Non. D'après le roman d'A. Gumez-Arcos, Réal. Jean Prai. Avec G. Montero, M. Meriko, R. Ibanez.

Avec G. Moutera, M. Merisa, R. Tounez.
Un petit port de pêche en Andalousie sous le franquisme. Depuis trente aus une femme de soixante-quinze
aus s'est enfermée dans le refus, la solitude, le silence.
Ana Non, épouse, mêre et veuve de quatre hommes fauchés par la guerre civile espagnole et dont mulle pierre
tombale ne perpétue le nom. La quète d'une vieille
femme illetrée, son éveil et sa mort. Une adaptation du oman d'Augustin Gomez-Arcos par Jean Prat, qui a nuiu garder les deux niveaux de l'ouvre, le réalisme et stique métaphorique. 23 h 40 Journal

23 h 55 Tapage nocturne. Le groupe Indochine, Bananarama, Christophe...

DEUXIÈME CHAINE

20 h 36 Feuilleton: Jeu, set et match. Da J. Goron et E. Solal; réal.: M. Wyn. Avec E. Viellard, H. Guybet, B. Roman... Dans ce troisième épisode. Armond rencontre ses premiers wrats problèmes: la rivalité des copains, la tentetion de l'argent, le snobisme...

21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « La vie des saints », sont invités : Pierre Bourgeade (Mémoires de Judas), Jacques Duquesne (Saint Elci), Jean Guitton (Portrait de Marthe Robin), Jean Markale (le Chêne de la sagesse, un roi nommé Saint Louis), Luigi Mezzadri (Vincent de Paul). 22 h 55 Journal 23 h 5 Ciné-club : Une aussi longue absence

h 5 Cira-club! Orta aussa tongue amence. Film français de H. Colpi (1960), avec A. Valli, G. Wilson, J. Harden, D. Lepvrier. (N.)

La paironne d'un petit café de Puteaux reconnaît, dans un clochard amnésique, son mari, déporté en 1943 et dont la mort n'a jamais été prouvée. Belle, émouvante histoire, pour les débuts dans la réalisation de Henri Colpi. L'univers de Marguerite Duras (scénariste avec Cherel Juste) avect nors une atmonthère jumestion. Gérard Jarlot) porté par une atmosphère impression niste en milieu populaire.

TROISIÈME CHAINE

20 h 35 Feuilleton : le Paria. . Réal. D. de la Patellière et A. Kantof. Avec Ch. Azzavour, O. Picolo, J. Charby... Julien Mauriès (Charles Aznavour) est revenu après vingt ans d'absence au sein de sa famille, bien décidé à faire éclater la vérité. Par de cadeau de part et d'autre. Un feuilleton à la Dallar, amour, passion, coups bas. Efficace malgré les siéréotypes (voulus). Bien joué. 21 h 30 Quelques mots pour le dire, de la Sécurité

21 h 35 Vendredi Soir 3 : Salut, les patrons (et à 22 h 40). Edition spéciale d'André Campana et Christian Danrisc Un voyage dans le monde des chefs d'entreprise è tra-vars le portrait de trois d'entre eux : Serge Dassaul, François Delachaux et Robert Etcheparre, avec la parti-cipation d'Yvon Gattax (président du CNPF) et d'Edmond Maire (secrétaire général de la CFDT).

22 h 25 Journal 22 h 55 Megazine: Montagne.
22 h 55 Megazine: Montagne.
22 b 55 Megazine: Montagne.
23 b 46 La montagne. Premier de cordée: Patrice Beliefon.
23 h 45 Coup de cœur.

h 55 Prélude à la nuit. Le Coin de cimetière », de Déodat de Séverac, par le piandste Alain Kremsky.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, La révolte des Haldouls; 17 h 15, Le théâtre du Fusi (mariomettes géantes); 17 h 30, L'œaf de Damy; 18 h, Nougaro au Festival de Bourges; 18 h 55, Heile, Moineau!; 19 h 5, L'image de l'homme devant la mort; 19 h 30, Scott Ross au festival d'Aix; 19 h 35, Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS

20 h 35, Superstars; 21 h, Vonlez-vons dameer avec mol?, film de M. Boisrood; 22 h 33, De plein fonst, film de B. Hutton; 0 h 16, Ligne de mort, film de M. Azzopardi; 1 h 35, Viva la vie, film de C. Lelouch; 3 h 25, Boze; 4 h 25, Chromosome 3, film de D. Cromenberg; 5 h 55, Hill Street Bines.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Soleil d'encre : à l'occasion de l'exposition de dessins de Victor Hugo au Petit Palais.
 21 h 30 Black and blue : le jazz de A à Z, avec François

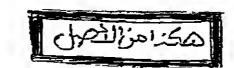
22 h 30 Nuits magnétiques : la mit et le moment ; à 23 h, Afrique du Sod. 6 h 5 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

h Comcert: « Boris Godonnov », de Moussorgaid, par l'Orchestre national de France et le Chour national bulgare S. Obretenov, dir. T. Fulton, sol. E. Randova, M. Taivela, W. Ochman, A. Dinkov, J. Gilmore, P. Moven. h Les soirées de France-Musique : Aimiez-vous 23 1

Les programmes du samedi 2 et du dimanche 3 novembre se trouvent dans «le Monde Loisirs»





Dollar: repli à 7,97 F

Les dernières statistiques assez décevantes sur l'état de l'économie américaine, notamment un déficit commercial record en septembre (15,5 milliards de dollars), ont provoqué, vendredi 1ª novembre à New-York, puis sur les places européennes restées ouvertes, un léger rapli du dollar. Le « billet vert » a coté 2,6060 DM Icontre 2,8135 DM la veille) et 7,97 F (contre 6 F). La devise américaine s'est surtout dépréciée vis-à-vis du yen, son prix passant, à Tokyo, en dessous de la barre des 210 yens pour la première fois depuis mars 1981 (209,85 yens, contre 211,80 yens).

Commerce extérieur : nouvel excédent japonais

La balance commerciala japonaise a été excédentaire de 5,3 milliards de dollars en septembre, soit 20 % da plus qu'en sout, et 3 % de plus qu'en septembre 1984. La balance des comptes courants, qui comprend, outre les échanges de biens tangibles, ceux des invisibles, a été excédentaire, en septembre, de 4,9 milliards de dollars, contre 3,5 milliards an août. Sur l'ensemble du premier semestre, l'excédent commercial a donc déjà atteint la somme de 29,2 milliards de dollars, notamment grâce aux ventes recorda d'automobiles vers les Etats-Unis, du doublement des exportations à destination de la Chine, et d'un fléchissement des importations. Sur l'ensemble de l'année, ce surplus pourrait dépasser la projection officielle de 50 milliards, et ce malgré les efforts du gouvernement japonsis pour réévaluer le yen, engagés depuis la réunion, le 22 septembre à New-York, du groupe des cinq premières puissances industrielles. La hausse de la evise japonaise, si elle se poursuit, n'aura d'effet sur les performances commerciales du pays que sur le long terme.

Pétrole : les pays de l'OPEP désormais libres de fixer leurs prix et leurs quotas, selon M. Oteiba

Le ministre du pétrole des Émirats arabes unis, M. Man Saïd Al Otelbe, a déclare, jeudi 31 octobre, que, « après l'échec de toutes les tentatives de l'OPEP, notamment auprès des autres pays producteurs de pétrole non membres de l'Organisation, pour respecter les prix officiels, chaque pays producteur est désormais libre de fixer le prix de son brut selon se convenance ». Les membres de l'OPEP, qui « se sont trop longtemps sacrifiés » au profit des autres producteurs, sont désormais, a-t-il ajouté, e libres de fixer leur quota et de vendre leur pétrole au prix qui leur convient ». Succédant à la déclaration, au début de la semaine, de M. Subroto, président de l'OPEP, qui estimait que la défense des prix officiels de l'OPEP apparaissait désormais irréaliste, les propos de M. Al Oteiba montrent que les membres de l'Organisation semblent prêts à abandonner toutes les règles qu'ils avaient tenté d'appliquer depuis trois ans afin de soutenir le marché petrolier : respect de prix officiels, plafond et quotas de production. Selon les statuts de l'Organisation, il faudra, pour que cet abandon devienne officiel, qu'il soit approuve par l'ensemble de ses membres au cours de la prochaine conférence, prévue à Genève le 7 décembre.

SOCIAL

Renault-Douai : procédure de licenciement contre deux responsables de la CGT

décidé, le 31 octobre, « d'engager une procédure de licenciement pour foute lourde - à l'encontre de MM. Jean-François Caré, secrétaire général de la CGT de l'usine, et Eric Laschamps, secrétaire du comité d'établissement, nous indique notre correspondant. Selon la direction, ils « ont été formellement identifiés parmi les ogresseurs de deux employés, sur un parking de l'usine, dans lo soirée du 15 octobre dernier. (...) Divers témoignages ont permis d'établir de façon irréfutable qu'ils se sont livrés à des violences physiques -. Deux autres représentants de la CGT sont mis à pied pour buit jours. Uo comité d'établissement est convoqué pour le 6 novembre.

Se défendant de vouloir engager une épreuve de force avec la CGT, la direction estime que - l'agression relève du droit commun et ne peut

La direction de Renault-Douai a s'apparenter à une forme normale d'action syndicale ». Après une plainte de la direction contre X, les doux employés agressés ont engagé une action sur le plan pénal contre « les agresseurs identifiés ». M. Caré s'est étonné que la plainte de la direction ait été - déposée quinze jours après les faits », lui reprochant d'avoir engagé des procédures - avant que la justice ait fait son enquête ».

> Dans une interview eu mensuel de la Régie, Avec, M. Besse souligne que » Renault est malade, très malade. (...) Les salaries l'ont d'ailleurs compris dans leur très grande majorité, et c'est ce qui explique que le réalisme et le bon sens l'aient emporté en faisant valoir la modération contre les tenants d'une démarche sulci-

M. MAIRE ET LA GRÈVE

Le PSU craint que la CFDT ne se transforme en « simple groupe de pression »

Les déclarations de M. Edmond Maire sur la - mythologie > de la grève (le Monde du 30 octobre) ont suscité de nombreuses réactions. Pour l'union régionale CFDT de Basse-Normandie, traditionnellement dans l'opposition à la direction confédérate, ces déctarations ne s'appuient sur aucune décision du conseil national de la centrale. En opposition fondamentale > avec

– (Publicité) – Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en vente de fonds de COMMERCE

BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX alim., cafés, librairies, divers dans le journal spécialisé depuis 40 en « LES ANNONCES » En vente partout 4,00 F et 36, rue de Meite, 75011 Paris - Tél. (1) 905,30,30 ces propos, l'union régionale estime que » d'électrochoc en électrochoc, Edmond Maire poursuit une entre-prise de démolition qu'il faut stop-

Dans un communiqué, le PSU craint de voir ce syndicat se trans-former un simple groupe de pres-sion décidément bien éloigné du socialisme autogestionnaire ». - Pour négocier avec un patronat de plus en plus dur, affirme le PSU, il faut obtenir un rapport de force en faveur des salariés. La grève en est encore souvent un des moyens les plus efficaces. .

Enfin, M. Jean Bornard, président de la CFTC, a déctaré te 31 octobre à Bagnols-sur-Cèze (Gard) que M. Maire - parait revenir à une plus juste appréciation de la grève comme ultime recours des travailleurs. Mieux vaut tard que jamais et pourvu que ça dure ».

ÉTRANGER

Le déficit commercial américain progresse encore

Mettant en application sa déci-sion de mascler sa politique com-merciale, l'administration Reagan e dressé l'inventaira, mercredi dressé l'inventaira, mereredi 30 octobre, des deux cent vingt-sept principales barrières commerciales devées, dans trente-quatre pays, contre les produits américains. De quoi amortir en partie l'impact causé, le lendemain, par l'annonce d'un nouveau record – négatif – de la balance des échanges du pays: 155 milliants de dell'art en mois de 15,5 milliards de dollars an mois de septembre, soit une aggravation de 56 % par rapport au mois d'août. Le précédent record, en juillet 1984, était de 13,7 milliards.

Cette nouvelle aggravation ne peut que relancer le débat sur le protectionnisme aux États-Unis. Le Congrès réclame toujours des restrictions à l'importation de textile, de chaussures, et songe même à de nouvelles limitations aux achets d'acier étranger. Il envisage même de lier le vote d'un texte protégeant l'industrie du textile et de la chaussure américaine, à la « reconcilis tion bill », une proposition de loi qui précise le budget pour 1986. Mais ce projet, favorable aux Etats producteurs du Sod et de l'Est

du pays, se heurte à l'opposition de l'Ouest américain, aux liens étroits avec les principaux exportateurs de textile d'outre-Pacifique. Les oppo-sitions sont telles qu'on a évoqué le spectre d'une « nouvelle guerre civile » où s'affronteraient l'Est et Ouest des Etats-Unis.

Les divisions au Congrès expliquent aussi son incapacité à passer outre au veto opposé par le président Reagan à la loi limitant les importations de chaussures — une telle action supposant un vote à la majo-rité qualifiée.

L'administration, quant à elle, annonce que, ayant précisément identifié les barrières opposées aux produits américains sur les marchés étrangers, elle est désormais en mesure d'en demander le démantile-ment, « par des négociations bilatérales, par l'application agressive des lois américaines, ou par des recours auprès des organisations internationales.

La liste vise principalement le Japon, dont les protections handica-pent les ventes de bois, de vin, ou de matériel de télécommonications américaines. Sont également citées, les restrictions aux importations de fraits en Europe, de bière, de vin et de contreplaqué au Canada, et l'interdiction d'importation de camions et d'autobus au Mexique.

Le projet de loi sur l'expression des salariés

CNPF: « A CONTRE-COURANT »

Le CNPF estime que le projet de loi sur l'extension de l'obligation de négocier l'expression des salariés va « à contre-courant » : « Au moment où les rigidités qui pèsent sur les entreprises sont presque unanime-ment condamnées, indique un communiqué de l'organisation patronale le 31 octobre, le conseil des ministres adopte un projet de loi sur l'expression des salariés qui en prévolt de nouvelles. » Pour le CNPF, il eurait fallu relever le seuil de deux cents saleriés, - car le diologue social ne doit pas etre formalisé dans les petites entreprises ».

Quant à M. Gérard Gaumé. secrétaire de la CGT, il a réaffirmé so volonté de voir le droit d'expression directe des salariés prendre l'essor le plus grand : - Aujourd'hui, des millions de salariés sont privés d'un tel droit. La CGT fera tout dans son action sur le terrain et dans ses démarches auprès des parlementaires pour faire vivre dans la réalité le droit d'expression pour tous les sala-

• Rameau : deux - repreneurs : sur les rangs. - Après la liquidation de biens de l'entreprise Rameno (fabrique française de pianos), prononcée le 9 octobre dernier par le tribunal de commerce d'Alès (le Monde daté 20-21 octobre), deux propositions de reprise de la société suraient été présentées à la fois au syadic et aux ministères de l'indus-trie et de la culture. Un plan de reprise émane de la société France-Pianos (qui a rénui poor cela 1,5 million de francs de capitaux privés), l'autre d'un ancien direc-teur adjoint du groupe Boussac. Le personnel se serait montré favorable, selon France-Pianos, à un repreneur

• 183 licenciements autorisés chez Technip. – la direction dépar-tementale du travail des Hautsde-Seine a accepté le licenciement de 183 salariés de Technip à La Défense sur les 284 demandés par la

Le 30 octobre, était également soumis ao Congrès pour approba-tion, le plan Reagan établissant un programme de 300 millions de dol-lars destinés à aider le financement des exportations américaines vers des pays aux pratiques commer-ciales déloyales, en particulier la France et l'Italie. Cette «cagnotte

de guerre» devrait permettre de subventionner près de 1 milliard de dollars d'exportations. «En luttant contre le seu par le seu, les Etats-Unis espèrent convaincre les autres pays que les subventions coûtent trop eher, et qu'il faut les abandon-Le Congrès reste sceptique sur l'efficacité réciles de ces mesures pour réduire un déficit commercial qui, cette année, atteindra 150 mil-liards de dollars. D'autant que la

effets avant plusicurs mois. Pourtant on remarque une évolu-tion du côté des partenaires com-mercianx des Etats-Unis.

chute du dollar ne fera pas sentir ses

Le Japon a finalement accepté de prendre des mesures pour réévaloer sa momaie. Talwan a indiqué, la semaine dernière, qu'il allait abais-ser ses tarifs douaniers de 22,5 % en moyenne sur cent douze produits américains. Le 30 octobre, le Corée du Sud a, à son tour, amoncé l'edoption d'un programme de libéralisa-tion de son marché à certains pro-duits étrangers, entre 1986 et 1988. D. B.

REPRISE DES HOSTILITÉS **ENTRE AMÉRICAINS ET EUROPÉENS**

Reprise des hostilités entre Américains et Européens. Les Etats-Unis viennent de relever de manière spectaculaire les droits perçus sur les importations de pâtes alimentaires en provenance de la Communauté. rompant ainsi brutalement la trève qui avait été conclue entre les deux parties en juillet. Les droits sont portés de 8 % à 40 % sur les pâtes sans œufs et de 2,5 % à 25 % pour celle contenant des œufs.

Ce relèvement, qui équivaut à un embargo et qui affectera presque exclusivement l'Italie, devrait logiquement conduire la Communauté à ugmenter à titre de représailles les droits sur les importations de noix et de citrons en provenance des Etats-Unis. C'est ce qu'elle avait annoncé en juillet lorsque Washington s'en était pris pour la première fois aux

In trouve à l'origi à tireirs la plainte des exportateurs américains d'agrumes, qui s'estiment lésés par les conditions préférentielles qu'accorde la Commu-nanté à acs partenaires et fournisseurs méditerranéens. La Communauté ne veut pas léser les intérêts de ces derniers, déjà très préoccupés par les cifets négatifs qu'aura pour leurs exportations de fruits l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun.

Cependant, elle était disposée à consentir un geste – une légère baisse du droit appliqué – pour cal-mer l'agressivité des Californieus. L'effort a paru iosoffisent à M. Clayton Youtter, le représentant spécial du président pour les négo-ciations commerciales. C'est pour éviter l'engrenage de mesures protectionnistes qu'une trêve evait été décidée en juillet. Elle expirait le 30 octobre, mais les ministres des affaires étrangères des Dix, réunis le 22 octobre à Luxembourg (le Monde do 24 octobre), avaient proposé de la proroger d'un mois, assortissant leur offre d'une concession nouvelle à l'égard de Washington concernant, cette fois, les conserves de fruits.

Les Etats-Unis dénonceot les aides que la CEE accorde à ses pro-ducteurs de conserves de pêche. Elles sont à l'origine, selon eux, de la baisse de leurs exportations vers les Dix. Ceux-ci ont annoncé, à Luxembourg, leur intention d'agir pour donner satisfaction aux Américains, ce qui signifie qu'ils sont prêts à

diminuer l'aide incriminée. Les contentieux ponctuels entre la CEE et les Etats-Unis se multiplient. A Genève, les efforts entrepris pour rapprocher les points de vae sur ce que devraient être le contenu et les méthodes des futurs cycles de négociations commerciales multinationales donnent apparem-ment des résultats très limités.

· Japan Airlines perd des passagers. - La compagnie aérienne ja-ponaise Japan Airlines (JAL) a perdu, entre le 1º octobre et le 14 octobre, 41.7% de la clientèle qui avait emprunté, l'année dernière à la même époque, sa ligne Tokyo-Osaka. Cette désaffection est une conséquence de la catastrophe du Boeing-747 qui s'est 'écrasé, le 12 août dernier, près de Tokyo, pro-voquant la mort de cinq cent vingt

EN SUÈDE

Mort à l'impôt sur l'héritage!

De notre correspondent

Stockholm. - Dans la vie, il Suède. Se fortune personnella est évaluée à environ 1,3 millierd de couronnes, soit autent de francs français. Il pense déjà à l'avenir problématique qui attend son entreprise et ses deux jeunes enfants, si par malheur il recevait e une grosse tuite sur le crânes. Ne voulant pas risquer de léguer... des dettes à sa progéniture, il e décidé de se domicilier, à la fin de l'année, à Zurich en Suisse. Fredrik Lundberg est un de

ces nabebs suédois qui désirent que l'affaire montée par les grands parents restant propriété famillale dans les décennies à venir. Il veut échapper au meurtrier impôt aux l'héritage et les auccessions qui refroidit plus d'un capitalistes, en prenant parfiris des proportions text simparfois des proportions tout simplement extravagentes. Au prin-temps dernier par exemple, les héritiers de M^{ms} Sally Kistner se renuers ue mm pany rustiner se trouvaient à la tête d'une for-tune de 311 millions de cou-ronnes en titres. Pour a'acquitter de l'impôt sur l'héritage 170 %), ils dipport una les les couils durent vendre le portefe d'actions Astra (laboretoira pharmaceutique) — dont les cours avaient chuté eprès le décès de M^{me} Kistner, — et payer quend même 24 % de taxes supplémentaires sur le capital au titre de la plus-value. Resultat : mise en faillite avec une dette de 20 millions de cou-

Les enfants de l'armateur Dan-Axel Broström ont connu les mêmes mésaventure et bien d'sutres cherchent fébrilement une ficelle légale pour ne pas tout donner au percepteur. Le patron-fondateur d'IKEA, Ingvar Kamprad, a ainsi transféré une partie de ses biens dans une fondation néerlendaisa. En Suede, dit un expert fiscal, il est

préférable de placer son argent en timbres qu'en actions.

Fredrik Lundberg n'a aucune envie de tomber dans le «piège Kistner» qui peut jouer sur les héritages superieurs à 6 millions de couronnes et d'obliger ses enfents à payer 94 % d'impôt... Il va donc a installer en Suisse où la taxe sur les successions n'est que de 6 %. De Zurich, il n est que de b %. De Zunch, a continuera, comme directaur général-adjoint, à diriger l'entre-prise familiale et à superviser son expansion à l'étranger. Il laisse — pour le moment — tout son capital en Suède et paiers dociament pendant trois ena dirignale sur le reserve la presentation. l'impôt sur le revenu au percep-teur de sa ville da Norrköping.

e Je ne suis pes heureux de quitter la Suède, déclare-t-il à le télèvision. Et je suis prêt à regatelevision. Et le suis pret a rega-gner mon peys si un change-ment de législation permet à la famille de conserver intacte à l'avenir la majorité du capital

social de l'entreprise». dois se sont toujours efforcés de faire bon ménage avec l'indus-trie privée qui, sur le plan fiscal, est bien eventagée par rapport aux particuliers. Ils reconnais-sent que les modalités da l'impôt en question doivent âtre révisées car son objectif n'était absolument pas ed'inciter les capitalistes à s'expatrier». Cet impôt e été introduit assentiellement pour des raisons morales et de justice sociale et son poids dans les recettes de l'Etat est negligeable ; moins de 1 % des revenus de la taxe à la valeur

372 1.111

....

5 4.55 45

:.... · · · ·

....

5

S.

34.

April Con Con

• . . - .

Le gouvernement semble maintenant envisager d'eligner la taux d'imposition des succession sur ceux, plus modérés, appliqués dans les autres pays scandinaves. A l'heure actuelle, scandinaves. A l'heure actuelle, sur un héritage, en titres, d'un montant de 400 millions de couronnes, le légataire finlandais garda, une fois las impôta payés, 344 millions, le Norvè-gien 300 millions, le Danois 272 millions at la Suadois... 24 millions. Un record du 24 millions. Un record du

ALAIN DEBOVE.

Les « nouveaux pauvres » sont de plus en plus nombreux

De notre correspondant

Stockholm. - S'il a one fin de mois difficile, le citoyen suédois sait qu'il peut, sans devoir en principe se sentir dégradé ou humilié, aller trouver le bureau d'aide sociale qui lui fournira assez géoéreusement le secours momentané dont il e besoin. C'est un droit, il paye suffisamment d'impôts pour en bénéficier lorsqu'il est dans l'embarras.

Toutefois, ce « filet de protec-tion » avait été mis en place à l'ori-gine pour faire face à des situations exceptionnelles, et non pour devenir no élément permanent de la - société de bien-être . C'est bien, pourtant, ce qui est en train de se produire et qui a amené les deux grands syndicats de travailleurs, employès et cadres, à alerter le gou-vernement social-démocrate.

L'année dernière, 525000 Suédois - soit plus de 6% de la population - ont touché une aide sociale. Leur nombre a augmenté de 50% en l'espace de cinq ans et il continue à croître. Certes, les » nouveaux pauvres - ne sont pas ici des gens qui vivent dans la misère, et, s'ils quali-fient la situation actuelle de » grave », les syndicats évitent de faire des comparaisons - avec les problèmes qui existent en Angle-terre, en Allemagne de l'Ouest ou en

Une bonne partie des assistés sociaux suédois — et c'est nouveau — sont en fait « comme tout le monde ». Ils ont souvent un emploi ordinaire, mais n'arrivent pas, simplement, à joindre les deux bouts. Les loyers, par exemple, ont aug-menté deux lois plus vite que les salaires ao cours des cinq dernières

Le chômage et les effets des res-tructurations industrielles ne sont pas les seules explications. Parmi ces - BOUVERBX PRUVIES », il y a beaucoup de femmes célibataires, sans
enfants, qui travaillent à temps partiel; beaucoup de jennes de dix-buit
à vingt ans, employés à des travaux
d'utilité collective, qui ne vont pas loin avec quatre heures rémunérées par jour. S'ils habitent encore à la maison, il est courant en Suède que les parents lenr réclament une parti-cipation aux frais de logis et de

D'autres » nouvelles » catégories touchées sont tes réfugiés, les hommes célibutaires et les jeunes couples, avec enfants, qui ne travaillent pas tous deux à plein temps -condition presque nécessaire aujourd'hui en Suède pour vivre convenablement. De plus en plus, les

bureaux d'aide sociale doivent aussi préter main-forte à des propriétaires de maisons individuelles qui ne peuvent plus rembourser leurs emprunts à la banque ou qui sont sévèrement frappés par des taux d'intérêt meurtriers et la hausse constante de diverses taxes indirectes - immobilière, sur le fuel domestique ou l'électricité.

Une honte

A Malmo, cette année, près de 20000 méneges, contre 10000 en 1980, sont tributaires de l'aide publique. Ils perçoivent ebacun, en moyenne, 13000 couronnes par an. soit autant de francs.

« Nous n'avons pas connu une telle situation depuis les années 30. dit M. Bengt Hedlen, chef des services sociaux de la troisième ville de Suede. Ces chiffres montrent que quelque chose ne va pas. C'est une honte pour notre société »

La fédération des communes, qui vient de publier ces statistiques, relève un phénomène tout à fait nouveau : le besoin d'aide sociale augmente dans une période de haute conjoncture économique, alors que l'industrie automobile et le com-merce de détail battent des records de vente et que le chômage s'est stabilisé à environ 3% de la maind'œnvre active. Autrefois, en effet. on remarquait la tendance inverse : le nombre d'assistes sociaux, relativement élevé en periode de recession, diminuait presque automatiquement avec la reprise de l'activité

On pensait que ce serait le cas cette fois encore, après la dévaluation de 16% de la couronne en 1982 et le « boom » des exportations qu'elle a entrainé. Mais cette relance s'est accompagnée d'une politique d'économies dans les dépenses publiques qui a réduit sensiblement la marge de manœuvre financière du Suèdois moyen : les revenus réels ont diminue d'environ 10% en dix ans, les allocations pour e logement, les études et le chomage n'ont pas suivi la hausse du coût de la vie et, en particulier, des prix des produits alimentaires.

Le gouvernement socialdémocrate ne sait pas trop comment faire face à ce problème nouveau. Il s'est contenté de moitre en place une commission chargee d'analyser rapidement les causes de ce néopaupérisme. Il est à noter que c'est dans les régions touchées plus que d'autres par le chômage que la gauche a perdu du terrain aux élections communales du mois de septembre.

ALAIN DEBOVE.

🚋 Bourse des r e garante de la la compansi de la Aller Ma

A SPISE DE L'É

ing gefaur in in Da Dass ್ಷ-೯-- ಕರ್ಮಚಿತ್ರಗಳು and the state of t in the second of the second

The same of the sa in the same of the same The State of the S 1. 1 4 m / 1 10 (2000 b) The second second er eine der Greichte der de A CONTRACTOR SANTER

7 4 1 1 1 1 1 1 1 25 1 25 1 2

eric come face à 7.49 in this officers a size of The state of the s The second of the second

PERSONAL CHARGE SEATS STREET PARLA PROMITELA

Au Canada

la mour alle politique ér Mbier annualillie par l'indu

THE STATE OF THE S غ هيپروسې يم اودو در د 1 The Mill 1968 300 ্লাস্থাসকল হয়ত ইয়েছ The State of in the season of the second and the second of the

A CONTRACT OF THESE 4 - 2 - 2 - 2 े राज्य । अस्ति । अस्ति । स्टब्स्ट । स्टब्स् the state of the statement as a products The section of the The second seconds The late of Manager age the second of the second

Charles of Private and state The world terregordense at a promover receiled The section of the section The second to the 18 The - state dereiere La St van beieren a des The second section of the second section ويوميونه فيافواه الأناب الأنا The second control of the second

10.11

- es temps sont

CONTRACT OF FIGURE

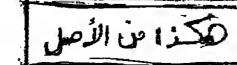
Committee Committee See

- The state of the state trace

Thates we so these The State of Court

- - Treated Se

ा । १५ १९ वर्ग वर्ग वेग्यन्त्रहा । **८०**० वर्ष ें विकास की विकास करते



Menaces sur la Bourse des métaux de Londres

Le Cooscil international de l'étain, réuni à Londres les 29 et 30 octobre pour tenter de saover l'accord international relatif à cette matière première, a ejourné ses travaux, mercredi soir, jusqo'au mardi 12 novembre. Aucune solution n'a été annoncée pour résoudre la crise grave qui frappe ce marché, les pays consommateurs – mais aussi la Malaisic - ayant refusé de soutenir des cours -artificiellementélevés -. Les maisons de négoce sont en danger, se trouvant engagées à hauteur de 50 000 tonnes de métal, soit environ 400 millions de livres (4,5 milhards de francs).

t sur l'héritage

ನಗಳು .

ya . .

and district the same of

7

/m

74

* * . . .

.........

may 11 5

SOUTH DISTURES

en plus nombit

v?

10 94

. .

4.9

 $|x_{n,i}| \leftarrow e^{-i\pi i t}$

1000

4 12:

70.0

......

A 225.5

p. . . . -

955

 $p_{i}(\hat{\mathbf{p}},\hat{\mathbf{p}},\hat{\mathbf{p}},\hat{\mathbf{p}}) = 0$

. .

, 6------

1 may 1 may 2 m

Section 1

#401 ----

Cette crise touche donc la Bourse des métaux de Londres qui a suspendu les cotations de l'étain jusqo'à lundi prochain 4 novembre. Elle risque d'entraîner à la baisse d'antres métaux non ferreux - les cours do cuivre ont notamment déjà fléchi. ce qui pent satisfaire les pays consommateurs (voir tableau), mais ouirait aux producteurs. La Malaisic cuvisage de fermer une partie de ses quatre cents mines, tandis que la société canadienne loternational Nickel (INCO), lc premier producteur mondial de nickel, vient de demander la fermeture provisoire du marché de ce métal. Le sort de la place de Londres est en jeu, préoccupant la Banque d'Angleterre et le gouvernement britannique.

Le « métal du diable »

La route du chrome n'a pas été coupée par l'Afrique du Sud, mais la crise s'aggrave sur le marché de l'étain. Menace de manque, d'un côté, d'une matière première « stratégique », indispensable notamment dans l'industrie aéronautique ; excès de production, de l'antre, d'un minerai lié au fer blanc, mais concurrencé par l'aluminium et le plastique. Les métaux sont à la base de l'activité économique, et leurs tur-bulences inquiètent non seulement les maisons de négoce et les banques, mais aussi les pays produc-teurs, souvent simés dans le tiers-

Il en est ainsi de l'étain dont la productioo est ponr l'essentiel concentrée dans les pays en développement, en Asie surtout, mais également en Afrique et en Amérique latine. La Malaisie arrive nettement en tête, suivie par la Bolivie (qui ne se souvient de Patino, «roi» de l'étain), l'Indonésie et la Thailande, soit e quatre, plus de la moitié de la

Il s'agit aussi du marché le plus anciennement contrôlé : les producteurs se réunirent pour la première fois en 1921, une association fut crée dix ans après; un Conseil international a été installé en 1954, le premier accord signé en 1956 et le sixième en 1982, qui ont permis une certaine ne des cours, supérieurs de 1970 à 1980 à la hausse mondiale des

Toutefois, de nouveaux acteurs, comme le Brésil et la Chine, qui ne sont pas membres du Conseil, n'en respectent pas les disciplines de pro-duction et d'exportation, alors même que la consommation du « métal du diable » - comme le nommaient les mineurs boliviens qui moururent sur les haots plateaux — Réchissait (environ 150 000 tonnes face à une prodoction de plos de 200 000 tonnes). Suite à une chute des cours, les cotations ont été suspendues le 24 octobre (le Monde du 26 octobre) à la Bourse des métaux

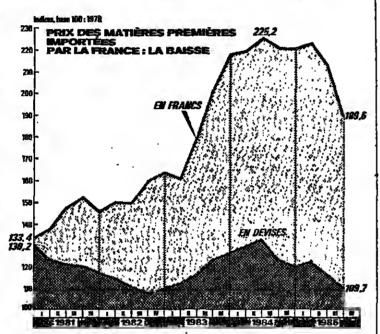
de Londres (London Mctel

مكذا من الأصل

· Cette suspension s'est poursuivie jeudi et vendredi, tandis que les interventions do Conseil international, par le biais de son stock régulateur - ce qui permettait de soutenir les cours du métal au-dessus d'un prix plancher, - restent interrompues, jusqu'à nouvel ordre. La réu-nion de Londres rassemblait six importants producteurs et scize importants consommateurs d'étain, mais leur contrôle est loin d'être

Ni les Etats-Unis, qui disposent d'un stock stratégique substantiel, ni la Bolivie, dont l'étain représente le tiers de ses exportations, n'ont edhéré eux sixième accord quinquennal, pour des raisons opposées. Eosuite le Tin Connil, comme l'appellent les spécialistes, doit faire face à une contrebande endémique en provenance d'Indonésie, de Mailaisie et surtout de Thallande, via Singapour. Il s'est trouvé cufin face à une Association des pays produc teurs, créée en 1983, qui e pu faire figure d'OPEP du métal blanc. Avec la crise qui vient d'éclater, le marché de l'étain s'obscurcit encore.

MICHEL BOYER.



ÉNERGIE

Au Canada

La nouvelle politique énergétique est bien accueillie par l'industrie pétrolière

De notre correspondant

Montréal. - Cinq ans jour pour jour après l'entrée eo vigueur du programme énergétique national, mis en place par le gouvernement libéral de M. Trudeau, les conservateurs ont mis fin à une politique qui o'a cessé d'être combattue par les sociétés pétrolières, en particulier les multinationales étrangères. Le ministre de l'énergie, M= Patricia Carney, a déposé, mercredi 30 octobre à la Chambre des communes, un projet de « loi sur les ressources en hydrocarbures » qui annule les dispositions les plus controversées de la politique du gouvernement précé-dent, tout en maintenant ses objectifs: porter à 50 % la part des intérêts canadiens dans la production pétrolière et assurer l'antosuffisance du Canada

La « fuite des derricks »

La remise en question de la politique foergétique intervient au moment où clic a pratiquement atteint les deux objectifs fixés par ses antenrs. Les sociétés canadiennes contrôlaient à peine 25 % de la production pétrolière du pays co 1980; le reste étant entre les mains des grandes compagnies américaines et, à un moindre degré, de quelques sociétés européennes, comme British Petroleum, Fina, Elf-Aquitaine et Total. Depuis, la société nationale Pétro-Canada a racbeté successivement Fina et BP, tandis que les deux sociétés françaises ont choisi de quitter un pays que la politique de · canadiarisction · evait rendu peu attractif pour les sociétés étresgères. A la suite de ces acquisitions, Pétro-Czoada est devenoe la deuxième société pétrolière du pays avec des activités de plus de 4 milhards de dollars (environ 25 milliards de francs).

Le gonflement des activités Pétro-Canada ne s'est pas fait sans dou-leur. S'estimant lésées par la nou-

velle politique eo vigueur, plusieurs sociétés américaines ont préféré traverser la frontière vers leur pays d'origine pour profiter de la reprise de l'activité pétrolière aux Etats-Unis à la suite de la politique de déréglementation des prix décrétée par Washington. Après avoir été une simple menace pour tenter de forcer Ottawa à abandonner sa nouvelle politique énergétique, la « fuite des derricks » s'est concrétisée et la priocipale province productrice, l'Alberta (85 % de la production canadienne), en n beaucoup souf-

Aujourd'hui, le gouvernement conservateur de M. Mulroney veut attirer des investissements étrangers pour relancer l'ectivité pétrolière et créer des emplois. Depuis six mois, les prix du brut sont déréglementés, ce qui satisfait les provinces produc-trices et les compagnies pétrolières. Scloo Ma Carney, lcs projets d'investissements dans ce secteur auraient déjà angmenté de 25 % par rapport à l'année dernière. Les exportations de gaz naturel à destination des Etats-Unis (4 milliards de dollars co 1984) devraient s'accroître à la suite de la réduction des prix - conséquence de la déréglementation - qui eotre en vigueur ce vendredi la novembre.

Les temps sont difficiles... >

L'industrie pétrolière a bien accueilli la nouvelle politique éner-gétique. Le président de la Cansdian Petroleum Association, M. Bernard Isautier, qui dirigeait la filiale canadicooe d'ELF-Aquitaioe jusqu'à son départ du pays en 1981, B'est félicité de la suppression des dispositions « discriminatoires » à l'égard des sociétés étrangères, en particulier la clause qui les obligeait à vendre an gouvernement 25 % de leurs intérêts dans toute nouvelle découverte d'hydrocarbure (cette disposition n'a jamais été appliquée, mais elle a découragé les sociétés

étrangères de poursuivre leors

Toutes les compegnies seront désormais traitées de la même manière, et les subventions gouvernementales à l'exploration scront sobstantiellement réduites. Les sociétés pétrolières auront droit à des dégrèvements fiscaux jusqu'é concurrence de 25 % des coûts de forage. L'ancien système accordait des subventions pouvaot eller jusqu'a 80 % des coûts pour les sociétés canadiennes et 50 % seulement pour les compagnies étran-gères. « Les temps sont difficiles, e déclaré Mª Carney, et nous ne pouvons plus nous permettre de donner de l'argent aux sociétés pétro-lières. » Seloo ces nouvelles dispositions, le gonvernement devreit eecorder entre 150 millions et 250 millions de dollars par an à l'industric pétrolière à partir de 1987, contre un 1 700 millions de dollard en 1984 et caviron 700 millions de dollars en 1986.

Le porte-parole de l'industrie pétrolière, M. Isautier, estime que la nouvelle politique est beaucoup plus rationnelle, dans la mesure où elle va obliger les sociétés canadiennes qui, grace aux subventions généreuses du gouvernement, poursui-vaient leurs forages dans des régions au potentiel insuffisant à tenir compte des lois du marché. Le retour des compagnies étrangères, dit-il encore, va créer un climat de concurrence plus sain et encourager des initiatives plus productives, en particulier dans les régions difficiles comme l'Arctique et la côte Atlantique, où le poteotiel semble intéressant malgré des résultats peo convaincants pour l'instant.

Cette analyse o'est pas partagée par l'opposition à la Chambre des communes, qui reproche an gouvernement d'avoir cédé aux pressions des Etats-Unis et de mettre en péril la prospection offshore en coupant les vivres à l'industrie pétrolière canadienne.

BERTRAND DE LA GRANGE.

AFFAIRES

Thomson négocie le rachat d'Air-Equipement

Thomson négocie le rachat de la division électronique aéronautique de Allied-Bendix en France, contre la cession au groupe américain de sa filiale Socapex, spécialisée dans les composants. Troisième négociation qui est actuellement en cours, et que Thomson csperc aussi conclore avant le 15 novembre, l'acquisition, déjà annoncée, de certains ectifs de l'eméricain Mostck (semiconducteurs). Ces trois opérations inaugureraient pour Thomson son entrée dans une phase de «longue vie», explique son PDG, M. Alain Gomez, qui considère avoir sorti l'entreprise de la période de survic en mettant un terme à sa - folle diversification ».

La reprise de la division Air-Equipement, la filiale française du groupe Allied-Bendix, devrait ren-forcer la position de Thomson dans l'électronique aéronautique. Air-Equipement, an chiffre d'affaires de 450 millions de francs, emploie près d'un millier de personnes à Asnières et à Blois et est spécialisée dans les commandes de vol et les gouvernes de missiles. Cette opération compléterait les alliances passées dans ce

domaine avec le britannique Lucas, l'allemand Lieber, et le rachat, en 1983, de la division aéronautique de

Cette opération est la contrepartic du projet de cession à Allied-Bendix de la Socapex, filiale à 100 % spécialisée dans les connecteurs. Pour M. Gomez, soncieux de . dédramatiser le débat . l'entreprise n'était rentable que pour un tiers de ses opérations. Sa cession est · l'exemple parfait de notre stratégie de recentrage », a-t-il précisé, répon-dant ainsi aux critiques de la CGT, qui avait condamné l'opération.

Il a d'autre part souligné que le groupe américain s'était engagé à renforcer les activités de la Socapex, d'investir et de multiplier par deux la pert à l'exportation. Enfin Gomez réfute les critiques selon lesquelles le rachat de Mostek (troisième opération en cours) interviendrait alors que le marché des semicooducteurs est frappé de surproduction. Selon lui, c'est preci-sément - à courre-cycle - qu'il faut investir, pour être sur le marché lors

ENTREPRISES

Supports magnétiques : Hoechst devient numéro un européen

Le groupe allemand Hoechst, numéro trois mondial de la chimie (128 milliards de francs de chiffre d'affaires), accroît sa suprematie dans l'industrie européenne des supports magnétiques (films polyester pour cassettes audio et vidéo, bandes informatiques). Il vient de doubler la capacité des installations de sa filiale Kalle à Wiesbaden (Hesse) en inaugurant una nouvalla unité de 6 000 tonnes/an. Le coût de cet investissement est de 95 millions de deutschemarks (290 millions da francs).

Avec les usines de sa filiale American Hoechst (E.-U.), la firme de Francfort est désormais à la tête d'un outil d'une dimension élargia de 46 % et capable de fabriquer 19 000 tonnes/an de films polyester, qui la place, sur le Vieux Continent, loin an tête devant ICI (G-B) et Rhône-Poulenc (France), et dans les tout premiers rangs à l'échelon mondial avec une part da 24 % environ d'un marché en forta croissance.

Avec un besoin annuel de 45 000 tonnes de films polyester, le seul marché européen des vidéocassettes atteindrait 1 milliard de dollars en 1990. Dans le monde, les jeponeis Toray et Teijin dominent l'industrie des supports magnétiques (plus de 50 % du marché). Ils sont suivis per Du Pont et 3 M (E-U), puis par ICI et Rhône-Poulenc, qui, récemment, avec son partenaire japonais mondial.

En prenant de nouvelles positions, le groupe Hoechst entend participer activement au combat qui s'engage entre les grands électroniciens dans la nouveau procédé vidéo 8 mm.

de La Ville-du-Bois sera fermé les dimanches

3 et 10 novembre

Afin de « prendre un peu de recula, la direction du groupe Promodes e décidé de ne pas ouvrir son récent hypermarché Continent de La Ville-du-Bois (Essonne) les dimanches 3 at 10 novembre, sans exclure une réouverture le 17 novembre. Des polémiques se sont dèveloppées toute la semaine : la CFDT souhaita qu'une négociation nationale sur l'ouverture des magasins la dimanche précède des négociations régionales et locales; FO demande que cles textes soient respectés»: les petits commerçants disent être prêta à manifester; en caa d'ouverture, le préfet de l'Essonne enverra un « avertissement » et maintiendra l'ordre ; le secrétaira d'Etet au commerce, M. Jean-Marie

Bockel, dans une mise au point,

précise que l'ouverture eurait

L'hypermarché Continent été envisageabla, mais qu' « aucune dérogation n'a été sollici-

Peugeot:

la 309 en Egypte ?

La firma Peugaot n'a pas perdu tout espoir de remporter le concours lancé par l'Egypte, en 1984, pour mattre sur pied la chaîne d'assemblaga da voitures équipées soit de moteurs de 1000 centimètres cubes, soit de 1500 eantimetres cubes. Peugeot continue à négocier pour qua la 309, demièra née de sa gamme, soit retenue. La firme frençaise est en concurrence evec les japoneis Honda, Nissan, Toyota, le français Renault, l'italien Fiet, le britannique Austin-Rover et les ellemands Volkswagen-Audi et Opel. Jusqu'à présent, les observateurs estimaient qu'Opel, filiale da l'américain General

Motors, était le mieux placé.

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK

Léger repli

venn la veille é son plus haut niveau historique. Elles ont été bien absorbées dans l'ensemble, et, à la cloture, l'indice des iodustrielles o'enregistrait qu'un léger repli de 1,27 point à 1 374,30. Le bilan de la journée est même demeuré positif. Sur 1 981 valeurs traitées, 770 oot monté, 685 ont baissé et 526 o'ont pas varié.

Les dernières nouvelles sur la marche de l'économie unt un peu déçu les opérateurs : déficit commoreial record eo scotembre (15,5 milliards de dollars), baisse de 0,6 % des commandes à l'industric, relative stabilité le même mois du principal indicateur (+ 0,1 %).

Cependaot, le sentiment était relativement bon autour dn «Big Board ». L'optimisme a été alimenté par les propos rassurants du secrétaire d'Etat an commerce, qui s'est déclaré persuadé que l'expansion allait se poursuivre, également par les rumeurs persistantes selon les-

Des ventes bénéficiaires se sont quelles le Fed pourrait décider produites, jeudi, à Wall Street, parpour danner un peu d'oxygéne à l'économie. Une assez forte activité a régné, et 122,13 millions de titres ont changé de mains, contre 120,36 millions la veille.

Come to Come de

VALEURS	COURS DE	CORMINE
	30 oct.	31 oct.
Alcon	32 3/8	31 7/8
A.T.T	20 5/8	203/4
Boeing	46 3/8	45 7/B
Chane Menhattan Back	58 1/4	59 1/2
Du Pont de Nemours	B1	62 1/4
Eastman Kodek	43 5/8	43 5/8
Except	54 1/B	56
Ford	47	46 1/2
General Electric	58 1/4	57 5 / 8
General Foods	120	119 7/B
General Motors	67	66 3/4
Goodyear	26 1/2	265/8
LB.M	131 "	129 7/8
LT.T.	33 3/4	23 1/2
Mobil Cit	31 3/B	31 3/4
Pfizer	46	45 3/4
Schlumberger	33 5/8	33 3/8
Tenaco	38 3/4	39 3/B
U.A.L. Inc.	49 3/8	47 3/4
Union Carbida	59 1/8	59 5/8
U.S. Store!	26 3/4	27 1/2
Westinghouse	43 7/B	43 1/4
Xartix Corp.	50 1/4	
	DU 1/4 1	50 3/B

Nominations

O A l'Association du transport aérien internetional (IATA), M. MOHAMMED MEKOUAR, a été élu président. Dapuis 1984, M. Mekouer, quarante-huit ens, dirige le compagnie eérienne Royal Air Meroc dont il est le PDG. Il eura pour têche d'animer, pendant un an, les treveux de l'IATA, qui regroupe cent quarante compagnies eériennes assurant des vols internationally

A Boceviende M. HOLETTE, trente-sept ens, polytechnicien et ingénieur du génie rural, e été nommé directeur général. Il était jusqu'ici directeur edjoint de l'Office des viandes. Le groupe Bocaviande emploie deux mille personnes et réalise 5,4 milliards de francs de chiffres d'effaires dont 1.370 milliard à l'exportation, I traverse ectuellement d'importantes difficultés économiques.

· Chez Seupiquet, M. JEAN-FRANÇOIS BAUER. président de la Compagnie francaise de sucrerie, sera nommé directeur général, le 1° janvier prochain, sur proposition de le Compagnie de navigation mixte. Il remplacera M. Sylvain Wibaux. Le chiffre d'affaires de Saupiquet, arrêté au 30 juin, eugmente de 11 %, meis les résultats pour la premier semestre ne s'élèvent qu'à 7,3 millions contre 36,5 millions pour la même période de 1984.

· Au CENECA, M. MAU-RICE HASSON, a été nommé directeur général, en remplacement de M. Georgas Seillan, qui réintègra la ministèra da l'agriculture. Agé de cinquante ans, M. Hasson était depuis 1976 délégue pour les affaires agricoles représantant la Frence auprès des Communautés européennes. La CENECA (Centre concoura agricoles) organise notamment le Salon annuel de l'agriculture.

 Au Syndicat général des fabricants d'huile et de tourteaux de France, M. PIERRE RIGENBACH, du groupa Lesieur, e été élu président. Il succède à M. Georges Robin, PDG d'Astra-Calvé (Unilever) qui occupait ce poste depuis cinq ans.

@ Chez JEAN THOUARD, conseil en immobilier et rapprochament d'antreprissa. M. ALAIN TRITANT, ingénieur Arts et métiers, quarante-trois ens, est nommé directeur général du groupe, qui comprend quinze filieles et egences réparties sur le territoire national. M. Tritant est entré eu cabinet Jean Thouard en

A l'ONIC (Office national intarprofessionnel des céréales), M. CLAUDE CHE-REAU, quarante-quetre ans, est nommé directeur général edjoint. Licencié en sociologie, docteur en histoire, M. Chereau e commencé sa carrière à l'ONIC en 1964 ; il fut notemment délégué agricole auprès de la CEE de 1978 à 1980 et ettaché agricola à Madrid de 1982 à 1985, poste où il participa activement eux négociations d'élergissement de la CEE. Il est également depuis soût 1985, conseiller technique eu cabinet de M. Nellet.

. M. PHILIPPE SAN-MARCO élu président de la commission da aurveillance da la Caisse des dépôte et consignations. M. Sanmarco, député (PS) des 8 ouches-du-Rhône et conseiller municipal de Merseille, a été élu, le mercredi 23 octobre. président de la commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations. M. Sanmarco, qui avait été désigná par l'Assemblée nationala pour aiéger eu sein da cet organisme. succède à M. Dominique Taddéi. qui evait renoncé, récemment à son mandat de députá (PS) de Vauciuse afin de se consacrer à une mission aur la répartition du temps de travail. La commission de surveillance de la Caissa des dépôts et consignations est composée de douze membres dont trois désignés par l'Assemblée nationale et un oar le Sénat.

Le Monde

DEVANT LA PRESSE PARISIENNE

Le général Arnold dénonce le « retard » de l'armée blindée française

vigourensement réagi aux propos tenus par le général Arnold, commandant la première division blindée, sur le « retard « de l'armée blindée française par rapport aux Allemands et aux Américains. Estimant ces propos - inadmissibles quant à la forme », le chef d'état-major de l'armée de terre a convoqué le général Arnald pour lui demander de s'expliquer. Il indique qu'il « proposera au ministre de la défense les suites qu'il convient de donner à cette affaire «.

C'est devant la presse municipals parisienne et d'Île-de-France venue à Trèves s'informer des conditions dans lesquelles les jeunes appelés effectuent leur service national en RFA que le général Arnald a exprime, mercredi 30 octobre, ses inquiétudes sur l'insuffisance de blindés datent des années 60, et l'AMX-30 B-2 est prévu pour dans deux ans seulement «, a déclaré le général après avoir regretté l'« échec politique majeur » dn projet de char

Tout en rendant hommage aux qualités techniques des AMX-30, il a regretté que « dix ans soient nécessaires pour mettre au point un char français et vingt ans pour démarrer sa chaine de fabrication ». Le parc de blindés de l'armée française ne dépasse pas un millier d'engins. Les Allemands renouvellent le leur au rythme de l 000 par an et les Soviétiques de 1 000 tous les quatre mois «.

Le général Arnold e indiqué que le budget = ectivité = de la pre-mière DB e diminué de 17 % en 1984 par rapport à 1983, et de 8,5 % en 1985, avec une enveloppe de 21 millions de francs.

Pour l'artillerie, nous sommes sortis de quarante ans d'hiberna-tion. Pour les transmissions, notre système RITA est le meilleur du monde. Un effort reste à faire pour les blindés «, a-t-il confu en évo-quant avec amertume les moyens dont disposent ses collègues allemands et américains.

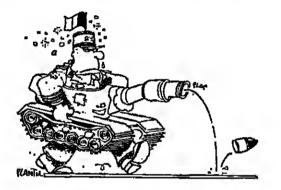
L'état-major de l'armée de terre a répondu point par point à ces criti-ques dans un communiqué.

Pour le la DB, l'état-mejor affirme que la « réorganisation de l'armée de terre s'est traduite par un accroissement de sa mobilité, du nombre de ses chars, de sa puissance de feu et de la fiabilité de ses transmissions.

» S'agissant de l'ensemble des forces de l'armée de terre, un réé-quilibrage du nombre des hélicop-tères a été opéré au profit de la Force d'action rapide (FAR) dont fait partie la 4 division aéromobile. Mais il est notoire que le nombre total de chars et de canons du corps de bataille a été maintenu à une

En ce qui concerne les chars de bataille, le communiqué indique : S'il est exact que l'AMX-30 B-2 n'équipe pas encore la l'm DB, il faut préciser que ce char équipe peu à peu nos régiments de chars. Quant à son prochain remplaçant, dont le financement est assuré à 100 %, il intégrera toutes les technologies les plus modernes et entrera en service au début des années 90. »

niveau de la 1ª DB, qui participera à un exercice en terrain libre «.



Le couple char-hélicoptère

Les propos du général Arnold -un officier issu de l'erme blindée et de le cavalerie - illustrent l'impatience de cette arme à disposer le plus vite possible d'un nouveau char de eambat qui puisse remplecer l'AMX-30 et ses dérivés et qui puisse riveliser techniquement evec lea blindés étrangers, notamment soviétiques et ouest-allemands.

L'échec d'un projet commun à le France et à l'Aliemagne fédérale en 1980, puis à nouveau en 1983, e fortement décu les partisans du char en France. La solution retenue par le ent a été, dans un premie temps, da moderniser à peu de frais l'actuel AMX-30 et ensuite de se lancer, à plus long terme, dane le conception d'un nouveau blinde sans l'eide d'un pays partenaire.

Cependant, pour justifiées qu'elles soient, les remarques du général Arnold - qui fut pendent trois ans l'eide de cemp de M. Giscard d'Estaing à le présidence de le Répu-blique – ralèvent du même état d'esprit critique développé par da nombreux officiers lors de le demission du général Jean Delaunay de son poste de chef d'état-major de l'ermée de terre *a*u printamps 1983. par le gouvernement, et epprouvée depuis par le Parlement, ne faisait pas le part assez belle à l'arme blin-dée et au char, longtemps considérés

• UNEDIC: le gouvernement se de la dette pour le 15 novembre. -Lors d'une rencontre avec les associations de journalistes économiques et sociaux, le 31 octobre, M. Michel Delcharre, ministre du travail, a indiqué qu'une décision sur le réamenagement de la dette de l'UNE-DIC serait prise pour le 15 novem-bre. La veille, à propos de l'accord du 29 octobre, le ministre evait jugé - taut à fait symbolique - que les partenaires sociaux parviennent à un accord • d'une telle importance à une époque au il est de bon ton de déplorer leurs échecs et de dénoncer leur pretendu Immobilisme et leur incapacité de s'adapter à l'évolution de notre société ».

Le numéro du « Monde » daté l' novembre 1985 a été tiré à 443 103 exemplaires

ABCDEFG

comme les pièces maîtresses dans une éventuelle bataille en Europe. Beaucoup de ces officiers, hostiles à la réforme décidée, ont eu du mal à comprendre que désormais le couple « char + hélicoptère de combat » était devenu l'élément primordial d'une bataille terrestre.

En e'affranchissant des obstacles sur le terrain, l'hélicoptère, par sa mobilité et la rapidité de ses déplacements, est le principal ennemi du blindé adverse qu'il peut détruire à l'eide de ses missiles antichars.

Caracolant en tête du dispositif militaire, l'hélicoptère de combat, qui est armé de missiles, et l'hélicoptère de menœuvres, qui trensporte l'infenterie, conquièrent le terrain que peut ensuita occuper le blindé qui les accompagne. C'est tout le sens de la création en France d'une division aéromobile installée depuis cet été dens le région de Nancy et composée

de trois régiments d'hélicoptères. Dans la mesure où il a fallu faire des choix budgétaires au sein des crédits du ministère de la défense, 'armée blindée a paru avoir été financièrement défavorisée eux yeux de ses nombreux partisans pour que l'accent puisse être mis sur la mon-tée an puissance da certe force d'hélicoptères de combat. C'est sans doute là l'origine de l'amertume res-sentie eujourd'hui par les spécialistes du char lorsqu'ils constatent, non sans raisons techniques, que l'AMX-30 au sein des unités françaises reste un blindé lergement dépassé par des réalisations étrangères.

Enfin, sur le taux d'activité des forces, « les années 84 et 85 ont vu les armées contribuer à l'effort de redressement de l'économie : le budget 86 permettra un substantiel accroissement des activités sur le terrain, et tout particulièrement au

Andrei Sakharov et Anatoli Chtcharanski pourraient être échangés contre des agents de l'Est après le sommet Reagan-Gorbatchev

SELON « BILD ZEITUNG »

Bonn (AFP). – Le prix Nobel de la paix Andrei Sakharov, et le mathématicien dissident, Anatoli Chtcharanski pourraient être échangés, après le sommet Reagan-Gorbatchev de Genève, les 19 et bre, contre des agents de l'Est détenus à l'Ouest, écrit, vendredi 1" novembre, le quotidien à grand tirage ouest-allemand Bild Zeitung.

Selon le journal, qui se réfère à échange de l'espion industriel sovié-es « sources diplomatiques à Bonn tique Semliakov, détenu en RFA. des « sources diplomatiques à Bonn et d Washington », l'opération se déroulerait soit à Moscou, soit à Berlin-Est. L'URSS, les Etats-Unis, la République fédérale et le RDA seraieat impliqués « simultanément » dans cette négociation.

L'evocat de Berlin-Est, Mr Wolfgang Vogel, qui avait déjà organisé en février 1962 l'échange entre le pilate d'avian-espian américain Gary Powers et le colonel du KGB, Rudolf Abel, ainsi que l'ambessadeur des Etats-Unis à Berlin-Est, M. Francis Meehan, s'occuperaient activement des tractations.

L'opération comporterait la libération par les Etats-Unis d'un nombre indéterminé d'espians condamnés à de lourdes peines de prison. Moscou pour sa part libére-rait, outre Sakharov et Cbtcharanski, - jusqu'à douze agents : américains, britanniques et ouest-allemands. De son côté, la RDA réeupérereit son maître-espian, Lothar Erwin Lutze, détenu depuis 1976 en RFA. Enfin, Berlin-Est libérerait dix espions ouest-allemands en

En visite à Paris

M. TRIKI ANNONCE LA RÉU-NION PROCHAINE DE LA COMMISSION DE COOPÉRA-TION FRANCO-LIBYENNE M. Ali Triki, ministre libyeo des

affaires étrangères, a effectué, les 30 et 31 octobre, une visite à Paris, la première depuis la signature de l'accord sur le retrait des forces françaises et libyennes du Tchad, en septembre 1984. Après avoir rencontré M. Roland Dumas, il a annoncé, jeudi, la réunion de la commission franco-libvenne de coopération économique et technique à Tripoli - fin 1985-débul 1986 ». Cette commission ne s'était pas réunie depuis trois ans.

L'entretien avec le ministre français des relations extérieures, a porté sur les relations bilatérales, la situation an Proche-Orient et la question du Tchad. Il s'agit là d' - un problème politique qui nécessite une solution politique » et « il faut soutenir les efforts de l'OUA pour encaurager les Tchadlens à se réconcilier ., a dit M. Triki.

Par ailleurs, le chef de la diplomatie libyenne a préconisé une « coopération triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et le monde arabe «, estimant que - les intérets de l'Europe sont souvent en contradiction avec ceux des Etats-Unis «.

Après sa rencontre avec M. Triki. M. Roland Dumas a commencé, jeudi, nne tournée dans trois pays africains : Cameroun, Nigéria et Mauritanie.



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **AUJOURD'HUI**



l'atmosphère d'un refuge, le luxe d'un grand palace. prix specialis hors vacances

LETE LE BYBLOS DE STROPEZ THONE! 94,97,00,0

Sur le vif

Vous vous rappellez le film la Guerre des polices ? Avec 8ras-seur et Rich. Ils se jaloussient, ils se surveillaient, il se canardaient, c'était génial. Des brigades, des groupes d'intervention, il y en e tout plein, en France, e'est vrai. BSP, BRB, BRI, BAC, DST, GIPN, DCRG, DCPJ, DGSE, SRPJ, ASN, DPJ... A quoi ça correspond, ces sigles ? Trop long à vous expliquer, trop compliqué. En gros, au seu d'une bonne police normale, nous, on en e dee tas. Des

lentes et j'en passe,. Mitterrand, c'est se passion. Il adore ca. De temps en temps, il dit : « Combien on en a déjà ? » - « Une bonne vingtaine, monsieur le président. » - « Ça fait pes tellament... » Alors, on lui en bricole une en vitesse. Un GIGN avec une entenne à l'Elysée, ça vous irait ? Là, il était très content. Il les avait sous le main. ses solders de plomb. Il pouvait a emuser avec. Il en oubliait sou-

petites, des grandes, des paral-lèles, des spéciales, des polyva-

Et puis, il y a des méchants qui ont essayé de lui casser son jaujau. Il a pique une cas colères I Du coup, Joxe vient de lui en offrir un nouveau, super-

vent l'heure du goûter.

Flics

chouette, un RAID (Rechercheesaiatanee. interventian-diasuasian). Soxente dix sept flics triés sur le volet. Qu'est-ce qu'ils vont faire? Ce que font les autres. enquêter, lutter contre le terrorisme et le grand banditisme. Mais mieux, bien mieux. Hier, en sortant du journel, j'ai

retrouvé, comme tous les soirs, au bar-tabee du eam, man contact aux RG. Ça, vous savez. RG (renseignements généraux). Et en echange d'un tuyau, une conversation surprise dans le couloir du troisième étage, entre une rédactrice de mode et un copain du service religion, je lui ai demandé ce qu'il en pensait, du RAID.

Il trouve que c'est une très bonne idée. Ca menquait. Ils commençaient à s'embêter, les policiers, pendant les planques et les filoches. A force de se tirer dessue, a'entretuer, de se dessouder, toutes ces bandes rivales sont pretiquement décimées, côté gendermes. Grâce à quoi, côté voleurs, ça va très bien,

CLAUDE SARRAUTE.

Elf-Aquitaine propose 1,4 milliard de francs à Phillips pour un permis en mer du Nord

Le groupe pétrolier français ElfAquitaine aurait offert 180 millions de
dollars (1,44 milliard de francs) au
groupe américain Phillips Petrolouse,
pour lui racheter la part de 35 % qu'il
détient dans un permis d'exploitation
situé en mer du Nord britannique. Selom
le Financial tisnes, qui a révélé l'information, l'offre du groupe français
pernit largement supérieure à celles
faites jasqu'ici à Phillips par d'autres
compagnies, mais Elf aurait pooé
comme condition de devenir opérateur
sur ce permis.

Selon Bild, qui sur ce point cite un bant fonetionnaire de Bonn,

l'opération n'aura lieu que si le som-

met de Genève entre Reagan et Gor-

M. Shultz « ne sait rien »

Interrogé sur ce projet d'échange, M. George Sbultz, secrétaire d'État américain, a indiqué, jeudi, qu'il

n'était pas au courant. . Je ne sais

En revanche, M. Shultz a confirmé que Mª Elena Bonner, l'épouse d'Andrei Sakharov, allait

pouvoir bientôt quitter l'URSS. Il e

précisé qu'il en avait été informé par

un responsable soviétique, qui serait, selon certains observateurs, l'ambas-

sadeur de l'URSS à Washington, M. Dobrynine.

batchev - se passe blen -

rien à ce sujel », a-t-il dit.

La filiale britannique du groupe français confirme qu'elle a signé un accord avec le groupe Phillips et que celui-ci s accepté sou offre, mais se refuse à préciser le montant de l'opération. Cette offre dolt être somise à l'approbation de département britannique de l'énergie et aux partenaires de Phillips sur ce penuis, qui disposent d'un droit de préemption. Phillips, evi a di depuis un au do

bler son endettement afin de résister aux tentatives de prise de contrôle de deux financiers américains, est contraint de rendre une large partie de ses actifs et de ses intérêts pétroliers afin de rassembler 2 milliards dollars afin de rassembler 2 milliards dollars de fonds frais. Le permis couvoité par Eff, surnommé « bloc T », est situé au large de l'Ecosse, près du chansps de Mauren, découvert et exploité par Phillips. Il est considéré comme l'un des plus prometteurs de la zone, car il recouvre quatre champs, contenant au total des réserves estimées de 250 à 700 millions de barils (34 à 95 millions de tonnes) d'hydrocarbures.

Toutefais, en dépit de dix-sept forages, et de plus de 1 milliard de francs de dépenses, ces champs n'out encore jamais été déclarés commercia-lement exploitables, du fait d'une struc-

C'est possupoi, selon le quotidien britaunique, la plupart des analystes avaient, insqu'ici, estiné que la participation de Phillips sur ce bloc ne valait guère plus de 50 millions de dollars (400 millions de francs). Pour Eff, qui jusquà présent n'est pas opérateur sur un champ en production on en décelopun champ en production ou en dévelop-pement en mer du Nord britannique, l'acquisition de ce permis offrirait l'opportunité d'employer à terme, une partie des équipes qui travaillent actuellement sur le champ gazier de Frigg, à cheval sur les 200es britanni-ques et norégieures, après l'épaise-ment de ce gisement au début des aunées 90.

La désignation d'Elf comme opéra-teur sur le bloc T est, toutefois, soumise, même si l'affaire est couclue avec Phillips, à l'approbation des sutres groupes ayant des participations dans ce permis : Pétrofina (30 %), Agip (18 %), Lasmo (8 %) et Century Power and Light (3 %). Chacun des parte-naires de Phillips a, par silleurs, le droit de faire une offre au moins égale à celle d'Elf d'ici à trente jours.

La curieuse « candidature » de M. Charles Hernu

De notre correspondant régional

Lyon. - « Je lance un défi à Raymond Barre : si ma liste e eutant d'élus que la sienne aux législatives – je table sur cinq – alors, je serai candidat à la candi-deture aux élections présidentielles, à condition que François Mitterrand ne le soit pas ...

M. Charles Harnu, encien ministre de la défense, est déci-dément imprévisible. A l'occasion de l'entrée imminente - à part entière - au « Bébête-Show » d'une marionnette à son affigie, M. Hernu a organisé, jeudi 31 octobre, à l'improviste, un déjeuner de presse restreint et limité eux trois journalistes politique des journaux locaux le Pro-grès, la Journal-Rhône-Alpes et

Sa « confidence-choc » a été diversement interprétée. Les deux premiers titres font leur une sur cetta e candidature » double ment hypothétique, la troisième relègue l'information dans un « encadré »... Il est vrai que le déclaration aurait été faite, selon Françoise Vacher du *Progrès*, sur UR & ton enjoué »...

Avant cette « petite phrase ». M. Hemu a longuement parlé du succès remporté par le club de flexion qu'il a récemment créé. Le GERME — devenu d'ailleurs GERMES — Groupement d'étude et de réflexion militaire »t stratégique - compta deux milles cinq centa adherents dans toute la France. Son sièga va être ins-tallé, le 25 novembre prochain, à Paris au 7, rue Jules-Guesde

dans la quatorzième arrondisse-

M. Hernu n'est pas mécontent, dit-on, que cetta structure salt eamparéa à calla das réseaux barristes... Au cours de ce déjeuner confidentiel - qui n'aveit rien de comparable à le « déclaration médiatique » ds M. Michel Rocard à Conflans Sainte-Hanorina, - l'enelan ministre de le défense a soigné une nouvelle fois son image de l'homme du consensus national,

Il reste que, pour acquérir une crédibilité suffisante, M. Hemu davreit réussir san pramiar « pari » électoral : avoir autant d'élus que M. Raymond Barre. Une tache pour le moins ardue dens le Rhône où l'encien preaù las hypathèsas préélectarales situent dens una large fourchette - de trois à cinq élus - le score de la liste PS.

Une liste d'ailleurs engendrée dans ta douleur puisque M. Jean Poperan, numéro deux du PS, n'a abandonné qu'avec beaucoup de réticances le tête de liste au maire de Villeurbanne. Et l'on nagine mai l'appareil socialiste dans son ensemblu servir de ← marchepied » aux ambitions réelles ou eupposéem - de M. Hernu. Il est à prévoir que la déclaration da M. Harnu - bluff > pur et simple ou
 ballon d'assal » — provoquara plus d'embarras que d'enthousiasme au sein d'une famille politique déjà amplement fournie en « pré-

CLAUDE RÉGENT.

LE PRÉSIDENT CENTRAFRICAIN **DEMANDE LA SAISIE** D'UN LIVRE **DE ROGER DELPEY**

La saisie du dernier livre de Roger Delpey, Affaires centrafri-caines, public par les Editions Jacques Graneber, a été demandée jeudi 31 octobre au tribunal civil de Paris par Me Bernard Jouanneau, au nom du général Kolingba, président de la République centrafricaine, et de sept de ses ministres. Plusieurs de ces derniers et l'ambassadeur do Ceotrafrique accompagoaient Me Jouanneau. L'avocat de l'éditeur, Me Jean-

Yves Dupeux, s'est opposé à la demaode de saisie, atost que Me Fraocis Szpioer, avocet de M. Delpey. Le conseil du général Kolingba, pour sa part, a fait valoir que le livre impute à ses clients des malversations exceptionnellement graves, ce qui constitue, a-t-il dit, d'une part, des offenses envers un d'Etat étrans d'autre part. des diffamations à l'encontre des membres de soo gouvernement mis entreprise de déstabilisation e de la nation centrafricaine, auprès tant de la France que de ses voisins

Une ardonnanee sera rendue lundi 4 novembre.

 Vingt-huit blesses dans un attentat en Grèce. - Vingt-buit per-sonnes ont été blessées jeudi 31 octo-bre à Athènes, lars de l'explosion d'une bombe dans un autobus des lignes aériennes grecques. A part un passager de nationalité irakieane, toutes les victimes sont des Grecs. Le premier ministre, M. Papandréou, a réagi tard dans le nuit à cet attentat, qui n'a pas été revendiqué. Il a mis en garde contre le développement de - forces déstabilisatrices qui menacent les institutions démocratiques du pays ». Ces forces, at-il dit, sont encouragées par le . climat de confrontation qui s'est installé dans le pays, après l'annonce par le gouvernement d'un ensemble de mesures d'eustérité. (AFP.)

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) St-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Taulouse (88,6 MHz)

VENDREDI 1" NOVEMBRE **GASTON DEFFERRE** ministre d'Etat charcé du Plan st de l'aménagement du territoire

face au « Monde » et FRANÇOIS KOCH **LUNDI 4 NOVEMBRE** Aliô «ie Monde» préparé par FRANÇOIS KOCH 47-20-52-87

TÉLÉVISION, RADIO ET SATELLITES DE COMMUNICATION

JEAN-FRANÇOIS LACAN

A 15

.....

. . . .

-2.5

:- :

7.

-

riser, many

34 : 34 :

₹.1. 45.

22.

100

Nenge . : 1- 35 42 T TO THERE STRAGE and the second of the second

* \$120 tapt fa 1.00 Total Street THE RESIDENCE OF STREET A LA CONTRACTOR witte. All Arthur a line position from Controver dans in Boot North " "L BE TARE DEEDS-

···· two or Cardian Little Americanists under von Er Sem The Control of the Control The second second The first of a second Bure son Tax 1.8 Seer (c) A Contracts was placed That it females to TELEVISION NOW ENGINE Community that will be the

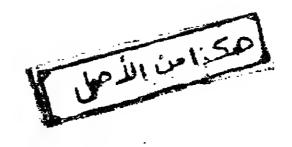
Antonia Qui dir

the time gran wiese min marin di y a assessi tern sir. Gat Martintian e l'est mes THE PLANT WAS PER Note: A server allegation n in antereumb, posse se the first transfer to the second Wyla smutte & 15 c - In Samuel the locate payer from the

Citi de tras segras de that markes he mythe and a naulture more, & The state of the state of the Cost Ellispica et querqu rental on thats o na miner som division fre ិ (LES DO CLESSON & of Comment with the in) er hertren sibb Commission and the S That the The first Standards Committee of the Commit Tierriche in bedeut und die g Martin and Court burg The Table Harrist Was さけってい といみさいせき 砂 単海温性 in Martin Street, 448 &

is priarite pe dette fegese b the fire our services et eta guadan despesa Service Promote Regard and a content of the and the sector agreed (de-

هكذا من الأصل



Le Monde OISIRS

New-York patchwork



Des foies gras de Manhattan. aux « branchés » de Columbus Avenue en passant par Harlem et Broadway

ES foies gras. Des vrais, entiers, tont en couleurs. Pas de la conserve, non, pas du stérilisé Du vrai, vous dis-je, frais, délectable. Ariane Daguin, vingt-sept ans, est la digne fille de son père, André, empereur en son domaine de l'Hôtel de France, à Auch. Ariane, seule mance, a planté ses fourneaux à New-York, voilà un an.

Toute une aventure - américaine bien sûr - pour cette Française sortie de la Columbia University où elle faisait sciences po et qui rencontra sur le campus son associé, George Faison, un Texan de vingt-neuf ans avec qui elle a créé la D'Artagnan Incorporated. Tout un programme que ce foie gras cent pour cent made in USA!

.

1 87 C align

45-45- . *

. . .

m-14 '

determinent

GAS YOU

Pour la petite histoire, le canard a surgi dans le paysage américain de l'élevage un certain 1ª septembre 1984. Et une véritable révolution gastronomique s'est ensuivie. Nourris (on ne dit surtout pas gavés aux Etats-Unis), blanchis, ce sont aujourd'hui deux mille de ces canards - dûment expédiés ad patres qui quittent toutes les semaines une ferme géante de Monticello, dans l'Etat de New-York. Ladite ferme ronronne. Elle est capable de doubler sa production sans nouveaux investissements; elle emploie cinquante salariés; elle a des

ambitions. France, fais attention! Ton foie gras fout lc

- Deux mille canards par semaine. vous vous rendez compte, dit Ariane Daguin, c'est la production annuelle d'une petite ferme classique dans le Gers. . Bref. New-York va faire trembler Auch et Condom réunis.

Les Américains apprécient. Le New York Times s'est déjà fenda de deux petits articles sur le « New York confit ». Le Daily News lui a consacré une pleine page. Et Venture, le magazine des entrepreneurs, lui a tiré son chapcau. Qui dit mieux?

Le foie gras n'est la lie pas tout. Il y a aussi Harlem! Bien sûr, disent les Blancs de Manhattan, « c'est sordide, des taudis.

n'y allez pas, vous risquez la mort ». Nous y sommes allés... Courageux mais pas téméraires, nous avons choisi pour notre première incursion la visite guidée tonte simplette à 15 dollars (tout de même 120 F). Simplette, mais conseil-16e. Idéale pour désamorcer vos craintes. Mais décevante.

Car, en trois heures de rang, vous tuez deux mythes. Le mythe de Harlem haut lieu de la culture noire, d'abord : Harlem n'est plus Harlem et il y a longtemps que Duke Ellington et compagnic ont rejoint le paradis des artistes ou qu'ils se sont éclipsés vers d'autres lieux plus sympathiques. D'où la mort du mythe number two : le guetto n'est plus ce qu'il était, sublime, forcément sublime...

Il n'v a donc plus que les touristes allemands, français, italiens et japonais pour s'imaginer découvrir le ghetto des ghettos confortablement installés derrière les vitres d'un car blindé cinelant à travers une foule hargneuse. Harlem n'est plus Harlem! Vous retardez de dix ans, disent en souriant Ed Greenidge et Michèle Scott, les deux patrons du

tourisme de cette fausse banlieue noire. Harlem est sculement Harlem. Un grand quartier déshérité - peuplé de Noirs, de Porto-Ricains et d'Asiatiques - qui aspire à une renaissance et que l'on visite à pied (de jour). Une ville

1 BROŇX AMSTERDAM AVENUE

COLUMBUS AVENUE

COLUMBUS AVENUE

CENTRAL

CENTRAL

CENTRAL

CENTRAL

CENTRAL NEW-NEW-YORK QUEENS 8 Jersey-City BROOKLYN Bedford-Stuyvesant

qui a besoin d'argent frais et - pourquoi pas - des dollars du tourisme. Alors, une fois la visite guidée terminée, n'hésitez pas à vous aventurer un peu, à visiter le Studio Museum. • Comparé au Metropolitan, c'est petit, résume Mary Schmidt Campbell, la conservatrice, mais le contenu est de qualité. . Tout ce que vous avez envie de connaître de l'art africain et afro-américain est là, ou presque, présenté à l'occasion d'expositions thématiques. Et le musée héberge, tous les ans, trois artistes noirs qui bénésicient d'une bourse rondelette.

N'hésitez pas à marcher dans le Spanish Harlem, au nord de la 96 Rne, que les Blancs d'Amérique ne franchissent pas, par « un mélange de peur et de culpabilité et par un respect des valeurs d'une société qui aime par-dessus tout la richesse. nous dit Anna Lou De Havenon, anthropologue new-yorkaise. Vous découvrirez des rues en chantier. mélange de taudis, d'immeubles noircis par les incendies volontaires qui permettent aux propriétaires (généralement blancs) de toucher les primes d'assurances, mélange aussi de bâtiments style West Side Story, en cours de rénovation, destinés à de jeunes couples blancs aisés.

Harlem n'est plus Harlem. On commence à débaptiser cette ville dans la ville, qui effraye et fascine. Spanish Harlem s'appelle dorénavant Upper-Yorkville. C'est tellement plus propre et chic. Tellement plus rassurant.

Qui aurait cru, il y a sculcment cinq ans, que les promoteurs s'intéresseraient à ce bout de terre damné? Qui aurait cru que les pauvres seraient chassés à leur tour de cet îlot maudit vers le Bronx et Brooklyn? Qui aurait cru qu'il n'y aurait bientôt plus de pauvres à Harlem?

Les Noirs informés ne se trompent pas. Ils sentent leur ville bouger. Ils savent que Donald Trump, l'un des plus grands princes de l'immobilier, conçoit de vastes projets pour ce quartier qui s'appela, un jour, Harlem...

Pas de - sinistrose -. New-York, c'est aussi la fête, et Broadway, le quartier des shows, comme il y a un quartier des affaires. Il faut, impérativement, sacrifier au rite de Broadway, voir a chorus line et crouler de rire. Et puis, comme sur les Champs-Elysées la nuit, ne pas trop emprunter les rues adjacentes.

Rien n'empêche non plus de jouer aux badauds. Nous avons en droit au défilé de la communauté des Polonais de New-York, un dimanche, sur la 52º Rue.

Les mémés avaient sorti leurs pliants au pied des gratte-ciel pour voir passer la Chopin Music Society et autres Polska Szkola. Le soleil chauffait l'ambiance, un prêtre en grand uniforme était conduit dans un véhicule de police, une Crown-Victoria, le elan des pompiers polonais de la ville jerkait à tout-va sur leur énorme bolide rouge. Bref, c'était

Le lendemain, tandis, que le flot des touristes était expédié par ascenseur au 107 étage de la tour II du World Trade Center (410 mètres de hauteur, à ne pas manquer), tandis que le peuple des laissés-pour-compte farfouillait les poubelles en quête de bouteilles consignées à 5 cents et que les agents de change trépignaient autour de la corbeille du Stock Exchange, le King passait un mauvais quart d'heure devant les magistrats newyorkais.

Le King est un étrange monsieur, la cinquantaine, les chevenx blanes ramenés en un énorme épi sur le sommet de son crâne, qui a oublié de déclarer quelques millions de dollars au fisc amé-

Le King est une vedette, organisateur des plus grands matches de boxe, dn dernier concert de Michael Jackson, et gros flambeur à Las Vegas. Le King n'avait pas l'air content. Il n'avait pas l'air d'apprécier ce feuilleton judiciaire en attendant d'être éventuellement impliqué dans un meurtre...

Il faut, aussi, descendre Columbus Avenue. Cette rue est un mille-feuilles. Il faut la prendre à la hauteur de la 65º Rue jusqu'à la 110º, au cœur de Manhattan. Quatre kilomètres de marche et vous avez New-York sur un pla-

> LAURENT GREILSAMER. (Lire la suite page XII.)

Charters chics pour ville choc

Ville d'abord rêvée avant d'être soit gement, de le YMCA à l'hôtel trois adorée, soit détestée, New-York est étoiles, ainsi qu'un système d'échanga bien plus qu'une escale ou une destina- de domiciles selon un procédé présention : un aimant. Rien d'étonnant, tant un maximum de garanties et de done, si pour a'y randre on a l'embarras du choix.

Council Travel Services offre notemment de novembre à mars, au départ de Paris via Londres, un «charter chic» (repas chaud, vin, cinéma gratuits) pour rejoindre la ville choc avec les Boeing-747 de Tower Air, à partir de 3 150 F aller-retour, un prix équivalent à ceux proposés par Nouvelles Frontières ou Jet'Am, la filiale d'Air França. Au départ de Bruxelles : à partir de 2 790 F.

CTS propose également une formule de réservations d'hôtels, à partir de la France, pour la ou les nuits suivant l'arrivée, dans trois catégories d'héber-

- Council Travel Services, 31, rue Saint-Augustin, 75002 Paris. Tél.: (1) 42-66-20-87 et 42-66-34-73. Bareaux à Bordeaux et à Nice.
- O Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél.: (1) 42-73-25-25.
- Jet'Am, dans toutes les agences de voyages agréées et agences Air
- Office du tourisme des États-Unis, 23, place Vendôme, 75001 Paris. Tél.: (1) 42-60-57-15 Minitel: (1) 614

LIRE

2-3. VIE PRATIQUE

Un tour au Salon du bricolage

4. PROMENADE

Week-end dans le Valois

5-8. RADIO-TV

12. TOURISME

Les jardins anglais

L'art d'inventer les mètres carrés

Comment gagner de la place... en ajoutant quelque chose.

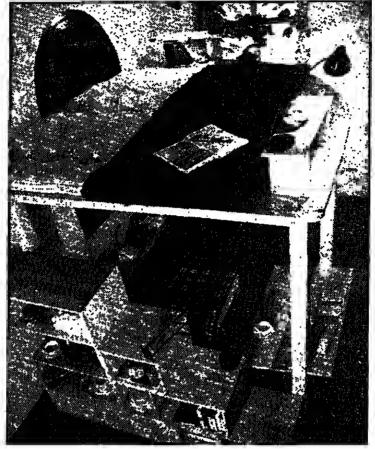
'ÉTAT du parc immobilier français, avec ses logements plus petits que la moyenne européenne et souvent médiocrement équipés, est-il à l'origine du boom enregistré par le marché du bricolage depuis vingt ans? Sans doute, mais le développement des résidences secondaires a accéléré le phénomène, ainsi que le goût assez récent des Français pour les changements de décor. Désormais, les intérieurs suivent la mode. Les papiers peints, les linoléums, voire les carrelages, ne sont plus posés pour la vie. On décolle, on recolle, on repeint, on transforme. Cette évolution des comportements domestiques s'est télescopée avec des contraintes économiques nouvelles. Faire réaliser entièrement les travaux de rénovation et de décoration de son appartement coûte cher. Alors, les Français se sont retroussé les manches en famille, n'abandonnant aux spécialistes que les parties les plus « techniques » des travaux, réservant leur capacité d'investissement à l'achat d'équipements (électroménager et audiovisuel) et de mobilier. Dans ces domaines, l'immuable n'a plus cours non plus. On hésite moins à acheter des meubles datés, s'exposant à les voir se démoder. La maison est devenue un marché vivant et le Salon du bricolage, pittoresque à sa création en 1965. un événement économique et technologique de première grandeur.

NSCRIT le plus logiquement du monde dans la mouvance de l'énorme Salon du brico-lage, le Salon « Gain de place » ne se distingue certes pas par sa taille (1 000 mètres carrés et une trentaine de stands), mais par le fait qu'il concrétise, pour la pre-mière fois, l'une des motivations prioritaires du bricoleur.

Mijanou Bardot, son instigatrice, s'est fait, depuis des années, un solide prénom dans la décoration et l'aménagement intérieur. Pour constater que, malheureuse-ment, les solutions « gain de place » ont un bel avenir : « Je suis frappée par le nombre de jeunes couples qui s'installent et vivent dans moins de 12 mètres carrés, cuisine et salle de bains comprises! > Quand on n'a pas assez de mètres carrés, il faut, c'est bien connu, lever la tête et recourir à la troisième dimension. C'est ainsi qu'elle a commencé, il y a sept ans, à fabriquer et à commercialiser sont « lit-loft », mezzanine permettant d'isoler le lit du reste de l'« appartement ».

Le problème du logement et de l'espace disponible ne semblant pas en voie de résolution, de plus en plus de gens inventifs se sont mis à réfléchir aux différentes manières de mettre en valeur un espace clos de murs ou cloisons qu'on ne peut ni percer ni pousser. L'étape suivante, c'était tout naturellement de réunir ces gens.

donc aux jeunes en priorité; de



Création Atelier Mijanou Bardot.

préférence à ceux que le spectacle plus âgée et aisée. Ainsi, si vous d'une boîte de vis ou d'une per- avez deux voitures mais un seul «Gain de place» s'adresse peut aussi y trouver des solutions parking system» vous permettra destinées à une clientèle un peu de les ranger immédiatement en

ceuse n'effraie pas trop. Mais on box ou garage, l'astucieux « AFG

duplex, sans gros travaux, ce qui peut être également intéressant pour loger un bateau ou une caravane. Autre exemple : en bois blane, l'armoire rustique Cézame se transforme en une table, deux bancs, un vaissellier, une commude, deux rangements, une

Plus impressionnant encore : le remarquable petit ensemble proposé par Antbony Claux, une entreprise corrézienne, qui loge, tenez-vous bien, une cuisine, un sanitaire et un lit pour deux personnes sur 3 mètres carrés : la cuisine est adossée au sanitaire et le couchage vient se poser sur l'ensemble, ce qui évite tout mélange des genres. Ce « compact » est proposé en kit : un gague de la place, même à l'emballage, ce qui procède d'une saine logique.

Ou trouvera aussi, bien sûr, des vérandas, des cousules qui se déplient en tables immenses et toute sorte d'éléments modula-

Eu somme, ce royanme de la pièce ou du meuble convertibles est fondé sur un paradoxe assez cocasse : on gagne réellement de la place... en ajoutant quelque chose dans une pièce déjà trop petite! En attendant l'invention de la chambre de bonne décapotable qui, aux beaux jours, se transforme en terrasse-jardin, on peut parier, sans grands risques, que ce petit Salon u'a pas fini de grandir.

MICHEL DROULHIOLE.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

VIN BLANC, ROUGE, ROSE BORDEAUX Direct propriété, quelques 75-78. M. GREFFIER, Château Launay, 33790 SOUSSAC.

SAUTERNES 1° GRAND CRU « CHATRAU LA TOUR BLANCHE. **BOMMES 33210 LANGON** Tel.: 16 (56) 63-61-55 r demande Vente directe

BORDEAUX SUPÉR. Fco TTC 66 lit.: 1 200 F (chèque joint); 24 bout. 1982 + 24 bout. 1984: 960 F:

24 bout 1976 + 24 bout 1979 : 1100 F : 24 bout 1872 + 24 bout 1974 : 1320 F : BELLOT, vigneron, 33620 LARUSCADE REVERLION GASCON

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 5 1200 ÉPERNAY, T. (26) 58-48-37 Vin vieilli en foudre. Terif sur demande.

Grand vin de BORDEAUX A.O.C. FRONSAC Tel. 57-84-32-09

GRANDS VINS MÉDAILLES BORDEAUX

Direct du producteur au consomm Vignoble S.A. J. BOIREAU **ARTIGUES 33570 LUSSAC**

CLOS LABARDE SAINT-ÉMILION GRAND CRU Médaille d'or Concours internationa de dégustation Vinexpo-France 1985 Millésimes disponibles : 1978 à 1983 Documentation et tarif sur demande : BAILLY Jacques, viticulteur «Bergat», 33330 SAINT-ÉMILION

N'ATTENDEZ PAS LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES

MONTLOUIS A.O.C. Vin blanc sec, demi-sec, moelleux, méthode CHAPEAU, 15, rue des Aftres, meenu, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE.

MERCUREY A.O.C. Vente directe propriété UNEI A.U.U. propriété les 1982 : 420 F TTC france de TARIF SUR DEMANDE - T& (85) 47-13-94

Formes et couleurs

MAISON

supérieure, les talents des créateurs sont souvent de valeur égale.

Deux points communs ressortent des nouveautés présentées cet automne. Ce sont des meubles de lignes très architecturées. Mais concus pour être « vécus » au quotidien, done pratiques et confortables. Dans son vaste magasin entièrement voué au contemporain (une gageure lorsqu'on est installé au faubourg Saiut-Antoine) Roger Le Bihan pré-Tél: 47-50-80-64. sente des sièges édités par Busnelli.

A partir d'une forme cubique, avec accotoirs droits légèrement évasés au sommet, Ugo La Pietra a imaginé deux interprétations d'aspects (et de prix) très différents. Sous le nom de « Pretenziosa », un petit canapé deux places et des fauteuils sont en châtaignier, dont l'originalité est d'être rainuré. Les pieds sont chaussés de cuivre mouluré et les coussins - d'assise, de dossier et d'accotoirs - sont revêtus d'un cuir beige rosé (16 240 F le fauteuil). Dans la version «Age-vole», les même sièges ont une structure en tube laqué gris et des coussins recouverts d'un tissu rose

Pour la rentrée, Michel Schulmann, PDG de Mobilier interna-

2 Luhbuhl

Sud de la Forêt More.

vif (11 610 F le canapé).

ça vaut le coup i

ANS la compétition de la tional, a choisi d'éditer (et de modes, semainiers, coiffeuses et jusqu'à la chaise dessinée par eréation de mobilier fabriquer dans son usine de secrétaires. Ces petits meubles ordinateur, vingt années de créacontemporain, les Fran- Tours) certains meubles créés sont indépendants mais juxtaposa- tion de mobilier et luminaires cais et les Italiens se font une guerre sans merci. Si la pugnacité des industriels italiens est parfois de l'Elysée. bles. Parmi les plus originaux : témoignent du sens que Marc une commode à plateau ovalisé largement débordant (4 872 F) et chies, rehaussé d'un large quadrillage gris, un bahut à trois portes (18 975 F), un long canapé à socie et blocs latéraux, une chauffeuse accompagnée d'un pouf pour former méridienne. De Ronald Cecil Sportes, un fauteuil

de tons. en lignes courbes fait d'un fin maillage en acier tendu sur une structure métallique, le tout laqué en gris ou noir (7825 F) et un canapé à grosse monture tubulaire, permettant au dossier de s'abaisser jusqu'à l'horizontale.

Spécialiste italien du mobilier de bureau de grand standing, Tecno souhaite mettre le PDG dans un cadre aussi raffiné que celui de son appartement. Pour réaliser cette continuité, Tecno mise sur la conleur. Celle du cuir des sièges, avec un bleu canard, un rouge vif, un jaune clair, très inhabituels dans ce domaine. Couleur aussi de la laque, brillante ou mate, fort réussie en bordeaux ou en gris. Certains de ces meubles (bibliothèques, vitrines) vont éga-

lement dans la maison. Pour la chambre, pièce la moins bien lotie en innovation, de nouveaux membles, italiens, sont vendus dans les magasins de mobilier composables MD. Cette collection « Mélodie » comprend, outre des lits, des chevets, comun chevet à base circulaire et plan supérieur ovale, décentré. Les nombreux coloris des laques se choisissent en contraste (noirblanc, noir-rouge) ou en dégradés

Jusqu'au 15 novembre, Sarah Nathan présente dans son maga-sin «Edifice» (27 bis, bd Raspail) une exposition du designer Marc Berthier. Depuis le bureau d'écolier en plastique moulé

JANY AUJAME.

e Le Bihan, 25, fg Saint-Antoine, 75011 Paris. Tel.: 43-43-06-75.

· Mubiller international, 166, fg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tel.: 43-59-08-40. . Tecnu, 242, bd Saint-

Germain, 75007 Paris. Tél. : 42-22-18-27. MD, 85, rue du Bac, 75007
 Paris. Tél.: 45-44-38-84.

**** マママ マ

EAR -

1.04

Contraction of

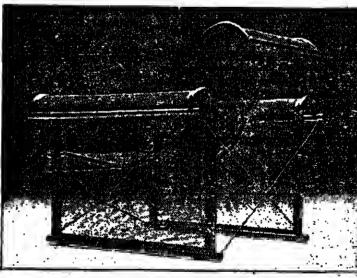
THE SECTION OF STREET

THE ; THE

mann:

2017年11日本

神神文学をでして



Fauteuil créé par Ronald Cecil Sportes pour Mobilier international.

HÔTELS

Vacances-voyages

Côfe d'Azur

06500 MENTON HOTEL DU PARC*** Tél.: 93-57-66-66 Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

HOTEL DU PIN DORÉ** T&L 93-28-31-00 Tel. 95-28-31-00
Chambres et petits dejeuners
Confort et accueil reputés
Le meilleur emplacement de Menton.
Centre ville et bord de mer. Près du
casino. Jardin ensolcillé. Piscine d'été.
Bar. Salons de TV. Tél direct. Parking.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER Cet hiver sur la Côte d'Azur...
L'bôtel LE VERSAILLES*** dans un cadre privilégié, terrasse dominant la rade 7 jours/7 units en demi-peusion 1680 F/pers, de Noel à Paques et conditions spéciales en janvier ra séjour de 4 jours. Tél.: 93-01-89-56

Mer

lies Anglo-Normandes ILE DE JERSEY Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est un joyeux petit État rattaché à la Couronne d'Angleterre. L'autonne est une période idéale pour dé-couvrir les charmes de cette ravissante et manie ile : 20 km de long, 10 km de

passionnanie ne: 20 km de long, 10 km de large, 75000 habitants.
Les immenses plages de sable fin, les bautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les pents ports de pêche, vous appartiennent davantage. Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pintoresques. Dans votre palace de grand luxe ou dans votre petite pension, vous êtes snigné au El dans les rues piétonnes de la capitale,

Saint-Hélier, un Londres on miniature, le shopping est toujours roi. Pour recevoir une document MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 13 19, be Malesherbes, 75008 PARIS TEL 47-42-93-69 Plus que jamais, l'île de Jersey vous at-tend : c'est le dépaysement, la vraie dé-tente et une qualité de vie particulière.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fen 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés on: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1

HOCHSCHWARZWALD feviendorf Ruhbiike

... où les heureux passent

Forst nors et sams cecusions.

Restaurant, ber à l'hôtal avec cheminie, bowling, grands pochie couverts avec jardin, sauna, solansm, court de tenner, mingolf, sux pour estants, ping-pong, équitation (conseys pour estants) en lever : slo de fond et siz alpin sux ervirons : volle, planche à volle, plache, court de termis couvert. D-7825 LENZXORCH 1 - T&. 1949-7653-821.

L'hôtel des gourmets, tout en style rustique, etmosphère paisible, confort. Grande piacine couverte, seure, sclarium, bowling, court de ternis. Jeux pour enfants, magnifiques sentiers pédestres; en bluer : piste de sti zipin et

de ski de fand Citambre et pesk déjeuner per p pertir de DM 53,50 per jour. Schwerzweichotel Rubblin Am Schönenberg 8, D-7825 LENZKRCH 1 AYEC TOURISME SNCF

DÉCOUVREZ MOSCOU: - dn 14 décembre an 17 décembre 1985 ... 2 660 F - du 8 février an 11 février 1986 ... 2 985 F - dn 8 mars au 11 mars 1986 ... 2 985 F - dn 22 mars au 25 mars 1986 ... 2 985 F OU DÉCOUVREZ LENINGRAD :

CES PRIX COMPRENNENT: - le transport aérien aller retour, le séjour en pension complète,
 la visite de la ville.

CONDITIONS SPÉCIALES TARIFAIRES POUR REJOINDRE PARIS PAR LE TRAIN - dans les bureaux de tourisme SNCF, - dans les gares SNCF de Paris, - dans les gares du RER, - par correspondance: Bureau de touris par correspondance : Bureau de tourisme SNCF B 62.08 75362 Paris Ceder 08. - par téléphone : (1) 43-21-49-44.

602025 CARPAGNE MONTAGNE

COLEDIAZUR Tall AR on Arrest Park Million In Hands

to an entire total 13 1.7 Nov. 2 1 94 55-44 31. TALLOW CAP AREA र प्राप्त का अपने । विशेषात्रका स्थाप **विशेषात्रका स्थाप विशेषात्रका स्थाप विशेषात्रका स्थाप विशेषात्रका स्थाप**

هكذا من الأصل

the training to the

in the transplace has

e rendez-vous

ica ihinga gayan of the present the present of the con-AND ANDRONES & the fact of the property was freely e process from the in direct le it " See Com de com - Tries Ties den · · · co dermat aus

TEMPE TO SE The second second the second at a state of the TOUR FORESTEEN AWAR the letterates in the TOTAL A CHARGE er perimones er les : the result waste first I' I TOUR OF IN CAPACIONS and the desirable

The same of the same of the same of construction the employer by the District Constitution of Male Morrans TO THE HOUSE CAN SERVED SAIN or officer on Salam Rena The control of the second THE THE STATE OF STREET i. Tuitt dage m . - 1 17 trite 25 er 25 an t ich eine Wit Wit geleicht wer T. 2002 Propriésant de : POTE TO 14 4 Folique se tres tion came fait the case are m and a course Las dens there

A COUNTY OF A 1885 PAR PAR

The second of the second

1.5 and the second

MER SALE MOME !

المعاندالأصل

Des bricoleurs, gros et petits.

E Salon du bricolage a sienne, les visiteurs provinciaux Généralement bien équipés (99 % vingt ans. Pour fêter dignement cet anniversaire, il s'est mis en quatre. Parallèlement anx 45 000 mètres carrés réservés aux 475 exposants spécialistes du bricolage, le CNIT Paris-la Défense accueille cette année trois autres salons. Les désormais traditionnelles Décoralies se sont confortablement installées au troisième nivean sur 15 000 mètres carrés (250 exposants) où elles cohabitent avec

Une innovation:

ultitête à manche

oception unique,

ulé à la main de

ne. Les têtes,

2 cruciformes,

dans des atvéoles

sur le manche.

faciles d'accès

et ne peuvent

plus s'égarer.

nt logées l'une

sur l'axe et

les 3 autres

elles sont

un tournevis

étant surtout des ruraux. Le bois est

la superstar du Salon

A 2% près, tous les visiteurs ont déjà touché un outil, mais 19,3 % avouent être «novices», 37,7 % snnt des « brienleurs avertis » et 41,2 % estiment « posséder quelque expérience». Le brienlage ignnre les classes sociales : il n'y a guère plus de novices chez les cadres supérieurs que chez les ouvriers. En revanche, la nature des travaux entrepris instaure une nette discrimination entre les gros bricoleurs qui n'hésitent pas à poser du carrelage (77 % d'entre eux), à installer leur électrieité (67%) nu réparer la plomberie (77 %) et les débutants qui se limitent prudemment à la peinture, au papier peint et au jardinage. Le bois reste cependant la superstar du Salon: 30 % des personnes interrogées souhaitent apprendre à le travailler ou se perfectionner; la plnmberie (10%), la maçonnerie et l'électricité (5 %) arrivent lnin derrière dans les phantasmes des apprentis bricoleurs.

Enfin, question qui intéresse directement les exposants du Salon: que vient-on ehercher au CNIT? Des idées pour 72 % des visiteurs, des produits nouveaux (37%) et des conseils (25%).

possèdent l'nutillage à main, 89 % du matériel électro-portatif, 46 % du matériel de soudure), les visiteurs envisagent, pnur 61 % d'entre eux, un achat dans un proebe avenir. Pnur les convaincre de faire le bon chaix, la plupart des stands multiplient les démonstratinns et faurnissent des devis. Ainsi, l'npération «Combien ça coûte? • du Centre d'information du bricolage (CIB) avait généré pour ses vingt-trois fournisseurs adhérents plus de 7 000 «contacts » en 1984.

Tandis que papa parlemente à propos d'un chauffe-cau solaire et que maman rêve devant un robot de cuisine, les enfants fant leur moisson habituelle de prospectus. Est-ce, comme un l'a tnujours cru, par simple jeu? L'enquête réalisée par BDG (Business Development Group) nous apprend que 38,9 % des enfants bricolent à la maison, soit avec leurs parents,

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Pour y aller

Du jeudi 31 octobre au lundi

CNIT Paris-la Défense. De 10 heures à 19 heures tous les jnurs. Nocturnes jusqu'à

22 heures les mardi 5 novembre

et vendredi 8 novembre. Entrée : 25 francs (15 francs pour les jeunes, troisième âge et comités d'entreprise sur présentation de la carte). Le billet donne accès aux quatre salons.



de Luxembourg

F. 3590

retour F. 3290

Les autres destinations
(CELANDAIR:
Washington (EWI)

T. 3370

Orlando/Florida* F. 3890

A complet de 10 personnes.

laris speciaux Consultez-nous.

Acheminement SNCF compas de Paris el de l'Est de la France.

(*) service de bus en Floride. 大大大大大大大大大

ICELANDAIR.

9. Bd des Capucines

75002 PARIS (1) 47425226

de terraise. Cave + grand garage. Tennis. Parc de 12000 m². Tél. 93-24-62-69.

(super Apex -tani 7/90 jours)

Chicago

le salon réservé aux loisirs créatifs (50 stands sur 4 000 mètres carrés). Le dernier venu n'occupe que 1 000 mètres carrés pour une trentaine d'exposants; c'est la mnindre des choses puisqu'il s'appelle Gaîn de place et qu'il est consacré aux « solutions astucieuses pour récupérer de l'espace à vivre ».

Mais le phare vers lequel convergent depnis le jeudi 31 octobre des flots de visiteurs chaque année plus denses (304 38/ l'an dernier enntre 247 000 en 1977) reste le Salon du bricolage, cette gigantesque boîte à outils et à idées. Ici les ehalumeaux voisinent avec les coffres-forts, le tournevis multitêtes copine avec la cisaille grignoteuse, les perceuses et les téléphones perdent leurs fils, les machines à bois et la caravane des badauds passc...

Devant une telle diversité, les organisateurs ont voulu dresser un portrait-robot du visiteur type. Qui est-il? D'où vient-il? Que souhaite-il? Mille interviews out été réalisées, l'an dernier, dans les travées mêmes du Salon. Résultat sans grande surprise : le visiteur du CNIT est plutôt un homme (73,5 %), plutôt d'âge mûr (79,4 % ont entre 25 et 65 ans). plutôt actif (79 %), plutôt marié (76 %), plutôt propriétaire de son logement (64,4 %), qui se trouve être, dans 54 % des cas, une maison individuelle. Les deux tiers du public viennent de la région pari-



COTE D'AZUR Litteral VAR on Arrière-Pays.

SOFILOISIRS aime et sélectionne pour vous, au juste prix! L'ARC EN CIEL

LE SAGITTAIRE

NGE: du studio au 4 pièces. 31 appartements rallinés, de grand standing. Cuisines équipées. Avec parkings ou garages en sous-sol. Habitable

INFAIRLE DE PRIN beau 2 pieces 480.000 F. Bureau de venic sur place: Le Sagittaire, 9. rue Andrioli - 06000 NICE. Tel. 93,44,43.05 DAL SAME: son emplacement privilégie dans Nice. 80 mètres de la Promenade des Anglais et de la mer, sa proximité des rues pietonnes. Le mariage de l'élégance rassimée et rassurante de cette Résidence avec un quartier pittoresque ou l'âme nissarde se perpétue.



LES BOUGAÏNVILLEES

grand standing, 2 étages seulement. Habitable immédiatement. Larges terrasses, plein sud ou jardins privatifs au rez-de-chaussée. 13 appartements de grand standing, cuisine équipée, caves.

EXEMPLE DE PRIN: grand 2 pièces 520.000 F. Bureau de vente sur place : Les Bougainvillées.

18. ch. des Arnandiers - 06800 CAGNES-SURMER. Tél. 93.22.50.41.

[ALEANIE] : le charme de cette adorable résidence ou le chant des oiseaux vous fait apprécier
encore davantage le calme et la verdure de son

site, son autonomie d'existence grâce à la proxi-mité de la mer et des commerces.



L'ASTROLABE CAGNIS NOR MER: 16 appartements du stu-

ble de suite. Entre le port et Acropoiss. Charges de copropriété réduites.

EXAMPLE 1998 ENTS: 2 pièces 47 m² + balcon + cave 450,000 F.

Bureau de vente: L'Arc en Ciel, 68, Bd Delfino - 06300 NICE. Tél. 93,56,55,02

EXEMPLE: le confort et le fonctionnel qui se marient pour vous offrir une qualité de vie agréable dans un quartier situé près du port, de la comment.

dio au 4 pieces, au milieu d'espaces verts, à 100 m de tous commerces, à 300 m de la plage. 100 m de jous commerces, a 300 m de la plage.

Larges balcons, jardins privatifs en rez-dechaussée, Parkings en sous-sol fermé, cave.

EXAMPLEDE 123 : 2 pièces 31 m² + 11 m²

balcons 310.000 F.

Bureau de vente : L'Astrolabe, rue Jean-Bouin 06800 CAGNES-SUR-MER, Tél. 93.73.62.14.

EXAMPLES SUR-MER, Tél. 93.73.62.14.

Nicis: studios et 2 pièces avec cuisines équipées et caves, parkings ou garages en sous-sol. Habita-ble de suite. Entre le port et Acropolis. Charges

sa situation privilégiée, son architecture agréable et son confort très étudié qui en font une résidence où il fait hon vivre.



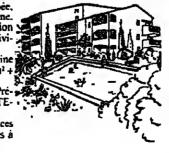
Le Domaine du Préconil

SAINTEMAXIME : près du centre et des plages, studios, 2 et 3 pièces avec cuisine équipée, cave et parking en sous-sol, jardins, piscine. Dans une propriété de 5 hectares une réalisation de petits immeubles de qualité dans un site privilégié.

[FINAIPERS DISTRIM]: studio mezzanine
247.000 F; 2 pieces 310.000 F; 3 pièces 63 m² +

terrasse 14 m² 610.000 F. Bureau de vente sur place : Le Domaine du Preconil. Chemin des Virgiles - 83120 SAINTE-MAXIME, Tel. 94.43.81.18

WALAIME: le parc immense avec ses espaces verts amenages, sa grande piscine, les plages à



LE GENTIANA

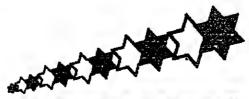
A 4 KM DE MINTENE: Au cœur de la station de Praz-sur-Arly, à 200 m des remontées méca-niques. Construction traditionnelle dans le style du pays. Studios + alcove. 2 pieces, duplex, garages, commerces. Cains cuisine equipee, cave, placards à skis, parking extérieur ou couvert.

EXPAIRE ENDE PRIVE 2 pièces 330.000 F.

cave, caster a skis, parking. Bureau de vente: Le Gentiana, 74120 Praz-sur-Arly - MEGEVE, Tel. 93.24.62.09 Vence. au cœur du village, proche de l'eglise et des commerces. Son isolation thermique et phonique merces. Son isolation thermique et phonique en fait une habitation confortable et chaleureuse.



L'Arc en Cicl ☐ L'Astrolabe ☐ Le Gentiana



SOFTLOISIRE

Pour information: SOFILOISIRS: 1055. Avenue Rhin et Danube 06140 VENCE Tel. 93.24.62.09

NOM Adresse.

Le Sagintaire ☐ Les Bougainvillées □ Le Domaine du Préconil

COTE D'AZUR

Mer 600 mètres. PETITS STUDIOS

Park Pisc: 2 pers. 1 100 F sean. 2 sean.

1715 F. 4 sean. 2770 F (si vac. scol.).

Prumot. du 5/11 au 15/12 – 10 %, du

4 au 25/1 – 5 %.

DOI SON ETT Choix permanent VIAGERS libres ou occupés pour is budgeta LISTING grat.

LA MAISON DU VIAGER

29, bd Strasbourg - 83000 TOULON
(94) 93-54-55. ROI SOLEIL FRÉTUS 50 R.V. 94-51-44-11. 153, hoskward Kennedy, 06600 ANTIEES Tel. 93-61-68-30. TOULON CAP-BRUN SAINT-TROPEZ

100 m de la plage, 800 m du port.

Ders un immeuble de deux ctages.

Magnifique 3 pièces 62 m² habitables 4
30 m² de la plage. Dans superbe pare. Directement en bord de mer, avec piscine et tennis.

Très beau T4 103 m² + cave + 2 parkings + 2 balcons. Cuisine équipée.

Vendu sous valeur : 860 000 F.

ACTIMER 94-41-42-18

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

34 4

Company of the Comment

Le roman du gothique

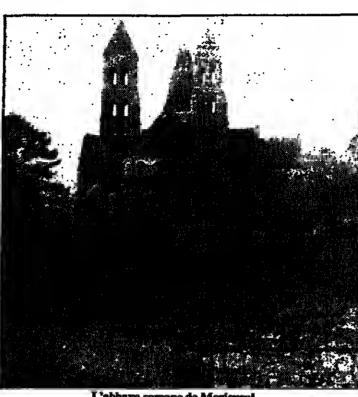
Au cœur des forêts royales du Valois, sur les pas de Gérard de Nerval.

A Caisse nationale des monuments historiques et des sites, les caisses régionales du Crédit agricole de France et de l'Oise, le Club du Vieux-Manoir, viennent de lancer une route historique, . Du roman au gothique par les forêts royales de l'Oise .. C'est une invitation à découvrir d'admirables monuments (l'abbaye du Moncel, le château de Pierrefonds, les églises de Saint-Leu-d'Esserent et de Morienval et quelques autres), et les forêts de Chantilly, d'Halatte, de Compiègne, de Senlis ou d'Ourscamps, superbes en toutes saisons. Cette longue randonnée au nord de Paris peut occuper tout un weekend, si on veut pousser jusqu'à Noyon et sa cathédrale, « Parthénon de l'architecture chrétienne ». Il est vrai que toute cette région de la plaine de France, du Valois et de l'Oise mérite qu'on la découvre lentement, sur les pas de Gérard de Nerval, qui y vécut son enfance et sa jeunesse (1).

La route conseillée par les organisateurs a pris Saint-Denis et sa basilique comme point de départ - gothique - du parcours qui passera par Saint-Leu-d'Essereut pour aboutir à Noyon, avec retour par Morienval, ensemble remarquable élevé au milieu de forêts aux routes bien balisées. An-delà de l'abbatiale des rois de France, il n'est pas nécessaire de suivre l'autoroute A I, on pourra lui préférer la N17, L'une ou l'autre vous meneront à Senlis par la forêt de Chantilly. Senlis, vieille cité romaine, dont subsistent tous aussi, dont les monuments et la vieille ville, exceptionnellement préservés, méritent qu'on s'y arrête longuement.

Après Senlis, par la D924 et la D162, on aperçoit de fort loin les hants clochers de Saint-Leu-d'Esserent, abbatiale bénédictine des douzième et treizième siècles, qui connut à travers le temps des fortunes diverses jusqu'à sa restauration à la fin du dix-neuvième siècle par l'architecte Selmersheim. En 1944, Saint-Leu subit un terrible bombardement qui coupa la nef en deux et endommagea gravement le elocher nord de l'abside. Depuis 1950, une savante restauration, œuvre de Jean-Pierre Pagret, a rendu à l'admirable abbatiale sa splendeur primitive. Des vitraux modernes d'une tonalité discrète, posés en 1960, ont achevé de donner à ce noble et vaste sanctuaire (71 mètres de long en comptant le narthex et & 21 mètres de haut) un style parti-

De Saint-Leu-d'Esserent, on rejoindra par la forêt d'Halatte, si souvent évoquée par Gérard de Nerval dans Sylvie, le joli village de Fleurines, sorte de clairière, halte paisible proche de Pontpoint, d'où on découvrira l'abbave royale du Moncel, fondée pour des clarisses par Philippe le Bel en 1309. Un chef-d'œuvre de l'architecture du quatorzième siècle, dont le Club du Manoir a entrepris une remarquable et complète restauration. L'ensemble des bâtiments conventuels, comportant un les murs d'enceinte. Ville royale réfectoire, un cellier et un très



beau cloître du seizième, couvrent 10 000 mètres carrés et s'élèvent au milieu d'un parc de 6 hectares ajouté au domaine des clarisses par Louis XIV, qui leur offrit ce cadeau royal en même temps

On repartira par Verberie, à la belle église romane, sur la lisière de la forêt de Compiègne, qu'on suivra jusqu'à Compiègne-même.

De l'hôtel de ville et son beffroi du seizième siècle, de la tour Beauregard à l'église Saint-Jacques, on peut désormais par-

courir Compiègne, plaque tournante du tourisme régional, grâce à des voies piétonnes. Le château, reconstruit au milieu du dixhuitième siècle par Gabriel, et qui fut une des résidences de prédilection des deux Napoléon, l'oncle et le neveu, s'onvre sur la place du palais par une élégante colonnade donnant sur la cour d'honneur.

Noyon, qu'ou atteint après avoir traversé les forêts de Laigle et d'Ourscamps, prolongements de la forêt de Compiègne, n'est distante de la sous-préfecture de l'Oise que de 25 kilomètres.

Le passé historique de Noyon est d'une richesse incomparable. On y trouve d'importants vestiges gallo-romains, et elle fut une des premières cités à obtenir une eharte des libertés communales, C'est en ses murs qu'en 768 Charlemagne fut couronné roi des Francs et des Lombards et que François I et Charles-Quint signèrent en 1516 un traité d'alliance.

La ville, qui fut en partie détruite durant la guerre de 1914-1918, peut s'enorgueillir de posséder une des plus-belles cathédrales du nord de la France, qui, à cle scule, vant qu'on s'arrête longuement à Noyon. Edifiée à partir du milieu du douzième siècle, elle fut achevée au début du quatorzième siècle; elle reste le plus grand exemple architectural du style dit de «transition». Des chapelles furent adjointes à sa superbe nef du quatorzième siècle, et les chapiteaux des colonnes de son déambulatoire offrent des sculptures historiées de figures fantastiques de pur style

Au nord, le cloître de style ogi-val, défendu par un mur crénelé, et la salle capitulaire font de la cathédrale de Novon un édifice d'une ampleur et d'une richesse exceptionnelles.

Sur la route du retour, à une portée de fusil de Noyon, on découvre l'abbaye d'Ourscamps, dans un paysage qui l'attache directement à la réalité cistercienne, avec la grandeur et la rigueur que cela comporte.

D'Ourscamps, par la forêt de Laigle et en suivant par la D 16 le très charmant vallon du Fourchon, on atteindra Rethondes et le célèbre carrefour de l'armistice de la guerre 1914-1918, puis le très joli village de Vieux-Moulin, dans le valion du ru de Berne. Dominé par le mont Saint-Marc, e'est l'un des points culminants de la forêt de Compiègne, dont l'église construite par Violletle-Due en 1860 est le signe annonciateur de la proximité du château de Pierrefonds.

Eu effet, le château de Pierrefonds est à 7 kilomètres de ce joli village, et nul ne peut ignorer que Violiet-le-Duc s'employa des années durant à transformer un chef-d'œnvre de l'art militaire du Moyen Age, d'ailleurs complète- grand charme rural. ment ruiné et démantelé, en un romantique palais princier où son imagination se donna libre cours,

Pierrefonds était un amas de ruines quand il fut acheté en 1810 par Napoléon Is, et il ne fut inscrit sur la liste des monuments historiques qu'en 1848. Deux ans après, Louis-Napoléon Bonaparte, prince président, le visite et en

confia, en 1857, la restauration à Viollet-le-Duc. Les travaux durèrent longtemps, ils furent abandonnés puis repris et achevés en 1885. C'est sur le chemin du retour, avant Crépy-en-Valois et la forêt d'Ermenonville, que le visiteur pourra s'arrêter à Morienval, dout l'abbaye, ancien couvent de bénédictines, fondée au septième siècle, a été en partie détruite durant la Révolution. Des monuments abbatiaux, il ne reste que l'église Notre-Dame, imposante construction des onzième et douzième siècles, remarquablement restaurée, comme Saint-Leu-d'Esserent, par l'architecte Selmersheim, au début du vingtième siècle. Elle comprend une nef majestueuse, flanquée de bas-côtés, un transept et un chœur, entourés d'un déambulatoire, ornés d'admirables chapiteaux et de statues de bois des quinzième, seizième et dix-septième siècles. L'ensemble que forme l'église avec son elocher carré et ses deux ailes do dixseptième siècle est certainement un des plus beaux et des plus intéressants de cette région du Valois, si riche, si belle, encore préservée, et dont les villages ont gardé, malgré la proximité de la capitale, un

ANDRÉE JACOB.

. . .

Lea titt

A ...

13.1. ...

111111

200

....

A state of

isternitis en la constitución de la constitución de

A SECTION OF SECTION O

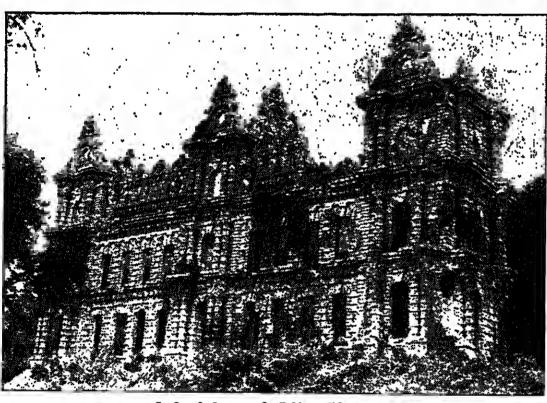
100 mg (100 mg)

²⁰79 31.41.

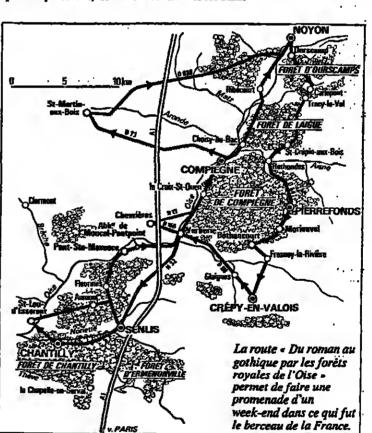
itechas E

.

(I) La route . Du roman an gothique, par les forêts royales de l'Oise » est. décrite dans une brochure illustrée qu'on peut se procurer gratuitement à la CNMHS, 52, rue Saint-Aninne, 75004 Paris, et au Club du Vieux-Manoir, 10, rue de la Cossonnerie,



La façade de ce que fut l'abbaye d'Ourscamps.



PHILATÉLIE # 1920

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

SPÉCIAL SALON D'AUTOMNE

LA RUSSIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En vente chez votre marchand de journaux,

Vasté programme de l'UNESCO

Une manifestation internationale dans quatre-vingt-dix villes historiques de cinquante-quatre pays, inti-tulée - Mémoire des rues - est le vaste programme envisagé par l'UNESCO pour le second semestre

Cependant, pour sensibiliser déjà le public, il est envisagé d'organiser des expositions dans les dix stations à grande fréquentation du métro parisien, chacune avec un thème différent sur la ville de Paris.

Ainsi, le Musée de la poste et l'administration des monnaies et médailles auront un espace à la station Maniparansse du 19 an 23 novembre. Le cachet du bureau temporaire (de 15 heures à 19 heures) sera illustre par Pancienne gare et comportera l'ins-cription = UNESCO - RATP -MEMOIRE DES RUES - PARIS -MEMOIRE DU MONDE - Boîte MEMOIRE DU MONDE - Boîte nux lettres spéciale pour l'oblitéra-tion. - Seuls deux timbres seront vendus, I,80 F. • la France à ses morts •, et 2,20 F. • 40 anniver-saire de la Documentation fran-

POINT PHILATELIE ouvert à mass République (Illo-et-Vilaine), à trir du 5 novembre.

La principauté d'Andorre...

... au cours de ce mois de décembre sera doté d'un - premier - aérogramme. L'entier représente



Airbus survolant le lac d'Engolas ters . d'après une maquette de Jean Chesnot. Impression offset.

... Le 13 décembre, les deux timbres suivants seront retirés de la vente: 2,80 F, Jeux olympiques d'hiver-Sarajevo, et 3 F, Commu-nauté de travail des Pyrénées.

A VINCENNES, une exposition hommage à Robert Louis, artiste hé-léiste, disparu il y a vingt ans, se dé-ule jusqu'au 9 novembre, à la mairie.

◆ Galeria da Messager: du 11 janvier au 15 février 1926 se tiondra l'exposition de prestige de l'Académie de philatélie, qui convie les philatélistes à sa journés du 11 janvier, dans la salle des conférences du Musée à partir de 10 h et de 14 h 15, pour la deuxième purtie. — 34, bd de Vaugirard, 75015 Paris.

Calendrier des manifestations

Catentrier des manifestations

5 54100 Lorient (f. exp.) 28/IX*.

5 33800 Toutee Nieval 4-5/X*.

7 75000 Paris (F0) 5-6/X*.

9 25000 Vulcnee (sport) 5-6/X*.

9 53350 Le Rouget (Verne) 8-15/X*.

9 75000 Paris (CP) 10-12/X*.

7 75000 Paris (subler.) 19/X*.

9 75000 Paris (subler.) 19/X*.

9 25600 Vulcnee (gare) 19-20/X*.

13000 Marneille (congr.) 25/X*.

13000 Marneille (phil.) 26-27/X*.

7 75015 Paris (Air) 28-29/X*.

2 1000 Dijon (gastr.) 39/X.

6 7900 Straubourg (CE) 31/X.

© 67900 Strasboury (CE) 31/X. © 59000 Lille 31/X-11/XL

COMORES: pour le = 10° anni-versaire de l'Indé-pendance de la Ré-quellique fédérale publique fédérale islamique des Co-mores a paru une série de quatre tim-

bres, sujet gnique réalisé d'après une maquette locale par Ahmed Hassane: 10, 15, 125 et 300 fr., Imprimés en offset per Edila.

A la galerie du messager, l'exposition Moretti, annoncée la semaine dernière, durera jusqu'an 23 novembre.
 34, bd de Vaugirard, Paris-15.

• NIGER : deux timbres d'usage courant, 85 fr., croix d'Agadez el



gravés par Cécile Guillaume, d'après les tes de A. Barre. Imprimés en

· POLYNÉSIE FRANÇAISE : pour l'exposition « Italia 85 », un timbre P.A. de 130 F et un bloc-feuillet de 240 F. Maquettes et gravures d'Eugène





WALLIS-ET-FUTUNA : un tim bre P.A. de 245 F représente, sur grand formal 36×48 mm, un tableau - Patrice Nielly ». Impress

ADALBERT VITALYOS.

as crayon ruma ka zant. Wolinski : tro

े प्रकारक हैं **कि**या किया करे THE CALL THE SAME the same and animality is TATA TAB STATEMENT to house its Madente auten be im 11 groche fe また こうご 北 株元 で The same of - anari de ma chape THE PART OF THE PARTY OF The state of the s 大学師 イラスティア か · There were Liberties · Leader a character a of the parties or an Farry Julius da

Winds care de 49"

THE PERSON WEST PROBLEM in the grown of the figure of a figure ... man a l'éducie und A RESTAURT FROM THE RESTAURT

Fraces . R. rufee est Carrie ... or course de film o to track par feat. Die the same of the terms of the Transaction of Tables? - Constant Control . . . rei ter dete Ca र – १९ क्षेत्र । त्रीक प्रदेशक द्वा and care a femile for · Pages Signi, Springe : -- to person

Title a new peak d

11. 111 14. 12 grande se

i and the man of secondary

a semaine. Le pat

AT IN THE OWNER OF PROPERTY. L Héritter T

S SALTES ASS

frage & Secretary & Philip 20 high introduces The Table to an enter the

MARDI 5 NOV

item Tropig 2 - 195 - Baren THE THE SHAPE FREE PARTY

The second second TOTAL CONTRACT CARREST A ペートル・イー 17年 ANTONY 会覧が

10 mg 100 mg 100 La Java des orrèxes

والمناه الكاهي كالأراف

The Art of Strong Williams Graph The first transfer and the



1.00

٠---

٠., .

4,23.4

100

100

100

10 miles

1

Carl Pa

3 1/2

1 75 44

F 75

100

re impr

7, WY

423

675 v

1

-

Marke.

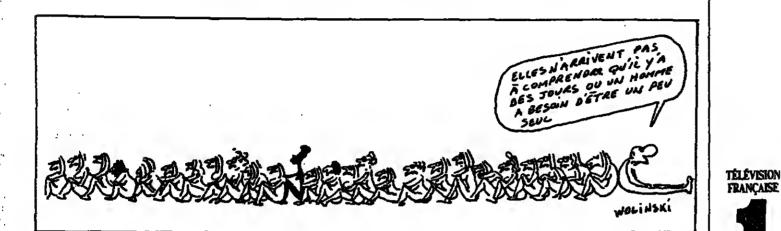
7 - 44 Pr

APPLICATION OF THE PARTY OF THE

معدامن الأصل

Gens de crayon à mine ouverte

Plantu, Faizant, Wolinski: trois portraits sans caricature



TLS sont gens de crayon côtoyant gens de plume. Sur le papier journal des quotidiens ou sur les pages lisses des magazines, les traits de leurs dessins, provocateurs, insolents, dévoilent ce qui parfois resterait caché entre les lignes des colonnes voisines. A leur disposition, une arme absolue : l'humour. Ils sont caricaturistes ou dessinateurs de presse, selon la manière dont on présère les définir.

Guetteurs sans cesse à l'affât des convuisions du monde contemporain, ils ont en commun ce pouvoir - bienfaisant entre tous - de libérer la charge d'irrévérence enfouie en chacun de nous. Mais aussi, au-delà da sourire ou du rire qu'ils suscitent, celui de forcer à l'interrogation, à la réflexion, mieux que ne le ferait le meilleur des discours. Leur renommée du moins pour la plupart d'entre eux n'est plus à acquérir. Pourtant leurs publics ne les connaissent qu'à travers leur signature. Qui sont-ils en vérité?

Le réalisateur Isidro Romero a cu l'idée de lever un coin du voile avec « La caricature, miroir d'une époque », une série de trois émissions dont les héros sont Plantu, Faizant et Wolinski. Cette série, coproduite par l'INA et FR3, prolonge l'expérience lancée en novembre 1984 (déjà sur la troisième chaîne) avec « Tim et de Gaulle ».

Première rencontre : Plantu ou plus exactement - Le monde de Plantu ». Celui de la France et d'ailleurs, qu'il observe de son regard incisif, parfois féroce, jamais cynique, tendre aussi. Au fil de dessins et d'images d'archives bien choisies, de témoignages rapportés d'un peu partout, Isidro Romero présente l'histoire toute chaude des années les plus

récentes. Résultat : un vrai scénario, dont chacun pent être complice, reflet de la vie avec ses aspects tragiques, divertissants, mais également faits d'injustices, de bratalité. Modeste, Plantu ne parle guère de lui. Il laisse les autres s'en charger. Et, s'il le fait, c'est avec le même humour, la même élégance que celle émanant de ses coups de crayon. Sur un point, il ne transige pas : son refus de subir la moindre contrainte. C'est an lycée Henri-IV qu'il a vécu mai 68, qu'il a découvert Charlie-Hebdo et Reiser. « Cela a été le choc, dit-il, avec Reiser tout devenait possible. » Le premier dessin de Plantu publié dans les colonnes du Monde date de 1972. C'était une colombe pas très réussie qui ressemblait à un pigeon dodu. Ce fut une sête pour lui, qui était à l'époque vendeur aux Galeries Lafayette, rayon meubles de cuisine.

Truculence

Tout autre est l'ambiance un peu figée qui se dégage du film consacré à Faizant et signé par Jean-Daniel Verhaeghe. Peut-être cela tient-il à trop de plans fixes? Faizant se raconte, se détache souvent en gros plans sur l'écran. Il force à suivre pas à pas son parcours. Quitte à ce qu'on en oublie l'humoriste. Son premier dessin est paru dans Carrefour, en 1945. Quatorze ans plus tard, il entre au Figaro, qu'il n'a plus quitté. Faizant s'est lancé dans le dessin politique en 1959, « lorsque, dit-il, de Gaulle est revenu aux affaires ». Le personnage l'a séduit, marqué à tout point de vue. L'époque gaullienne, la grande scion lui. La scule, a-t-on parfois le sentiment en regardant le

denxième volet de cette série, pourtant titré - Marianne et ses quatre présidents ». Un autre homme a beaucoup compté pour lui, son « maître spirituel », Jean Effel. On ne s'y attendait pas.

A Faizant ses vieilles dames, A Wolinski ses petites femmes légères qui conrent éperdument. Le trajet de Wolinski a été plus compliqué que celui de ses deux autres confrères. De l'Enragé et de Charlie-Hebdo de mai 68 au Nouvei Observateur, aujourd'hui, en passant par l'Humanité, le dessinateur a suivi, en quelque sorte, le flux et le reflux de l'épo-que. « Mais à quoi pense Wolinski? », c'est la question que pose la troisième émission, réalisée cette fois-ci par Dominique Page. A quoi pense, en effet, cet homme au visage arrondi, au regard parfois si triste – une tristesse dont il se défend, – qui n'aime pas parler de lui, mais dont le talent excelle à faire exploser le comique? On le découvre au fur et à mesure de ce portrait mené tambour battant, ravigotant, émaillé de souvenirs (merveilleuses, les images sur les mardis de Charlie-Hebdo), de grandes affirma-tions (« Pour faire un bon dessin politi-que, il faut être indigné et injuste »). d'éclats de rire, comme dans cette scène au Crazy Horse Saloon, où se jouait, dans les années 60, un divertissement de son cru. Sans oublier la truculence. Wolinski

La caricature, miroir d'une époque » : « Le monde de Plantu », dissanche 3 novembre; « Marizune et ses quaire présidents », dissanche 10 novembre; « Mais à quoi peuse Wolinski? », dimanche 17 novembre, FR3, 20 h 35 pour les trois émissions.

Samedi

2 novembre

8.00 Bonjour la France. 9.00 Partez gagnant. 9.50 5 jours en Bourse. 10.05 Reprise : Performances (diff. le 30 octobre). 10.35 Reprise: Les trois premières minutes (diff. le 30 octobre). 11.00 Hauts de gemmes, magazine musical (dif-fusé en simultané sur France-Musique).

12.00 Tournez... manèges. 13.00 Journal.

13.35 La séquence du spectateur. 14.10 La rendez-vous des champions.

14.20 Seria : Pour l'emour du risque. 15.15 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson.

15.45 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 16.20 Temps X.

Magazine de science-fiction. 17.10 Série : Les hommes de Rose.

18.05 30 millions d'amis. 18.30 La route bieue. Magazine de la sécurité routière.

18.35 Magazine auto-moto. 19.05 D'accord, pes d'accord (INC).

19.10 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto. 20.40 Au théâtre ca soir : la Pomme

De L. Verneuil et G. Beer, Avec M. Dudicourt, G. Beller, D. Pré-Comèdie de boulevard sur le mariage. Deux jeunes gens,

destinés à convoler sans se connaître, réussissent à réconcilier leurs pères, mari et amant de la mère de l'un d'eux. Situations cocasses. 22.15 Droit de réponse : Lectures pour tous.

Emission de Michel Polac.

Avec François Weyergans, Jean-Jacques Brochier, Geneviève Dormann, Françoise Xenakis, noire collaborateur Jac-ques Cellard, Jean-Maurice de Montremy, Nicole Viloteau, Pierre Dumayet... Des étudiants font la critique des ouvrages susceptibles de figurer parmi les prix littéraires.

0.15 Ouvert la nuit. Série : Les Incorraptibles (redif.).

8.55 Journal des sourds et des maientendants, 9.15 Gym tonic. 9.50 Reprise : Apostrophes : la vie des saints, diff. le 1º nov. 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot Edition 1925. 12.00 A nous deux.

12.45 Journal. 13.25 Série : Cennon.

ANTENNE

14.15 Superplatine.

Jean-Jacques Lafon, Michel Jonasz, Tina Turner, Charlotte et Serge Gainsbourg, Bad Boys Blue, Noë Willer.

Tennis: demi-sinales du tournoi d'Anvers; planche à volle: la traversée de l'Atlantique ; colloque : la violence dans le

sport.
17.10 Les carnets de l'eventure.

La glace et le feu : mourir en Islande. 18.00 Régré A 2.

Simbad le marin ; Les mondes englautis. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord, pas d'accord (INC).

19.15 Emissions régionales.

18.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal.

20.35 Variétés : Ferrat 85. De B. Pivot, réal. N. Ribonski.

22.00 Les histoires d'Onc'Willy : Ivanhoé.

22.30 Les enfants du rock.

Rockline : extraits du concert de Sting à Mogador : Nick Kershaw : le grand retaur de Squeeze et Armoury Show ; Musicalifarnia : des interviews du groupe Dire Straits, de Frank Zappa, du groupe The Matels : extraits de concerts, de James Brown et Red Hot Chill Peppers.

23.35 Journal. 0.00 Bonsoir les ctips.



12.15 Connexions: De l'ANPE et l'ONISEP.

13.30 : Espace 3 : Horizon, magazine des armées ; 14.45 Repères, émission du ministère du travail.

16.15 Liberté 3. Emission des associations.

17.30 Emissions régionales.

20.04 Disney Channel
Cocktail de dessins animés et programmes de Disney Channel.
La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années.

22.20 Fauilleton : Dynastie. 23.05 Musiclub.

« Passion selon saint Jean », de J.S. Bach, interprétée par l'Orchestre de chambre de Salzbourg et l'Orchestre du Théâtre de la Fenice, dir. D. Gutknecht. L'événement musical que FR3 propose pour la rentrée.

- RTL, 20 h, Série : Les deux font la paire; 21 h, A vous de choisir : le Bar de la Fourche, film d'Alain Levent, ou le Mur de l'Atlantique, film de Marcel Camus; 22 h 35, Série : Espion modèle.
- TMC, 20 h, Série : Knight Rider; 21 h, Mîni-série : Oloriz ; 22 h 50, Monte-Carlo zoom ; 23 h 10, Sky Trax.
- RTR, 20 b, Le Jardin extraordinaire : 20 h 35, Cinéma : SOS Titanic, film de Silly Wale ; 22 b 15, Le mot de la fin.
- RTB-TELE 2, 20 h 10, Tennis (en eurovision d'Anvers). TSR, 20 h 5, Maguy; 20 h 40, Trèfic d'or; 22 h 25, Journal; 22 h 40, Sport; 23 h 40, la Vallèe de la vengeance, film de Richard Thorpe.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

A VOIR Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

L'homme qui voulut être roi = =

Film américain de John Huston (1975), avec S. Connery, M. Caine. TF 1, 20 h 35. (130 mn.)

Inde, années 1880. Deux anciens serpents de l'armée britannique pénètrent dans une contrée mystérieuse pour y prendre le pouvoir. D'après Rudyard Kipling, un extraordinaire récit d'aventures et une reflexion très hustonienne sur la gloire et le destin

Musique dans les ténèbres Film suédois d'Ingmar Bergman (1947), avec M. Zetterling, 8. Malmsten (v.o. sous-titrée (N.) FR 3, 22 h 30. (85 mn.)

Un pianiste devenu eveugle est l'ami d'une jeune ouvrière, et souffre d'être traité en infirme. Le quatrième film de Bergman - très peu connu, c'est loin, empreint de naturalisme social et de romantisme douloureux. La Suède est triste, la vie feite de compromis, tel

LUNDI 4 NOVEMBRE

Flics de choc 🖪 Film français de Jean-Pierre Desagnet (1983), avec P. Massimi, C. Nobel. TF 1, 20 h 30. (95 mn.)

Tueur à moto, prostitution clandestine, influences politiques sur l'enquête. Le commissaire Massimi fonce avec sa brigade de choc, dont fait partie Chantal Nobel, et ce poler, façon « Série B » américeine, ne se prend pas au sérieux. Un bon point.

Le Sang des autres

Film trançais de Claude Chabrol (1984). avec J. Foster, M. Ontkean - Deuxième

A2, 20 h 35. (90 mn.)

Une femme dans la guerre, l'Occupa-tion, la Résistance. Adaptation du roman de Simone de Beauvoir dans une version télévisée, plus courte qu'on ne croyait. Suite et fin.

L'Héritier

Film français de Philippe Labro (1972). FR 3, 20 h 35. (110 mn.)

L'héritier d'un magnat de la presse at des aciéries enquête sur la mort prétendument accidentelle de son père. Labro rend hommage au cinéma de Francesco Rosi. moderne menacé par les requins d'une

MARDI 5 NOVEMBRE

La Guerre du feu 🔳 🗷 Film franco-américano-canadien de Jean

Jacques Annaud (1881), avec E. McGill, P. Dawn Chong. A2, 20 h 35. (95 mn.)

Le feu entretenu per la tribu des Elams a étant étaint, trois guerriers partent à la recherche d'une flamme pour le ranimer. Catte adaptation d'un roman de J.H. Rosny aîné, tournée entièrement en décors naturels, nous ramène à l'âge de pierre et aux balbutiements d'une humanité primitive qui commence à se détacher de l'animal. On y croit, à cause d'une reconstitution parlant à l'imagination et recréant nos lointains ancêtres. Et l'on est

La Java des ombres

Film français de Romain Goupil (1983), avec T. Karyo, F. Carnus, FR3, 20 h 35. (90 mn.)

tion. Romain Goupil a filmé avec fièvre la fatalité, le malheur des idéalistes paumès.

MERCREDI 6 NOVEMBRE Le Trésor de la montagne

sacrée Film anglais de Kevin Connor (1979),

avec C. Lee, M. O'Shea. A2, 14 heures (110 mn.).

Un calife usurpateur, un prince subissent des épreuves pour l'amour d'une jeune fille. Le recours au merveilleux donne un charme certain à ce conte oriental rappelant un peu le Voleur de Bagdad.

JEUDI 7 NOVEMBRE RECIONS

Tout le monde peut se tromper Film français de Jean Couturier (1982), avec F. Cottencon, F. Pernin. A 2, 20 h 35. (86 mn.)

Line dactylo se montre plus roublarde que le truand qui a voutu cambrioler la bijouteria de son patron. Quiproquos et morts en série. La mise en scène est très leborieuse. Dommage pour Fanny Cotten-

VENDREDI 8 NOVEMBRE

La Collectionneuse

Film français d'Eric Rohmer (1966), avec P. Bauchau, H. Politoff. A2, 22 h 55. (85 mn.)

Dans une villa de Saint-Tropez, un ieune antiquaire mondain dépense beaucoup d'énergie à résister à une jeune fille qui collectionne les gerçons. Les grandes manœuvres du refus de l'amour et de l'érotisme glacé. La mise en scène de ce « conte morel » prend ses distances avec une certaine perversité intellectuelle.

PÉRIPHÉRIE

Un ancien militant de mai 68, devenu terroriste, sort de prison et tombe dans une manipulation politico-policière. Les réoccupations idéologiques de l'auteur de Mourir à trente ans dans un récit de fic-

	Dimanche 3 novembre	Lundi 4 novembre	Mardi 5 novembre
TÉLÉVISION FRANÇAISE	6.00 Grand prix d'Australie de formule 1; 8.00 Benjour la Frence; 9.00 Emiesion islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux: 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Selgneur. Magazinc: « L'Eglise de l'Atlantique à l'Oural »; 11.00 Messe au collège Saint-Etienne de Strasbourg; 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journel. 13.25 Série: Starsky et Hutch. 14.20 Les habits du dimanche. 15.00 Alice au pays des merveilles. 15.30 Tiercé à Auteuil. 15.45 Série: Salut champion. 16.45 Scoop à la une. Avec Jean Rochefort. 17.30 Les animeux du monde. Le clown et l'anémone. 18.00 Feuilleton: Delles. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Anne Sinclair. Invité: Plerre Juquin, membre du comité central du PCF, dont le dernier livre, Autocritiques, sur les relations entre le PCF et Moscou a provoqué des remous au sein du parti. 20.00 Journal. 20.00 Cinéma: L'homme qui voulut être roi. Film de John Huston. 22.40 Sports dimanche soir. Actualité sportive du week-end. 23.40 Journal. 23.55 C'est à lire.	9.20 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT/TF1; 9.45 La Une chez vous; 10.00 Chellengee 85; 10.30 RFE; 10.45 Croque-vacances; 11.30 Lee jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.60 Série: Les faucheurs de marguerites. Rediffusion d'un feuilleure en sept parties, sur la conquête du ciel par les premiers avions. 14.45 Les choses du lundi: les timbrés de la poste. 16.30 Croque-vacances. Dessins animés, variétés, bricolage 17.30 Le chance sux chansons. 18.00 Saiur les peutrs loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunee. 18.45 Feuilleton: Santa-Barbera. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Flics de choc. Film de Jean-Pietre Desagnat. 22.05 Erolles et tolles. Magazine de Martine Jouande et Frédéric Mitterrand. Un entretien avec Alf Sjoberg, cinéaste suédois; hommage à Nikita Mikhalkov; présentation du film: « Tangos, l'exil de Gardel». 23.10 Journal.	9.20 ANTIOPE 1; 9.30 Canel FTT/TF1; 10.55 Le chemin des écoliers (CNDP); 11.16 La Une chez vous; 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez menège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Les faucheurs de marguerites. 14.45 Transcontinental. Magazine des voyages. 16.10 Reprise : Contre-enquête. Magazine de Anne Hoang (diffusé le 29 octobre). 17.10 La maison de TF 1. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits louge. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Santa-Barbera. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Expression directe : L'Assemblée nationale. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.35 Les grands écrans de TF 1 : Commissaire Moulin. Pauses notes, de P. Andreota (redif.). Cécile, jeune médecin psychiatre, est persuadée que son père ne s'est pas suicidé, mais qu'il a été assassiné. Le commissaire Moulin enquête 22.00 Document : l'Holocauste nucléaire. 22.00 Document : l'Holocauste nucléaire. 23.00 Ciest à fre. 23.15 Journal. 23.15 Journal. 23.15 Journal. 23.30 C'est à fre. 23.15 Tity, magazine de l'informatique.
ANTENNE 2	9.30 Informations et météo : 9.45 Les chevaux du tiercé : 10.00 Récré A2. (La chanson de Dorothée : Candy) ; 10.30 Série : Marianne, une étoile pour Napoléon : 11.35 Entrez les ertistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Sèrie : Le juge et le pilote. 15.20 L'école des fans. 16.15 Klosque à musique. 17.00 Les enquêtes du commissaire Meigret. de G. Simenon, réal. J.P. Sany. Avec J. Richard, S. Favre, F. Costençon Maigret et l'homme tout seal (rodiff.). 18.30 Feuilleton : Maguy. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Le grand échiquer. de J. Chancel. Autour de Michel Berger : Jean-Jacques Goldmann, Daniel Balavoine, Fabienne Thibault, Eric Berchot, Johnny Hallyday, l'Orchestre des Concerts Colonne Fils du professeur Hamburger et de la planiste Annene Hass, Michel Berger, qui o changé de nom pour se frayer son propre chemin, s'est imposé comme auteur-compositeur, travaillam au succès de Véronique Sanson, France Gall, Dlane Dufresne. Françoise Hordy, Elton John et aujourd'hui Johnny Hallyday. 22.40 Portrait: Reiser. Réal M. Jouhand-Castro. Un hommage au dessinateur disparu depuis deux enc. Soixante minutes de bonheur, qui font revivre, à l'eide d'extraits d'émissions de télévision ou de radio, de photographies et de dessins, le créateur de Mon Papa, Copines et Phantasmes. 23.30 Journal.	8.45 Télématin; 8.45 RFE; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 Itinéreires, de S. Richard; Irak, mille et une muits et une guerre; 12.00 Journal et métée; 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton: Rencure tenece. Premier de treate-cinq épisodes. Une bisculterie dans une petite ville tranquille; « Soap opera « à la française 14.00 Aujourd'hui la vie. Questions à la justice; qui sont les magistrats du parquet? avec M. Jacques Verges. 15.00 Seire: Hêbts, d'après le roman d'Arthur Halley, Début d'une sèrie où troir ou quatre personnages venus d'horizons différents descendent dans le même hôtel: l'occasion de reconnaître au passage des acteurs célèbres. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Rieré A 2. Ploom; Chapi Chapo; Superdoc; Latain et Lireli; Tehaou et Grobo; Coèra; Les avenures de M. Démo. 18.30 C'est la vie. 19.10 D'secord pas d'secord (INC). 19.15 Emissions rispionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journel. 20.30 Loto sportif. 20.35 Série: Le sang des sutres. Film de C. Chabrol (2º partie). 22.20 Séries documentaire: La corveau. De M. Toscilo, réal J. Heuningway. Le deuxième voiel de cette série traite de notre « cervenu animal », celui qui nous relle aux grands rythmes du coamos: les mystères de la chrono-biologie. 23.30 Bonsoir les clips.	6.45 Télémetin. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.35 Les cerrets de l'aventure (Everest 84). 12.00 Journel et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journel. 13.30 Feuilleton: Rencune tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. Femmes de 15.00 Série: Hôtel. 15.50 C'est ancore meux l'après-midi. 17.30 Réoré A 2. Ploom; Image Imagine; Saperdoc; il était une fois le cirque; Robinson Crusof; C'est chouette 18.25 Derby. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journel. 20.30 Lote sportif. 20.35 Les dossiers de l'écran: la Guerre du feu. Film de Jean-Jacques Annaud. 22.15 Débat: Il y a 500 000 arts s'allume la flamme de la civilisation. Avec MM. Yves Coppens, professeur au Collège de France, Jacques Tixier, directeur de recherches au CNRS, André Langaney, biologiste, Mimes Hélène Fisher, anthropologue, Catherine Pestes, maître de conférences à l'université Paris X-Nantesre, Raymonde Bonnefille, directeur de recherches au CNRS, Le débat porte sur nos origines: à quoi ressemblaient nos anoîtres ? Comment vivaient-ils et communiquaient-ils ? Comment ont-ils domestiqué le feu ? 23.15 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les enfants; 10.00 Mosaïque (Les rencontres de la Coupe du monde de football; magazine France-Pluriel; les marches contre le racisme; variétés: avec Sherazade, Jamal Khe); 12.00 D'un soled à l'eutre. 13.00 Paris-kiosque. 14.30 Magazine 85: émission de la GMF. 15.00 Emissions pour les jeunes (et à 19 h 15). 17.30 Décibels. Avec Blancmange, Tokyo, Ivanhoé, Equivoc, Sparks 18.00 Culture Clap. Invité: Bernard Cathelat, directeur de recherche au centre de la communication avancée de l'agence Havas. 18.30 Documents secrets. Jeu de Pierre Bellemare. 19.30 RFO hebdo. 20.00 Série: Benny Hill. 20.35 Série: La caricature, miroir d'une époque. Nº 1: Le monde de Plantu. (Lire notre article) 21.30 Aspect du court métrage français. La Caisse, de D. Ziegler; Hosto tango, de J. Gozland et B. Jaibert. 21.55 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: Musique dans les ténèbres. Film d'Ingmar Bergman (cycle bommage à I. Bergman). 23.55 Prélude à la nuit. 0 viva Fiamma de Monteverdi, par I. Poulenard, J. Feldman, sopranos, S. Cunningham, basse de viole, D. Moroney, clavecin.	16.00 Télèvision régionale. Programmes autonomes des douce régions, sauf à 16 k 15, où l'on vera sur tout le réseau le téléfilm de P. Saglio, Un just entre chiens et loups ; à 17 h 45, la Mémoire aux images ; à 18 k 55, Hello, Moinean ! ; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.65 Dessin animé : Les entrechats. 20.05 Les joux. 20.35 Cinéma : l'Héritier. Film de Philippe Labro. 22.25 Journal. 22.55 Urba. Magarine de la ville, de B. Baillaud. Invité : Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports. Les lois sur les nouveaux droits des travailleurs. 23.30 Coup de cœus. Nature, réconforte-moi> 23.35 Présude à la ruit. Quatre mélodies de Moussorgski interprétées par L. Albert, basse, et M. Dibbern, plano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures où l'on verra, sur tous le réseau, la Révolte des Haldouks; à 17 h 15 Dynastie; à 18 h 55, Hello, Moincau!; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: Les entrachets. 20.05 Les journ. 20.30 D'accord, pes d'accord (INC). 20.35 Cinéma: la Java des ombres. Film de Romain Goupil. 22.10 Journal. 22.40 Envissions régionales. Chaque station régionale présente son propre programme. L'Alsace, la Lorraine-Champagne-Ardenne et la Provence-Côte d'Azur présentent un dossier sur la presse quotidienne régionale; l'ille-de-France célèbre l'- année Ronsard. 23.35 Coup de cosur. Une petite fille trop raisonasble. 23.40 Prédude à la nuit. «Le joueur de flûte. de Roussel, interprété par Michel Debost et Christian Ivaldi.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h. Série: Tous les fleuves vont à la mer; 21 h 30, Journal: 21 h 45, Grand écran. TMC, 20 h. Série: L'homme au katana; 21 h. Mini-série: Gloria; 22 h 50, Forum RMC: 23 h 15, Sky Trax. RTB, 20 h 5. Variétés: Domino: 21 h 20, le Loufiat, film de Michel Boisrond. TSR, 20 h. Série: La vengeance aux deux visages; 20 h 50. Tickets de première; 21 h 45, Ernst Junger, journal d'occupation; 22 h 35. Journal. 	 RTL. 20 h. Dynastie: 20 h 55, Jen; 21 h. Meurtre d'un bookmaker chinois, film de John Casavetes: 22 h 55, Journal; 23 h 5, Midi-minuit. TMC, 20 h. Dynastie: 20 h 55, Jen: 21 h. Nid d'espions Téhéran 43, film d'A. Alov et V. Naoumov: 23 h 25, Sky Trax. RTB, 20 h. Ecran-témoin: Un étrange voyage, film d'Alain Cavalier. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5. Le temps recrouvé: 20 h 30, Théâtre wallon. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; 22 h 55, Journal; 23 h 10, Court métrage: Intermède. 	 ETL, 20 b, Cinémania: l'Ours et la Poupée, film de Michel Deville; 21 h 35, Journal; 21 h 40, Comme tu me veux, film de George Fitz Maurice; 22 h 55, Cinémania. TMC, 20 h, Série: Les deux font la paire; 20 h 55, Jon; 21 h, l'Auberge du 6' bonheur, film de Mark Robson. ETB, 20 h. Billet de faveur: Du vent dans les branches de sassafras, de R. de Obaldia; 21 h 55, Il était une fois la télé. ETB-TÉLE 2, 20 h, Variétés: Rox-Box; 21 h 5, Ciné-cluh: Heimal, d'E. Reitz (5' épisode). TSR, 20 h 10, Série: Vice à Miami; 21 h 5, Alegra; 21 h 55, Regards: La révocation de l'édit de Nantes; 22 b 25, Journal; 22 h 40, Falco Heiden van Heuste; 23 h 30, Hockey sur giace.

্ এক গুলাকটক ১৮৮ - শিক্ষাপ্রকাম ই ১৮৮১ - ১৮৪৩ - কেন্সেট

Section of the

[변기] 4년 8년 1

.

233

215 (1.1)

4.3 $\sigma \pi_{\frac{1}{2}} \circ \epsilon$

337719

1 to Ferre AZ | 6 Men the minimum of the same of

Tresor de la mon

m - Landerson of

the property was designed to and the same The state of the s in the sine and finish

or and the state of

The second of th

" F Kuser mad

for the state of Manager and State of Manager and Mana Company Same

The Spare

The state of the s

ه الأصل الأصل

معامن الأصل



Agentidae Spieces - San - San

And the second and the same 16 1 2 mm

in these --

Mercredi 6 novembre	Jeudi 7 novembre	Vendredi 8 novembre	
8.00 RFE; 9.30 ANTIOPE 1; 10.00 Ls Une chez vous; 10.15 Vitamine (et à 13 h 40); 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 16.00 Série: Mon ami Gaylord (rediff.). 17.00 Les trois premières minutes. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Anegram. 19.05 Loto sportif et tirag du Tac-o-Tac 19.20 Journel. 19.55 Footbell: Nantes-Beigrade. Coupe d'Europe, deuxième tour, match retour. Au cas, toujours possible, où le metch ne serait pas retransmis, le programme s'établirait comme suit : 18.30, Mini-journel; 18.45, Seata Barbara; 19.15, Anagram; 19.35 Loto sportif; 19.40, Cocorieccoboy; 18.55, Tirage du Tac-o-Tac; 20.00, Journel; 20.30, Tirage du Loto; 20.35, Araène Lupin; 21.35, Le taxi jeune; 22.15, Performances; 22.45, Journel; 23.00, C'est à lire. 21.50 Araène Lupin: Le bouchon de cristal. de R. Wheeler, réal JP. Decourt. Avec G. Descrières, D. Gelin Aidé par deux complices, Arsène Lupin cambriole une luxueuse villa. Il entend un coup de feu 22.45 Performances. Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze. Les chanteurs Rolando et Luiz Antonio; un reportage sur les films d'horreur; portrait du compositeur français contemporain Heuri Dutilleux. 23.15 Journal.	heureux : 12.02 Tournez manege. 13.00 Journel. 13.50 Série : Les feucheurs de marguerites. 14.45 Documenteire : les animaux du monde. La compagnie des bêtes noires (les sangliers). 15.15 Quarté en direct de Vincennes. 15.30 A cœur ou à raison. Claude François. 17.00 La maison de TF 1. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Sekut les petits loupa. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Série : Santa Barbara. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.35 Série : Columbo. Requiem pour une star, de J. Gillis, réal. R. Quine ; avec P. Falk, A. Baxter, M. Ferrer (Rodif.) Nora Chandler, actrice adulée en son temps, qui vit retirée à Hollywood, décide de se venger d'un journaliste malveil- lant, mais l'affaire tourne mal 21.50 Infovision. Magazine de la rédaction, proposé par A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Laine. La part du feu (les incendies de forêt) ; les « parrains » du Vieux-Port (règlements de comptes dans le « milieu » mar- seillais).	9.20 ANTIOPE 1: 9.30 TF1/Canal FIT: 10.55 Le chemin des écoliers (émission du CNDP): 11.15 La Une chez vous: 11.30 Les jours heureux: 12.02 Yournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Série: Les faucheurs de margueritee. 14.45 Temps (Bree à la pub (ct à 16.25). Le point sur ce système de communication du monde moderne, avec Chantal Goya, Jean-Jacques Debout et des responsables des grandes régies de publicité. 18.00 Série: Au nom de la loi. 17.10 La maison de TF1. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Selut les petits loupe. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Fouilleton: Santa Barbara. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Variétés Carnavel. Emission de Patrick Sébestien. Avec Paul Préboist, Dalida, Mireille Mathieu 21.40 Mutifoot. Emission din service des sports, présentée par Thierry Roland, avec des extraits de matches et, comme invité, Coluche. 23.30 Journal. 23.45 Tapage nocturne. Emission de G. Foucand. Avec Julien Cierc, Pat Benatar, UB 40, Michel Polnareff, Dick Rivers, Bronsky Beat	TÉLÉVISION FRANÇAISE
6.45 Télématin : 8.45 RFE : 9.15 Récré A2 : Bibl Foc. Camera off : Tchaou et Grodo : L'empire des cing : Johan et Pirlouit : 12.00 Journal et météo : 12.10 Jeu : L'eca- démie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Rencume tenace. 14.00 Cinéma : le Trésor de la montagne Sacrée. Film de Kevin Coanor. 15.35 Récré A 2. Les Schtroumpfs, les Pouples, Lasulu et Lirell, Clémentine. 17.00 Magazine : Terra des bêtes. Terre des bêtes au Japon. 17.30 Série : Les brigades du tigre. 18.25 Derby. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord, (INC). 19.15 Emissione régioneles. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.35 L'houre de vérité : Jacques Toubon Magazine de F.H. de Virieu, Alain Duhamel (pour A2). Jeân-Michel Helvig (Libération) et Albert du Roy (l'Evè- menent du jeudi). 22.05 Megazine : Moi je. De Bouthier. 3 francs, 6 clous (neuf personnages en mal de liquidité au mont-de-piété : communiquer c'est pas facile (les stages d'expression orale font recette) : rendez-vous (au-deld des petites annonces la rencontre) : à corps et à cra (le nou- veau cri, c'est manger cru); vidéo-miror (six personnes er face de leur image sur écran); la dame an frigidaire (ou- comment congeler son épouse morte). 23.00 Histoires courtes. Parfum de nuit « de V. Moninc; « le Voyage de M. Guitton » de P. Aubier. 23.25 Journal. 23.50 Bonsoir les clips.	d'Antenne 2; 11.35 La télévision des téléspectateurs; 12.00 Journal et météo; 12.10 Jeu : l'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Fauilleton ; Rancuma tenaca. 14.00 Asjourd'hui le vie. Chicane et zizanie : harcèlement sexuel, mythe ou réalité? 15.00 Série : Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. Ploom ; Image imagine; Super doc; Mes mains ont la parole ; Terre des bêtes ; Les mondes engloutis 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Expression directe : le Sénat. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Tout le monde peut se tromper. Film de Jean Coutariet. 22.05 Magazine : Planète foot. présent par B. Père, avec R. Piantoni. L'actualité internationale du football. Coupes européennes : rétrospectives ; la Coupe du monde. 23.05 Journal. 23.30 Bonsoir les clips.	6.45 Télèmatin: 10.30 ANTIOPE: 11.30 Les rendez-vous d'Antanne 2: 11.35 Magazine: Terre des bêtes (reprise): 12.00 Journal et météo: 12.10 Jeu: L'académie des neut. 12.45 Journal. 13.30 Feuillaton: Rancume tenace. 14.00 Aujourd'hui to vie. On recherche enjants disparus. 15.00 Série: Hôtel. 17.30 Rècré A 2. Image imagine: Super doc: Histoires comme ça: Latulu et Livelt: Bib Foc: Les maitres de l'univerz 18.30 C'est avie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif (tirage). 20.35 Feuilleton: Jeu, sat et march. De l. Geron et E. Solai; réal: M. Wyn, Avec E. Viellard, H. Gaybet, B. Rouan Dernier épisode. Le jeune temisman, blessé à la main, remarque à l'hôpital une jolle interne brune, Catherine, ambitieuse comme lui. Le succès est au bout du match: happy ending. 21.40 Apostrophes. Magazine liutezine de B. Pivor. Sur le thème: danger, passion! Sont invités: Michel Braudeau (Naissance d'une passion) Raphaelle Billetdoux (Mes nuits sont plus belles que vos jours), Catherine Hermary-Vielle (Tlufidèle), Joette Pratre (les Persiennes), Silvia Monfort (qui a préfacé les Lettres d'amour de Sand et Musset). 22.55 Journal 23.05 Ciné-club (cycle années 60): la Collectionneuse. Film d'Eric Rohmer.	ANTENNE 2
14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haïdoules; à 17 h 30, Fraggle rock; à 18 h 55, Heilo, Moineau!; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: les Entrechets. 20.36 Au nom de l'amour (et à 22 h 50). Emisson de Pierre Bellemare. On m'a volé mon enfant »: cette émission s'intéresse aux enfants dont les parents divorcés sont originaires de civilisations ou pays différents — notamment français et maghrébins. La deuxième partie de l'émission aura lieu à 22 h 50. 21.35 Thelassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Scaphandriers, l'école des pros. 22.20 Journal. 23.10 Coup de cobit. Présidé par le rock ». 23.15 Préside à la muit. Trio pour violon, violoncelle et piano » de Ravel, par N. Lee, piano, G. Poulet, violon, et P. Muller, violoncelle.	17.00 Télévision règionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on verra sur 10ul le réseau la Révolte des Haidouks; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur; à 18 h 55 Hello, Moineau!; à 19 h 35 Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessim animé: les Entrechats. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma 16: les idées fausses. Rèal Eric Le Hung. Un jeune homme analphabète, dont la mère est alcoolique et le père en prison, envisage de devenir président de la République en vertu du principe d'égalité des individus dans une société démocratique 22.00 Journal. 22.25 Milésime. Une série de M. Paradisi et P. Bouhin. Pour vous donner le goût du vin (et bien le choisir). 22.55 Coup de cœur. Télévision, tu ne fais pas ton devoir » 23.00 Présude à la nait. Concerto pour also et orchestre à cordes » en sol majeur, de Telemann, par les Deutsche Streicher Salister.	17.00 Tétévision régionale. Programmes autonomes des doure régions, sauf à 17 h oû l'on verra sur tout le réseau La révolte des Haïdouks : à 17 h 30, la Fugue ; à 18 h 55, Hello, Moineau! : à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyan. 18.55 Dessin animé : les Entrechets. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.35 Feuilleton : La paria. Résl. D. de la Patellière et A. Kantof. Avec Ch. Aznavour, O. Picolo, J. Topart Candamné injustement vingt ans plus tôt. Julien Mauriès rentre en France un jour avant la prescription. Il a vingt-quaire heures pour prouver son innocence 21.30 Quelques mots pour le dira. de la Sécurité routière. 21.35 Face é la Trois : Valéry Giscard d'Estaing. Magazine d'information d'A. Campana et I. Barrère. 22.35 Journal. 22.55 Blau outre-mar. Emission de RFO. 23.50 Coup de cœur. • Vivre chaque jour comme si c'était le dernier. • 23.55 Prélude à la nuit. • Mazeppa » de Liszt interprété par Yves Rault, piano.	FRANCE RÉCIONS
 RTL, 20 h, Série: Falcon Crest; 20 h 55, Jeu; 21 h, Esclave et pharaon, film de Patrick Meunier; 22 h 35, Journal; 22 h 45, Midi-minuit. TMC, 20 h, Série: Falcon Crest; 20 h 55, Jeu; 21 h, Télétim; Cas de conscience: 22 h 45, Résultats sportifs; 22 h 55, Sky Trax. RTB, 20 h, Série: An nom de la loi; 21 h 5, Feuilleton: Miami Vice; 22 h, Coup de film; 22 h 10, Cargo de nuit. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Les enfants de septembre: Namur, Brabam walkon; 20 h 30, Caméra Sports. TSR, 20 h 10, A bon entendeur; 21 h 20, Football. 	 RTL, 20 h, Dallas; 20 h 55, Jen; 21 h, Le Toboggan de la mort, film de James Goldstone; 23 h 5, Journal; 23 h 15, Midi-minuit. TMC, 20 h, Série: Un espion medèle; 20 h 55, Jeu; 21 h, Spéciale première, film de Billy Wilder; 22 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h, Autant savoir; 20 h 25, l'Eté meurtrier, film de Jean Becker; 22 h 30, Cinescope. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Série documentaire: La guerre secrète; 20 h 50, Concert: les Kings Singers. TSE, 20 h 10, Temps présent; 21 h 20, Dynasty; 22 h 10, Journal; 22 h 25, Gymnastique (championnats du monde). 	 RTL 20 h, Série: Falcon Crest: 20 h 55, Jeu; 21 h, Série: L'appel de la gloire; 22 h, Journal; 22 h 5, Justine, film de George Cakor. TMC, 20 h, Série: Falcon Crest: 20 h 55, Jeu; 21 h, Téléfilm: Le Triangle du diable; 22 h 45, L'Oiseau rare, film de JC. Brialy. RTB, 20 h, Feuilleton: Espionne et tais-toi; 21 h 5, Grand écran: l'Incorrigible, film de Ph. de Broca (avec JP. Belmondo). RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Le point de la médecine: 21 h, Arts magazine: 21 h 30, Théâtre eluh: « Entre-deux-guerres », de R. Kalisz. TSE, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, le Passager de la plule, film de René Clément; 22 h 40, Journal; 22 h 55, Gymnastique; 23 h 55, Octo-giciel. 	PÉRIPHÉRIE



Triomphe du manichéisme

EST le genre de téléfilm américain, fait d'une suite de clichés insipides qui présage mal des nou-velles chaînes privées. Car elles seront tentées d'y recourir pour remplir leurs grilles. Canel Plus en donne déjà le - mauvais -

exemple. L'histoira aet simpla et, garaît-il, véridique. Ella traite de vengeance : un plat qui se mange froid, dit l'adage, mais qui risque de donner une indigestion au spectateur.

Une jeune femme, qui vient de se brouiller avec son patron, est séduita par un cow-boy beau perleur, au charme letin -Tony Ristelli, - d'origina sici-tienne. Il l'enlève, l'épouse, la dépouille de tous ses biens et l'abandonne en un tournemain qui frise la prestidigitation.

n'en est pas à son premier es-aai, mais à son quatrevingt-deuxième mariage... La belle Sharon se ressaisit

et se lance à la poursuite de Tony à travers les Etate-Unis. autre victima escroquée par Tony, pour traquer ce beliâtre polygame et l'envoyer en prison à vie. Le machinéisme triomphe : le méchant est puni et les bons se consolent en convolant an toute bonne conscience. Malheureusement, les beaux sentiments ne font pas toujours les bons films.

ALAIN WOODROW.

Sélection

DOCUMENTAIRE, TÉLÉFILM, FEUILLETON

Pavillons lointains (un officier britannique, une princesse indienne sur fond de romance), quatrième épisode, le 3 à 16 h 55, nuit du 4/5 à 1 h 55, (a 6 à 15 h 10.

SPORT, MUSIQUE

Football américain, le 2 à 7 h. Jazz à Juan-les-Pins : Carla Bley Band, nuit du 3/4 à 2 h 15.

MANIAC, - Film américain de William Lustig (1980), avec J, Spinell, C. Munro, Le 2 à 0 h, le 4/5 à 0 h 25, la 8/9 à 3 h 15.

Un homme tue sans relâche (surtout des fammas) avec diverses armes, Pourquoi ? Un polar psychanalytiqua avec UN BON PETIT DIABLE M.

- Film français de Jean-Claude Brialy (1983), avec A. Sapritch, P. Courtois. Le 3 à 18 h, le 6 à 9 h 40, le 7 à 23 h 40, le 8/9 à 5 h 15.

De jolies illustrations pour le roman de le comtesse de Ségur. Charles, gamin espiègle, contre M^m MacMiche, la mégère.

KRAMER CONTRE KRAMER M. - Film français de Robert Benton (1979), evec D. Hoffman, M. Streep. Le 4 à 22 h 40, le 6 à 0 h 35.

L'amour d'un père dans la garde de son fils que lui a lais sa femme en le quittant. Un sujet social trahé d'une manière purement émotionnella. Cala

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES. - Film français de Claude Zidi (1981), avec G. Marchand, D. Auteuil. Le 5 à 20 h 35, le 7 à 9 h.

Rivalités amoureuses sur une plage. Encore plus bête et plus vulgaire que les Sous-Doués.

TUEURS DE FLICS. . -Film américain d'Harold Becker (1979), avac J. Savaga, J. Woods. Le 6 à 21 h.

D'après un fait divers réel la meurtre d'un policier commis de sano-froid par un voleur minable, qui eccusa son comce - una troublante étude osychologique.

CHAMBRE DE L'ÉVÊQUE. - Film italien de Dino Riei (1976), evac U. Tognazzi, P. Dewaers. Le 7 à 20 h 35. Mystères chez un notable au

bord du lac Majeur. Suspense languissant, mythomanie et UNE RAVISSANTE IDIOTE. - Film français d'Edouard Moli-

Elle se lle - d'abord par intérêt, puis par amour - avec John,

Una partie de chasse très spéciale (une aventure insolite à l'intérieur du Nord tropical eustralien où un groupe d'aborigènes tenta de survivre selon des méthodes traditionnalles, tandis qu'une patrouille d'i améme doit résliser la même performance équipée d'un matériel moderne), le 2 à 18 h 50, nuit du 7/8 à 2 h. SOS otages (un téléfilm américain où il est question du rapt d'un bébé), le 3 à 14 h.

Les films

naro (1963), avec 8. Bardot, A. Perkins. Le 8 à 22 h 35. A Londres, un jeune Anglais

vices secrets soviétiques et rencontra una couturière communiste. Pétillanta comédie d'aspionnage, où Brigitta

REPRISES.

Pour les films suivents, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents. LARRY LE DINGUE, MARJE LA GARCE M. - Film améri-

cain (1974), de John Hough, Le 2 à 8 h 35, le 3/4 à 0 h 5, le 8/9 à 0 h 15. VIVA LA VIE a p. - Film

français (1984), de Claude Lelouch. Le 2 à 10 h 5, le 5 à 8 h, le 7 à 15 h 30. LE CERCLE NOIR. - Film

eméricain (1972), de Michael Winner. Le 2/3 à 1 h 30, le 5 à 15 h 45, le 5 à 23 h. CHROMOSOME 3. - Film canadien (1978), da David Cro-

nenberg. Le 2/3 à 3 h, le 7 à 22 h 10, le 8/9 à 1 h 45. DE PLEIN FOUET. - Film américain (1981), da 8rian Hutton. Le 2/3 à 4 h 55, le 5 à

CINQ PIÈCES FACILES, -Film américain (1970), de Bob Rafelson, Le 3 à 8 h 45, le 4 à 10 h 20.

NEW-YORK 1997 E. Film américain de John Car-penter. Le 3 à 10 h 20, la 5 à 22 h 15, le 8 à 14 h.

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES . - Film frençaia (1982), de Bernard Guillou. Le 3 à 21 h, le 5/6 à 1 h 10, le 7 à 14 h, le 8 à 8 h 50.

LA DAME DE SHANGHAI ■ ■. - Film américain (1947), d'Orson Wellaa. La 3 à 22 h 40, le 5 à 23 h 50, le 7 à 10 h 30.

VOULEZ-VOUS DANSER AVEC MOI . - Film français (1959), de Michel Boisrond. Le 4 à 8 h 50, le 8 à 15 h 45. PAPY FAIT DE LA RÉSIS-

TANCE . - Film français (1983), de Jean-Marie Poiré, Le 4 à 16 h.

Les soirées du prochain week-end

SAMEDI 9 NOVEMBRE

TF1. - Téléfilm : l'Enfant bleu, de C. Miller; 22 h 20, Droit de réponse l'Revus de se); 0 h, Journal; 0 h 15, Ouvert le nuit.

A2. - 20 h 35, Variétés : Damain, c'est dimanche; 21 h 55, Ivanhoë; 22 h 25, Les enfants du rock : 23 h 30. Journal; 23 h 55, Bonsoir les clips. FR3. — 20 h 05, Disney Channel; 21 h 55, Journal; 22 h 20, feuilleton: Dynastie; 23 h 05, Musiclub.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE TF1. - 20 h 35, Cinéma : Une étrange affaire, de Pierre Granier-Defarre: 22 h 15, Sports dimanche soir; 23 h 15. Journal: 23 h 30, C'est à lire.

A2. - 20 h 35. Emmenezmoi au théâtre : les Temps difficiles, d'E. Bourdet: 22 h 50. Document : La Grande Muraille de Chine; 23 h 50, Journal; Oh 15, Bonsoir les clips. FR3. - 20 h 35, La Carica-

19.05 Jazz vivant : Au Festival de jazz de ture, avec Faizant: 21 h 30, 20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (donné à la Philamonic 1915, les Champs du souvenir ; 22 h, Journal; 22 h 35, Cinéma de Berlin le 16 février) : «Fidelig», ouverture en mi majeur, Concerto pour piano et orchestre nº 2 en ai bérnol majeur, de Besthoven, Sym-phonie nº 2 en mi miseur, de Rech-menimov, per l'Orchestre symphonide minuit : le Prison, d'Ingmar Bergman ; 23 h 50, Prétude à la

France-Culture

1.00 Les nuits de France-Culture 7.00 Fréquence buissonniers. 8.05 Littérature pour tous, « L'après-

SAMEDI 2 NOVEMBRE

vie z. d'Hébre Renard. 8.30 Histoires à se réveiller couchés : l'hyogne de le brouse. 9.06 Les temps modernes : répliques (la liberté et l'école) : à 10 lt, voix du silence : le Salvador.

10.40 Le mémoire en chantant.
10.50 Grand angle : notre argent vous intéresse, mécénat d'entreprise, mécénat privé. 12.00 Panorame. 14.00 Italo Calvino vivant (Redif.)

15.30 Le bon plaisir de., Umberto Ecco.
19.20 Samed soir : l'Éthopia.
20.00 Musica 25, Straebourg : Clé pour la traversée de l'Afrique. 20.30 « Le milieu de nulle part », de M. Friedmen. Avec G. Lartigau, J. Droulez, E. Serman. arches avec... Robert Mag-

glori. 22.50 Musica 85, Straebourg ; e la Traversée de l'Afrique », dramatique musicale d'après E. Sevitzkaya. 0.05 Clair de nuit.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

1.00 Les guits de France-Culture 7.03 Chesseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 La fenêtre ouverte.

7.30 Littérature pour tous : « Un cri sans voix », de Henri Raczymow. 7.46 Dits et récits : Ursehime, le petit

pêcheur. 8.00 Orthodoxia. 8.30 Protestamier

9.06 Feores lerail. 9.35 Divers aspects Divers aspects de le peneée contemporaine : le grande loge 10.00 Messe, à Notre-Deme-des-Victoires

11.00 Céline à Copenhague (1- partie). 12.00 Des Papous dans le têts.
13.40 Jean Cossoti ou le vocation

14.00 Le tempe de se perier.
14.30 Le tempe de se perier.
14.30 a Le Fuins s., de Viorel Stefan. Avec
M. Robin, M. Sarcey, M. Barbulde...
15.45 Le tesse de thé : rencontre avec
Pierre Etalx; histoire-actualité ; le
juge et l'assassir.

20.00 Musics 85 ; Ray Lame, chantour

zairois, et son groups, 20.30 Ataliar de crietion radiophonique: « Satye Graha », opéra de Phil Glass. 22.30 Musique 85 Streebourg : Ingrid

0.00 Clair de nuit : Terisatives pre-mières ; chasse su snack.

SAMEDI 2 NOVEMBRE

7.02 Avia de recharche : Œuvres de

11.00 Heuts de germes (an simultané sur TF 1) : megazine d'information

12.05 Le temps du jezz : Jazz s'il vous plait : Hexagonal ; VP Festival de

Paris. 13.00 Opéra (donné la 16 juin au Volkso-

16.00 Désaccord perfeit : Débet autour de l'« Orfeo», de Claudio Monte-

ler, viole de gambe.

18.06 Les cinglés du musio-heil : Les re-vues du Palace montées emra les deux guerres le 6 mars 1928).

20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (an direct du Théâtre des

A.-A. Mutter, violan.

23.00 Les soirées de France-Musique : La club des erchives, Louis Kauf-men, violoniste ; à 1 h. :: L'artre à

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique :

Folle nuit dénoise.
7,02 Concert-promenade : musique
concert et musique légère.
9,10 Centate : BWV 157, de Bach.

10.00 Les voyages musicaux du docteur Burney : « En passent per la Hol-lande, la Or Burney va à la synago-

12.05 Magazine International

gut at fait la compta de ses cublis » : œuvres de Richter, Mozert, Haydn, Agrell, Grossi, Ben-

Disques compacts : Œuvres de Serlioz, Dukta, Revel, Soulez,

Debussy.

17.00 Consment Fernandsz-vous ? : Le gérie du lieu, par Jean d'Ormesson; cauvres de Verdi, Moussongski, Strauss, Schoenberg, Vivaldi, Villa-

Concert (an direct du Théâtre das Champe-Élysées): Concerto pour violon et orchestre nº 1 en sol mi-reur op. 25, de Bruch, Symphonie nº 7 en mi majeur, de Bruchner, per le Houvel Orchestre philinarmonique,

E. Tchekerov, sol.

per de Vienne) : «L'habit feit la moine », de Zemlinski, par les

Chasurs et l'Orchestre du Volksoper de Vienne, dir. P. Guelke, chef des chaurs F. Gerstacker.

verdi, evec P. Beaussant, J. Drillon, P. Babin, B. Pinchard; à 18 h : Réci-

tel Montavendi, par S. Cooper, mezzo-soprano, G. Reinhart, bary-ton, A. Zylberach, clavecin, M. Mul-

Heydo, Baethoven, Ravel, Mihelo-

2.00 Les nuits de France-Musique.

5.10 Curnet de notes.

LUNDI 4 NOVEMBRE

1.00 Les mits de France-Culture 7.00 Culture metin. 7.00 Curare metra.
8.15 Les enjeux internationator.
8.30 Les chembrs de la commissance :
Jacques Cosur ; let à 10 h 50 : René
Laya ou le tentation du vida).
9.06 Les lundis de l'histoire : à propos

de : « Naissance de la nation fran-çaise », de Colette Beeune. 10.30 Musique : miroirs de Misie (et à

17 h).
11.10 Passeport pour l'avenir : du côté de le presse éducetive.
11.30 Fauilleton : le Loup pendu.
12.00 Panorana.

13.40 Le quarrième coup.

14.00 Un ihre, des voix : « Mémoires de Judes », de Pierre Bourgeede.

14.30 Le cultures fues aux vertiges de le technique : imaginaire et technique que dans les galaxies et sur la terre. 15.30 Les arts et les gens : les musées

aujourd'hui et demain. 17.10 Be-de-France, chef-fleu Paris : en direct du musée de l'Ile-de-France, de Scenux. 18.00 Subjectif : Agora, avec J. Baldwin, pour « meurire à Atlanta ». 19.30 Parspectives adentifiques : l'évo-lution de la complexité, cruire ou

casos.

20.00 Musique, mode d'emploi : musique dens l'église d'aujourd'hui.
20.30 « L'insurraction », de Michel Diaz.
21.30 Latitudes : musiques traditionnelles : la fonta du bronza à Java et à Bail.

22.30 Le nuit sur un plateau.

MARDI 5 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internet 8.30 Les chemins de la Les chemins de le conneissance : Jacques Cœur ; let à 10 h 50 : la tentation du vidal. 9,06 La metinée des autres : La femme

voilée. 10,30 Nunique : miroire de Misie (et à 17 h). 11.10 L'école des parents et des éduca-teurs : Les pièges des décisions de

justice. 11.30 Fauilleton : La loup pendu. 12.00 Panorams. 13.40 Instantané, magazine musical : l'orchestre de l'Be-de-France.

14.00 Un livre, des volx : « Tout l'été », de Jean Blot.

14.30 Les nouvelles du crime : « Erreur sur la victime », de Horace MacCoy.

15.30 Mardis du théâtre : de l'acteur à le compagnie.

17.10 Le pays d'ici : à Antibes. 18.00 Subjectif : Agora, evec Hélène Sar-19.30 Purspectives scientifiques M. Tompkins s'explore lui-même.

que de Berlin, dir. R. Chailly, sol.

Fauilleton, « Brésil 85 » ; à 23 h 5 :

LUNOI 4 NOVEMBRE

2.00 Les mits de France-Musique :

Adrian Boult. 7.10 L'imprive : magazine d'actualité

8.05 La mertin des musicione : C.W. von

12.10 Le temps du Jazz : Echos du 6º Fes-tival estival de Paris. — Ran Blake.

12.30 27 Concours international de

tation. 13.30 Songtes de Scarletti, per Scott

14.02 Repares contemporaine :

ing Mozart Gluck

Ernest Bour.

Gluck et le « réforma de

l'opère » — « la querelle des bouf-fone » ; œuvres de Ramesu, Pargo-

guitare : finale publique d'interpré-

22.30 Les soirées de Franc

20.00 Musique, mode d'emploi : musique dans l'égise d'aujourd'hui.
20.30 Le journet du corps : la matemité ; médacina scolaira ; médacina

d'urgence.
21.30 Diagonales : Brenda Watton.
22.30 Nuits magnétiques : la nuit et le 23.00 Gree plan sur Charles Dullin.

MERCREDI 6 NOVEMBRE

0.05 Du lour au lender

6.00 Feuilleton : « Un voyage en Van-dée » ou le royaume de Louis XVII.
7.00 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.20 8.30 Les chemins de le conne

Jacques Cour; let à 10 h 50 ; la terration du videl. 3.05 Marinée La science et les horrmes : origines biologiques des 10.30 Musique : miroirs de Misia (et à

11.10 Le livre, ouverture zur le vie : Corentin ». 11.30 Feuilleton : le Loup pendu.

12.00 Panorama. Avent-première : deux spectacles de Sem Sheppard. 14,00 Un livre, des voix : « le Professeur d'histoire », de Visdimir Volkoff. 14.30 Paul Diehl, la vie et l'œuvre (1º par-

15.00 Impromptu, en direct, avec la Ligue d'improvisation. 15.30 Lettres ouvertes ; magazine litté-17.10 Le pays d'ici : à Carnes.

17.10 Le pays d'ici : à Cannes.
18.00 Subjectif : Agora, avec Dider Arriseu.
18.30 Perspectives scientifiques : les greftes et la transfusion.
20.00 Musique, mode d'emploi : rausique dans l'égisse d'aujourd'itui.
20.30 Antipodes : festival de la franco-phonie théâtre et orafità, disloque Nord-Sud au festival de Limogea).
21.30 Musica 85 Strasbourg : orchestre Carme di Mitano (ensemble Bectrio-Phoneiri) : s Allenh a. de Philippe

dix ans, une maison bien à eux.

11.30 Feuilleton : La loup pendu.

12.00 Panorama : entretien avec Michel Polac : à 12 h 45, kláss politiques. 13.40 Un livre, des voix : « Sébastien Doré », de François-Olivier Rousorbi », de René de Obaldia.

15.30 L'échappée balle : Pondichéry la blanche, Pondichéry la noire : portes ouvertes sur l'exil : Isabelle Ebern-Phoenix) : « Aleph », de Philippe Manousy (création mondiale). 22.30 Muits magnétiques : la nuit et le

23.00 A sulvre... Trieste. 0.05 Du jour au lendemain.

JEUDI 7 NOVEMBRE

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Culture metin.
8.15 Les enjeux internationaux,
8.30 Les chamins de la connaissance :
Jacques Cour jet à 10 h 50 : la tertation du vida). 9.05 Matimés, Una vie, une œuvre : Liam O'Flaherty, l'Irlande, l'ile des

sairres at la terre affarnée. 10.30 Musique : mirores de Maia. 11.10 Répérarz, dir le maître : au lycée de Drancy, on veut la paix.

France-Musique

23.00 Intolérance Griffith.

0.05 Du jour au lendemain

11.30 Feuilleton : la Loup pendu. 12.00 Panorama : entretien avec Michel Polac ; à 12 h 45, arts plastiques

contemporains.

13.40 Peintree et ateliers : les aculptures

d'Herbert de Lapperent. 14.00 Un livre, des voix : « Je suis de la

quint.

14.30 La radio entre en guerre : 19421944, la guerre des ondes.

15.30 Musicomanis : Musica 85 Stras-

hourg.

17.10 Le paye d'iel, à Nice.

18.00 Subjectif.

19.30 Les progrès de la biologie et de la métacine : l'évaluation scientifique.

20.00 Musique, mode d'emple : masque dans l'Eglise d'aujourd'hui.
20.30 Création pour voix d'hommes et ondes Martenot sur le texte de « la Voix humane» », de Cotteau.
21.30 Musica 85 Strasbourg : Megumi

22.30 Muits magnétiques ; la nuit et le

1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Culture matin. 8.15 Les enjoux internation

8.30 Les chemins de la connais

VENDREDI 8 NOVEMBRE

Jacques Cœur let à 10 h 50 : la ten

9.06 Merinale du tempe qui change :
politique économique et relations
internationales au vingtième siècle.
10.30 Musique : miroirs de Misie (et à

17 h). 11,10 L'école hors des murs : de trois è

14.30 Sélection prix Italia : « Urbi et

18.00 Subjectif.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : beutes pressions et synchroton.

20.00 Missique, mode d'emploi ; musique dans l'église d'aujourd'hui.

20.30 Saloil d'encre : les maisons de term

20.30 Soleil d'encre : les maisons de terre (après l'acposition du Centre Pompi-dou : « L'aspérience de le construc-tion dans le ville nouvelle de L'Isle-

d'Abeau »). 21,30 Black and blue ; les mélodies à fieur

de peeu. 22.30 Nuits magnétiques : la nuit et la

17.10 Le pays d'ici, à Grasse.

23.00 Bruits du monde. 0.05 Du jour au lender

20.00 Mu

nation du loup », de Jacques Ser-

médecine : l'évaluation scientifique des médicaments. Musique, mode d'emploi ; musi-

Tender Quartette.

12.30 Concert : œuvres de Mozart, per

18.30 Juzz d'anjourd'hui : Lecture su 15.00 Les après-midi de France-lesser. 15.00 Les après-midi de France-Musique : Pour Ronsard - « De 19.10 Magazine international. 20.04 Sonates de Scarletti, par Scott

Concert (en direct du Théâtre des Chempa-Elygos) : Ouvarture d'« Iphigenie an Aulide » de Wagner

violon. 23.00 Les soirées de France-Musique : Le chant de Brahms.

15:00 Les après-midi de France-Musique : Pour Bonserd - biogra-phie : deuvres de Jenegum, Sandrin, Morieya, Costeley, Revel, Le Roy ; vans 16 h 30, Guido Cantelii l'opérs » - « De la tragédie en musi-Voyages ; cauvres de Pizetti, Hinde-mith, Busoni. que à la tragédie lyrique » ; œuvres de Gluck, Mozert, Bach. Wagner, R. Strauss.

18.30 Jezz d'aujourd'hui : Vient de persi-

19.10 Premières loges : Tito Schipe (1690-1985) ; œuvres de Donizetti, Massenet, Verdi, Flotow, Puccini, 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert : Sonate pour violoncelle et piane en ré majeur, op. 102 nº 2 de Beethoven, « Probedia » pour vio-frocelle et piane de l'esterei. ioncelle et piano de Janacek, Sonate pour violoncelle et pisno en sol mineur, op. 65 de Chopin par Lynn Harell, violoncelle, et Rudolf Fir-23.00 Les soirées de France-Music

Année de l'inde » : à 0 h 30, les

Hollywoodiens : Victor Young.

MARDI 5 NOVEMBRE 2.00 Les ruits de France-Musique : Musiques pour Shekespeara.
 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité

9.05 Le matin des musiciens : C.W. von Guck et la « réforme de l'opéra » —
« Métastase ou Catrabigi » ; couvres
de Mozert, Gluck, Hasse, Jommesi.
12.10 Le temps du jazz : Echos du 6º Feetivel estival de Paris — Jazz band

Concert : couvres de Mozers, Bee-thoven, Chopin, per Deszó Renki, pieno. 14.02 Repères contemporains : Ernest

14.30 Les enfants d'Orphés : Métiers de la terra.

15.00 Las eprés-midi de France-Musique: Pour Romand — « De ca qui est français » ; ceuvres da Debussy, Gebrieli. Lassus, Monte-

16 h 30. Guido Cantelli : les concerts de la NBC; cauvres de Haydn, Weber, Beethoven, Barber, 18.02 Acousmethèque : « Le vertige de

o « (prigerae an Ausoe » de Wagner, cocerto pour violon et orchestre de Dutifieux, Symphonie tartassique de Berloz, per l'Orchestre national de France, dir. L. Maazal, sol. I. Stam,

MERCREDI 6 NDVEMBRE

6.00 Musique légère.
7.10 L'Imprévu, megazine d'actualité musicale. 9.05 La marin des musiciens : C. W. van Gluck et le « réforma de

R. Straues. 12.10 La temps du jazz : Echos du Vir Festival estival de Paris : Steve Lacy Sextette. 12.30 Concert: Osovres d'Einern, Berg. Zemlinsky, per le Cuertuor Franz Schubert de Vienne.

14.02 Jeunes solistes. 15.00 Les après-midi de France-Musique : Pour Ronaard « Du tempe et de l'histoire » ; ceuvres de Lassus, Goudimel, Roussel, Milhaud ; è 16 h 30, Guido Canseli « avec le Philharmonia pour le disque ». 18.02 Les chants de la terre.

18,30 Juzz d'aujourd'hui : où jouent-le ? 18.10 Spirales : magazine de la musique 20.04 Sonates de Scarletti, per Scott 20,20 Avant-concert.

20.30 Concert (Festival de Seintes) : caurres de Des Prez per l'Ensemble médiévat de Londres (E. Tubb, M. Philoct, R. Cooper, W. Gillespie, P. Davies, T. Davies). 22.30 Les solrées de France-Musique : feuilleton « Brésil 85 » : Samba pra Vinicius : à 23 h 5 Jazz-club.

JEUDI 7 NOVEMBRE

2.00 Las nuits de France-Musique : e les eutres Amériques ». 7.10 L'imprévu, magazine d'actuelité 9.06 L'oraille en collimeçun.

9.20 Le matte des musiciens :
C. W. von Gluct et la « réforme de
l'opéra » - « De la tragécie lyrique à
la tragécie en musique » : œuvres de
Mozart. Gluck, 2sch, Wagner.
R. Strauss, Lufty.

vardi, La Jeune, Wagner ; à 12.10 Le temps du jazz ; échos du

14.02 Repères contemporains : Ernest l'art »; cauvres de Rippe Vinders, Dufey, Bertrand, Marenzio... à

16 h 30 Guido Cantelli : les concerts avec la Philhermonique de 18.02 Côté jardin : magazine de l'opé-18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes.

19.10 Rossoe, magazine de la guitare. 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross. 20.20 Avant-consert. 20.30 Concert (en direct du Grand Audito-rium) : « Voyage d'hiver II », de Miereanu. Concerto nº 2 pour piano et orchestre en la majeur, de Liszt, « Quadrivium » de Madema, per le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Yves Prin, sol. L. Claret, violon-

22.30 Les soirées de France-Musique : feuilleton « Brésil 25 » - Nostalgia : à 23 h 5, La musique au Pamasse : les « berceux » ; à 0 h, Allemagne années 80.

VENDREDI 8 NOVEMBRE

2.00 Les mits de France-Musique : musique du divertissement.
7.10 L'impréva : magazine d'actualité musicale.
8.05 Le metin des musiciens : C. W. von Gluck et la « réforme de

l'opéra » - « Esthétique du néo-classiciame : la mort en ca jardin », couvres de Berlioz, Cherubini, Ros 12.10 La tempe du jazz : échos du VP Festival de Paris.

12.30 Concert-lecture : œuvres de M. Zber. 14.30 Les enfants d'Orphée : les métiers

14.30 Les entrants d'Orphine : les métters de la terre.
15.00 Histoire de le musique.
16.00 Les après-midi de France-Musique : Guido Cantelli - « Répertoire » ; œuvres de Wagner, Ghedini, Tchalicovski, Bartok.
18.02 Les chamts de la terre.
18.30 Jazz d'aujourd'hui : dernière édition.

19.10 Les muses en dialogue : megazine de musique ancienne.
20.04 Soneres de Scartarti, par Scott
Rose. 20.20 Avant-concert. 20.30 Concert (donné le 22 février au théâtre das Champs-Elysées) :

théâtre das Champs-Elysées! : Concerto pour piano et orchestre n° 1 en ré bénot majeur de Proto-fiev, « Sinfoniatta » de Janacek, « Cycle nature, vie et amour », de Dvorak, per le Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. M. Janowski, sol. F.-J. Thiolifier, pano.
Les soirées de France-Massique : les Pâcheurs de portes, caurres de Mozart, Webern ; à 23 h 5 Pierra Boulez ; à 0 h Musique traditionnals, année de l'Inde. 22.20 nelle, année de l'Inde.

NIS NIS

ginal actionnaire de C

- Transaction of the state of シーナーカ さり 海 御会 an as it moved from · MA ST SCHOOL and the second second na terastrum prospe Control of the control of 计专注电路 医乳 光谱 旗 107 50 to 1749 THE THEFT WAT CONTRACT TO A programme to the -a la combination কাণ্ডিকটুর্গ ভি ক্রিটি

not all your off the t

20 to 185 6 40

i ent erreichkteite

the Carlotte we do

or Market By Milk

MATERIAL PROPERTY. THE IN THE PERSON VACOR & PROPERTY CHINE · jes caractères

THE THE PARTY OF T

*** * * * * *** 584

THE PROPERTY LAND

on the tack

in enter, was assist

--

....

35.77

 $E(X, A^{-1})$

2017

4.00

71. T. NE

: "#" T

2000

2477

egent over

m. :----

A 71.71. .

221.4

Bile . I'm

---:

200

79 115

38 25.5

. . . .

35 to 1 m.

- : : : · ·

W. 65

Land of the second

\$100 miles

2

6- No. 10

÷ .

In the many

12.

St. N. St.

Sec.

& size:

· 通复。

-2 . . .

12 (1) (1) (1)

100 mg

....

Naca in the

1.17.

the transfer La : "'ser' Dost Ste THE RESERVE NOTES. A 1.72 m. white ere merry corrections ANTE THE ME DE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH - LANCET OF THE P 100 ASS/100 FE F MINES ALT THE BUT OF CO Trees, a Date ## 1 さいな 上海 ちまける to attack to THE STUDIES THAT I WE to Tietas sen Pastrony or the father ou t 5 . A THE ME THE R PROPERTY SHOPE

Call bon

1 45 157 ta 1874 ta merima (manda iyab) and the second section of ா. பாரா இ**றும் சட்**ர to the second states The market and the second A TANK IS DOMESTIC ar arm an progr dess. Court Newscha trep affen bereit fichten ein Auto as a passe on . Local on Caste

And In Process faut-

THE RE CERTIFIED DE 4

Contains d'Sente

er:usi:s/lante : 1.040 TOUR Les collèces Fères int Grassi 🛔 🖼 🖛 ारणा ५ के द्रम्यांद् a regermentes (a l Tingtale de l'éditi

Brazili-has de combat dons les caves

A STANCE OF THE · 上 本 以上 *** 医和 - - C) \$41:51 in it was go - w I the Oliver Marin Service Mr. 15 ATT OF THE STORE CO. the agency congress THE ATT, 455 িলাল বিভাগ কোলিকের ক terminen par estate En en cam date

A Turn contest (

The State of Bridge The second of the second 3 S 💊 A real LABOR I To are a trick to the second

AL AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The American distribution of the American dis



The Park Section

هكذا من الأصل

المن الأصل

Médias du Monde

ÉTATS-UNIS

Loews principal actionnaire de CBS

La chaîne américaine CBS vient de mettre un terme à plusieurs mois de spéculation sur d'éventuelles prises de contrôle en offrant au groupe Loews 25 % de son capital. Ce groupe — qui a des participations dans des secteurs d'activité très diversifiés, dont l'hôtellerie et la tabac – possédait déjà 11,3 % du capital de la chaîne, et sa promotion au rang d'action-naire principal e été salué par la conseil d'administration de CBS comme la conclusion « d'e una histoire d'amour mutuei ».

L'échec da la tentative d'OPA de M. Ted Turner au mois d'août n'avait pas mis CBS à l'abri des périls. Pour y

échapper, la chaîne avait dû racheter 21 % de ses actions et se trouvait financièrement très affaiblie.

D'autre part, des groupes de pression proches du Parti républicain continuaient à spéculer sur une déstabilisation de la chaîne, dont ils mettent en cause la politique d'information. Le renforcement de la position de Loews a découragé la plupart des initiatives et le cours de l'action CBS à Wall Street s'est immédiatement stabilisé. De plus, les 650 millions de dollers qu'aurait engagé Loews vont permettre à la chaîne de retrouver sa puissance d'investissement.

CHINE

Sacrés caractères

Un service da vidéotex sera installé en République populaira da China par l'industrie française. C'est ce que prévoit l'accord signé à l'issue de la visita effectuée par l'Académie de recherches scientifiques des postes et télécommunications de Pékin au Centre national d'études das télécommunications (CNET).

Le projet se déroulers en trois phases : l'envoi, an novembre prochain, de trois axperts français en Chine pour prendre connaissance de la situation, en matière de résaau at d'alphahat; l'accueil en France de quatre axpars chinois au Centra commun d'études de télédiffusion at de télécommunications (CCETT); l'élaboration

ques des matériela qui seront spécialament dévaloppés pour le vidéotex chinois.

En effet, les idéogrammes posent un véritable casse-têta... chinois. Là où cinquante caractères différents suffisent pour transmettre une langue latine, la chinois exige un minimum de milla cinq cents caractères et peut en utiliser jusqu'à trois mille. Alors que les populations

majoritairement chinoises de Singapour et de Hongkong ont adopté l'anglais pour leurs réseaux de communication, la Chine s'y refuse avec une fierté nationale toute naturelle. Ce qui crée des problèmes d'adaptation, de mise en forme et d'écriture sur papier ou sur terminal. La France est le seul pays à s'être penché sur le

Nous Deux, 2000!

L'hebdomadaire féminin fête 38 ans de succès.

AN ANTONIO a di rester honche hée : Frédéric Dard, son père en littéra-ture, l'a abandonné. Le temps de signer dans le numéro 2000 de Nous Deux, paru le 29 octobre, une nouvelle policière – et sentimentale - le Palais des Terranova. Six autres écrivains, dont François Nourrissier, membre de l'académie Goncourt, lui ont emboîté le pas. C'est que les écrivains ne signent plus sous pseudonyme dans Nous Deux. Locomotive de la « presse de cœur », l'hebdomadaire lancé le 14 mai 1947 par Cino del Duca leur garantit une diffusion importante et la sidélité d'un public divers : 823 397 exemplaires sont vendus chaque semaine et 2 408 000 lecteurs se délectent des nouvelles, des romans « à suivre » et surtout des romans-photos qui figurent invariablement an sommaire de chaque numéro.

En 1985 pourtant la vente enre-gistre une légère baisse, de l'ordre de 3 %. Mais le lectorat, lui, s'est étendu : avec 31 000 lecteurs de plus que l'année dernière, Nous Deux est le seul titre de la presse féminine à avoir accru son audience. Une audience majoritairement composée de femmes. dont 46,1 % ont moins de trentequatre ans, et dont les deux tiers habitent des villes de province de moyenne importance. Mais les hommes ne font pas la fine bouche; ils représentent plus d'un quart des lecteurs. Aucun ne prétendra lire Nous Deux que pour sa nouvelle policière_

Paradoxe : malgré ce lectorat en progression, Nous Deux n'a guère la faveur des publicitaires et des annonceurs. Il est victime de son image de marque, celle d'un hebdo de la « presse du cœnr » que dévorent les seules midinettes.

Le résultat est là : on dénombre tout au plus quinze à vingt pages de publicité en moyenne chaque semaine, sur un total de plus de cent pages. Une répartition radi-



Nons Deux, 1947-1985: 2 000 numéros et une belle carrière même si le concurrence

est dure!

est pratiquée dans les titres de la presse féminine.

La manvaise image de marque de Nous Deux n'est pas la seule responsable du faihle intérêt que lmi portent les publicitaires. Dès sa création, il y a trente-huit ans, Cino Del Duca avait décidé que Nous Deux serait vendu avec le moins de publicité possible. «Rosier ronge» - traduction de Cino, dont le véritable prénom était en fait Pacifico, - Del Duca n'aimait pas « la réclame ». « Il lui arrivait de nous demander de retirer les pages de publicité qui lui déplaisaient », raconte M. Henri Caradelli, maquettiste à Nous Deux depuis le numéro un. Quelques heures avant le bouclage, il fallait modifier l'ensem-ble. La publiphobie de Cino Del Duca est ensuite partagée par sa femme. De 1967 à 1980, époque où elle règne sur Nous Deux et les autres titres du groupe des Editions Mondiales, Simone Del Duca évite la pub. Y compris et féminine. Un comhle dans un magazine surtout lu par des femmes.

Cino Del Duca n'aimait pas la publicité mais il suivait la croissance de Nous Deux à la trace. Ce patron de presse, qui quitta l'Italie en 1932 après avoir séjourné dans les geôles fascistes, a toujours en un faible pour la presse sentimentale. Nous Deux était son sleuron. Pour lui, il monte des « coups », comme cette diffusion de Nous Deux en 1949 et en 1951 dans le sillage du Tour de France. Le tirage monte et atteint 1 500 000 exemplaires. · C'était la belle époque, se souvient Henri Caradelli. Il y avait · de l'atmosphère ». Les journalistes étaient encore capables de louer un cabaret pour faire la fête. .

Pendant qu'ils font la fête, Cino Del Duca veille. Il fait le tour des kiosques parisions afin de vérifier que les titres de son groupe (Boléro, Modes de Paris, Parisfigurent hien dans les présentoirs. Il interroge la concierge de l'immeuble qui abrite le journal à propos des rubriques et des thèmes abordés. Ce marketing à la petite semaine est payant : jamais Nous Deux ne passe en dessous d'un tirage millionnaire.

Le succès ne se dément pas depuis. L'enfant chéri de Cino Del Duca, celui qui lui permettait de tout s'offrir (haras, automobiles et production de films) s'est sculement adapté. « L'hebdo du roman dessiné », ainsi que s'inti-tulait aussi le numéro un de Nous Deux, a abandonné ses pin-up aux rondeurs soulignées par les dessinateurs (et critiqué par l'Eglise catholique des années 50) pour se lancer très vite dans le romanphoto. Celui-ci devient la charpente de Nous Deux. Il séduit des stars du show business (Jonnhy Hallyday) et du petit écran (Chantal Nobel, Luc Mérenda). Ses titres et ses thèmes sont toujours à l'esu de rose - Ames ensorcelées en 1947, Désert et oasis en 1985, - mais ils font toujours rêver les lectrices. Et surtout, ne les choquent pas : ni sexe, ni violence. Ni politique non plus.

Dernière évolution de Nous Deux avec ce numéro 2000. Sous l'impulsion de Monique Pivot, la directrice de la rédaction, le magazine tente de devenir un « journal de lecture » à part entière.

Les écrivains sollicités pour ce numéro anniversaire ne sont que des avant-gardes. Catherine Hermary-Vieille et Henri Verneuil les suivront; leurs romans l'Infidèle et l'Amérique paraitront par episodes dans l'hebdomadaire « du couple et des sentiments ». Grace à ces habitués du best-seller, la locomotive de la presse du cœur compte accroître sa diffusion. Et surtout améliorer son image de marque auprès des milieux publicitaires.

YVES-MARIE LABÉ.

(1) Cécile Aubry, Françoise Xénakis, Nadine de Rothschild, Patrick

GASTRONOMIE

Quel bon vin vous amène...

vins? Toute règle me pareît sotte qui ne tient pas compte de l'instant, de l'occasion et... du portefeuille! Il est vrai que je puis dire, avec Raoul Ponchon: « Je ne suis pas sommelier! Mais quand j'ai bu, alors, c'est moi qui devient bouwille. Il est en moi, il fermente, le bouchon saute et je commence à chanter! >

.---

At the second

3.

: . --

ve ...

The second second

- .---

- -

Service and Advanced to

हमा क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्र

--- *--

OC Districts are 14

TL 40

M. Brender

Parties of the

The second secon

4-----

Mg g species of

Le prix d'une grande bouteille, si elle le vaut, n'est alors que justice et se paye ainsi que l'on doit payer une fête. Cette vérité ne justifie pas les tarifs insensés, au restaurant, des vins de la carte, qu'ils soient d'ici ou de là. Dans les pages du Nouvel Observateur sur les assassins de la cuisine française » et qui ont tant fait parler, j'ai lu avec plaisir ces lignes sur les hons petits vins à 50 francs, les champigny fruités,

généralement pas dans les restaudroit qu'à ces châteaux du Médoc bouffis de suffisance, qu'à ces pommards roublards. 200 francs, 300 francs la bouteille, plus 15% de service pour des vins de toute façon vendus trop jeunes pour être bons à boire». Et de citer aussi les « passe-partout » signés Dubœuf, on Coste pour les bordeaux. Encore faut-il reconnaître que ce dernier ne cache pas ses produits, d'honnête rapport inconnu!

intégrale de l'édition 1850 du

qualité-prix, sous une étiquette époustonflante de château de Grassi à Bordeaux) ont rons, ses vignes et ses vins sur les «repris» à quelques milliers d'exemplaires la reproduction

Branle-bas de combat

Pendant que la maison Alexis cents fournisseurs. Résultat : des Licbine et Cie crée le cluh Hôte écarts souvent notables, presque des vins et châteaux (1), ouvrant toujours injustifiés. Ainsi ainsi à ses elients les grilles de ses châteaux (Lascombes, Laroque on Coutet), une initiative originale et prometteuse voit le jour. Initiative dérangeante aussi, puisqu'elle cherche à décrire la réalité des tarifs des grands crus

de Bordeaux. Amoreée par M. Jacques Luxey dans le tome II des Dégustations du grand jury, cette entreprise prend avec M. Miebel Henon et son Club vinophile de conseil une dimension qui pourrait inquiéter nombre de cavistes ou de négociants.

Ancien paysagiste passionné de vin, M. Henon s'est ingénie à comparer les tarifs de près de cinq

Lawring to the second

dans les caves succès oblige. - la bouteille de ehâteau d'Yquem, dont le prix peut, selon M. Hénon, parfois varier de 300 F. Ce club d'un nouveau genre propose, moyennant 380 F par an, de fournir à la demande les trois meilleurs tarifs nationaux par château et par milsont actuellement référencés et.

> (1) Alexis Lichine et Cie, 109, rue Achard, 33028 Bordeaux Cedex.
>
> (2) Club vinophile de conseil, Centre d'affaires, Sophia Antipolis II, les Algorithmes, 06560 Valbonne, Tét.: (93)

'ACCORD des mets et des les gaillards madirans et les Bordeaux et ses vins de Charles macons friands que l'on ne trouve Cooks. Je ne saurais trop vous poser la question à quelques conseiller d'avoir cet ouvrage en rants en vogne où «vous n'avez main pour des comparaisons passionnantes avec les éditions Saint-Jean-Cap Ferrat, a choisi, d'aujourd'hui. A remarquer sur sa carte, un montrose 78, d'abord que, cinq ans avant la tandis que Philippe Cronenberfameuse classification de 1855, ger, au Chantecler de Nice (Jac-Cooks donne, pour les médocs et à quelques exceptions le même classement. Mais il cite aussi les crus du Saint-Emi-lionnais que le classement exclut.

Depuis, combien sont nés de châteaux qui ne sont que des pavillons, notamment pour de secondes montures de grands crus?

Laissons aux amateurs le plai-Les éditions Féret et fils (9, rue sir de courir Bordeaux, ses envitraces d'un Anglais connaisseur, pour en revenir aux accords... et mets et des vins.

Tenez, avec les cèpes à la bordelaise. Au temps glorieux du Grand Vésour de Raymond Oliver, le cher Hénocq, vieux sommelier sourcilleux mais avisé, tuf, avec les cèpes. m'avait proposé un figeac 1947.

Je me suis amusé, sur la Côte, à grands sommeliers. Jacques Narozny, au Grand Hôtel de ques Maximin était allé préparer le repas de noces de M. Mourousi), me proposa un châteausiran du même millésime.

Anne-Marie Quaranta, icune et brillante sommelière de la Chèvre d'or (Eze village), toujours dans les 78, me conseilla un château de salles, et il fallut le cher Armand Melkonian (à la Voile d'or de Saint-Jean-Cap Ferrat) pour changer de terroir avec un chambolle-musigny «les Amoureuses > 1982.

Tandis qu'enfin au Métropole aux possibilités d'accords des de Beaulieu, l'accord se sit total (du chef Estival au directeur de salle Outhier en passant par votre serviteur) sur le bouzy rouge de Perrier-Jouet, particulièrement en accord, avec son arrière-goût de

LA REYNIÈRE.

L'amateur de bordeaux

les vendanges et avant les vins primeurs, alors que Jean-Paul Kauffmann, son rédacteur en chef, entame an Liban son sixième mois de détention, les amis du journalésime. Cent dix-neuf châteaux liste de l'Evénement du jeudi ont tenn à assurer la sortie de ce trien 1986, la Bourgogne passera à mestriel original qui vante les son tour à la moulinette. - J.- mérites et la poésie des terres à vigne et des hommes du vin de

> An sommaire de ce numéro 8 (nouvelle série), l'architecture viticole, les hommes de Saint-Julien-Beychevelle, la thérapie par les vins du Médoc, des Graves

Le nouveau numéro de l'Ama- et de Saint-Emilion. Une dénêche teur de bordeaux est sorti. Après de Sorj Chalandon, lui aussi les vendanges et avant les vins prienvoyé spécial de Libération à Beyrouth, évoquant l'amour de Kauffmann pour le vin sous les bombes de Tripoli. Un Jean-Paul Kauffmann auquel des gens de Banyuls viennent de rendre hommage et qui, au quatrevingt-troisième jour de sa détention, écrivait : «Les situations sont moins désespérées qu'il n'y paraît, j'essaic de ne pas perdre

> · L'Ameteur de bordesux, 4 numéros par an. Abounement 140 F (étranger 180 F), 83, rue Michel-Anga, 75016 Paris.

En route pour Bordeaux

A Tours Saint-Cvrsur-Loire

La Poêle d'or est une petite maison face au fleuve nonchalant, où J.-J. Niqueux (un encien du château d'Artigny) sait apprêter le sandre du fleuve, les pigaons de Toureine et le filet de bœuf au bourgueil. Très souriant accueil et très bella cave de vins de Vouvray. Un bon menu à 150 F net et carte.

e La Poèle d'or, 9, quai des Maisons-Blanches, à Saint-Cyr-sur-Loire, Tours, têl.: 47-54-03-62, fermé mardi soir et

A Poitiers

La Croutelle Pierre Benoist, venu de Chauney, s'ast installe là

l'autre annéa, dans une ancienne ferme au milieu des bois des côteaux poitevins. Cadre rustique élégant, et sérieuse cuisine d'un « pro », du pigeonneau à l'ail au poulet farci à le vapeur, da la terrine de saint-Jacques au vouyray aux aiguillattas de caneton sauce au chinon. Vins de Loira bien choisis et vieux millésimes. A la carte comptez 200 à 250 F.

o Pierre Besoist, à La Croutelle, tél.: 49-57-11-52, dimanche soir et bradi.

A Saintes

Le Mancini est un hôtel confortable, au cœur de le ville, mais surtout le cuisine de Frençois Baty merite attention, aussi peu régionaliste soit-elle (hélas 1).

Les filets da rougets sont eux écoreas de citron, le caneton eux pêches, le magret à la fremboise. fruits... des cogitations du cuisiniars, heureuses il en faut convenir !

Délaissez les menus éche-Ionnés de 70 F (un peu court) è 250 F, pour le carte.

e Le Maucini, rue des Messegeries, tel.: 46-93-06-61.

A Libourne

Le Landais est l'annexa du restaurent de l'hôtel Loubat, bien rénové, et où l'on est bien logé et bien accueilli par les Douté let une cava da bordaaux exceptionnella 1). Mais abandonnez pour une fois la restaurant Loubat pour ce Landais, avec son jaroin d'étá, ses vins en carafa at surtout des menus régionalistes at pas chers.

e Le Landais, 17, rue des Treilles, tel.: 56-74-07-40, tous les jours.

LR.

Nº 1149

Métamorphose et résurrection

(Tournoi de Baden-Baden, 1985)

Binnes : Timosebenko Noirs : Kindermann Défeuse Benoui.



NOTES

a) Dans le système du fianchetto - R.
des Biancs de la - défense Benoni -, les
Noirs out à leur disposition trois suites
principales, 10..., Cb-d7; 10..., Ca6 et
10..., 168.

b) Meilleur que 11. Ff4. Dé7; 12. Té1, Tb8; 13. 64, Cg4!; 14. Cd2, Cd-65; 15. Cf1 (ou 15. h3, g5), Cc4; 16. Dé2, b5; 17. axb5, axb5; 18, b3, Cg-65 et les Noirs sont hien (Smyslov-

Portisch, 1978), que 11. Té1, Té8; 12. Cd2, Tb8; 13. Cc4, Cé5; 14. Cxé5, Txé5; 15. a5, Té8; 16. Ff4, b5; 17. axb6, Txb6; 18. Ta2, Cg4; 19. h3, Cé5; 20. Cé4, h6 (Griguriau-Polugaiovsky, 1974) et que 11. é4, Té8; 12. Té1?, cé1; 13. Dé2, Cc51; 14. Dxc4, b51 c) 11..., Th8 est une autre possibilité.

d) Sur 12. 64 les Noirs peuvent obte-nir un jen acrif par 12..., Cé5; 13. Dç2 (ou 13. D62, Ch5 suivi de f5), Ch5; 14. f4 (ou 14. h3, g5), Cg4; 15. Cf3 (si 15. Cg4, Fd4+; 16. Rh1, Df6), f5; 16. Cg5, Fd4+; 17. Rh1, Df6 (Hansa-Lakacs par correspondance, 1975). é) Ou bien 12..., Tb8; 13. Cg4, Cé5 ou 13..., Cb6. Le coup du texte permet aux Nairs de contrespitancer, par

aux Noirs de contre-attaquer par Payance 17-15.

f) 13. a5 ne sert pas 3 grand-chose après 13..., b5; 14. axb6, Cxb6; 15. 64, Tb8; 16. T61, Dc7; 17. Ff1, Fd4.

g) 14. f4 est à envisager : 14..., Ch-f6; 15. 64, Ca64; 16. Cdx64, fx64; 17. Cx64, Cf6; 18. Cg5 et les Blancs ont l'avantage (Youferov-Boleslavsky, Miosk, 1970). Ou bien aussi 14. 64, f4;

15, g4, Ch-f6; 16. Co4, Cé5; 17. Cxé5, dxé5; 18. b3.

h) Cet échange facilite la tâche des Noirs. 15. Ca3 était préférable. 1) Et non 16. f4, Fxç3!; 17. bxç3, Cf6. // L'avantage positionnel des Noirs

est manifeste.

k) Sans se cacher, les Noirs ouvrent
les hostilités en menaçant 19..., Crg3;
20. fxg3, Drg3+; 21. Rg1; Dh2+; 22.
Rf2, Fg3+; 23. Rf3, g5!

l) Ou 19. 64, Fx64!; 20. Fx64,
Dxh3+ on 20. Cx64, Fb5. Si 19. C62,
Fb5; 20. Dd2, Fx62; 21. Dx62, Crg3;
22. fxg3, Drg3+; 23. Rg1, Dh2+; 24.
Rf2, Fg3+; 25. Rf3, Fh4!
ml Ouand mème.

m) Quand même. n) Ou 26. Tél, Fxh3. Les Blancs sacrifient volontiers leur D après avoir vn que la D ennemie était tombée dans

o) La D noire ne peut plus s'échap-per et sera prise après 29. Th1.

p) Le pion d4 sauve cependant la situation des Noirs.

q/ Si 29. Th1, d2! une défeuse raffi-née; 30. Txh2, d1 =D on 30. Td1, Fd7; 31. Txd2, Fxh3.

r) La résurrection de la D noire sur la case de départ de la D blanche est étonnante.

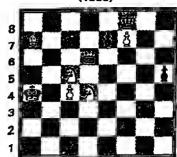
s) Si 33. Ré2, Dg1! et si 33. Rf1, Fb5+; 34. Ré1, Dé3+; 35. Rd1, Fa4+; 36. h3, Fxb3 mat. 1) Si 35. Cg5, h4+!

u) Si 36. Rh4, Fx64!; 37. Tx64, Df2+ on 37. Fx64, Df1. Si 36. Tg2, h4+; 37. Rxh4, D63; 38. Cg5, Dxf4+; 39. Fg4, F64! v) Toute défense est vaine après 37.

Rxh4, Fx64; 38. Fx64, Df1 ! avec gain SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1148

Henri Rinck, 1917 (Blancs: Rd2, F66, Cb5 et d8, Pa4, g3, h4. Noirs: R65, Da6, P67, f6, g6.) 1. Cf7+, Ré4; 2. Fd5+, Rf5; 3. Ch6+, Ré5; 4. Cg4+, Rf5; 5. C63+, Ré5; 6. Cc4+, Rf5; 7. Fe6+, Ré4; 8. Fc8, Da8; 9. Fb7+, Dab7; 10. Cd6+, éxd6; 11. Cxd6+ et les Blancs gagnest. P. SOBOLEVSKY (1950)

ÉTUDE



abcdefgh BLANCS (6) : Rs4, Fa7, Cc5 et NOIRS (4) : RIS, Dd6, PE7, h5. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE L'EMOINE.

bridge

Nº 1147

La favorite de Blackwood

Les jeux de déblocage sont parmi les plus amusants, et cette donne est certainement une des préférées d'Easley Blackwood.

♦872 ♥A10 ♥V8742 **ARD** ♦9643 ♥875 ♦ARD95 ♦10 0 E 0 RV9632 S 498753 **♦**ARDVI0 ♥D4 ₱ V642

Ann. : S, don. E-O valn. Ouest Nord Est Sad Passe 1 passe 1 passe 1 passe 1 SA passe 4 passe 4 passe 4 passe 4 passe 4 passe 1 PAs de

Carreau sur lesquels Est a fourni le 10 et a défaussé le 9 de Cœur. Ouest a continué avec le 5 de Carreau pour le 7 do mort coupé par le 5 de Pique d'Est et surcoupé par le 10 de Pique.

Sud a ensuite tiré l'As de Pique, mais Est a jeté le 2 de Cœur. Com-ment Sud doit-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute dé-

Réponse:

On peut envisager la solution suivante si les Trèfles adverses sont répartis 3-3: le déclarant tire As et Roi de Trèfle, puis il réalise As, Roi. Dame et Valet de Pique (pour faire tomber les atouts d'Ouest), et, sur le Valet de Pique, il débloque la Dame de Trèfle. Il ne lui reste plus qu'à faire le Valet de Trèfle et le 6 de Trèfle, puis l'As de Cœur.

Si les Trèfles sont 4-2 la situation n'est pas encore désespérée car le déclarant pourra donner la main à Est avec le quatrième Trèfle pour obliger celui-ci à jouer Cœur afin de faire deux Cœurs en fournissant la bonne carte à Cœur de la main.

Malheurensement, si Ouest n'a qu'un seul Trèfle (comme c'était le

cas), ce sera la chute alors qu'il y a une ligne de jen absolument sure si on admet qu'Ouest n'anrait pas passé d'entrée s'il avait eu le Roi de Cœur. Dès lors, si le Roi de Cœur est en Est, il suffit (pour assurer dix levées contre n'importe quelle distribution des Trèfles) de battre atout et de défausser... l'As de Cœur sur le quatrième Pique I Ensuite le dé-clarant tirera As, Roi et Dame de Trèfle et il jouera le 10 de Cœur sec du mort : avec Dame 4 à Cœur et le Valet de Trèfle, Sud est assuré de faire encore la Dame de Cœur et le Valet de Trèfle, la neuvième et la

Désastreux malentendu

Le plus important au bridge n'est pas d'avoir des armes sophistiquées dent la manœuvre est souvent trop délicate, mais de bien connsître les armes conventionnelles afin d'éviter tout malentendu avec elles. En effet, même les plus grands champions ne sont pas à l'abri d'accidents faciles à éviter. Cette donne du Championnat d'Europe de Wiesbaden en est un **♦** ¥73

♦RD984 **♥AD853** 0A42 ♦102 -♥92 ♦ RDV10965 **464**

Ann.: O. don. E.-O. valn. Ouest Nord Est Sad Franco Rebattu de Falco Sint 2 passe 2 SA - 2♠ passe 2 SA 3♠ passe 4♥ 5♠ nasse passe passe

Ouest ayant entamé le Roi de Pique, comment la défense a t-elle fait sept levées à CINQ CARREAUX (cinq de chate) ?

30. 22-17, mais encore l'attaque 29. ... (21-26).

Note sur les enchères

L'ouverture de 2 Trèfles de Nord promettait 10 à 16 points avec une couleur longue à Trèfle, et Ouest, à la fin, ne s'attendait pas à ce qu'Est passe, car, après le cue bid à « 3 Trèflets », Ouest était certain qu'en pas-sant sur « 5 Carreaux » il faisail un « forcing pass » qui obligeait le par-tenaire à reparler. Mais Est a sans doute cra que la cue bid à « 3 Trè-fles » était un bluff et que, après son saut à . 4 Cœurs ., il avait . tout dit ».

D'antre part, pourquoi Franco n'a-t-il pas bondi à « 6 Cœurs » sur - 5 Carreaux - au lieu de faire un · forcing pass · ? A mon avis, il a pensé que les adversaires non vulnérables feraient noe défense à • 7 Carreaux » ou à • 7 Trèfles » qui leur coûterait bien moins cher que le chelem vulnérable à « 6 Cœurs ».

PHILIPPE BRUGNON.

- : :

AL ::

A 24 1

1000

V-201

.

37

7...

 $\mathbb{P}_{1}(p) = p$

7+71

.

10.0

7.7

1 - -

702-11-1

Waren :

2.4., **-** , .

ि/ <u>::</u>-; - . .

7.1

422014141

S.C.

100

in the

F 13 4 4 1

Marie Contract

dames

Nº 262

Mat sur gambit

mat des Pays-Bas 1985 Blancs : Bles

1. 31-26 19-23 (a) 21. 39×30 4-9
2. 34×30 (b) 20-25 22 50-44 13-18
3. 37-31 (c) 25×34 23, 44-39 13-23
4. 39×30 13-19
5. 44-39 8-13 (d) 24. 31-27 9-13
5. 44-39 8-13 (d) 26. 43-37 (b) 17-211 (m)
7. 40-34 20-24
8. 41-37 24-25 (f) 28. 33-28 10-15
9. 33×24 19×30 29, 28-222 (n) 24-29
10. 35×24 23-26 (g) 30. 31-26 (n) 7-12
11. 32×23 18×20 31. 26×17 12×21
12. 38-33 20-24
13. 45-40 12-18
13. 45-40 12-18
13. 45-40 12-18
14. 42-38 (h) 7-12 (f) 34. 31-22 (f) 13-18
15. 47-42 1-7
16. 46-41 2-8
17. 37-32 18-23 (f) 37. 48-42 28-24
17. 37-32 18-23 (f) 37. 48-42 28-24
18. 41-37 13-19
19. 40-35 9-13
20. 34-29 (k) 23×34

NOTES a) 1. ...(17-21); 2. 26×17 (12×21); 3. 32-28 (7-12); 4. 37-32 (1-7); 5. 34-30 (19-23); 6. 28×19 (14×23); 7. 33-28 (9-14); 8. 28×19 (14×23), etc. (Bannard-Verleene. nat du monde, 1952).

b) Variante conduisant à un tenté de faute, conçu, en 1972, par D. Issaiène (Bergerac), maître national, champiou de France, 1984 : 2 36-31 (14-19); 3.41-36 (10-14); 4.46-41 (5-10); 5.35-30 (20-25); 6.40-35 (14-20); 7.44-40 (10-14); 8.50-44 (4-10); 9.33-29 (20-24); 10.29×20 (15×24); 11.38-331 (12-14); (73-23) 11. 38-33! et si 11. ... (23-29) ;

12. 34×23 (18×27); 13. 31×22 (25×34) [si (17×28), résultat final identique]; 14. 40×20 (14×25); 15. 42-38! [la réplique meurtrière] (17×28); 16. 26-21 (16×27); 17. 38-32 (27×38); 18. 43×5!, dame et +.

32 (27×38); 18, 43×5!, dame et +.

Après 2, 36-31 (14-19); 3, 41-36 (10-14); 4, 46-41 (20-24); 5, 31-27 (15-20); 6, 33-28 (5-10); 7, 37-31, l'ancien maître E. Leclercq exécutera une belle combinaison en 7 temps, svec variante 7. ... (17-211); 8, 26×17 (11×33); 9, 39×28, b1 (16-21); 10, 27×16 (18-22); 11, 28×17 (12×21); 12, 16×27 (23-29); 13, 34×23 (19×46!), dame et +.

All 9, 38×29 (24×33), 10, 39×29

bl) 9. 38×29 (24×33); 10. 39×28 (16-21); 11. 27×16 (18-22); 12. 28×17 (12×21), etc., comme cidessus mais en 8 temps (revne Leclercq c) On peut regretter que les Blancs o'aient pas fermé le jeu par 3, 40-34.

d) 5. _(15-20), les Blancs gagnent le pion soit par 6. 26-21 (17×28); 7. 33×15, soit par 3. 30-24, etc.

e) 6. _(17-22) douteux, les Blancs achainent svec la formation du baron 7. 32-28 (23×32); 8. 38×27. f) Un double échange pour un repli assique destiné à perdre des temps. g/ Quelque peu pusillanime ce début

h) 14. 40-35 (10-15); 15. 46-41 est interdit 15. _(24-30); 16. 35×24 (13-19); 17. 24×22 (17×46), N+, de

même que 15, 49-44 (24-30); 16, 35×24 (14-20); 17, 25×14 (9×27) [rafle 6 pions]; 18.31×22 (18×27), N+, de même que 15.47-41 (24-30); 16.35×24 (14-20); 17.25×14 (9×41), N dament, +.

(9×41), N dament, +.

i) 14. ...(10-15); 15. 50-44 (15-20);
16. 47-42 (4-9); 17. 32-28 (7-12);
18. 42-37 (1-7); 19. 40-35 (2-8);
20. 34-29 (10-15); 21. 37-32 (18-22);
22. 46-41 (13-19); 23. 41-37 (16-21);
24. 48-42 (11-16); 25. 29-23 (9-13);
est-il interdit (?), les Blancs damant aur le thème de la trappe-l'exion 26. 35-30 (24×35); 27. 33-29 (22×24); 28. 38-33 (19×28); 29. 33×2, mais 29. ...(13-19); 30. 26×17 (12×21); 31. 2×13 (19×8) [prise de la dame]; 32. 31-26, attaque intenédiate pour rétablir l'égallité ounérique 32. ...(21-27*); 33. 32×21 (16×27); 34. 37-31, etc., égalité numérique et les Blancs meuségalité numérique et les Blancs mens-cent de déborder sur le fianc droit des Noirs. Donc 25. ... (9-13) se révélerait à

· moyen terme j) Sans l'idée tactique de damer par 23-29) ; 34×23 (14-20) ; 25×14 $(10\times46), N+.$

k) Enchaînant par le trèfle. /) Interdisant (13-18) et (12-18). m) Le coup sans doute le plus fort dans cette formation échevelée.

n) Coup positionnel très inquiétant qui interdin : 29. ...(8-12) ; 30. 22-17, etc. +. 29. ...(7-12) toujours à came de

n) Et nnn 30. 39-33 (29-34); 31. 30×39 (23-28); 32. 32×23 (21×41);33.36×47 (19×17),N+1. p) Antre confirmation des qualités de

grand tacticien de Bies, qui ébranle très sérieusement son adversaire.

q) Forcé: en effet si 32. ...(21-26),
 les Blaucs dament 33. 32-28 [il existe une seconde façon de damer] (23×21);
 34. 22-18! (26×37); 35. 39-33 [temps



Les Blancs jouent et gagnent. Fin de partie de haut niveau où les fantassins noirs tiennent la drogée haute à l'artil-ierie. Mottez quand même un cache.

de repos) (13×22); 36. 33×2, etc., + 1 après la prise de la dame et + à terme. r) Le jeu des Noirs s'assombrit sur ce nouveau coup de position.

s) Une attaque préparée de longue

t) B+1.

s) Antre caractéristique du style percutant du maître nécriandais, qui, par ce gambil place les Noirs en situa-tion de mat car après 39. ... (18×27°); 40. 37-31!, etc., B+2 sur cette ultime atraque. Un mai sur gambit.

• SOLUTION : 43-48!! (25×30, a); 48×9! (36-41, b); 47×36 (37-42); 8-3!! [troisième merveille du damier sur _ 4 temps] (42-47, c) ; 9-4! (47-42...) : 3-20 (42×15); 36-47!, + par enfermé-

a) (36-41) [si (37-41); 48-31 (36×27); 47×20, +]; 47×36 (25-30) ; 48×9, etc., + comme ci-dessus ou comme dans le b).

6) (37-42); 47×152 [débul d'un nouveau récital de très haut niveau] (36-41); 9-14! (41-47°); 8-2!! [un flo-

c) (42-48); 9-25! (48-42 ou 48-37);

36-31 (42×26); 25-481, + sur sotre enfermé-diagonale.

JEAN CHAZE.

MOTS CROISÉS

Nº 378

I. Il s'y revoit deja! - 11. Oa l'aura flatté. Parente. - III. Ce n'est pas du raffinement. Démonstratif, en uo sens. - IV. Monnaie. Il faul alors y aller de tout son cœur. -V. Demoiselles. C'est une manie qui coûte ou qui rapporte. - V1. Certains vieux ne manquent pas de soli-dité. Solides. - VII. Ça s'est appris. Peut se porter, ou se supporter. Dans l'auxiliaire dans un seul sens. - VIII. Certains l'out fort délicat. Plein, an peul s'occuper. - IX. Possessif. Il a loujours un client en vue. - X. Disposera d'une bonne couche cet effer. Lance un appel. -

Verticalement

1. Messages de la parenté. - Repos du guerrier. Relatif. –
 Pour le pot. Cherche une opinion. 4. Au pied, ce n'est pas le pied.
 Passé au saloir. Article.
 5. Ils sont bien ingrats. Commence le précédeni el s'expliquera de bas en haut. -6. Demandera. - 7. Aspire à son rang. Ira toujours, mais jamais de bas en haut. Conjonction. — 8. Les amis et les autres. — 9. Après la mnisson. Elle fat heretique. -10. Personnel. Trop ou bieo peu reluisantes. - 11. Rien ne peut l'entamer. Se plante. - 12. Pourvu que les miennes puissent me lire!

ANACROISÉS®

Nº 378

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Щ 17 V VII $V\Pi 1$

SOLUTION DU Nº 377

Horizontalement

 Chansonnette. – 11. Horaire. Nerf. - III. Rugisseol. If. -IV. Odette. Urger. - V. Non. Ecumer. O. - VI. Inter. Samain. - VII. Q. Evora. Ecot. - VIII. Uer. Negative. - IX. Erie. Lecteur. - X. Urêtre. Cr. Ai. - XI. Respec-

Verticalement

1. Chroniqueur. - 2. Houdon Erre. - 3. Argenteries. - 4. Naît. Ev. Etp. - 5. Sisteran. Re. -Relec. - 7. Née. Usage. T. - 8. N. Numa. Accu. - 9. Entremettre. - 10. Te. Grācie. U. -11. Trie. Iovuss. - 12. Effronterie.

FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement

1. CCENOSU. — 2. AEFILNY. — 3. EEEEGNN. — 4. AGNOORT. — 5. CDEEIINS (+1). — 6. AEEGRSV (+2). — 7. AEESUX. — 8. EEEERRSV (+2). — 9. EEMRST (+3). — 10. AEINOSS. — 11. ADDEENRT (+2). — 12. BEISSSTU. — 13. ACINTT (+1). — 14. EEMORTT (+1). — 15. AEELSSU (+1). — 16. EEEINSSU.

17. ADEIPRSS (+ 2). - 18. EE-GORSS. - 19. DEE EITU. - 20. EEEIMNUV. - 21. ABETTU (+ 1). - 22. ENNOSX. - 23. ADEIOPS (+ 1). - 24. EE-GIMNS (+ 1). - 25. EILRSTUV. - 26. DEEEENT. - 27. EEEFRRZ (+ 1). - 28. CEHLOS (+ 1). - 29. EIOPRSS (+ 1). - 30. EENSSU. - 31. AEEIRSV (+ 2). - 32. AAE-HILST (+ 1). - 33. CEEGIRS (+ 1). - 34. EEFINU. - 35. AEGTTTU.

Solution du nº 377

Hacizontalement

1. SATANEE. - 2. ADOUCI
(COUDAI). - 3. PICVERT. - 4. OLFACTIF. - 5. ALLIACE
(ECAILLA). - 6. BIELLES (BILLEES). - 7. BISQUER (BRIQUES,
BRISQUE). - 8 TRAGEDIE (DEGREAIT, REDIGEAT). - 9. DEJEUNE. - 10. ATROPINE (PAIERONT, PIANOTER, POINTERA,
PONTERAI, POTINERA). - 11. DUVETA. - 12. GATANT (GANTAT).
- 13. NAVARIN (NIRVANA). 14. VERTIGO, maladie des chevaux. 15. AVENIRS (ENIVRAS, INVERSA, RAVINES, VINERAS, NAVIRES). - 16. VECTEUR (REVECUT). - 17. PLEUTRE (LEPTURE,
REPLEUT).

Verticelement

18. SCORBUT. — 19. RONTGEN,
unité (RONGENT, ROGNENT). —
20. TAFFETAS. — 21. RARETE (ARRETE, ARTERE1. — 22. GAVOTTE. —
23. NUCELLE, partie d'ovule d'anc
sogiosperme. — 24. APAISAT. —
25. DOPING. — 26. EPISSAI
(EPAISSI). — 27. ENTOURE
(TOURNEE). — 28. AVALOIRE, sangle. — 29. DAVIER (DEVIRA. DERIVA, DEVRAI, VIDERA). —
30. JOUVENCE. — 31. ORGIAQUE. —
32. UPERISE (EPIEURS EPUISER). — 33. TIREUR (TRIEUR). —
34. INTEGREE (RETEIGNE. ETREIGNE).

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Anc . d'Offenbac Tani Plasson

> المعاريق فيران والمعارض المراجع المواري and the second of the second The state of the state of the بمكارفتكسي ومرماه وارد Same facto 11.14 M .a. 74 (44) may be at a source to

French German, Ma The second of the same \$ Commence of the second . . . the thing between ALAST .

in the exist of the second of

e frage Statement I.W.

and the street of , --- -- A-127-5 The second second A STATE OF STATE OF the second state 20 1 1 1 1 22 May 142

1800 m 20 and the same of the last of the The water of the つい かいかいさい おおおき W. The Chilles in 7 2 2 4 ** *** 38*** E. こうこう こうごかきん

1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 3 - 1 T er i deste de Salage 🕏 CLAUDEFLE F ACTION A SHIPPER Sean Ferral

DE PRESTIG .37 COMPAC TEIATHLON

erin to it and element 医性 en tiere damentages et fants ್ತಿಂದ್∑ಶ್ 11 11 41 1364**2344** 9 15 15 15 15 ES

Control of the second of the second The state of the s

المكذا من الأصل

محذامن الأصل

Jassique

« La Belle Hélène » d'Offenbach par Michel Plasson

Répétera-t-on assez qu'il faut à louse), nerveuse, efficace, enlevée Offenbach des chefs et des voix d'opéra ? Les seuls qui, pouvant le plus peuvent le moins, sachent éviter les faux effets, les charges grossières, bref le vulgarité du ton et des manières. Voici au contraire la juste allégressa, le sens exact du parodique (car la Belle Hélène, c'est avant tout cela : une parodia de grand opéra, avec citations, allueiona et référances, la limite extrême de l'humour quand il est encore fasciné par son objet tout en le retournant sur lui-même pour mieux le démonter), la netteté du a mot » (calembour ou vrai obrasé) et en même temps le charme vocal de qui meîtrise inflexions et colorations. Vif-ergent et délicatesse de la direction de Michel Plasson (orchestre et chœur du Capitole de Tou-

1

4 12 B 4-74 K2 (\$1.5) and . .

50 37-12

⊈-11 + --

general de la compa

ENTROPE -

·---

ه رمشي خ

- 100

‡

4. 5 1

Section .

1.00 mg

Excellente distribution masculine : Charles Burles sobre mais drolatique; Jean-Philippe Laffont jouant subtilement des richesses de sa grande voix; John Aler plus Français, voire titi perisien, que pensabla : Gabrial Becquiar eurtout, superbe de diction, de tempérament, ramassant toute l'attention dès qu'il apparaît.

Enfin, sublime, dominant tout, Jessye Norman, souversinement bien chentante, modulant, détaillant, sans jamais pour autant altérer la sincérité et la simplicité d'un jeu éblouissant da comique et de

ALAIN ARNAUD.

Deux disques, EMI 2701.713.

ariétés

Jean Ferrat: autoportrait

Il y a cinq ans, Jean Ferrat avait récupéré les droits de toutes ses chansons (cent treize) et les avait réenregistrées pour le firme (Alleluia) dont il est copropriétaire avec Gérard Meys, après leur avoir donné une couleur musicale plus large, plus éclatante.

Puis le chanteur était retourné dans la petit village de l'Ardèche où il s'était retiré sept ans auparavant, prenant, à cinquante ans, le temps de vivre dens une petite communauté de cinq cents personnes où la fraternité n'est pas un vain mot : « Là-bas, dit Ferrat, j'habite dans une maison paysanne. Mais je ne ioua pas au poète-paysan. Les divers élevages que i ai voulu entreprendre ont tous été catastrophiques : les lapins, que j'avais mis en les canards sauvages, qui avaient conservé leurs ailes, ont pris la poudre d'escampette; les poules se sont feit bouffer par je ne sais qui. Je ne vis pas en reclus. J'écris et je sors. J'aime l'opéra : je vais à Vienna, Ganèva, Aix, écoutar Mozart, Strauss. >

Cinq ans après le réédition de l'ensemble de son catalogue, Jean Ferrat fait sa rentrée discographique en troia temps : d'abord sous le forme de deux 45 tours, puis avec un album ; enfin, avec un compact de vingt-deux titres constituent en soi une petite anthologie. En tout, quatorze titres nouveaux. Paroles de Guy Thomas, musiques de Jean Ferrat, arrangement Alain Goraguer.

Certaines chansons comme le Châtaignier reflètent singulièrement l'actuelle manière de vivre du chanteur. D'eutres contiannent un humour parfois grinçant. Une autre enfin (Je ne suis qu'un cri) résume un peu l'aventure de Ferrat, est une mise au présent de ce qu'il est, un auto-portrait:



e (...) Je ne suis pas cri de plaisance Ni queulanta de comédie Le cri qu'an pousse en apparance Pour épater la compagnie Moi si j'ai rompu le silence C'est pour éviter l'asphyxie Oui je suis un cri de défense Un cri qu'on pousse à la folie Je ne suis qu'un cri Pardonnez si je vous dérange Je voudrais être un autre bruit Etre le cri de la mésange N'être qu'un simple gazouillis Tomber comme un flocon de neige Etre le doux bruit de la pluie Mais je suis un cri qu'on abrège Je suis la détresse infinie. >

Conseiller municipal et adjoint au maira de son village de l'Ardèche pendant douze ans, Jean Ferrat ne s'est pas représenté aux dernières élections de 1983. Il chemine tou-jours à côté du Parti communista, en « compagnon de route », suivant l'expression consacrés. « Mais, ditil, je suis plus critique. Et la conjoncture n'est pas au beau fixe. »

CLAUDE FLÉOUTER. Disques Alleluia. Dist. Pathé

Jean Ferrat

« I Capuleti e i Montecchi » de Bellini



Riccardo Muti, qui a dirigé ce « Capulets et Montaigus » de Bellini.

Au Covent Gerden, en 1984, les représentations des Capulats et Montaigus, de Bellini, connurent un succès si légitime que Riccardo Muti a fort bien feit d'axiger qu'elles soient reprises comme telles au disque. L'équilibra suprême da sa direction, toujours vive et légère mais sachant alterner le brio et le lengueur romantique, l'intensité de l'ensemble et l'élégiaque des lignes instrumentales isolées, redonnaient force à cette musique qua l'on réduit bien hâtivement à un simple accompagnement des voix.

Mais, bien sûr, tout ici dépend du duo de Juliette et Roméo. Il n'est pas exagéré d'affirmer que non seulement le réunion d'Edita Gruberova et d'Agnès Baltsa est une rencontre unique dans le panorama lyrique actuel, mais encore qu'elle prend place dans l'histoire du bel canto, Leurs timbres respectifs sont d'une intrinsèque beauté, et surtout, critère indispensable, ils a'allient per-

faitement. Partant, leurs duos n'ont pas uniquement valeur dramatique mais aussi valeur musicale, harmonique et sonore. Leurs techniques sensiblement différentes (plus allemande at instrumentale chez Gruberove, plus italianne chez Battsa), leurs tempéraments d'artiste nettement distincts (Gruberova étant plus portée à la virtuosité et à l'élégie, Baitsa à l'engagement du son et du sens) se complètent à mer-

Phénomènes rares dans ce répertoire où l'on se contente généralement de la perfection des numéros de divas, une conviction, una émotion seisissent l'auditeur. C'est là trop exceptionnel pour qu'on ne le salue pas hautement.

Deux disques EMI, 2701.923, avec aussi Dano Raf-fanti, Gwyne Howell, John Tom-

Les «Légendes» de Dvorak

La production des compositeurs les plus célèbres recela souvent des trésors inconnus, parfois du genre egrande machine», parfois aussi de caractère intime et secret. De le seconde catégorie relèvent les Lécendes opus 58 de Dyorak, achevées en 1881 dans l'ombre de la Sodème Symphonia, relativement connues dans leur version pour orchestre, mais beaucoup moins dans leur version originale pour deux pianos. C'est cette dernière que noue offrent aujourd'hui Wyneka Jordens et Leo van Doeselaar, jeunes pianistes néerlandais jouant ensemble en duo depuis

Il y e dix pièces en tout, tour à tour dansantes, lyriques, méditatives. Elles ne sont désignées que par des tonalités, aucun programme ne leur est attaché. A l'auditeur le titre global du recueil l'v invita fortement - de donner libre cours à son imagination. If y est aidé autant par le musique elle-même, admirée en son temps sans réserve par Brahms, que par ses deux inter-prètes, qu'il faut féliciter de se présenter à nous hors des sentiers

MARC VIGNAL

Etcetera, dietr. Harmonia Mundi, ETC 1032.

Les enfants du Velvet

à la firme Virgin sont réunis sur ce disque. Chacun a pioché un titre de son choix dans le répertoire du Velvet Underground pour l'interpréter à sa façon. De quel droit et à quoi bon ? D'où parlent-ils ces prétendus «Enfants du Velvet»? S'il fallait une réponse à ces questions, elle se trouve dans un très beau texte sur la groupe new-yorkais au verso de la pochette; Laurent Chellumeau y cite Elliott Murphy : « Ils ne vendaient pas beaucoup de disques, mais ceux qui les achetalent formaient un groupe le lendemain, Quinza ans après le séparation du Velvet Underground, on les attendeit au tournant, ces petits Français de pas grand-chose qui a'attaquaient, billa en tête à plus (trop) gros qu'eux. Pour le principe surtout, qui veut qu'on prenne an France des trains en marche depuis des lustres et qu'on s'accroche à des locomotives culturelles plutôt que de faire soi-même les choses. Pourtent, leur hommage - si tel à travers cet hommage, ce sont encore plus les chansons du Velvet Underground, ici, toutes da Lou Reed de quelque façon qu'elles scient traitées, qui tiennent le route per la force indétournable de leurs mélodies. Que ca soit dans les

extrêmes : Rita Mitsouko qui a Six groupes français appartenant choisi, avec All Tomorrow's Parties. l'exercice de style en reproduisant parfaitement le son crasseux de l'époque avec un parti pris minimalista, Catherine Ringer au chant et Fred Chichin à le guitare dérapant volontairement dans le faux pour faire plus vrai, ou bien Alias Terrel qui réusait à faire de l'Il Be Your Mirror une rengaine désamorcée. Tous ont réussi à révéler la part du Velvet qu'ils ont en eux. On le sevait de Marc Seberg (ici avec l'ampleur de Venus In Furs), d'Etienne Deho (dans l'intimité de Sunday Morning, qu'il reprenait déjà sur scène), de Taxi Girl (les seuls à pousser l'adaptation au texte de Stephanie Says écrit et chanté en français : Je rêve encore de toi). On le découvre da Graziella de Michele avec Sweet Jane. De près ou de loin, le Velvet Underground a fait écola. Quand on a dit ça, on n'a rien dit. Au-delà de l'influence musicale, ils ont inventé et laissé un esprit. C'est cet e était leur propos - tient le coup. Et, que et s'il permet à certains de découvrir le Velvet, ce sera un juste retour de manivelle : ils n'auront pas enfanté pour rien.

ALAIN WAIS.

Virgin, 70389.

Jazz

Monk: « Genius of Modern Music »

Thelonious a joué le plus souvent du Thelonious, mais aussi des standards, pour projeter melignement ses obsessions dens des propros étrangers. Ces standards, il les adorait, il les triturait, chez lui, des journées entières. Just a Gigolo, Body and Soul, Sweet and Lovely (de « Monk'a Dream »), Dinah, Confessin', These Foolish Things (de Solo Monk »), tous ont été métamorphosés, lci, dans le premier requeil, April in Paris manifeste plus

de fidélité à l'original et, après une

Le efjour de Lockwood eux

Etate-Unis n'est pee passé ina-perçu. La revue Down Best lui e

consacrá una élogiause chronique.

Pour un musicien européen, un

artista français, l'événement souli-

gne une reconneissance, une noto-

riété planétaire. Quant à Legs, une

composition qui tient lieu de généri-que, elle bénéficie de l'engouement

de New-York : on l'écoute, on la

joue là-bas presque comme un stan-

Pourquoi Lockwood, après un

ong voyage «rock», aborde-t-li le

rivage du jazz, qu'il foule en huit

plages ? Parce que cette année, en

février, au concert de Town Hall, il

fut transi par une ambiance. Tout le

gratin musical se trouvalt là : Herbie

Hancock, Jack DeJohnette, Stanley

Jordan et les autres étoiles géantes

de la galaxie Blue Note. Le drummer

Billy Hart a invité Lockwood à faire

un disque avec lui, Branford Mar-

salis at Kenny Kirkland : «Si tu veux

ta plaire, en tant qua aoliata,

éloigne-toi, ne serait-ce qu'un jour,

de la fusion. » Lapalissade géniale :

pour penser cette évidence, encore

fallait-il la dire.

dard. En l'occurrence, tant mieux.

introduction improvisée, s'emplit seulament d'erpèges comblant les silences quand la mélodie sa suspend. Monk en fait tout de même, par le vigueur insuffiée, autre chose qu'une ballede ordinaire. Ça n'a l'air de rien, et c'est ce rien qui est tout.

Monk dévoila et cache, en même temps, la substance des standards. La nouveauté naît da cette dualité ou complexité, de cet embrouillement ou imbroglio ou entortillage, de cette équivoque délectable où

Gérard Genette voit, comme un jeu de fantaisie ou un bricolage grave que cultive à sa façon la littérature, une sorta de manuscrit double où paraissent, sur un unique parchemin, deux textes superposés, le plus récent n'effaçant pas complètement l'ancien et le laissant même, à travers lui, effleurer. Le jour de la mort de Monk, en corrigeant les éprauves de Palimosestes, un des dix granda livres de ces dix dernières années, Genette dédia sa méditation sur le genre d'ambiguité

que créent la demi-opecité et la demi-transparenca... « à Thelonious, qui s'y entendait ». Eloge à double sens adressé à un homme entendu à ces exercices, habile, adroit, ingénieux en surimpressions, et qui, dans le fond à moitié dissimulé, se retrouve, se reconnaît, en-tendant, dans celle de l'autre, sa propra voix. (8lua nota, 8ST 8 1510. Imprimé par EMI France. Distribué par Pathé Marconi.)

LUCIEN MALSON.

BICYCLETTE DE PRESTIGE CADRE « SL37 COMPACT »



Succès technique, mais sussi sportif, avec à ce jour quatre titres de champion de France.

En plus de la rigidité qu'offre la base réduite au triangle arrière, le cedre offre une très bonne sensation de rendement lors des démarrages et dans les côtes. L'entre-axe arrière du SL37 compact est très court, 37 cm.

CYCLES J.-P. LAURENT 9, bd Voltaire, 75011 PARIS - (4) 700-27-47 Importateur EUROPE-CYCLES 105, rue du Pontel, 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Brevet exclusif A. Sanson

Didier Lockwood: « Out of the Blue »



Didier Lockwood et le guitariste gitan Christian Escondé.

Nous attendions de Lockwood ce détour. Il a invité Billy Hart pour, cette fois, un recueil bien à lui : «Out of the Blue», dont il est content - on le serait à moins. Il avait souhaité que se joigne au groupe le pianiste Gordon Beck. qui toujours apports, dit-il, « adresse, souplesse, intelligence ». Gordon Beck est venu. Chaque morceau est un impromptu. Tout réenregistrement était exclu, et tout montage. Il apparaît, donc, de petites erreurs. Lockwood dit : «Quelquefois, le tempo presse. » Nous répondons : « Beaucoup de chefs-d'œuvre du disque commencent au trot et finissent au galop. » Il le sait : « Je ne suis paa consterné. Les nouvelles technologies suppriment l'irremplacable vie, comme on la sent chez Coltrane, chez Miles, lorsqu'ils s'engagent dans l'invention spontanée et qu'ils traveillent, sous tension, sans filet. » Lockwood a pris des risques. Il nous les fait partager. Il nous donne, à ses côtés, la joie de la réussite. (JMS 037. Distribution Ariès.



Jardins d'Albion

Quand les 250 000 feuilles du chêne changent de couleur...

E charme de l'antonne n'appartient vraiment qu'aux zones tempérées dn globe, lorsque nuits plus fraiches et jours plus courts s'associent pour offrir aux promeneurs une végétation aux couleurs chatoyantes : pendant deux à trois semaines, les érables prennent feu, l'or coule du tulipier on des platanes, les cuivres rutilent sur les hêtres et les sorbiers. La première forte gelée jettera, en quel-ques bourrasques, un tapis de feuilles ratatinées au sol. La fête sera finie.

Il est un pays où, depuis un siècle et plus, l'on a réuni, plantées dans de vastes parcs vallonnés, les plus belles essences à coloration automnale. Là-bas, on se déplace en famille, bottes aux pieds, parapluie en alerte, pour profiter de cet éclat superbe, digne des plus belles toiles impressionnistes. C'est en effet dans le sud de l'Angleterre que des botanistes comme Tradescant, Compton, Bartram, Fraser, puisant dans la riehe flore américaine, envoyèrent le copalme (Liquidambar), le tulipier (Liriodendron), l'érable à sucre (Acer saccharinum) ou le chêne écarlate (Quercus coccinea). Parallèlement, ao cours du dix-huitième et du dix-neuvième siècle, arrivaient d'Asie, et notamment de Chine, le gingko (1727), l'ailaothe (1750), l'hamamélis (1789)... déconverts et expédiés de ce vaste continent par Cunningham. Pierre d'Incarville, William Kerr, Fortune et plus tard Wilson, Forrest, Farrer on Kingdon-Ward.

Ces jardins, parfaitement entretenus, se visitent jusqu'à la mi-novembre, comme on irait admirer une exposition tempo-

Cet été indien de la vieille Europe est dû à un phénomène de sénescence: la diminution, puis l'arrêt de la circulation de la chlorophylle dans les feuilles permettent de voir apparaître les autres pigments qui, le reste de l'année, sont cachés. Quand vient l'automne, le système circulatoire de l'arbre est privé d'eau qui ne ration étant sensiblement le quart franchit plus la couche fatiguée de celle d'un feuillu, la déperdides cellules d'absission, là où le tion d'eau est considérablement pétiole s'attache au rameau. Cette réduite. Mais il existe des exceparthrose temporaire modifie les tions dans ce monde qui se veut



En automne, dans le sud de l'Angleterre, des jardins-palettes.

échanges chimiques : les sucres s'accumulent pour offrir des colorations rouges et pourpres à base d'anthocyanines; le carotène, plus ou moins stimulé par des tanins, vire aux jaunes dégradés de cuivre à bronze. Résultat : les deux cent cinquante mille feuilles (une moyenne) du chêne changent totalement de muance en quelques

Les conifères sont épargnés parce que leur surface de transpi-

persistant : le cyprès (Taxodium) devient vraiment chauve; le méta-sequoia, arbre fossile redécouvert en 1947 dans le Hubei, rejoint le gingko dans la chute des feuilles, tandis que le mélèze dore les pentes de nos montagnes avant de passer l'hiver ramure nne.

Les meilleures adresses

Cette palette exceptionnelle offre ses plus brillants éclats dans des situations très ensoleillées. Un été lumineux et un automne sec accentuent plus vivement encore les nuances. A cet égard, 1985 devrait être un bon cru.

· An départ de Calais on de

vres: Bedgedury National Pine-tum, à Gourhurst (Kent). Créé en 1925 pour agrandir et compléter les collections de Kew en leur évitant la pollution atmosphérique londonienne, cette surface de 40 ha renferme la plus belle collection de coniferes d'Europe ; un excellent écrin pour les arbres d'automne : nombreux érables, grande avenue plantée de Liquidambar, Nothofagus... Ouvert tous les jours de 10 h an coucher

Sheffield Park Garden, à Uckfield (East Sussex) : ce parc, dessiné vers 1775 par « Capabi-Boulogne, avec arrivée à Dou- lity » Brown, abrite l'une des plus somptueuses collections d'arbres des îles Britanniques.

Cinq lacs avec cascades constituent un bel environnement pour des plantations ayant mis l'accent sur les colorations d'automne : Fothergilla, Nyssa, Amelauchier, nombreux cornus et sorbiers, beaux érables. Du mardi au samedi de 11 h à 17 h, dimanche de 14 b à 17 h.

An sud de Londres, sur la route de Portsmouth, Wisley Gardens, rès de Ripley (Surrey), est un · must » pour tous les amateurs de végétaux. Ce jardin de 81 ha, qui appartient à la RHS, Société royale d'hortienlture, depois 1904, enthousiasma les plus blasés! Ses points forts en automne tournent autour du lac (Liquidambar, Taxodium, forgères, Rhus...) et dans le jardin de bruyères (sorbiers, hamamélis, tilleuls...). Si vous avez le temps, ne oégligez pas l'arboretum, eaché derrière le restauraot. Ouvert tous les jours de l'année (sauf Noël) de 10 h au coucher du soleil.

A quelques miles de Wisley Winkworth Arkoretum, près de Godalming (Surrey), étale ses collections sur des pentes entourant deux lacs, avec une surprenante famille d'érables, assistés de sorbiers, chénes, houx... Tous les jours, du lever au coucher du

· Au départ de Cherbourg ou du Havre, avec arrivée à Portsmouth:

Fursey Gardens, à Minstead, près de Lyndhurst (Hampshire). Toute la terre de ce grand jardin a été apportée par charrette à cheval, pour faire oublier l'argile originelle impropre aux plantations : superbes collections de bruyères, dont de très belles bruyères en arbre, arbustes pen courants. Nyssa at Parrotia pour les ouances d'automne. Tous les jours

de 10 h an coucher du soleil. L'arboretum d'Hillier, à Ampfield, près de Romsey (Hampshire), réunit la plus vaste collection d'arbres et d'arbustes rustiques des régions tempérées : plus de quinze mille espèces et variétés. Le nom d'Harold Hillier cootione de faire le tour du monde : e'est ehez lui qu'on trouve l'introuvable. Du lundi au vendredi de 9 b à 16 b 30.

Uo peu plus au nord (faire le détour pour la découverte de l'élégante et si harmonieuse ville de Bath), Westonbirt Arboretum, près de Tetbury (Gloucestershire) fut planté au dix-neuvième

A lire

Les responsables du tourisme britannique ont récemment publié une nouvelle brochure sur les 91 plus beeux jardins d'Angleterre. Quelques lignes donnent des informations succinctes sur chacun d'eux : description rapide, heures et detes d'ouverture, prix d'admission et adresse. Une carte permet aussi aux automobilistes, en particulier, de localiser les jardins et d'organiser leur itinéraire en fonction des étapes

Brochure English Gardens à l'Office de tourisme britannique, 6, place Vendôme, 75001 Paris.

Londres en famille...

Cette année encore Brittany Fernes renouvelle sa formule, Londres gratuit pour les enfants », jusqu'au 10 avril. Le « forfait week-end » proposé comprend:

~ Le transport maritime des personnes et du véhicule depuis Roscoff jusqu'à Plymouth ou dapuls Saint-Malo jusqu'à

- Le trajet Portsmouth-Londras an train pour las « piétons » qui embarquent à Saint-Malo. En revancha, Plymouth-Landres est à la tharge des passagers venant de Roscoff. - Une nuit d'hôtel à Lon-

dres, avec petit déjeuner. Prix : 1 190 francs pour deux adultes et deux enfants, 1 190 francs également pour deux adultes et un enfant ; 765 francs pour un adulte et un enfant.

Brittany Ferries, Port de Bloscon, B.P. 72, 29 211 Res-coff, Tél.; (16) 98-61-22-11,

... et via l'aéroglisseur

Cédant à l'amicele pression de sa clientèle, la société Ho-verspeed, spécialiste des traversées de la Manche en aéroglisseur, a décidé de proposer également à cetta dernière des ands à Londres. Deux for mules au choix : l'une en hôtel trois étoiles (790 F comprenant l'aller-retour de la voiture et de son conducteur, deux nuits an chambre double avec petit déjeuner, 530 F pour l'adulta accompagnant le conducteur et réduction de 30 % pour les enfants de moins de douze ans); l'autre en hôtel quatre étoiles (1 100 F + 850 F pour le compagnon adulta). A noter que le départ peut intervenir n'importe quel jour de la semaine. Quant à la réservation, elle peut s'effectuer soit chez Hoverspeed, qui délivre un billet pour l'ensembla du déplacement, soit dans une agence de voyages.

= • •.

1- -:

1

. .

staji 🕌 👝

-C: : •

Service of

.

37.55

Action of the second

State of the state

Control of the contro

200

Special

200

.

: : : : ·

• Hoverspeed, agent général de ventes, 4, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : (1) 42-68-36-48.

siècle par les Holford, père et fils, dans un double but : le décor des rhododendrons au printemps et les couleurs d'automne. Découvrez-y le fusain ailé tout rouge, les érables à écorce décorative (Acer griseum, A. capillaires, A. davidii). Tous les jours de 10 b

au coucher do soleil. MICHÈLE LAMONTAGNE.

 Certains des jardins évoqués ici ont été visités dans le cadre d'un récent voyage de presse organisé par la compagnie de car-ferries Townsend Thoresen qui propose, pour cet hiver, un vaste programme d'excarsions en Angleterre. A signaler notamment, an départ du Havre et de Cherbourg, un voyage en voiture avec logement dans um

bed and breakfast » à Portsmouth;
pour 358 francs par personne, sur la
base de quatre personnes, prix comprenant les traversées maritimes
(passagers et vétucule), sinsi qu'un
forfait » un ione de la literature de la literature. pettant es inaverses martimes, passagers et véticule), ainsi qu'un forfait « un jour en Angieterre avec votre voiture », au départ de Calais ou de Boulogne, qui permet à quatre adaites (deux enfants peuvent se substituer à un adulte) de faire l'aller-et-retour dans la même journée et dans la même voiture pour 550 francs.

Reuseignements et brochures sur simple demande auprès des bureaux TT de Calais, de Boulogne, de Cherbourg et du Havre et à Paris au 41, bd des Capucines, 75002 Paris. Tél: (1) 42-61-51-75.

New-York patchwork

(Suite de la page I.) Le New-York trendy (branché) d'abord, le New-York province ensuite, puis le New-York populaire, le New-York pauvre : New-York trafic, New-York combine (petits vols et mines patibulaires). Une rue pour sociologues urbains... Une rue qui revient de

« Il y a cinq ans, raconte un habitant do quartier, je craignais de m'y faire tuer à chaque pas. Autourd'hui, ma seule craime est de ne pas être habillé suffisamment dans le coup. » Etre ou ne pas être trendy! « Tout est parti de la renaissance du Lincoln Center, notre Opéra, à la 65 Rue, résume Janet N. Gissord, agent immobilier. Le sud de Manhattan ne pouvait plus contenir tout le monde. Alors, des jeunes aisés sont venus vivre à Columbus Avenue. Les bars, les restaurants et les antiquaires ont suivi. >

Robert Larkin, ancien danseur et auteur, connaît sa Columbus Avenue par cœur. Depuis 1976, il assiste à la - gentryfication - d'un quartier autrefois envahi par les taudis. Il est la mémoire de ces rues, dont l'un des charmes est d'être bordées d'arbres et de laisser pénétrer le soleil dans les appartements puisque les gratteciel sont minoritaires. . Tout à coup, tout le monde a voulu habiter ici. - Les médecins, les avocats, les musiciens, les acteurs et les danseurs. « Les immeubles sont vieux et agréables, explique Robert Larkin, avec de grandes pièces, des plafonds hauts, des poutres et des boiseries. - La rareté même à New-York, où des cadres louent pour 10 000 francs, dans les quartiers chies, des studios avec cuisines lilliputiennes.

D'où le succès de Columbus Avenue (Columbus pour Christophe Colomb) et de sa voisine Amsterdam Avenue. Les bouti-

ques de mode ont rappliqué. Laura Ashley, Cardin de Paris, Benetton, Tommy Hilfiger, Connections, La Merceria, s'alignent sur le même trottoir. Les enfants peovent choisir leurs pulls molletonnés ehez Kido ou chez R.G. Grumbsnatcher. Les drugstores cracras sont poussés dehors comme nos vieux bazars de province avec leurs articles poussié-TEUX.

Bien silr, on trouve encore des pressings en sous-sol, de vicilles Sieiliennes qui reprisent des nippes déconfites, des cordonniers à la dérive. Mais ils se font rares. Columbus et Amsterdam Avenues, ce sont les Halies sans le Centre Pompidou et l'histoire. Des restaurants clean comme des cliniques se bousculent sur les pas de portes. Et il faut retenir pour avaler noe « graod' salad » - excellente - à l'Amsterdam's.

Un jour, toute la Columbus Avenue sera à cette image. Pour l'instant, il o'est pas interdit de voyager dans cette artère, morceau d'histoire new-yorkaise.

Il n'est pas interdit, non plus de s'abstenir de fréquenter l'Amsterdam's et d'acheter quelques fruits chez les épiciers coréens - qui ont supplanté les Italiens - et dont on dit qu'ils sont les minuscules vassaux on grand Moon...

Pas interdit, encore, de croquer d'autres morceaux de la Grosse Pomme, surpom donné par les New-Yorkais à lenr ville. Des New-Yorkais généralement fous de leur ville. Kitty Carlisle Hart. actrice et chargée des affaires culturelles de l'Etat de New-York, nous avait prévenu : - C'est une ville sale, impossible et dangereuse, mais que j'aime et dont

je ne peux plus me passer. -LAURENT GREILSAMERL

Méridien

aux Sevchelles N prenant to gestion de deux des plus beaux hôtels de l'île da Mahé, dans l'archipel des Seychelles, la société des hôtels Méridien confirme son désir de développer son réseau d'hôtels Loisirs, réseau constitué jusqu'à présent de cinq des quarante-six établissements de la chaîne (1).

Proche de Victoria, capitale de l'îla, le Fisherman's Cove est situé à l'extrémité de la très belle plage de Beauvation ; vingt chambres devraient s'éjouter, d'ici à la fin de 1986, aux quarante-deux chambres actuelles, climatisées et possédant toutes jardin privatif ou terrasse. De son côté, le Barbaron'a Beach, situé en bord de mer dens un parc luxuriant, compte cent vingt-huit chambres. A noter que Méridien assurera égalament la gestion d'un troisième hôtel haut de gamme qui sera ouvert en 1987 sur l'De de Prastin.

De plus, la société française a signé un contrat d'assistance pour l'ensemble des huit hôtels, de une à trois étoiles, d'une capacité da sept cents chambres, gérés par la société Seychelles Hôtela. Aux termas da ce contrat, elle en recrutera les cadres at perticipera à leur formation tout en apportant une as-sistance technique dans les différents secteurs d'activité de

Destination « prestigieuse et paradisiaque», les Saychelles attirent de nombreux touristes, dont une majorité d'Européens.

Les Français, qui réprésentent environ 20 % des visiteurs, de-Vraient voir leur affectif s'accroitre encore avec la mise en service par Air Franca d'un troisième voi hebdomadaire vers cette destination. Sans oublier les forfaits très siléchants offerts par les voyagistes francais (2).

Pour M. Jacques Motet, responsable des hôtels Loisirs, les deux établissements des Sevchelles devraient être dans una situation non pas concurrentielle mais complémentaire par rapport aux hôtels de la chaîne sés à l'as Maurice, voirs en Guadeloupe et à la Martinique, où la société aura d'ailleurs mené un programme de rénovation de quelque 20 millions de francs en l'espace de deux ans.

Il s'agit des hôtels situés à Dakar, en Guadeloupe et en Marti-nique, à Mohammedia, au Maroc, et à l'île Maurice.

(2) Notamment ceux d'Africa Tours et de Jet Tours qui proposent une semaine de séjour pour environ

Israël sportif

A Elist, on plonge tous les jours. Les courants sont modérés et les marées imperceptibles. Dans la mer Rouge, poissons, coraux at éponges. Equipements disponibles sur place. Une semaine de Paris à Paris (logament et petit déjeuner) de 4 200 à 5 360 francs.

· Office national israélien de tourisme, 14, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél.: 261-01-97.

هكذا من الأصل

人名法特 化霉菌

CONTRACTOR SERVICE マンバーナー 東京学 資産 THE SAIL SEELINGS

· North Tel, making and the properties THE PERSON AND SECURITY to be seen as the -2-1-11-12年2年 清寺 SOFT EVENT CHARGE

A STATE SULLEY the transfer of the contract . erture de moure Sea この としているできるとの 収録 A CONTRACTOR OF MARKETINE and the last of feethers de er i catalogua e e litter dans de Section Compage mig unt bie Paneiftagt. to face mus 88 Committee of the contract of t offin fiete dess braud of the processage, h :-- ೧೯೮೫ರ ಕ್ಷಮಾನಕ್ಕಳ rantés és

a 1997 August Address ी.६ वर्षत्र वेशकाराम्यक**्षेत्र** I to be 107 AN SEVE i i i i kon a pentu de Si i i i turbes petropes The Committees are an .. so to RFA paragrap - 4 mittends de d Committee Land Committee C TOUR IN PART BALL OF POR 10. 11 year PARena that it is proud filtraged at Prance-Bretagne Des THE TANK WEST WALL in the second dispress con ne er er et å den make

TO THE ROOM SETTINGS L Link is Tennene. Etc. Titte en Eastebe The East Committee of the Sec. 6 And the state of t am couramentant & te ್ರಾರ್ಣ್ ಕ್ಷಾರ್ಣ ಕ್ಷಮ್ ಸಹಾಹ - The funder statement of Company transferences, y assess Contract and Para-Bas בשונית שינים יו בי דיב THE RESERVE TO THE PARTY OF THE ಎಲ್ ಅಂತರ್ ಕರ್ಮಾ<mark>ರ್ವವಿಕ ಕು ಕರಣಾ</mark>ಗಿ

the art through the Switzelf ் நடிக்கு கொள்ள இது **இத்தி** ந The bound of exact well not been been better the contract of t

The street with the private ा प्राप्ताच्या क्या एक स्थानिक स्थान

er er transfer gang er

TO THE WAR HAND STORE